

55° ANNÉE - Nº 16795 - 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 24 - LUNDI 25 JANVIER 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR ; JEAN-MARIE COLOMBAN

Corruption au CIO: Sydney aussi

Pour obtenir l'organisation des JO de l'an 2000, la ville australienne a acheté des voix au sein du Comité internatio-

■ Les 35 heures chez PSA

La direction de PSA Peugeot Citroën a propose, vendredi 22 janvier, un accord-cadre sur la réduction du temps

■ Relaxes de masse au procès Chalabi

Sur 138 prévenus, 51 ont été innocentés au jugement du procès du « réseau,» de soutien aux islamistes algériens. Mais ils auront totalisé treize années de détention provisoire. p. 9

« Dancing Baby », star virtuelle



Créé pour illustrer les possibilités d'un logiciel, ce bébè danseur est maintenant l'objet de concours entre internautes. Il était la vedette d'Imagina, le forum des nouvelles images. . . p. 18

■ L'Angola en guerre L'affrontement armé entre le Mouve-

ment populaire de libération, au pouvoir, et les rebelles de Jonas Savimbi a repris. Nos reportages.

■ L'Amérique latine dans la tourmente

Le réal, la monnaie brésilienne, poursuit sa chute, qui aura un impact négatif sur l'économie argentine. p. 2 et 17

■ Droit dans l'objectif

Le Centre national de la photographie, à Paris, consacre une exposition à l'Allemand, Thomas Struth, fidèle à une approche documentaire.

Mao au pouvoir

li y a cinquante ans, l'entrée des troupes communistes à Pekin ouvrait la voie à la proclamation de la République populaire de Chine.

Au « Grand Jury »

Claude Allègre, ministre de l'éducation, de la recherche et de la technologie, sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 24 janvier à



M 0146 - 124 - 7,50 F

M^{me} Guigou répond à M. Chevènement

Dans un entretien au « Monde », la ministre de la justice se démarque du ministre de l'intérieur • Elle refuse de modifier la législation sur la détention des mineurs et de créer des « centres de retenue » • Face à la délinquance, « la réponse doit intégrer une dimension éducative »

DANS UN ENTRETTEN accordé au Monde, la ministre de la justice, Elisabeth Guigou, réplique aux déclarations de son homologue de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement. Celui-ci a réclamé à piusieurs reprises un durcissement des mesures envers les mineurs délinquants et, notamment, une modification de la loi concernant leur détention provisoire. La garde des sceaux affirme sa « conviction qu'il ne faut pas changer ce régime » ; elle s'oppose également à l'idée de créer des « centres de retenue » pour les mi-·neurs de moins de seize ans ; elle relève que « rien ne serait pire que de placer ces jeunes dans une structure purement contraignante sans leur offrir la possibilité d'évoluer ».

Selon M= Guigou, il faut, pour hutter efficacement contre la délinguance des mineurs, « une palette de solutions différenciées ». « Mais, à chaque fois, la réponse doit intégrer une dimension éducative », souligne t-elle. La ministre de la justice, qui insiste sur la « responsabilité individuelle », re-



connaît que les jeunes issus de l'immigration * sont renvoyés à leur étrangeté de façon trop souvent discriminatoire ». Elle estime qu'il faudrait que ces jeunes « se sentent représentés, notamment dans les élections locales ». · Les partis de gauche doivent se mobiliser là-dessus, comme ils l'ont fait sur les droits des femmes », conclut-elle.

Quant à M. Chevènement, il a vivement répondu à Daniel Cohn-Bendit, dans un communiqué diffusé vendredi soir. Affirmant être l'objet d'« une campagne médiatique odieuse », le ministre de l'intérieur déclare notamment : « je ne retire rien de ce que j'ai dit à TF 1 le 10 janvier : les Verts sont alles chercher Cohn-Bendit en Allemagne pour faire des voix. [...] Hérauts de la pensée unique libérale-libertaire, Daniel Cohn-Bendit et ses thuriféraires ne se posent en victimes que dans un seul but : pouvoir jouer les procureurs. »

> Lire pages 8 et 26 et notre éditorial page 13

Le FN de **Bruno Mégret**

- **■** Les dissidents du Front national tiennent congrès à Marignane
- L'ambition d'un polytechnicien qui veut « gagner et gouverner »
- Un style rénové pour un programme inchangé
- Les jeunes d'extrême droite rejettent **Jean-Marie Le Pen**

Lire pages 6 et 7

Les élèves de l'ENA rendent hommage à un grand Arabe

C'EST LE NOM DU PHILOSOPHE, médecin et juriste arabe Averroès, commentateur d'Aristote, que les élèves de l'Ecole nationale d'administration, réunis à Ventron (Vosges), ont choisi de donner à leur promotion (1998-2000), samedi 23 janvier. Averroès a été retenu parce que ce grand homme du XIII siècle (1126-1198) « représente un pont entre les cultures antique et médiévale » et un « lien entre le nord et le sud de la Méditerranée ». ont estimé les élèves de l'ENA. Natif de Coribn Muhammad ibn Rushd (il ne devint Averroès pour les Occidentaux que quand son œuvre fut traduite en latin), fut un homme de synthèse, refusant d'opposer religion et science, philosophie et loi divine, tout à la fois musulman et aristotélicien.

Proposé en début de soirée par une jeune femme qui avait découvert avec passion l'histoire du philosophe andalou, « emblème de coexistence entre juifs, chrétiens et musulmans », dont on a fêté en 1998 le 800° anniversaire de la mort, il a été défendu avec ferveur par les étudiants étrangers arabes, qui participalent au choix traditionnel du nom de

baptême, et qui considèrent que son œuvre permet d'encourager l'Etat de droit dans le monde musulman. C'est à Magellan, autre « symbole d'ouverture au monde », puisque le navigateur portugais découvrit en 1520 le détroit qui porte son nom, et à Georges Brassens, prisé pour son « anticonformisme ». qu'Averroès a été préféré. A quatre heures et demie du matin. Les supporteurs du chanteur des « bancs publics » ont d'eux-mêmes retiré leur candidat, pour « ne pas le statufier en le

A l'heure du débat sur la parité, les femmes, qui représentaient 33 % de la promotion, n'ont pas réussi à se faire entendre. C'est sans succès qu'elles ont proposé Hannah Arendt, Marie Curie, Marguerite Yourcenar, Rosa Luxembourg. Seule Olympe de Gouges, femme de lettres et révolutionnaire française, qui réclama l'émancipation des femmes et mourut guillotinée, a réussi une certaine percée... sans plus. Quant au préfet Erignac, dont le nom avait circulé, un mois avant cette soirée, par voie de courrier électronique entre les élèves dispersés sur leurs lieux de stages, il a fait l'objet d'un hommage

fort. Mais les élèves ont jugé qu'il ne serait pas « correct » que le nom du préfet assassiné en Corse soit l'enjeu du baptême d'une promotion, tradition qu'ils considèrent après tout comme une « plaisanterie », même sé-

La soirée, bien arrosée, avait d'ailleurs démarré avec des blagues de potaches. Aimé lacquet, artisan de la victoire de l'équipe de France, « sur qui personne n'ouroit ou début misé un franc », s'est taillé un joli succès. Un santin, favorable l'Union européenne aux pays d'Europe centrale et orientale, a estimé qu'il fallait honorer un citoyen italien habitant en Hongrie, Rocco Sifredi, « grand travailleur manuel devant l'éternel »... et grande star du cinéma pomographique mondial. Cette proposition à été retoquée par les femmes, qui l'ont jugée vraiment trop machiste. « Dogobert » a fait une apparition, ainsi que « 2000-Espoir », qui aurait eu le mérite d'indiquer d'emblée la date de sortie de la promotion, mais qui a été jugé trop « nunuche ».

Rafaële Rivais

La Deutsche Bank face à son passé

LE CONGRÈS JUIF mondial doit donner son avis, début février, sur le rachat de la banque américaine Bankers Trust par la première banque allemande, la Deutsche Bank, annoncé fin novembre 1998. Il sera fondé sur un volumineux rapport qui met en Abs, son ancien patron, notamment à propos de l'exploitation d'une main-d'œuvre réduite au travail forcé durant la seconde guerre mondiale. Bien que la Deutsche Bank démente la moindre responsabilité, l'avis devrait être négatif, et il pèsera sur la décision que prendront les autorités américaines. Le contrôleur financier de la ville de New York souhaite au moins geler l'opération.

Lire page 14

Le toboggan du Kosovo

QUAND il était secrétaire général de l'Elysée, Hubert Védrine utilisait volontiers la métaphore du toboggan pour illustrer la situation de la communauté internationale au début de la guerre en Bosnie. Entraînée dans le drame tout en ayant conscience de ce qui l'at-

avec l'€uro.

Europa, la pièce symbole

de la parité de l'euro.

En vente dans les boutiques de la Mounaie de Paris : 11, Quai de Conti - 75006 Paris - M° Pont-Neuf Carrousel du Louvre - 75001 Paris - M° Louvre-Rivoli Romaine - 33604. Bordeaux Pessac - Tél. : 05 56 36 44 01

Tél.:01 40 46 58 96 - http://www.monnaiedeparis.fr

mêmes acteurs se retrouvent sept ans plus tard sur le toboggan du

qui vous manque pour vivre

Offrez-vous la monnaie

que, après la Bosnie, la province incapable pendant longtemps de Serbie peuplée à plus de 90 % d'empêcher l'irréparable. Les d'Albanais serait le prochain foyer de tension, et tout le monde disait qu'il vaudrait mieux tenter de régier le problème avant l'éclate-Le scénario avait été écrit à ment d'un conflit, en imposant

l'avance. Tout le monde savait une solution pacifique voulue par

30 F/20 euros

les dirigeants non violents de la communauté albanaise.

Mais on a attendu que la crise éclate pour s'intéresser au Kosovo. Cette fois, au moins, on se l'était juré : on ne reproduirait pas les erreurs commises en Bosnie. On y avait appris au moins une chose, c'est que Slobodan Milosevic finit par ne comprendre que la force. On n'allait donc pas attendre que les troupes serbes aient mis la province à feu et à sang pour taper du poing sur la table.

Au printemps 1998, l'OTAN fourbissait ses armes. Le Groupe de contact tenait réunion sur réunion pour préparer une solution politique, proposait un statut d'autonomie pour le Kosovo à Milosevic - qui ne voulait pas en entendre parler - et aux Kosovars qui réclamaient l'indépendance. Les menaces de l'OTAN se traduisirent par quelques exercices aériens audessus de la Serbie, insuffisants pour impressionner Milosevic. Le président yougoslave prit plus au sérieux la mobilisation des forces aériennes de l'OTAN et la perspective de l'envoi de troupes internationales au Kosovo, à l'automne.

> Claire Tréan et Daniel Vernet

Lire la suite page 13 et nos informations page 3

Un historien humaniste



POUR son 75° anniversaire, il vient d'être fêté par ses pairs de l'Ecole des hautes études, dont il fut le directeur entre 1972 et 1977, à la suite de Fernand Braudel. Historien humaniste, le médiéviste Jacques Le Goff est habité par tous les lieux, des villes aux océans, où s'écrit la comédie du monde. Portrait d'une intelligence toujours en quête d'horizons.

International2	Placements
Abonnements 5	Aujourd'hui1
France	Météorologie;
Société 8	jein
Carnet10	Culture
HorizonsTI	Cuide culturel
Entreprises14	Radio-Télévision

« s'adapter à cette transition difficile », qu'il estime susceptible « de durer six mois au maximum, vers le gouverneur de la banque centrale a point d'équilibre du taux de change ».

invité les acteurs du marché à • LES EXPORTATEURS brésiliens diffèrent leurs opérations déjà prévues, dans l'espoir d'une valorisation supplémentaire du dollar. • L'ARGEN-TINE, qui exporte 30 % de sa produc-

échange du Mercosur, est très affectée. • LE PRÉSIDENT MENEM étudie l'idée de substituer le dollar au peso

tion vers le Brésil et est liée à son pour ne pas perdre le bénéfice de dix poisin au sein de la zone de libre-LATINE a opté depuis le début de la décennie pour des politiques economiques libérales (lire aussi page 17).

Le Brésil ne parvient pas à juguler la crise monétaire

En une semaine, le real a perdu 17 % de sa valeur par rapport au dollar. Le président Fernando Henrique Cardoso n'est pas parvenu à redonner confiance aux marchés financiers alors qu'il a réussi à faire adopter par le Congrès des réformes demandées par le FMI

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant Le real a connu, vendredi 22 ianvier, un nouvel accès de faiblesse face au dollar. La banque centrale est intervenue en soutien de la Banco do Brasil, la plus importante banque publique du pays. Les autorites sont parvenues à calmer la montee du billet vert dont le cours a ete ramené à 1.71 real (son niveau de la veille) après avoir culmine à 1,80 dans la fournée. Au fi! de la semaine, la dévaluation de la devise brésilienne atteint 17 %,

et 41 % depuis le début de l'année. Le président de la banque centrale. Francisco Lopes, a invite les acteurs du marché financier à « saaapter à cette transition difficue - qu'il estime susceptible « de aurer six mois au maximum, vers le

change) ». Pendant que les chroniqueurs économiques spéculent sur la localisation de ce « point d'équilibre », les exportateurs différent les opérations prévues, dans l'espoir d'une valorisation supplémentaire du dollar. D'où le déséquilibre tenace des flux financiers, essentiellement alimentés par le service de la dette extérieure (de l'Etat et des entreprises), et le règlement de contrats d'importation.

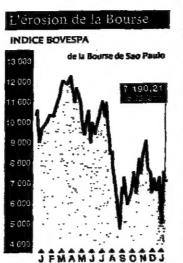
« VERROUILLEZ LE COFFRE »

En janvier, le Brésil a déjà perdu plus de 6 milliards de dollars (572 milliards d'euros) en réserves de changes, dont le montant actuel est de 36 milliards de dollars (31 milliards d'euros). Dans ses évaluations, la banque centrale prend en compte les 9,4 milliards point d'équilibre (du taux de de dollars (8,10 milliards d'euros)

encaissés en décembre 1998, au titre de la première tranche du fonds de secours de 41,5 milliards de dollars (35,8 milliards d'euros), organisé sous l'égide du Fonds monétaire international (FMI).

Le real restant à la merci d'un naufrage comparable à celui du peso mexicain, du baht thailandais ou du rouble russe, les entreprises gèlent leurs projets d'investissement. Sous le titre « Verrouillez le coffre, le dollar a grimpé », le quotidien économique Gazeta mercantil consacre ainsi, dans son édition du week-end, un long article à l'attentisme des industriels. « En priorité nous allons protéger le tiroircaisse », confie un cadre supérieur de Klabin, premier fabricant national de pâte à papier.

Rendu nerveux par l'absence de repères fiables, le marché brésilien



s'enfièvre à la moindre rumeur. La du système de cotisations sociales présidence de la République se sent obligée de confirmer, pratiquement chaque jour, le maintien à son poste de Pedro Malan, ministre des finances et principal interlocuteur du FMI avec lequel il faut renégocier le plan de sauvetage conclu en octobre. Le gouvernement doit également démentir avec insistance l'intention qu'on lui prête de recourir prochainement à la centralisation du change, prélude ordinaire au défaut de

D'évidence, le président ne bénéficie pas du regain de crédibilité qu'il espérait du passage cette semaine de ses projets de réformes au Congrès. Mercredi 20 janvier, les députés ont massivement approuvé le projet de loi (légèrement édulcoré) sur le réaménagement

des fonctionnaires qu'ils avaient rejeté en quatre occasions depuis 1995. Cette mesure est très impopulaire parce qu'elle affecte les personnes agées qui en étaient exemptées. Ex-tout-puissant ministre du plan du temps de la dictature militaire (1964-1985), et féroce détracteur du défunt real fort, le député fédéral Delfim Netto a, lui aussi, renié ses engagements antérieurs et approuvé la loi décriée. « Le ministre Malan, a-t-il expliqué en ironisant, était retenu en otage par le FMI à Washington [où. il s'est rendu dernièrement pour s'entretenir avec la direction du Fonds et le Trésor américain). Le vote de cette loi était la rançon à payer pour sa libération... »

Jean-Jacques Sévilla

Pour l'Argentine, le mal est fait

UNE SEMAINE après la décision du gouvernement bresilien de dévaluer sa monnaie, la question qui se pose en Argentine n'est plus de savoir si le pays va souffrir ou non d'une baisse de l'activité et d'une plus forte compétitivité des produits de son voisin et parrenaire du Mercosur, mais quelle va être l'intensité du mai, Le gouvernement s'apprête à faire son deuil d'une croissance esperée de 3 % en 1999, déjà en retrait par rapport aux 5 % de 1998 et surtout aux 8,6 %

Le Bresil absorbe 30 % des exportations argentines. Le gouvernement a beau expliquer que cela ne repesente « que » 8 % de son PIB, les tractations sont engagees en coulisses entre les deux gouvernements pour amortir le choc brésilien : selon le magazine brésinen Gazeta Mercantil, Brasilia pourrait accepter, notaniment, de couper ses aides à l'exportation. Le président Carlos Menem admet que la crise financière au Brésil aura des effets semblables à celle qui a secoué l'Asie du Sud-Est. Il estime toutefois qu'elle n'atteindra quimais » la gravité de la crise mexicaine. Le chef de l'Etat explique que l'Argentine a « une économie beaucoup plus solide » qu'à l'époque des crises précédentes, notamment celle du peso mexicain en 1994.

Dès son accession au pouvoir il v a dix ans, et sous i'œil vigilant du FMI, M. Menem s'est attaché à faire sortir le pays d'une longue période de récession (le Pib argentin a reculé de plus de 14% entre 1980 et 1990), en adoptant une politique très orthodoxe. La decision, en janvier 1991, d'instaurer un conseil monétaire (currency board) qui « enferme » le peso dans une parité fixe avec le dollar (1 peso = 1 dollar) a marque un tournant décisif.

Accompagné d'un programme de réformes structurelles vigoureux (contrairement au Brésil), le système de change fixe a permis d'éliminer les risques inflationnistes et de renforcer la stabilité de l'économie argentine. L'amélioration des grands équilibres macro-économiques a attiré un volume croissant d'investissements étrangers, compensant ainsi l'insuffisance relative de l'épargne nationale.

Un premier coup de semonce a eu lieu en 1995 dans la foulee de la crise mexicaine. Il est apparu clairement que le redressement opéré était particulièrement vulnérable aux chocs extérieurs. La hausse des taux d'intérêt et le manque de confiance a asséché les flux d'investissements étrangers. Le chômage, qui connaissait une décrue régulière, est reparti à la hausse. Le gouvernement a réagi en réduisant ses dépenses et en augmentant les taxes. Le Congrès a accepté des mesures d'urgence qui lui ont concilié l'appui des institutions internationales et ouvert la voie à une aide financière de 11 milliards de dollars (9.5 milliards d'euros). Simultanément, le gouvernement s'est lancé dans la libéralisation de son économie et a accéléré les réformes du marché du travail, de la sécurité sociale et de la fiscalité. Fin 1995, l'Argentine s'extrayait de la récession, sans avoir remis en capse son plan de convertibilité.

ABANDON DE SOUVERAINETÉ MONÉTAIRE Les crises asiatique et russe ont relativement peu

affecté l'économie argentine. Il en va tout autrement des conséquences de la crise brésilienne. Carlos Menem, qui, comme son voisin brésilien, a forgé son image de chef d'Etat sur la stabilité économique et monétaire, va-t-il laisser ruiner ses efforts la dernière

C'est sans doute une des raisons pour lesquelles M. Menem a avancé l'idée d'une dollarisation de l'économie. La substitution pure et simple du peso ferait illico disparaître le risque de change pour les investisseurs. Elle serait l'étape ultime de l'abandon de souveraineté monétaire engagé au début de la décennie. Pour le président de la banque centrale argentine, Pedro Pou, l'adoption du dollar permettrait à l'Argentine « d'éliminer tout risque de dévaluation et de réduire les taux d'intérêt et la dette publique », ainsi que de créer 1,6 million d'emplois.

Le Fonds monétaire international, avec qui l'Argentine négocie actuellement un nouveau programme d'ajustement, a accueilli la nouvelle avec prudence. « Il s'agit d'une idée intéressante », s'est contenté de déclarer un porte-parole de l'institution.

La croissance de l'Amérique latine est remise en cause

L'AMÉRIQUE LATINE a retenu la leçon. La crise de la dette des années 80 a été trop dure et ses dirigeants ont abandonné les uns après les autres leurs vieux démons populistes et leurs discours anti-impérialistes pour se rallier, avec quelques amendements, aux solutions libé-

En août 1982, le Mexique, numéro deux au palmarès de l'endettement extérieur, se déclare incapable d'honorer ses dettes. Mexico déclenche une cascade de défaillances : Argentine (hovembre 1982), Bresil (décembre 1982) et Pérou (mars 1983) sont contraints de inettre tour à tour la clé sous la porte En l'espace de huit mois, quatre pays représentant 233 milliards de dollars de dettes, ont ébranlé le système financier international. La première crise de l'endettement était née, spectaculaire et traumatisante pour les

Tous les ingrédients avaient été depuis longtemps réunis pour favoriser son éclarement : les Etats sudaméricains avaient bâtis leur croissance sur des montagnes d'emprunts contractées auprès des banques étrangères abreuvées par les pétrodollars et peu regardantes. Qu'importe ces taux d'intérêt qui ne cessalent de grimper... jusqu'au jour où le fardeau des remboursements est annaru insuportable.

Pendant dix ans, l'Amétique latine va se retrouver totalement sevrée d'investissements étrangers. Une « décennie perdue ». Ce n'est qu'au début de 1991, après qu'elle ait fait B. S. allégeance à l'orthodoxie libérale

que cette tendance s'est inversée. La crise mexicaine de 1994-95 n'a pas réussi à décourager les investisseurs directs, souligne le Rapport sur les investissements mondiaux 1998 des Nations unies. En 1997, l'Amérique latine et les Caraïbes ont attiré un record de 56 milliards de dollars d'investissements directs, ce qui représente une augmentation de 26 % par rapport à l'année précédente.

VAGUE ORTHODOXE

Le Chili a été le premier à remon-Ster la pente sous la dictature Pinochet. Avec des performances de 6/7 % par an, le pays - sumommé « le jaguar de l'Amérique latine » - a fait des envieux pendant des années. La recette est connue : rigueur budgétaire et salariale pour juguler l'inflation, ouverture commerciale, pri-Contrairement à toute attente.

let 1989, est parvenu à imposer la rigueur en Argentine. Pour encourager l'épargne locale à rester sur place, il attache le peso au dollar. Bon économiste, Fernando Henrique Cardoso, élu en janvier 1995 au Brésil, met à son tour la lutte contre l'hyperinflation au premier rang des priorités du pays. Le Mexique est pris dans la vague orthodoxe en 1994, lors de son intégration au sein de l'Alena, la zone de libre-échange avec les Etats-Unis et le Canada, Au Pérou, Alberto Fujimori, au pouvoir depuis 1990, s'est vu décemer un 20/ 20 par le FMI pour la rigueur de sa politique fiscale et monétaire. Même le Vénézuélien Hugo Chavez -ancien parachutiste héros des plus défavorisés et épouvantail des investisseurs parce qu'il dénonçait le néolibéralisme sauvage lors la cam-pagne présidentielle à la fin de 1998 - semble devoir se convertir. Le nouvellement élu président vénézuellen se réclame désonnais d'une troisième voie du type de celle pronée par Tony Blair.

Les changements politiques et économiques que l'Amérique latine a menés en près de vingt ans ont été profonds. Les systèmes politiques et économiques mis en place sont ap-parus plus fiables et plus transparents qu'en Asie. Beaucoup des entreprises nouvellement privatisées ont noué avec les gouvernements des liens sains. Les dirigeants latinoaméricains, pour la plupart formés aux Etats-Unis, sont plus * performants » que les asiatiques.

Mais autant l'Amérique latine peut servir d'exemple à ses collègues d'Asie, autant la tempête des 18 derniers mois a souligné combien elle était toujours vuinérable aux chocs extérieurs. Cette vulnérabilité - la sensibilité du Chili à la chute du prix du cuivre ou celle du Venezuela à celui du pétrole - est en partie la conséquence de l'ouverture commerciale menée par ces pays qui restent particulièrement exposés en raison de leur dépendance à un petit nombre de matières premières. La plupart des économies latino-américaines souffrent d'un taux d'épargne trop bas pour nounir suffisamment leurs investissements et elles ne peuvent se passer des capitaux étrangers.

La crise asiatique et la défiance des investisseurs à l'égard de l'ensemble des pays émergents risquent-elles de tout remettre en cause? Alors que la zone s'apprétait à connaître la meilleure performance économique depuis deux décennies, va-t-elle brutalement être sevrée d'argent frais? En 1997, le croissance de la région a progressé de plus de 5 % et l'inflation a poursuivi son déclin juste au dessus de

Tout dépend de la perception qu'auront les marchés financiers internationaux de la stabilité politique, économique et sociale future de la région. Plusieurs pays vont connaître des échéances présidentielles cette année, période toujours susceptible de voir renaître les promesses faciles. Le bilan latino-américain, plutôt flatteur en termes d'équilibre macro-économique, est loin d'être parvenu à réduire les fractures sociales. Dans une étude publiée en novembre 1998, la Banque interaméricaine de développement (BID) met en évidence que le Chili est l'un des septs pays les plus inéga-Chiliens les plus riches reçoivent des litaires du monde : les 10 % des revenus trente fois supérieurs à ceux des 10 % des plus défavorisés. La moitié de la population vit encore dans la pauvreté et est sous-em-

Babette Stern

L'Europe à prix Euro jusqu'au 31 janvier 1999

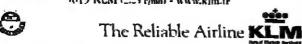
Londres 89 € / 583,80 FF Amsterdam' apartic de 119 € / 780,59 FF Berlin 159 € / 1 042,97 FF Athènes 189 € / 1 239,76 FF Vienne 199 € / 1 305,35 FF Et de nombreuses autres destinations.

Prix aller-retour au départ de 10 villes en France. Parer meno manual Statemen

Collection and or amount of many or continuous and a state of the deposition Tree ortop at obligatous, our implement tinopi (46.45 f. 3.3.55 ff) in 04/01/901. Fit in objects de Paris, Renseigners) as pour les eilles de processes.

Reservations au 01 44 56 18 88 ou chez votre agent de voyages.

3615 KLM (2.23 F/ma) - www.klm.fr



« M. Yen » lance un réquisitoire contre le FMI et les Etats-Unis

de notre correspondant

Le lapon a la réputation d'adopter un profil bas en matière internationale et de faire preuve de · suivisme » à l'égard de Washington. Son vice-ministre des finances, Eisuke Sakakibara, s'est pourtant livré, vendredi 22 janvier devant le Club de la presse étrangère à Tokyo, à un réquisitoire en règle contre la politique du Fonds monétaire international. Le FMI représente le « consensus de Washington », c'est-à-dire, selon M. Sakakibara, l'hégémonie de fait des Etats-Unis et l'application aveugle aux économies émergentes d'un modèle économique supposé universel mais dont la matrice est occidentale. Bien qu'il ait déclaré s'exprimer en son nom propre, M. Sakakibara n'en a pas moins précisé que ses vues constituaient l'« arrière-plan intellectuel » de la politique suivie par le ministre des finances, Kiichi Miyazawa.

Faisant appel aux pères de la théorie économique pour étayer ses opinions, « M. Yen » (surnommé ainsi pour l'influence qu'on lui prête sur les fluctuations de la monnaie nippone) a appelé la « fin de l'intégrisme du marché «(c'est-àdire fonctionnant en roue libret,

héritage pernicieux à ses yeux des déréglementations du thatchérisme et du reaganisme. La globalisation, « version contemporaine de l'idéalogie du laisser-jaire mise en place par un nouveau conservatisme », est comparable à la théorie critiquée par l'économiste John Maynard Keynes annonçant sa fin à la veille de la Grande Dépression de 1929. « On peut se demander si l'intégrisme du marché ne s'avère pas aussi peu durable que le fut le laisser-faire à la période de l'étalon or. »

FRUITS AMERS

Selon M. Sakakibara, les crises (du Mexique à la Corée du Sud) sont les fruits amers - « les testaments », dit-il - « de l'instabilité résultant de la libération des marchés de capitaux » qui engendre « des renversements de la confiance soudains suivis de mouvements de pa-, nique d'ampleur et de durée variables . Il rappelle le manque de . clairvoyance de la plupart des analystes financiers devant la montée de ces crises et ironise sur leur sursaut de vertu a posteriori pour dénoncer le « manque de transparence » des pays touchés, alors que leur opacité était non seulement connue mais encore qu'ils en iouaient avec profit. M. Şakakibara

critique la mise sous tutelle des sociétés par les marchés dont «le mauvais fonctionnement cause des problèmes sociaux et politiques aux économies émergentes ». Se référant à l'historien de l'économie, Karl Polanyi (auteur de La Grande Transformation, Gallimard), il estime que ce n'est pas la société qui doit se conformer au marché, mais le contraire.

Dans un plaidoyer pro domo, M. Sakakibara estime que « la bulle financière au Japon ou en Asie n'a pas été nécessairement le résultat d'erreurs de politique économique, mais la conséquence naturelle du ieu des marchés ». L'Asie du Sud-Est, à la pluriséculaire tradition marchande, peut résister à ce nouveau « laisser-faire ». « Cette domination [des Etats-Unis] qui paraissait garantie après la chute du socialisme est déclinante aussi bien en termes politiques qu'économiques », estime M. Sakakibara. Favorable à une * concertation * des politiques à condition qu'elle ne prenne pas la forme de « coercition », il prône une globalisation qui tienne compte de la diversité des sociétés et donc d'une pluralité des économies de marché.

Philippe Pons

Les mineurs auraient obtenu gain de cause, ven-turations des mines. Ce résultat est le fruit d'une dredi 22 janvier, avec une promesse d'augmentation de leurs salaires et un répit dans les restruc- Vasile, menée à 150 kilomètres de Bucarest,

ultime négociation avec le premier ministre Radu

dans leur marche de cinq jours, émaillée d'af-

BUCAREST

de notre correspondant Victoire amère ou défaite honorable ? A l'issue des négociations menées avec les leaders des mineurs, vendredi 22 janvier, le premier ministre roumain Radu Vasile a annoncé dans la soirée la fin des hostilités entre les autorités et les mineurs de la vallée du Jiu, après une journée riche en suspense. Cette entente de la dernière heure a épargné un véritable cauchemar aux habitants de Bucarest. L'oreille collée à leur poste de radio, ils écoutaient l'annonce, toutes les demi-heures, de l'imminence de l'état d'urgence et la menace de voir une horde de « gueules noires » déferlet dans leur ville.

A 14 heures, le Parlement, réuni en session extraordinaire, démarrait un long débat sur la décision du président chrétien-démocrate Emil Constantinescu d'instaurer l'état d'argence si les mineurs ne renoncaient pas à leur odyssée violente, entamée cinq jours plus tôt. Plusieurs milliers de Bucarestois avaient occupé le parvis du Sénat pour manifester leur soutien au gouvernement. « Arrêtez Miron Cozma ! », le leader des mineurs, lisait-on sur leurs pancartes. Le siience régnait durant la marche organisée dans le centre-ville et la fermeté des intellectuels qui la conduisaient faisait visiblement

Pendant ce temps, à quelques 150 kilomètres à l'ouest de Bucarest, le leader des mineurs attendait le premier ministre, Radu Vasile, dans le monastère du village de Cozia, en faisant des prières devant

une icône de la Vierge. Vingt kilomètres plus loin, à Ramnicu Vilcea, le gros des troupes des mineurs, partis à 10 000 de la vallée du Jiu, restait en état d'alerte en attendant la fin des négociations, qui ont duré quatre beures.

ÉNORME SOULAGEMENT

A une cinquantaine de kilomètres de Ramnicu Vilcea, l'armée s'était déployée, bloquant la route avec des chars. Les radios déversaient des annonces expliquant à la popu-lation ce qu'il fallait faire et surtout ce qu'il ne fallait pas faire pendant l'état d'urgence. A Bucarest, dans le quartier de Ferentari, fief de la communauté tsigane, les rues étaient désertes. Selon un témoignage diffusé à la radio, les triganes se préparaient à accueillir les « gueules noires » avec des matraques et... des épées Ninja. Tout était en place pour emporter le pays dans une spirale sanglante.

Un énorme soulagement fut donc ressenti en début de soirée. quand le premier ministre, le visage marqué par la fatigue, annonça l'entente avec les mineurs. Ces derniers semblalent divisés, certains soulagés, d'autres furieux d'avoir à renoncer à leur marche parsemée de violences sur Bucarest, pour y renverser le gouvernement. Mais ils ont fini par obéir à leurs chefs et remonter dans les cars pour retourner chez eux. Les mineurs ont affirmé que le gouvernement a accepté une augmentation de 30 % de leurs salaires (ils réclamaient 35 %), voire un renoncement à fermer des mines. Ces concession ne furent pas confirmées officiellement. Mais le flou qui entoure le contenu des négociations donne à penser que le gouvernement a cédé devant la furie syndicale, mettant en péril la réforme et la restructuration des secteurs non rentables de l'économie.

promises par les autorités.

Miron Cozma, un redoutable négociateur

Considéré comme un « homme providentiel » par ses camarades et comme P « ennemi public numéro I » par les autorités, Miron Cozma, le leader des mineurs grévistes, est un redontable négociateur. Cet homme charismatique, âgé de quarante-sept ans, s'est fait remarquer dès la chute du régime de Nicolae Ceausescu, lorsqu'il a été élu en 1990 à la tête des syndicats des mineurs de bouille de la vallée du Jin. La même année, il dirige la première descente sanglante des « gueules noires » sur la capitale contre des étudiants qui contestaient le régime de l'ancien président ion Hiescu. Il écope en 1996 d'une peine d'un an et demi de prison pour sa participation aux événements de 1990. Relàché en juin 1998, il est anssitôt réélu à la tête des syndicats du Jiu. Il rejoint les rangs de Romania Mare (PRM, Parti de la Grande Roumanie, extrême droite). Accusé par le pouvoir d'avoir mené une « action politique » lors de la dernière grève, Miron Cozma, vient d'annoncer sa démission du PRM afin d'« éviter toute spéculation ». - (AFP.)

La jeune démocratie post-totalitaire roumaine reste fragile, mais elle a tenu debout dans cette situation extrème. Corneliu Vadim Tudor, poids lourd de l'extrêmisme roumain, est sorti perdant de l'aventure qu'il a tenté de manipuler. L'ex-président Ion Iliescu a démontré une fois de plus qu'il n'est guère capable de s'adapter aux défis qui pesent sur son pays. Quant à la coalition des chrétiens démocrates, des sociaux démocrates et de la minorité hongroise, qui gouverne la Roumanie depuis novembre 1996, cette folle semaine pourrait lui apprendre qu'il est temps de faire fonctionner les rouages de l'Etat.

La Roumanie ne peut plus continuer à être le théâtre des ambitions personnelles et des calculs de partis avides de capital politique. Petre Roman, éternel candidat à la présidence, devra en tirer les conclusions. Les chrétiens-démocrates auront, quant à eux, à chercher des remèdes à leur amateurisme dans la prise de décisions. Ils le doivent à une population qui supporte de plein fouet la précarité dans l'espoir d'une réforme qui puisse lui assurer la place qu'elle estime mériter en Europe. Le gagnant semble être le président Constantinescu, qui s'est montré capable de contenir la dérive. Mais l'autorité de l'Etat reste à reconstruire, kes dirigeants espèrent un plus grand soutien des démocraties occidentales, souhaitant que la sonnette d'alarme tirée cette semaine à Bucarest soit entendue à Washington et à Bruxelles.

L'Occident prépare la paix et la guerre au Kosovo

La pression militaire s'accroît

LES PAYS OCCIDENTAUX ont discuté, vendredi 22 janvier, d'un projet de règlement politique du conflit du Kosovo, tout en accentuant leur pression militaire afin de contraindre Belgrade à retirer ses forces de la province séparatiste. Le Groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Russie, France, Italie et Allemagne) a entrepris a Londres l'examen d'un plan de paix mis au point par le diplomate américain Christopher Hill. A l'issue de la réunion, les diplomates se sont fixé comme objectif que des négociations se tiennent au plus vite sur un règlement politique avec un engagement international direct ». Ils ont par ailleurs répété qu'une intervention militaire restait à l'ordre du jour si les deux

parties refusaient de discuter. Selon le communiqué, une réunion du Groupe au niveau des ministres des affaires étrangères, réclamée notamment par la France, devrait avoir lieu « bientôt », probablement la semaine prochaine à Londres ou Paris. La secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright est attendue le 28 janvier dans la capitale française. Le chanceller allemand Gerhard Schroeder, qui préside l'Union européenne au premier semestre 1999, n'a « pas exclu » l'envoi de troupes au sol de l'armée allemande au Kosovo, dans un entretien à l'hebdomadaire Focus à paraître lundi. Le Washington Post souligne, sa-

medi, que les alliés européens renacient à apporter leur soutien à des raids aériens contre la Yougoslavie à moins que les Etats-Unis

n'acceptent de participer à une force multinationale de maintien de la paix au Kosovo. Le secrétaire d'Etat à la défense William Cohen est fermement opposé à l'envoi de troupes américaines au Kosovo. Mais, selon un responsable de la sécurité nationale américaine cité par le quotidien, a toute discussion sérieuse sur la manière de règler à long terme la question du Kosovo doit explorer toutes les options, y compris une participation américaine sur le terrain ». « C'est un fait que nos alliés sont réticents à soutenir des frappes aériennes contre les Serbes en l'absence d'une stratégie claire concernant ce aui va se passer le sur terrain », a-t-il dit.

Par ailleurs, les diplomates du Groupe de contact ont rappelé leur « révulsion » devant le massacre de 45 Albanais du Kosovo à Racak, le 15 janvier dernier. L'OSCE, pour sa part, dans un rapport établi le 17 janvier et remis aux Etats membres, a conclu que les faits vérifiés sur le terrain comprennent des « preuves de détention arbitraire, de meurtres extra-judiciaires et de mutilations de civils non armes par les forces de sécurité yougoslaves ». Le rapport retrace aussi les événements qui ont précédé ce massacre, dont la mort de trois policiers serbes dans des embuscades tendues par l'Armée de libération du Kosovo (UCK). Le Groupe de contact, dans sa déclaration, exige la suspension des officiers serbes présents dans le village de Racak, dans l'attente des resultats d'une enquête internationale qu'il appelle de ses vœux.

Wolfgang Schäuble, président de l'Union chrétienne-démocrate (CDU, opposition) allemande

« L'identité nationale, c'est l'appartenance à une communauté d'expériences historiques »

de notre correspondant « Le débat sur la réforme du code de la nationalité se focalise le premier ministre turc Mesut Yilsur la double nationalité en Allealors que cela n'a jamais été un sujet en France. Pour-

- La France et l'Allemagne ont des expériences historiques différentes. Une grande partie de la problématique d'immigration de la France vient d'Afrique du Nord et a un contexte historique spécifique. Avec une densité démographique beaucoup plus faible au cours des siècles, la France a traditionnellement eu un code de la nationalité beaucoup plus expansif. Située au cœur de l'Europe, l'Allemagne est beaucoup plus concernée par l'immigration et elle doit s'occuper très sérieusement de l'intégration des etrangers qui v vivent. Nous sommes certains que l'attribution systématique de la double nationalité pour les candidats à la nationalité allemande projetée par le gouvernement ne va pas encourager cet objectif d'intégration, mais lui nuire. La décision de prendre la nationalité ne sera plus un acte de volonté de vivre et de s'intégrer en Allemagne. Ce sera un acte anodin. Certains Allemands vont estimer que ceux qui ont une double nationalité ont une loyauté partagée ou sont privilégiés. Enfin, selon les experts, la double nationalité entrainera une immigration supplémentaire d'au moins 500 000 étrangers, alors que nous pensons que l'immigration doit être limitée.

– Le projet du ministre de l'intérieur, Otto Schily, réserve la naturalisation aux étrangers qui parlent allemand et sont intégrés socialement et économiquement. Où est le problème ?

- Cela fait partie des tromperies de M. Schily, quand il dit qu'on ne doit pas vivre de l'aide sociale pour devenir allemand. C'est déjà le cas dans la loi actuelle. Mais si vous accordez à ces gens la nationalité allemande, ils pourront, grâce au regroupement familial, faire venir d'autres personnes en Allemagne, qui elles ne parient pas allemand et vivront peut-être de l'aide sociale.

- Comment prendre au sérieux votre alliée, la CSU bavaroise, qui crie au risque d'avoir un parti islamique ou turc au Bundestag?

des dernières élections législatives, maz a appelé les Turcs qui avaient la nationalité allemande à voter social-démocrate, à cause des différends qu'il avait eus avec le gouvernement. On doit limiter autant que possible ce genre de comporte-

- Votre initiative de lancer une pétition contre la double nationalité a été condamnée par Ignatz Bubis, président du Conseil des juifs en Allemagne, par le Secours catholique, et approuvée par les partis d'extrême

- Si je dis: deux et deux font quatre, cela ne deviendra pas faux sous prétexte que l'extrême droite l'approuve. Les Eglises catholique et protestante ont critiqué notre pétition, c'est vrai, mais elles ont aussi dit qu'elles jugeaient mauvaise la systématisation de la double nationalité. Beaucoup de sociaux-démo-

 Il est bon de s'occuper des dan- crates jugent que c'est une erreur. gers tant qu'on peut les éviter. Lors D'aucuns veulent rendre tabous certains sulets du débat public. Rendre tabous les peurs et les soucis des gens n'est pas une solution. On doft au contraire en parler et proposer des solutions raisonnables. Sinon, on encourage le radi-- Que signifie aujourd'hui être

allemand?

- Etre allemand, c'est avoir un sentiment d'appartenance. Pour les uns, ce sentiment s'incame dans Phéritage culturel, pour les autres dans la langue, pour les troisièmes dans nos valeurs communes et notre ordre constitutionnel. Pour moi, l'identité nationale, c'est l'appartenance à une communauté d'expériences historiques, une communauté de responsabilités pour le passé mais aussi pour l'ave-

- Est-on plus allemand quand on est un Allemand originaire de Russie on un Italien qui vit depuis vingt ans en Allemagne?



- L'Italien qui vit depuis vingt ans en Allemagne et souhaite devenir allemand est allemand. Il n'a qu'à demander la nationalité pour le devenir. Le cas des Allemands de Russie est un exemple parfait des expériences et des responsabilités communes pour le passé. Ils ont plus souffert de l'histoire commune allemande dans ce siècle que les Allemands de la Forêt-Noire, car ils ont plus souffert de Hitler et de Staline. Si les nations se définissent par

discussion sur la manière de traiter personnelle, ce n'est pas une faute le passé allemand. Nous avons eu un débat passionné entre l'écrivain Martin Walser et Ignatz Bubis, un autre débat sur le monument à la mémoire des victimes de l'Holocauste à Berlin. Ma question - et ma réponse - est simple : s'il n'y avait pas d'appartenance nationale, pourquoi les Allemands devralentils, en 1999, mener ce débat ?

- Endosse-t-on, quand on devient allemand, une part de responsabilité pour le passé ?

– Oui. -Un Turc devenu allemand a donc sa part de responsabilité dans la Shoah?

 Il n'a naturellement pas de responsabilité personnelle ou de culpabilité personnelle pour la Shoah. Ma fille aiée, née en 1971, ne peut pas saisir quelle part de responsabilité personnelle elle pourrait

une communauté de responsabilité. avoir. Mais, en tant qu'Allemande. la solidarité nationale doit être ac- elle porte une partie de cette rescordée aux les Allemands de Russie. ponsabilité, que cela lui plaise ou Nous menons actuellement une non. Ce n'est pas une responsabilité collective. C'est une honte collective, comme l'a expliqué le premier président de la RFA. Théodor Heuss. Chaque personne qui pose sa candidature à la nationalité allemande doit comprendre que les exigences de la honte collective valent aussi pour lui.

- En généralisant la double nationalité, devenir allemand deviendrait aussi banal que devenir français ou américain. Est-ce que cela ne permettrait pas aux Allemands de devenir enfin normaux?

- Que veut dire normal? Dans ce débat, la normalité est comprise comme la volonté de tirer un trait définitif sur le passé. Et c'est une er-

- Acceptez-vous que la société allemande soit multiculturelle? - Le mot "multiculturel" est tellement connoté dans le débat politique allemand et conduit à de tels malentendus que c'est devenu un concept de combat. l'accepte l'hétérogénéité, la différence, c'est une richesse. Mais, dans notre monde moderne, qui est aussi fait de peurs et d'incertitudes, les gens ont besoin d'un sentiment d'appartenance à quelque chose, où ils trouvent une part d'identité. Il est important qu'en dépit de toutes les différences nous n'oubliions pas l'objectif d'intégration de tous ceux qui vivent ici durablement.

- Vous venez de proposer des cours d'islam à l'école pour les enfants musulmans : que signifie ce signal?

- Les cours de religion sont obligatoires à l'école, et nous trouvons important que les musulmans qui vivent en Allemagne aient accès à l'enseignement de leur religion. Mais cet enseignement ne doit pas être utilisé par des fondamentalistes qui combattent notre ordre constitutionnel. C'est ce que nous signifions par integration: accepter les différences, mais les développer de telle sorte que ces différences ne signifient pas division mais commu-

Propos recueillis par Arnaud Leparmentier

L'opposition allemande lance une pétition contre la double nationalité

de notre correspondant « Oui à l'intégration, non à la double nationalité. » C'est le titre de la pétition engagée par le parti chrétien-démocrate (CDU), présidé par Wolfgang Schäuble, et par alliés chrétiens-sociaux (CSU) de Bavière contre la réforme du code de la nationalité du gouvernement Schröder. Cette dernière prévoit notamment d'accorder aux étrangers la nationalité allemande au bout de huit ans de séjour, sans leur demander de renoncer à leur nationalité d'origine. C'est sur ce point que s'est cristallisé le débat politique outre-Rhin.

Les directions des deux partis conservateurs devaient se réunir, dimanche 24 janvier à Francfort, avant que la CDU ne lance sa pétition officiellement hundi. La CSU le fera mardi, à Munich. La collecte des signatures a déjà commencé dans certains Lânder, en particulier en Hesse, la région de Francfort, où des élections régionales ont lieu le 7 février. La CDU affirme avoir déjà réuni plus de cent mille signatures. L'autori-

sation de la double nationalité ferait sauter un verrou considérable à la naturalisation des étrangers. La peur de perdre leur nationalité d'origine a généralement un effet dissuasif sur les Turcs d'Allemagne. Même si les Turcs naturalisés ont souvent détourné la loi. abandonnant provisoirement leur nationalité turque mais s'empressant de récupérer leurs papiers au consulat de Turquie après avoir obtenu leur passeport allemand. Deux cent mille personnes jouiraient à la fois de la nationalité al-

DIVISIONS AU SEIN DE LA COU Selon un sondage de l'institut Dimap, 68 % des 2,1 millions de Turcs résidant outre-Rhin ont déclaré vouloir prendre la nationalité allemande si la réforme est adoptée, 19 % ne le souhaitant pas. Le nombre des Turcs présents depuis plus de huit ans étant de l'ordre de 1,3 million, près de 900 000 pourraient devenir allemands rapidement. La droite a des motifs d'inquiétude sur le comportement politique de ces futurs électeurs.

L'ex-chancelier Helmut Kohl (CDU) avait refusé d'entrouvrir à la Turquie la porte de l'Union européenne. Selon un sondage, 4% des Turcs interrogés voteraient pour la CDU et 46 % pour le Parti social-démocrate (SPD), 27 % sont indécis, 6 % voteraient pour les Verts, 1% pour les libéraux, 1% pour les ex-communistes.

Si le projet gouvernemental est voté en l'état, 4,1 millions d'étrangers présents depuis plus de huit ans (sur un total de 7,3 millions) auraient le droit de devenir allemands, ce qui semble inquiéter la population. Selon un sondage publié vendredi 22 janvier et réalisé pour la deuxième chaîne de télévision publique (2DF), 63 % des Allemands s'opposent à la double nationalité - contre 57 % en décembre -, et seulement 32 % y sont favorables.

« Nous poursuivrons jusqu'à ce que le gouvernement revienne sur la double nationalité automatique », assure-t-on à la CDU. Mis au défi par le ministre de l'intérieur, Otto Schily (SPD), de voter une modifipouvoir organiser un référendum sur le sujet, le chef de l'opposition, Wolgang Schäuble, ne veut cependant pas en entendre parler, craignant des dérives populistes. La direction de la CDU, qui

donne d'elle une image très à droite, doit faire face à une contestation au sein de son propre parti. Pour montrer qu'elle se soucie de l'intégration des étrangers, elle a adopté avec la CSU un projet pour donner aux enfants d'étrangers nés en Allemagne le droit jusqu'à vingt et un ans de devenir allemands à condition de renoncer à leur nationalité d'origine, L'aile gauche de la CDU et le Parti libéral veulent en revanche accorder à ces enfants la double nationalité – allemande et étrangère – à la naissance et leur demander de choisir entre les deux à leur majorité. Un compromis avec la majorité sur cette base parait toutefois extrêmement difficile : la double nationalité est inscrite dans le contrat de gouvernement signé entre les Verts et le SPD.

Après quatre années de paix relative, l'Angola replonge chaque jour davantage dans la guerre civile. Vendredi 22 janvier, les reles de l'Unita de Jonas Savimbi progressaient, en direction du nord, vers la ville de Soyo, un centre vital pour les compagnies pétrolières dont les dollars font vivre le régime. S'ils prenaient la ville, ils porteraient un coup très dur au président José Eduardo Dos Santos. Parallèlement, l'Unita assiège-

capitale, Luanda, après la prise d'un pont stratégique enjambant la rivière Cuanza. Le nt angolais y a dépêché vendredi quelque 2 000 soldats supplémen-

rait Malanje, à 400 kilomètres à l'est de la taires. Selon les spécialistes, la chute du pont de Porto Salazar permettrait à l'Unita de faire pression sur le port de Matadi, l'unique débouché de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire)) sur le

littoral atlantique, et de couper les lignes d'approvisionnement des troupes angolaises qui soutiennent le président Laurent-Désiré Kabila contre les rebelles congolais soutenus par le Rwanda et l'Ouganda.

 Savimbi est un bandit : on doit le traiter comme tel. On ne négociera plus jamais avec lui. Maintenant, il n'y a pas d'autre solution que la guerre. . Le discours de Joao Lourenco, nouveau secrétaire général du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA), le parti au pouvoir, a le mérite de la clarté. Après quatre ans de répit, l'Angola se retrouve dans une logique de guerre totale. Le régime de José Eduardo Dos Santos semble décidé à en finir par les armes avec l'Union nationale pour ('indépendance totale (Unita) de Jonas Savimbi.

LUANDA

de notré envoyé spécial

Un peu partout, les combats font rage entre les deux armées. Plus de 500 000 personnes ont fui les zones d'affrontement, qui font de nombreuses victimes civiles, comme à Malanie, une des capitales de province, bombardée par l'Unita depuis plusieurs semaines. L'ONU, impuissante, replie ses derniers « casques bleus », après avoir vu deux de ses avions abattus en vol les 26 décembre et 2 janvier. Le protocole de Lusaka, que les Nations unies étaient censées faire respecter, est bel et bien enterré. Signés en 1994, ces accords avaient mis fin à vingt ans de guerre civile,

de guerre d'indépendance. Mais ce n'était qu'une paix de façade. Chacun a gardé l'arme au pied, sans jamais faire confiance à l'autre camp.

Même si le gouvernement n'a pas rempli toutes ses obligations, l'Unita est considérée comme largement responsable de la reprise des hostilités. Le mouvement de Ionas Savimbi n'a jamais vraiment accepté les accords de Lusaka, qu'il a signés en position de faiblesse. * M. Savimbi n'a jamais admis le résultat des élections de 1992, gagnées par le président Das Santos », estime M. Lourenco.

HAIDISSEMENT

Depuis mai 1998, les attaques sporadiques menées un peu partout par la rébellion ont provoqué un raidissement du pouvoir. Le régime de M. Dos Santos a d'abord expulsé l'Unita du gouvernement d'union nationale mis en place en 1997. Puis, début décembre, à l'approche du congrès du MPLA, le président a choisi de donner raison à l'aile dure du pouvoir et de passer à l'offensive militaire.

Mais l'armée a été surprise par la puissance de feu de l'Unita. L'attaque sur ses bastions de Bailundo et Andulo, au centre du pays, a tourné à la débandade. Les troupes de Luanda ont perdu beaucoup de

matériel et d'hommes, avant d'être menses richesses en pétrole du prises à revers et de subir une contre-attaque sur les villes de Huambo et Kuito. Depuis, elles ont desserré l'étau autour des deux localités; mais, harcelées dans plusieurs régions par l'Unita, elles n'ont toujours pas repris l'avan-

Aujourd'hui, l'arrivée presque quotidienne d'armement au port de Luanda et l'enrôlement, parfois forcé, des jeunes dans l'armée indiquent que le gouvernement prépare une importante offensive. Le régime cherche à éviter une guerre trop longue, qui ne pourrait qu'accroître le mécontentement social et les difficultés financières. M. Dos Santos peut compter sur les impays. Mais le prix du brut est en chute libre et la production serait déjà gagée pour trois ans. Le gouvernement, qui a du mai à payer les fonctionnaires, continue à ouvrir des lignes de crédit garanties sur le pétrole pour financer son effort de guerre. Il lui sera néammoins difficile de poursuivre cette politique tout en assurant un minimum la gestion courante du pays.

Sur le pian militaire, la position du gouvernement est moins avantageuse qu'elle ne paraît. Le régime bénéficie d'une supériorité en hommes et en matériel sur l'Unita. Mais l'armée mobilise une partie de ses moyens au Congo-Brazzaville et Congo-Kinshasa, où elle

* PAS DE SOLUTION ARMÉE »

tient à bout de bras les régimes de

Denis Sassou Nguesso et de

Laurent-Désiré Kabila. Les deux

hommes étaient à Luanda, le

18 ianvier, pour un sommet sur la

« coopération militaire », destiné à

coordonner les efforts de M. Dos

Santos pour priver M. Savimbi de

ses bases arrière. Accusant la Zam-

bie de soutenir l'Unita, Luanda se

montre de plus en plus menaçant à

l'égard de Lusaka, afin d'obtenir

l'isolement complet de Jonas Sa-

vimbi. Mais les frontières de l'An-

gola sout très étendues, et il est

quasi impossible de vraiment les

Résimée et pourvue de nouveaux alliés (lire ci-contre), l'Unita sait qu'elle peut répondre à l'effort de guerre du gouvernement. « En 1975, quand la guerre a éclaté, le MPLA pensait nous écraser en trois mois. Aujourd'hul encore, l'Unita a les moyens de résister. L'Angola pourrait devenir le Moyen-Orient de l'Afrique », prévient Armindo Kassessa, un député de l'Unita resté à Luanda et toujours loyal à M. Savimbi. Fidèle à sa tactique de guérilla, l'Unita coupe les routes et harcèle les grandes villes tenues par le gouvernement, pour user l'armée et rendre le pays ingouver-

nable. Pour autant, elle n'a pas les moyens de faire tomber le régime. Faute de mieux, l'objectif de M. Savimbi semble être de renégocier en position de force un partage du pouvoir plus favorable que celui conclu à Lusaka. « Il n'y a pas de sohition armée en Angola. La solution, c'est le dialogue et la négociation », dit M. Kassessa, oubliant que son mouvement est en grande partie à l'origine de la reprise du conflit.

Le gouvernement s'en tient pour Pinstant à l'option militaire. Il est néanmoins conscient de ses limites, face au relatif équilibre des forces.

Pour parer à toute éventualité et isoler l'Unita sur le plan politique, les autorités se sont ménagé une alternative, en créant une « Unita rénovée ». Composée de dissidents sous influence, celle-ci a tenu congrès, du 11 au 14 janvier, et a « expulsé » M. Savimbi de ses rangs. « Création du gouvernement, ce mouvement ne pourra jamais constituer une alternative sérieuse à l'Unita », estime M. Kassessa.

En attendant, la guerre a repris ses droits, pour le plus grand malheur d'une population qui n'a presque rien connu d'autre depuis plus de trente ans.

Fr. Ch.

L'Unita bénéficie de l'avantage du terrain et d'un important trésor

Le Rwanda et l'Ouganda avec Jonas Savimbi

de guerre hérité des immenses richesses diamantifères que la guérilla a contrôlées pendant longtemps, et contrôle encore partiellement. Son armée compterait environ vingt mille soldats bien équipés. De plus, Pengagement de l'Angola aux côtés de M. Kabila dans la guerre en République démocratique du Congo a fait des ennemis actuels du président congolais - le Rwanda et l'Ouganda - des alliés de M. Savimbl. Ce dernier semble bénéficier d'un important appui logistique de la part de Kigali et de Kampala. « Nous savons qu'une partie des armes que M. Savimbi achète en Europe de l'Est passent par le Rwanda et surtout l'Ouganda », affirme Joao Lourenço, le secrétaire général du MPLA.

A l'est, Luena, coupée du monde, attend l'attaque rebelle au milieu des champs de mines

LUENA (est de l'Angola) de notre envoyé spécial C'est de nouveau la guerre en Angola, et Joso a tout perdu. En-

core une fois. Comme en 1994, il a REPORTAGE_

« Le gouvernement. ne fait rien pour nous. On n'a plus rien à manger »

dû fuir Muxilindjindji, son village attaqué par les rebelles de l'Unita. Il provinciale contrôlée par le gouverrapiécés qu'il porte sur lui sont ses seuls biens. Une chemise défraîchie, un pantalon déchiré et, sur la tête,

bras, un enfant dort, le ventre gonflé par les vers et la faim. C'est le dernier de ses cinq enfants qui ont fui avec lui et sa femine. A côté, il a posé ses béquilles. Joao n'a qu'une jambe : il a perdu l'autre à la guerre, il y a longtemps déjà.

Comme Joao et sa famille, ils sont environ 30 000 à avoir fui leurs villages pour se réfugier à Luena, la capitale de la province de Moxico, à 600 kilomètres à l'est de Luanda. Dans cette région oubliée et sans ressources, l'Unita harcèle le gouvernement et vide les campagnes de leurs habitants en attaquant les s'est réfugié à Luena, la capitale localités qui entourent la capitale provinciale. Pour l'heure, il n'y a pas vralment de combat ni de figne de front à Luena. Mais la guerre est bien là; elle rôde un peu partout autour de la ville, avec son lot de souffrances et de misère pour une

une épingle à nourrice. Dans ses population déjà privée d'eau courante et d'électricité. Coupée du reste de la province, ceinturée de champs de mines, Luena vit dans la peur d'une attaque de l'Unita et n'arrive plus à nourrir tous ses ha-

Dans l'ancien gymnase municipal où Joao et sa famille out trouvé refuge, ils sont environ 800 à vivre dans l'obscurité et la fumée des braseros. C'est la saison des pluies et l'eau passe à travers le toit aux tôles percées. Chacun s'est approprié quelques mètres, en délimitant son bout de territoire par des bassines et des pagnes ou des couvertures étalées. Ici et là, des femmes pilent le mais qui leur reste, tandis que, dehors, quelques gamins pieds nus et en guenilles jouent dans la boue. « On est ici depuis deux mois et le gouvernement ne fait rien pour nous. On n'a plus rien à manger A, se plaint un homme.

FLAMBÉE DES PRIX

Pace à l'isolement croissant de Luena et à l'afflux de réfugiés, les distributions de nourriture organisées par le Programme alimentaire mondial (PAM) ne suffisent plus. Le PAM fournit pourtant quelque 7 000 tonnes de rations alimentaires par mois. Les réfugiés en sont les premiers destinataires. Mais en tout, ce sont 50 000 personnes qui en bénéficient, soit plus du tiers des habitants de la ville. Pour les autres, presque tout devient inaccessible. Les routes sont coupées ou minées,

guerre » ont repris du service.

parc de blindés et des hélicoptères -

a néanmoins maintenu une repré-

sentation près de Pretoria. Au-

jourd'hui, en Angola comme en

Sierra Leone, on repère des merce-

naires de l'EO dans les deux camps

En Angola, à en croire des

sources diplomatiques, ce sont pro-

bablement des mercenaires de l'EO

qui pilotent les avions Mig-23, les

Sukhoi, les hélicoptères Mi-24 ou

Mi-17 gouvernementaux; eux qui



les paysans ne peuvent plus aller cultiver leurs champs et tout arrive désormais par avion de Luanda. Sur le marché, les denrées se font rares et les prix flambent. A Luena, le prix du pain a doublé en quelques semaines, alors que le kwanza, la monnaie nationale, a perciu plus de la moitié de sa valeur.

Asphyxiée par la guerre, la ville a faim. L'hôpital accueille de plus en plus de bébés atteints de malnutrition. « Avant. on avait des enfants malades. Maintenant, beaucoup sont ici tout simplement parce qu'ils crèvent de faim », souligne un docteur de Médecins sans frontières (MSF). Cinquante-trois enfants s'y

cupés. Sur l'un d'entre eux, un petit est assis à côté de sa mère. Les yeux grand ouverts, il flotte dans son pull bleu; mais il est tiré d'affaire, après plusieurs jours sous perfusion pour cause d'anémie et de déshydratation. Un peu plus loin, une maman tient son bébé dans les bras. Celui-ci est sauvé, mais le plus petit est mort quelques jours plus tôt. Le mari, un militaire, est décédé, lui, il y a trois mois. «Il n'y a plus personne pour faire vivre la famille. On n'a pas d'argent pour acheter de quoi manger », explique

UN CLIMAT D'INQUIÉTUDE

Les effets de la guerre se font sentir partout dans l'hôpital. C'est particulièrement vrai dans le service d'orthopédie qui accueille les personnes mutilées par l'explosion de mines. Le long travail de déminage effectué à Luena a été réduit à néant, ces derniers mois, par la pose de nouveaux engins pour protéger la ville. De plus en plus d'accidents ont lieu, y compris à l'inté-rieur de Luena. Ce phénomène alimente l'atmosphère de crainte qui baigne la capitale provinciale. Le couvre-feu a d'ailleurs été décrété dans les barrios, les quartiers à la périohérie de la ville.

Le discours des autorités se veut rassurant. « En ce moment, la situation est stationnaire. A notre connaissance, il n'y a aucun mouvement de grande envergure de l'Unita dans la

région », affirme le gouverneur de la province, Joao Dos Santos. Mais, faute d'informations précises sur ce qui se passe autour de la ville, la rumeur nourrit un climat d'inquiétude. Elle donne Luepa comme la prochaine cible de l'Unita sur la liste des capitales de province attaquées par la guérilla. Il y a quelques jours, des coups de feu tirés en l'air ont suffi à déclencher un début de

«De toute façon, nous nous sommes préparés et nous sommes prêts à nous battre pour défendre la ville », souligne M. Dos Santos. Alors que les derniers « casques bleus » ont évacué Luena, l'armée gouvernementale envoie, elle, des renforts et de l'armement par avions entiers. Elle a également procédé au recrutement forcé de nombreux jeunes, y compris dans les camps de réfugiés. « Les soldats sont venus avec des armes et ils ont pris tous les Jeunes qu'ils ont trouvés », explique José, un des occupants du camp de Kamusanguisa. « Tout ce que nous voulons, c'est manger et avoir une maison. La guerre ne fait que détruire et apporter de la souffrance », constate losé. occupé à construire une case de fortune avec un simple couteau de cuisine. A trente-sept ans, comme tous les Angolais de son âge, José n'a jamais connu que la guerre ; et quand on lui demande s'il a encore de l'espoir, il ne sait que répondre.

Frédéric Chambon

Le Monde III **CLAUDE**

GRAND JURY

ALLEGRE

Débat animé par **OLIVIER MAZEROLLE**

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE et PIERRE-LUC SEGUILLON - LCI

> DIMANCHE **18**H30

Les mercenaires font leur retour en force dans les conflits africains

pas évanouis dans la nature. Ils sont s'essaient au renseignement. au contraire de plus en plus actifs et Ce sont d'autres mercenaires de le démontrent dans les combats acla même « maison » qui servent, au tuels en Angola et en Sierra Leone, profit de l'Unita, les blindés, les où beaucoup de ces « chiens de pièces d'artillerie, les systèmes de transmissions du mouvement rebelle, et jusqu'à ses missiles anti-aé-L'Afrique du Sud a fermé, début janvier, les bureaux d'Executive riens SAM-14 et SAM-16 de concep-Outcomes (EO), la célèbre « agence tion russe. Ces engins, dit-on, de location » de mercenaires, au auraient permis aux forces de Jonas motif que ce genre de recrutement Savimbi d'abattre, depuis décembre est illégal. Cette entreprise - la plus 1998, pas moins de trois Mig-23, un importante du secteur dans le avion de transport An-12 et un hélimonde, avec 2 000 combattants coptère Mi-24 des forces angoaguerris, dont 80 % de Noirs, un

PAYES EN DIAMANTS

En Sierra Leone, des anciens de l'EO ont formé une compagnie qu'ils ont baptisée « Lifeguard » et des mercenaires relevant de l'organisation britannique Sandline International, qui a prétendu agir avec l'accord tacite de Londres, y ont été -ou y sont encore - présents. On trouve des mercenaires sud-africains, britanniques, américains, voire libyens - notamment des taire » sud-africain avait du quitter

ou d'hélicoptères - sous contrat dans les rangs des guérilleros du Front révolutionnaire uni (RUF) comme auprès du régime civil soutenu par l'Ecomog, la force ouestafricaine d'interposition.

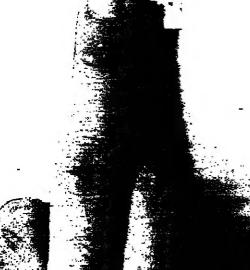
Les deux camps, dans chacun des pays en question, nient naturellement faire appel à des mercenaires. Mais, depuis les terrains de Luanda, de Saurimo, de Malanje ou de Huambo, en Angola, comme à partir de celui de Freetown, en Sierra Leone, des «charters» de mercenaires ont été observés par les services de renseignement occidentaux, en même temps que le débarquement de matériels militaires venus de pays est-européens ou d'autres Etats africains. De même source, on rapporte que les « jobs » offerts ici ou là sont rémunérés en diamants et en métaux rares (titane et bauxite).

particulier, c'est un retour sur le devant de la scène. Déjà, le « presta-

Sierra Leone l'année suivante. Sur son site Internet, EO avait, lorsqu'elle avait encore pignon sur rue, soigné sa promotion en affirmant « avoir joué un rôle crucial dans l'aboutissement de deux longues guerres civiles du continent africain », comme le relate l'auteur d'une récente étude du Collège interarmées de défense (CID) en

En Angola, EO, avant d'y revenir, fut un moment remplacé par une organisation américaine, la Military Professional Resources Inc. (MPRI). basée en Virginie, qui ne cache ses liens ni avec le Pentagone, ni avec le département d'Etat, ni avec la Defense Intelligence Agency (DIA). La MPRI s'est récemment signalée au Congo (ex-Zaire) et en Bosnie, où elle a été chargée, moyennant 4 milliards de francs (610 millions d'euros), de mettre sur pied l'armée Pour Executive Outcomes, en de la Fédération croato-musul-

Jacques Isnard



Le roi Hussein de Jordanie désigne un nouveau prince héritier

Son choix devrait se porter sur son fils aîné, Abdallah

Le prince Hassan de Jordanie, aurait, selon l'AFP, été informé vendredi 22 janvier par des émis-saires de son frère, le roi Hussein, qu'il n'était

BUR NÉGOCIER AVEC NOS VOISINS.

plus l'héritier du royaume hachémite, fonction à laquelle il avait été désigné en 1965. Des déclarations du roi depuis quelques semaines lais-

LE ROI Hussein de Jordanie en a trop dit ou pas assez. « j'ai cru, à un moment donné, qu'il n'y avait pas autre chose à faire que choisir (comme prince héritler) un membre de la famille proche », mais cela « ne veut pas du tout dire que c'était la fin de l'histoire », a-t-il déclaré dans un entreuen à CNN dont des extraits ont été diffusés jeudi 21 janvier Il en fallait moins pour que le royaume bruisse des interprétations les plus contradictoires sur sa succession, sujet sinon tabou, du moins extrêmement délicat en Jordanie, depuis que le monarque s'est fait opérer d'un cancer du rein en 1992 et qu'il se fait soigner pour un cancer des ganglions lymphatiques depuis juillet 1998.

Mis bout à bout, les petits gestes et les « petites phrases » du monarque depuis quelques mois ne laissent planer aucun doute sur un point, disent les Jordaniens : après avoir assumé pendant trente-trois ans la fonction de prince héritier, Hassan, le frère du monarque, va céder la place à l'un des fils de ce dernier. Les noms de trois d'entre eux sont sur les lèvres : Abdallah, Ali et Hamza, fils de trois des quatre épouses du monarque.

Le prince Hassan, totalement passé aux oubliettes depuis le retour du roi à Amman hindi, a-t-il démérité? La réponse à cette question varie selon les interlocuteurs. Le roi lui reproche la manière de gérer les affaires de l'Etat en son absence, et principalement le traitement de l'information, depuis qu'il a fait nommer son gendre, Nasser Jaoudat, en août 1998, comme ministre de l'information, explique le . Journaliste jordanien Salama Necmat, directeur du bureau du quotidien saoudien El Hayat à Amman. Le monarque anticipe aussi l'avenir et veut donner leurs chances à ses fils, ajoute-t-IL Au contraire, commente un observateur occidental. « les choses se sont peut-être un peu trop bien passées en l'absence du monarque. Quelle lecture en a fait ce dernier? Quels messages tul ont été passés et par qui ? ». Le souverain a eu tout loisir, en tout cas, lors de ses sux mous d'hospi clinique Mayo, aux Etats-Unis, de s'interroger sur l'avenir de ses propres fils, si le prince Hassan de-



députée de l'opposition, ce sont les Etats-Unis qui ont guidé les décisions du roi, le prince Hassan étant. dit-elle, moins inféodé à Washington que le monarque. Les Américains, dit Mm Fayçal, veulent imposer le prince Hamza, pour gouverner eux-mêmes le royaume, par le biais de la reine Nour, l'actuelle épouse du souverain, d'origine syro-américaine. La Jordanie est un pion capital du règlement du problème palestinien.

< NON RESPONSABLE >

Le prince Hassan a peut-être un peu trop vite « balayé » le roi depuis la maladie de ce dernier, n'hésitant pas à faire main basse sur l'audiovisuel public, les journaux proches des autorités et l'agence jordanienne d'information, par le blais de son gendre, explique un expert fordanien qui préfère garder l'anonymat. Il a fait désigner son secrétaire de presse comme directeur du groupe de presse el Rai-Jordan Times, le plus important du royaume. Ses photos out fait quotidiennement la « une » des journaux. Comportement difficilement gnifié à son frère qu'il ne souhaitait pas sa visite au cours de sa longue hospitalisation.

En exposant la fonction de prince

bétitier à la critique, ajoute cet expert, le prince Hassan a fragilisé celle du monarque, que la Constitution met à l'abri de toute contestation, puisqu'il est « inattaquable et non responsable ». Qui plus est, en trente-trois ans, le prince n'a pas réussi à se créer une popularité parmi les Jordaniens et au sein des înstitutions, singulièrement l'armée, colonne vertébrale du régime.

La Constitution du royaume dis-

pose, au paragraphe A de l'article 28, que la royauté est « héréditaire », et que «le droit de succession au trône appartient aux enfants mâles en ligne directe », la couronne se transmettant « au fils aîné du souverain puis à l'ainé des fils de celui-ci et ainsi de suite ». Le roi ayant été la cible de nombreuses tentatives d'attentat dans les années 60, le texte a été amendé en 1965, pour autoriser le souverain, dont le fils ainé, Abdallah, n'avait que trois ans, à désigner l'un de ses frères comme prince héritier. Son choix se porta d'abord sur son frère aîné, Mohamad, mais du fait de la maladie de ce dernier, le prince Hassan fut désigné. La mère d'Abdallah, Tony Gardiner, étant britane. certai milie royale, notamment la reine mère, Zein, contestaient le droit du fils à la succession. La désignation du prince Hassan réglait donc pas

passablement compliquée puisque, toujours d'après la Constitution, dès lors que la succession échoit au frère, ce dernier transmet la couronne à l'ainé de ses propres fils. La désignation du prince Hassan « n'était pas la fin de l'histoire », a dit le roi. C'est vrai. Et l'histoire peut encore changer, théoriquement du moins, puisque le souverain peut, à tout moment, changer d'avis à propos de son prince héritier, explique un exégète de la fa-mille royale. « Néanmoins, si son choix ne se porte pas sur son fils aîne, mais sur un autre de ses fils, il faudra amender la Constitution. Je pense que le monarque ne le souhaite pas », ajoute-t-il. Toujane Fayçal s'indigne, elle, de la seule idée que le sort de la Jordanie, « devenue mature et avide de démocratie », soit livré à de jeunes princes qui n'ont aucune expérience du pou-

mal de problèmes. Mais l'affaire est

INTRIGUES DE PALAIS

Le roi a quelque peu brouillé les cartes ces derniers mois, en commençant par adresser à son fils Hamza une lettre, à l'occasion de son dix-huitième anniversaire, lui rappelant qu'à son âge il était luimême devenu roi. Mais, depuis son retour en Jordanie, c'est Abdallah, chef du commandement des opérations spéciales, qui est mis en valeur. Est-ce à dire que Hussein ne s'est pas fait une opinion définitive? Décidera-t-il, comme certains lui en prêtent l'intention, de désigner un vice-roi, en même temps qu'un prince héritier pour mettre ce demier à l'abri et lui permettre de faire ses armes? Si oui, le vice-roi sera-t-il le prince Hassan, ou un autre membre de la famille royale? Parce qu'il en a trop dit ou pas assez, nombreux sont ceux qui estiment qu'il va devoir se prononcer rapidement, d'autant qu'il doit repartir en mars aux Etats-Unis pour de nouveaux examens médicaux.

D'après Mª Fayçal, le fils préféré du roi est Hamza, dont la reine Nour se fait l'ardente impresario. Ali, fils de Alia Touquane, serait ceniens, parce que sa mère était arabe - palestinienne -, qu'elle est morte dans des circonstances tragiques - dans un accident d'hélicoptère et qu'elle était proche du peuple.

Toutes ces questions ne seraient que banales intrigues de palais, n'était la situation extremement délicate de la lordanie, dont la population est à 60 % d'origine palestinienne, dont l'économie est très dépendante des pays voisins et principalement tenue par les riches palestiniens, qui est limitrophe de trois grands pays arabes qui la tiennent en suspicion: l'Arabie saoudite, l'Irak et la Syrie. Le roi Hussein a été jusqu'à maintenant le garant de sa stabilité. Qu'en sera-til après lui ?

Mouna Naim

PRIVILÉGIÉ DU MONDE

A Mexico, le pape appelle à la solidarité avec les populations indigènes

MEXICO. « Toujours fidèle, toujours présente » : ainsi Jean Paul II at-il salué la ville de Mexico à son arrivée, vendredi 22 janvier, pour sa quatrième visite au Mexique. Il a souligné que « la j'oi catholique a servi de fondement au métissage qui a transformé la vieille pluralité ethnique et antagoniste en un destin fraternel et uni », mais n'a fait qu'effleurer le conflit du Chiapas, évoquant « l'antique et riche sensibilité des peuples indigenes ».

Dans l'avion, avec les journalistes, il en avait parle plus précisément : « On pense beaucoup à substituer la théologie de la libération par la théologie indigéniste, issue de la tradition marxiste. Je pense, a ajouté le pape, que la tradition véritable est celle de la solidarité. Il existe au Mexique un Etat démocratique et constitutionnel. Avec les lois de cet Etat doivent être résolus les problèmes entre les non-indigenes et les indigenes. » Jean Paul II avait aussi réaffirmé sa « volonté » et sa « disponibilité », malgré son àge, pour d'autres voyages, évoquant des destinations comme la Chine et la Russie. - (Cor-

Fermeture des écoles au Gabon après des manifestations d'étudiants

LIBREVILLE. Les écoles et les universités du Gabon ont été fermées, vendredi 22 janvier, jusqu'à nouvel ordre après une semaine de manifestations, parfois violentes, d'étudiants. Dans la journée, la police avait utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser des étudiants qui jetaient des pierres sur les forces de sécurité et avaient mis le feu à des voitures à Libreville, la capitale, ont rapporté des témoins. Ces manifestations interviennent après le rejet, en décembre par l'opposition, de la réélection du président Omar Bongo. Les candidats de l'opposition ont affirmé que l'élection du 6 decembre était entachée de fraudes. Le premier ministre gabonais, Paulin Obame Nguema, a démissionné vendredi, une démission attendue et considérée comme une formalité. - (Reuters.)

■ ISRAÉL : le ministre israéllen de la défense, Itzhak Mordehaï, s'est abstenu, vendredi 22 janvier, de poser sa candidature sur la liste du parti Likoud, ce qui signifierait une rupture avec le parti du premier ministre Benyamin Nétanyahou. M. Mordehaï devrait prendre la tête d'un nouveau parti centriste, que des personnalités modérées veulent mettre sur pied en vue des élections du 17 mai. Il devance les autres candidats centristes, d'après un sondage d'opinion réalisé jeudi et vendredi. - (AFP.)

■ MEXIQUE : Raul Salinas, frère de l'ancien président Carlos Salinas, a été reconnu coupable de meurtre, jeudi 21 janvier, et condamné à 50 ans de prison. Le juge Ricardo Ojeda a reconnu M. Salinas, 52 ans, coupable d'avoir ourdi le meurtre, en 1994, de Jose Francisco Ruiz Massieu, qui était alors secrétaire général du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel, au pouvoir). « Il n'y a pas cu d'aveu ni de preuve directe de culpabilité. Mais sa responsabilité dans le crime a été démontrée par des preuves circonstanciées », a dit le juge Ojeda dans ses attendus. Les avocats de Raul Salinas, qui clame son innocence, ont annoncé qu'ils feraient appel. - (Reuters.) ■ SÉNÉGAL : le président Abdou Diouf a reçu le secrétaire général du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC), l'abbé Augustin Diamacoune, vendredi après-midi 22 janvier à Ziguinchor après avoir lancé dans la matinée un vibrant appel à la paix en Casamance, région méridionale du Sénégal soumise depuis seize ans à une sanglante rébellion indépendantiste. Cette rencontre devrait permettre de relancer des négociations de paix sur le conflit en Casamance, qui butaient ces derniers mois sur des problèmes de dissensions au sein du MFDC, alors que les exactions s'étaient déplacées plus à l'Est dans la région. - (AFP.)

■ TANZANIE : les présidents du Kenya, de l'Ouganda et de la Tanzanie ont décidé vendredi 22 janvier à Arusha d'établir d'ici à nn puwet une Communaute economic quelle pourront également adhérer le Burundi et le Rwanda. Par ailleurs, le sommet d'Arusha a décidé samedi matin de lever l'embargo économique imposé le 31 juillet 1996 contre le régime du Burundi après le putsch qui avait ramené au pouvoir M. Buyoya. -

■ SIERRA LEONE: le chef de la rébellion, Sam Bockarie, dont les combattants ont été mis en déroute par la force ouest-africaine (Ecomog), a annoncé vendredi 22 janvier lors d'un entretien téléphonique qu'il allait lancer une « attaque surprise » sur Freetown. Selon lui, la rébellion a les moyens de reprendre la capitale et auraît « reçu des armes et des munitions de soldats nigérians de l'Ecomog ». Après deux semaines de combats, l'Ecomog, sous commandement nigérian, a repris mardi le contrôle de la plupart des quartiers de Freetown où subsistent quelques poches de résistance et des tireurs isolés. - (AFP.)

■ ALGÉRIE: la députée trotskiste Louisa Hanoune se portera candidate à l'élection présidentielle anticipée d'avril prochain, a annoncé vendredi 22 janvier sa formation, le Parti des travailleurs. M™ Hanoune a expliqué au cours d'une conférence de presse que sa seule ambition est « d'aider à la mobilisation du peuple pour la restauration de la paix, le respect des droits de l'homme et le règlement des difficultés sociales ». - (AFP.)

La ratification de la Cour pénale internationale nécessite une révision de la Constitution française

LA DÉCISION adoptée par le tiques, le Conseil constitutionnel Conseil constitutionnel, vendredi 22 janvier, à propos de la Cour pénale internationale - chargée par la communauté internationale de juger les auteurs de génocide, de crimes contre l'humanité, de crimes de guerre et de crimes d'agression va poser aux pouvoirs publics francais un problème délicat. Le président de la République et le premier ministre avaient saisi le juge constitutionnel pour savoir si la ratification du traité, signé à Rome le 18 juillet 1998 par 120 Etats, dont la France, et portant statut de la Cour pénale internationale (CPI), devait être précédée d'une révision de la Constitution.

Le Conseil a répondu par l'affirmative, ce qui retardera la ratification du traité créant la CPI. Le gouvernement doit d'abord trouver les moyens de surmonter les obstacles pointés par le juge constitutionnel, puis il lui faudra soumettre au Parement une nouvelle révision de la Loi fondamentale. Le premier ministre a inclus une telle réforme dans la liste des textes qu'il sou-haite voir adoptés durant l'actuelle session parlementaire. Mais, en dépit de la volonté affichée par Lionel Jospin et partagée par Jacques Chirac, ce calendrier paraît excessivement serré: non seulement les réponses aux objections formulées par les juges de la rue Montpensier ne sont pas évidentes, mais le programme parlementaire comprend déjà plusieurs projets de réforme de la Constitution, impliquant à chaque fois la réunion du Congrès.

Dans sa décision, comme pour mieux se protéger d'éventuelles cri-

insiste minutieusement sur l'ensemble des dispositions du statut de la Cour pénale internationale qui sont en parfaite conformité avec la Constitution, avec les principes de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et avec le préambule de la Constitution de 1946, qui fait de la sauvegarde de la dignité de la personne humaine contre toute forme d'asservissement et de dégradation un principe de valeur constitutionnelle. De même, il conciut que les règles de fonctionnement fixées pour la CPI sont conformes aux principes constitutionnels en matière de droit

TROIS DISPOSITIONS EN QUESTION S'il n'a pas de réserve sur le fond, le Conseil met cependant le doigt sur trois dispositions du statut de la CPI qu'il juge contraires à la Loi fondamentale. En premier lieu, l'article 27 du statut précise qu'il « s'apptique à tous de manière égale, sans aucune distinction fondée sur la qualité officielle ». Or, cette disposition apparaît, formellement, contraire aux régimes particuliers de responsabilité instaurés, en France, en faveur du président de la République, des ministres et des parlementaires. Tous bénéficient d'une immunité et, pour les membres de l'exécutif, d'une juridiction spécifique. En deuxième lieu, le Conseil estime que l'article 99, al. 1, du statut de la CPI est contraire à la Constitution et à sa propre jurisprudence de juillet 1980. Cette disposition permet au procureur de la Cour pénale internad'enquête sur le territoire national sans être assisté des autorités judiciaires françaises.

Enfin, le Conseil a jugé que la compétence de la Cour pénale internationale affecte les conditions essentielles d'exercice de la souveraineté nationale puisque la Cour pourrait être saisie et intervenir en contradiction avec l'application d'une loi d'amnistie ou avec les règles françaises en matière de prescription. Cela ne pose pas de problème dans le cas de crimes contre l'humanité ou de crimes de génocide, qui sont imprescriptibles en droit français. Ce dernier, en revanche, admet la prescription pour les crimes de guerre.

Le gouvernement a désormais le choix. Soit il met en œuvre une révision de la Constitution visant à répondre, point par point, aux objections soulevées par le Conseil constitutionnel, comme il vient de le faire pour la ratification du traité d'Amsterdam. Mais il s'engage alors dans des débats laborieux avec les parlementaires, très sourcilieux sur le chapitre de leur immunité, ou avec les juristes sur des questions complexes comme celle de la prescription des crimes. Il s'exposerait, en outre, à la critique de plus en plus fréquente contre les toilettages à répétition de la Loi fondamentale. Soit le gouvernement engage une réforme de la Constitution prévoyant, de façon globale et sans entrer dans le détail, que la France reconnaît le statut de la Cour pénale internationale.

Gérard Courtois



6.3

24 janvier à Marignane (Bouches-

du-Rhône), en l'absence de Jean- grétiste aux élections européennes pour, selon l'ex-délégué général, « solder définitivement la crise ». • LES JEUNES du Front national soutiennent la volonté de ARIANE CHEBEL D'APPOLLONIA,

conquête du pouvoir de M. Mégret. • LA SCISSION du Front national intervient après vingt-sept ans d'une histoire mouvementée.

historienne de l'extrême droite, souligne, dans l'entretien qu'elle a accordé au Monde, que « la fin du Front national n'est pas la fin du national-populisme ».

Les mégrétistes entérinent leur stratégie de conquête du pouvoir

Le congrès extraordinaire réclamé par les partisans de l'ex-délégué général, qui se tient à Marignane les 23 et 24 janvier, veut symboliser un changement de style, tout en restant fidèle au programme traditionnel du Front national

DEUX MILLE CINQ CENTS militants du Front national devaient, le temps d'un week-end, samedi 23 et dimanche 24 janvier, s'appliquer à démontrer au fondateur du parti. Jean-Marie Le Pen, que leur demande de congrès extraordinaire n'était pas plus un feu de paille qu'un « pu-putsch ». Et. des dimanche midi, le parti d'extrême droite devrait se retrouver scindé en deux partis, de forces à peu près égales, avec d'un côté le FNUF (Front national pour l'unité francaise, nom d'origine du Front national exhumé récemment par les lepénistes), de l'autre le FN-MN (Front national-Mouvement national regroupant les mégrétistes) ayant à leur tête deux présidents prétendant chacun être le repré-

sentant légal du Front national. Selon un cérémonial bien précis, les délégués représentant les fédérations devalent ouvrir leur congrès organisé à Marignane (Bouches-du-Rhône), une des trois villes tombées entre les mains du Front national lors des élections municipales de 1995, par le vote d'une motion annulant toutes les sanctions - suspensions et exclusions - demandées par M. Le Pen depuis le début de la crise l'opposant à son délégué général. Ils devaient ensuite, constater * la carence des instances », autrement dit l'absence de M. Le Pen et des siens, qui ont annoncé qu'ils n'iront pas en « pélerinage à Lilliput ». Puis, procéder au renouvellement des membres du comité central et se doter d'un nouveau chef. Tout cela selon le principe d'un homme, une voix et à bulletin secret. Car ce XI congrès du Front national version « mutins » - se veut le congrès du « renouveau ».

Dorénavant, les délégués de droit (secrétaires départementaux, conseillers régionaux, généraux, maires et parlementaires) disposeront, au FN-MN, d'une voix, comme les délégués élus lors des congrès départementaux, et non plus de cinq ou dix. De même, le comité central qui comptait 100 représentants élus et 20 nommés par le président, réunira 130 membres élus et 20 cooptés par le comité central, sur proposition du président. La composition du conseil national sera quant à elle clarifiée et comprendra les représentants au comité central et les élus (conseillers régionaux, conseils généraux, maires et députés). Les personnalités qui y seront invitées sur proposition du bureau polltique n'auront pas droit aux votes. Enfin, le FN-MN devrait satisfaire une vieille revendication des fédérations et répartir plus équitablement entre le siège et les départements, l'argent provenant de l'Etat, des cotisations, ou de la quote-part des salaires des élus re-

versée au parti. Tout cela étant réglé, les congressistes devraient se faire un petit plaisir en adoptant une charte de déontologie, destinée, comme l'a expliqué Bruno Mégret à l'issue du conseil national du 9 janvier, à * donner toute sa dimension au slo-"Tête haute et mains propres" ». Toute allusion à des pratiques passées, inélégantes ou illicites est évidemment purement

La charte des valeurs qui sera également votée devrait permettre de montrer que le renouveau se

fait dans la continuité. Que les

lle-de-France : les « mutins » votent avec la gauche

Les membres du groupe présidé par le mégrétiste Jean-Yves Le Gallou ont voté avec l'exécutif de gauche au conseil régional d'îlede-France, contre l'opposition RPR-UDF-DL et le groupe lepéniste présidé par Martine Lehideux, lors de la réunion de la commission permanente, jeudi 21 janvier. Dans un cas, il s'agissait de crédits routiers ; dans un autre, d'autoriser le président du conseil régional, Jean-Paul Huchon (PS), à se porter partie civile, au nom de la région, dans l'affaire des employés de maison affectés au domicile privé de l'ancien président, Michel Giraud (RPR), qui doit être examinée le 6 avril par le tribunal correctionnel de Paris. Dans les rangs de la droite, on laisse entendre que l'attitude des mégrétistes s'explique par le fait que les moyens dont dispose M. Le Gallou, en tant que président de groupe, servent de base logistique à Bruno Mégret. « // n'est pas sérieux d'imaginer que notre vote est la contrepartie de frais de timbres et de téléphone », répond le cabinet de M. Le Gallou. thèmes de « préférence nationale », immigration et insécurité continuent d'être les mamelles du Front national, même dans sa version mégrétiste. «Le programme du Front national ne sera pas modifié dans l'immédiat », explique M. Mégret. * Il changera d'autant moins que j'ai été maître d'œuvre dans la rédaction des 300 mesures pour la renaissance de la France. » « Le changement se verra plutôt au niveau du style », précise-t-il. Dans ce domaine, à l'entendre, la différence devrait être radicale. Jean-Marie Le Pen, observe-t-il, « fait de la politique pour témoigner, protester; nous, nous en faisons pour eagner et gouverner. Il ne veut pas du pouvoir; nous, on le veut. Il se cantonne aux critiques ; nous ferons des propositions. Il se plait dans le verbe; pour nous, seuls les actes et les résultats comptent. A sa politique de Cassandre, nous opposerons une dvnamique d'espoir. »

Le congrès de Marignane devrait décider de la présence d'une liste FN-ML aux élections européennes de juin. Et Bruno Mégret aborde celles-ci comme une « primaire » entre M. Le Pen et lui. Une manière de « solder définitivement la crise ».

Il met en doute les sondages qui ne le voient pas passer la barre des 5 % ou qui, comme celui réalisé par le CSA et publié vendredi 22 janvier dans Le Parisien, montre que 67 % des sympathisants du Front national (contre 29 %) jugent que Jean-Marie Le Pen est « le mieur place » pour faire un bon score aux élections européennes.

De toutes les façons, il refuse de considérer cette échéance de juin 1999 comme décisive pour son mouvement. « En politique, explique-t-Il, tout va lentement », et il attend avec une certaine délectation les élections municipales, maillon que le président fondateur négligeait, mais qu'il estime, lui, primordial dans la conquête du pouvoir. Son objectif? « Rassembler les 30 % d'électeurs qui ont voté au moins une fois pour le Front national » Car il est persuadé que c'est M. Le Pen et non « les idées du Front national qui ont limité le mouvement à 15 % ». Il en veut pour preuve les études qui montrent que la « lepénisation » des esprits va bien au-delà des 15 %. Et il espère bien en tirer profit.

Christiane Chombeau

A Marignane, l'habile bonhomie de Daniel Simonpieri

MARIGNANE (Bouches-du-Rhône) de notre correspondant régional Quand on demande à Daniel Simonpieri ce dont il est le plus fier.

REPORTAGE.

Le maire FN privilégie le cadre de vie et les baisses d'impôt

idres trois ans et demi dasses a la tête de la mairie de Marignane, il répond : « La baisse des impôts. » Selon lui, elle a atteint 8 % en trois ans, « ce qui fait quand même 400 à 500 francs de moins par an pour le Marignanais ». « C'était notre engagement le plus symbolique », dit-il en montrant son programme de 1995. Quand on lui demande ce que les Marignanais, seion lui, apprécient le plus dans sa gestion, il répond : « La propreté de la ville. » Il vante, alors, le balayage municipal plus fréquent, l'entretien des espaces verts et toutes ces petites choses qui font que sa ville de trente-cing mille habitants a obtenu sa deuxième fleur dans le

Cet homme d'apéritifs et de marchés ioue volontiers les modestes, « On essaie d'améliorer le cadre de vie. dit-il. On a fait un parking gratuit au centre-ville, par exemple, et ça plait aux Marignanais. » Quand on évoque la gestion musclée de Vitrolles, cité mitovenne, dont le maire en titre est l'épouse de Bruno Mégret, il répond: * No comment *, en pinçant un peu les lèvres. Et il souligne volontiers, quand on lui parle de Toulon, où ils sont systématiquement refusés, qu'il a accordé à des étrangers des certificats d'hébergement ou d'accueil quand le dossier présenté lui semblait « clair ».

classement des Villes fleuries.

« NÉPOTISME »

M. Simonpieri a un argument de poids face à ce qui reste d'opposition - droite éclatée au conseil municipal, gauche absente: il a été élu conseiller général, en mars 1997, en recueillant 49,74 % des voix au premier tour et 63,99 % au second... C'est certainement une des raisons pour lesquelles son entente avec les institutions comme le conseil général (gauche) ou le regroupement de communes Marseille-Provence-Métropole présidé par Jean-Claude Gaudin (DL) sont plutôt bonnes. Avec la police nationale, aussi, les relations semblent courtoises: le 19 janvier, il donnait une confé-

commissaire de police, sur la sécurité des personnes âgées. Cela a un peu choqué les opposants, qui trouvent que le commissaire fait

Ce discours lisse et bonbomme d'enfant du pays agace souverainement Guy Martin (DL). Longtemps conseiller municipal avec Laurens Deleuil (divers droite), qui régna quarante-huit ans sur la ville, il trouve que le maire en rajoute. . Simonpieri, dit-il, profite simplement du plan de rigueur au l'ancien maire, après des années de dérapage, avait du mettre en place en 1992. Quant aux renégociations des contrats d'eau ou d'assainissement, cela s'est fait partout » Selon M. Martin, d'ailleurs, les baisses ne sont que de 4.3 % qu maximum ». D'accord, « la halayeuse passe un peu plus », mais cela ne fait pas un avenir pour la

Le conseiller souligne un aspect moins remarqué de la politique municipale : le « népotisme ». Dans son bulletin, Objectif 2001, M. Martin a publié une « liste d'emplois familiaux » sur laquelle figurent dix-sept personnes nouvellement embauchées, directement liées à des élus. Sans compter une fille du maire, l'autre ayant été engagée à Vitrolles, et sa femme, qui travaillait déià à la mairie avant son élection. Pour M. Martin, « Simonpleri gratte bien la mandoline là où ça vibre mais,

par derrière, c'est un dur ». L'association anti-Front national Alarmes Citovens, que préside Alain Biot. souligne quelques actes révélateurs d'une politique d'extrême droite : le centre aéré a été fermé et les sept membres du personnel licenciés, en novembre 1996; les nourritures de substitution - en clair, les repas sans porc - ont été supprimées dans les cantines des écoles communales, avant que le tribunal administratif n'annule la délibération. Le même tribunal a dù aussi intervenir, en mai 1998, pour interdire les sub-

ventions accordées à Fraternité

française, association proche du

Front national, et la mise à sa disposition d'un local. En matière culturelle, le maire avance plus volontiers à visage découvert. Il vante, bien sûr, la renommée des écoles de musique, de danse ou de théâtre de sa cité. Il aime surtout répéter cette formule : * Plutôt des écoles que la pseudo-élite. » Cela s'est traduit par une gestion singulière de la bibliothèque municipale, qui a donné lieu à de multiples accrochages, au départ de sa directrice et à celui

rence publique à la mairie avec le de tout le personnel d'encadremement (Le Monde du 16 octobre 1997). A partir du deuxième semestre 1996, d'ailleurs, les livres ont été directement commandés par le service culturel de la ville! Une liste non exhaustive, établie par Alarmes Citoyens, montre qu'au moins quatre-vingts ouvrages écrits par des militants d'extrême droite - la plupart parus dans des maisons d'édition liées au Front national - ont été acquis en quelques mois.

LE PARI D'UNE RÉÉLECTION

C'est dans la bibliothèque que fut organisé un débat sur la « crétinisation par la culture », au cours duquel le grammairien Jacques Cellard expliqua que « la culture et les droits de l'homme sont deux maenifiques noix, belles à l'extérieur. vides à l'intérieur ». Une réunion sur le « racisme antifrançais » s'est tenue, elle, dans une école maternelle! Un conférencier nommé Henri de Fersan y expliqua que, chez les hommes noirs vivant en France, il y a un rite d'initiation qui exige « le viol d'une jeune fille française, blonde de préférence ».

Fort de son bâton de conseiller général, visant le siège de député de sa circonscription, M. Simonpieri a pris le pari de faire réélire sa liste dès le premier tour, en 2001.

Michel Samson

Les jeunes militants quittent l'« homme providentiel »

LES JEUNES de Renouveau étudiant, le syndicat du Front national dans les universités, ont choisi leur camp, celui de Bruno Mégret. Ils s'en expliquent dans un numéro spécial d'Offensive, leur organe. « Il nous est devenu impossible de suivre et, même, de cautionner, en nous taisant, la suicidaire politique de purge et d'exclusions conduite par le président du Front national », écrit Olivier Chalmel, le rédacteur en chef, dans son éditorial.

« Nous agissons sur le cours des choses, non pour témoigner d'époques et de systèmes révolus ou pour nous complaire dans une opposition permanente, confortable et stérile », explique M. Chalmel. Il souligne ensuite deux divergences fondamentales jeunesse étudiante : la première porte sur le culte du chef, l'autre sur la vision apocalyptique qu'a Jean-Marie Le Pen, selon eux, du moment qui pourrait porter le FN au pouvoir.

PROPENSION À PRIVILÈGIER LES FLAGORNEURS » Les nationalistes, raconte M. Chalmel, « se battent pour une conception du monde invariante et intemporelle », tandis que les nationaux «s'attachent à combattre pour un homme qu'ils jugent exceptionnel, providentiel ». « Nous sommes des nationalistes », précise-t-il. Il explique : « Nous nous battons pour des idées, qui peuvent s'incarner, à tel ou tel moment, dans une personne particulière. (...) Lorsque [cette personne] n'est plus en adéquation avec nos idées, nous [la] quittons. C'est ce qui se passe, aujourd'hui, avec Jean-Marie Le Pen. »

De même, ces nationalistes, au nom desquels M. Chalmel s'exprime, ne se reconnaissent pas en M. Le Pen quand il « affirme qu'il arrivera au pouvoir - forme de témoignage d'un sursaut national à ses yeux - suite à des événements exceptionnels, pour ne pas dire apocalyptiques, pour notre pays. (...) Nous sommes en droit de préférer le soleil d'Austerlitz aux mornes plaines de Waterloo et, surtout, d'arriver au

pouvoir non pas dans le chaos, mais en ayant convaincu une majorité de nos compatriotes ».

Plus loin, Arnaud Lupin dénonce la « mégalomanie galopante » du président du FN, ainsi que « sa fascination pour l'argent, son attirance pour la bourgeoisie d'affaires clinquante d'une certaine Côte d'Azur, sa propension à privilégier les médiocres et les flagorneurs plutôt que les militants efficaces et les chefs travailleurs.». Selon M. Lupin, « Bruno Mégret n'a pas vocation à être l'éternel souffleur d'un ancien jeune premier des estrades de la IV République qui, tel Molière, voudrait mourir en scène ».

L'ex-délégué général peut, semble-t-il, compter sur l'aide d'une majorité de jeunes du Front national de la jeunesse (FNJ). Une cinq crétaires départementaux lui ont déjà apporté leur soutien. De même que le président d'Aurore, association des anciens de Renouveau étudiant, Michel Murat, et celui de la JAC (Jeunesse action chrétienté), Guillaume Peltier. M. Peltier, qui avait été nommé à l'été 1998 directeur national adjoint du FN), a donné sa démission, à l'automne, parce qu'il n'acceptait pas faire ce que Samuel Maréchal lui demandait: « Concurrencer Renouveau étudiant en montant de toutes pièces un syndical. » A l'époque, explique M. Peltier dans Offensive, M. Maréchal, gendre de M. Le Pen, «travaillait à doubler toutes

les structures jugées trop proches de Mégret ». Une direction nationale provisoire a été mise en place par Franck Timmermans, l'administrateur du FN version « mutins », pour remettre sur pied le mouvement de jeunes. Elle comprend six membres: Olivier Chalmel, Guillaume Peltier, Philippe Schleiter, Grégoire Tingaud, Claire Jouêt et Robert Ottaviani, un ancien skinhead, qui a été promu administrateur. Elle occupe, depuis peu, un site sur Internet, à partir duquel elle donne régulièrement des informations sur ses activités.

« J'avais prévenu Jean-Marie : "Un jour, ils t'excluront" »

LIÉVIN (Pas-de-Calais) de notre correspondant Vendredi soit, 22 janviet, Eric Lorio, nouveau secrétaire départemental du Pas-de-Calais, a organi-

REPORTAGE.

M. Holeindre explique la crise à des militants du Pas-de- Calais restés fidèles au « chef »

sé une réunion à l'intention des militants dans l'une des deux circonscriptions de son département dont les dirigeants n'ont pas rallié le clan Mégret. Invité d'honneur, Roger Holeindre, vice-président du FN, et fidèle de Jean-Marie Le Pen. Liévin est considéré comme une terre de mission au milieu des citadelles socialistes et communistes, en plein cœur du pays mi-

Une cinquantaine de personnes, quinquagénaires en majorité, ont

M. Holeindre leur parler de la "crise " que le parti traverse. « l'avais prévenu Jean-Marie : un jour, ils t'excluront à main levée. Ouinze jours après, c'était fait. (...) Si cela n'avait tenu qu'à moi, ces types-là auraient été sacqués depuis longtemps », dit-il. Pendant une bonne heure et demie, arpentant à la manière du président du Front national le fond de la salle de restaurant où la réunion a été organisée, Roger Holeindre invective, maudit, excommunie, parle de la France et de « Jean-Marie », des « enfants du FLN qui tiennent le haut du pavé quand les fils de harkis, militaires français, sont traités comme des moins que rien ». Il parle surtout de ce qu'il considère comme un complot longuement ourdi dont il dit avoir été le témoin d'abord naif puis impuis-

Malgré les sollicitations, les questions ne sont pas très nombreuses. « Qu'a répondu Jean-Ma-

fait le déplacement pour écouter rie à la mise en garde ? », demande un militant. « Jean-Marie » ne l'a pas cru, c'est tout, et puis tout le monde peut se tromper, rétorque M. Holeindre. « Qu'est-ce qui l'a amené à avoir des soupçons?», s'interroge un autre. Son attitude de séduction à l'égard des élus, par exemple, observe le vice-président du FN. « C'est pourtant moi qui l'ai proposé comme adjoint de Gollnisch. Bruno a beau être une intelligence sur pattes, je pensais qu'il avait besoin d'un organisateur à ses côtés, voilà l'erreur. »

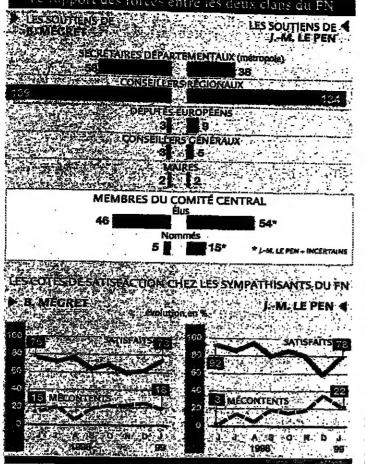
« LE PEN, C'EST LE PEUPLE »

On s'enquiert encore des conséquences du départ de François Brigneau, éditorialiste de National Hebdo, et de Bernard Courcelle, directeur du service d'ordre du Front national, le département protection-sécurité (DPS), ou encore du problème posé par les listes informatiques. Les réponses se perdent dans le brouhaha car, au fond de la salle, on a déjà attaqué la galette des rois, la bière et le champagne. La conclusion de M. Holeindre paraît satisfaire tout le monde : « Ce qui nous arrive, ce n'est que la révolte des petits cadres. Elle ne repose pas sur des divergences politiques. Tous étaient mes amis. Demandez-leur pourquoi ils nous ont quittés. C'est à eux de vous l'expliquer. »

Sur le pas de la porte, Iradi Cantola, chef de file du Front national à Béthune, immigré espagnol naturalisé français, très fier d'avoir réussi plus de 14 % dans la ville de Jacques Mellick, commente la réunion: «C'est normal que les gens ne se posent pas beaucoup de questions. Le Front national, vois-tu, c'est le peuple. Et Le Pen, c'est le peuple. Les autres, Mégret et ses copains, ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent. Ils ne seront jamais le peuple. C'est comme ça que les gens ont réagi chez moi. Ils n'ont pas hésité une seconde. »

Marian Control

MAN CONTRACTOR



Vingt-six ans d'histoire mouvementée

• 5 octobre 1972 : création, Salle des horticulteurs, à Paris, du Front national pour l'unité française (FNUF), appelé Front national. L'initiative en revient au groupuscule Ordre nouveau, qui souhaite, dans un but électoral. rassembler toute l'extrême droite, comme l'a fait quelques mois auparavant le Mouvement social italien (MSI), dont il reprend d'ailleurs la flamme. La présidence est confiée à Jean-Marie Le Pen, ancien député poujadiste. Le programme du FN, en février 1973, s'intitule « Défendre les Français » et se réclame de la « droite nationale, populaire et sociale ». Il présente: aux législatives de mars 1973. 104 candidats, dont le score moyer est de 2,3 %. 28 juin 1973 : la dissolution d'Ordre nouveau permet à M. Le Pen de prendre le contrôle du FN. ● 5 mai 1974 : M. Le Pen obtient 0,74 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle. Mars 1977 : le FN se présente sur des listes d'union avec la

rtaines villes du sud de la • Mars 1978 : 162 candidats se présentent sous l'étiquette FN aux législatives, avec le slogan : « Un million de chômeurs, c'est un million d'immigrés en trop ». Le 18 mars, le négationniste François Duprat, bras droit de M. Le Pen. meurt dans un attentat. Le solidariste Jean-Pierre Stirbois s'impose dans le parti, dont il deviendra secrétaire général en

droite, aux élections municipales.

• 10 mai 1981 : M. Le Pen n'a pu réunir les 500 signatures de maires nécessaires pour être candidat à l'élection présidentielle. Il appelle à manifester le jour du second tour à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, le 10 mai. Aux législatives qui suivent, son parti obtient 0.35 % des voix. Septembre 1983 : Jean-Pierre Stirbois obtient la fusion de la liste FN avec celle du candidat d'union RPR-UDF au second tour de l'élection municipale partielle à Dreux et entre au conseil

• 1984 : invité le 13 février, pour la première fols, à « L'Heure de vérité », sur Antenne 2, M. Le Pen atteint un record d'audience. Le 17 juin, la liste qu'il mène aux européennes obtient 10,95 % des suffrages, ce qui assure l'élection de 10 députés FN.

Mars 1986 : grâce au scrutin proportionnel, le FN entre à l'Assemblée, où il forme un groupe de 35 députés, et dans les conseils régionaux, où il compte 137 Aus.

• 13 septembre 1987 : M. Le Pen déclare au « Grand Jury RTL-Le Monde » que « les chambres à gaz sont un point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale », ce qui provoque le départ d'Olivier d'Ormesson, le président de son comité de soutien. Bruno Mégret, député de l'Isère, déjà directeur de campagne de M. Le Pen, le

• 1988 : le président du FN obtient 14,39 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle. Le

retour au scrutin majoritaire, aux législatives qui suivent, sera fatal au FN, qui ne compte plus qu'une députée, Yann Piat (Var), laquelle rejoindra l'UDF. En octobre, M. Mégret est nommé délégué général. M. Stirbois meurt dans un accident de voiture. Carl Lang le remplace au secrétariat général. • 1990 : profanation en mai du cimetière de Carpentras par des skinheads d'extrême droite. En août, M. Le Pen prend parti pour l'Irak, qui a envahi le Koweit. ● 1995 : en avril, M. Le Pen, candidat à l'élection présidentielle, obtient 15 % des voix. En juin, le FN emporte, aux elections municipales, les villes de Toulon. Orange et Marignane. En août, M. Lang quitte le secrétariat général. Le président du FN tente d'imposer Serge Martinez (qu'il appellera plus tard le « félon »). Il choisit finalement Bruno Gollnisch, candidat des antimégrétistes. • 1996 : le délégué général crée des syndicats Front national, que la justice juge illégaux. ● 1997 : Catherine Mégret, épouse du délégué général, condamné à une peine d'inéligibilité, devient maire de Vitrolles au terme des élections partielles en février. M. Mégret et son ami Jean-Yves Le Gallou arrivent en tête de la liste des élus au comité central au congrès de Strasbourg des 30 et 31 mars. Marie-Caroline, l'aînée des filles Le Pen, conseillère

son « pré-gouvernement », confié à

lean-Claude Martinez et qui ne

275 conseillers. M. Mégret obtient,

contre l'avis de Samuel Maréchal,

gendre de M. Le Pen, que le parti

empêcher l'élection de présidents

tende la main à la droite pour

de gauche, tactique qui jette le

l'opposition républicaine. En

trouble dans les rangs de

juillet, M. Le Pen, menacé

d'inéligibilité à la suite des

violences de Mantes-la-Jolie,

annonce qu'il songe à confier à sa

femme « Jany » la tête de la liste

du FN aux élections européennes.

M. Mégret désapprouve ce choix.

l'incligibilité du président du FN,

qui se pourvoit en cassation pour

• Décembre 1998 : le 5 décembre.

M. Le Pen se fait huer au conseil

national pour avoir suspendu du

parti deux proches de M. Mégret.

Le 7, Serge Martinez appelle à un

M. Mégret se rallie publiquement

délégation générale par M. Lang.

congrès extraordinaire. Le 9,

à l'idée d'un congrès. Il est

immédiatement remplacé à la

En novembre, la cour d'appel

pouvoir mener la campagne

réduit de deux à un an

européenne.

comprend que très peu de

mégrétistes. Aux élections

régionales, le FN fait élire

républicaines (Codar) présidée par régionale d'Ile-de-France, est élue, mais pas la benjamine, Marine. M. Le Pen refuse que l'on publie les scores et nomme, quelques semaines plus tard, sa fille Marine an comité central. En avril, lors de la campagne législative, le président du FN venu soutenir sa fille Marie-Caroline, candidate à Mantes-la-Jolie, agresse la candidate socialiste. Mars 1998 : M. Le Pen présente

demandant la suppression des cré-Commissariat général du Plan dits octroyés au secrétariat d'Etat

> Français d'abord 1. mai 1996. • Stratégie. « La stratégie que je préconise n'a rien à voir avec celle de Gianfranco Fini, qui, en Italie, a

16 octobre 1998.

• Ecologie. « L'écologie véritable peuple. (...) Pourquoi se battre

avoir conscience de la supériorité de notre civilisation. Nous autres. terre ait connue, nous avons désances que les hommes ont acque nous sommes, le retour à la du FN, le 30 août 1996 à La Grande-Motte (Hérault).

 Immigration. « Nous instaurerons des quotas d'immigrés par classes, nous bannirons le cosmopolitisme de l'éducation nationale. nous élargirons le principe de déchéance de la nationalité, nous établirons le droit du sang, nous supprimerons toute acquisition automatique de la nationalité, nous remettrons en cause les naturalisations accordées depuis 1974. » « Cinquante mesures concrètes pour régler le problème de l'immigration ». 16 novembre 1991 à Marseille ■ Alcoolisme. « S'agissant des alcooliques et surtout des toxicomanes, on ne peut plus s'en remettre aujourd'hui aux méthodes laxistes: le mal doit être combattu avec vigueur et les malades sauvés, au besoin malgré eux. Des cures de désintoxication obligatoires seront ordonnées par décision administrative. » L'Alternative nationale, Edi-

• Médias. « Après l'exécutif, le législatif et le judiciaire, le pouvoir cadre même de la Constitution, afin que les principes de son fonctionnement v soient précisés. (...) Il faudra instaurer une haute juridiction qui aura pour mission la régulation du système médiatique. »

• Europe. « Abandonner les nations affaiblies pour fonder un puissant empire, tel aurait pu être le projet européen, lequel aurait eu au moins le mérite de la cohérence et celui d'offrir aux Européens un but élevé et enthousiasmant. » In La Nouvelle Europe, Editions natio-

Ariane Chebel d'Appollonia, historienne de l'extrême droite

« Ce n'est pas la fin du national-populisme »

vous surprise par la crise qui pro-voque la scission du Front natio-

~La question est plutôt de savoir comment cette crise n'a pas éciaté plus tôt. Sur le très long terme historique, une des grandes spécificités des mouvements d'extrême droite est, en effet, de n'avoir jamais pu s'implanter durablement, d'être toujours restés éphémères, depuis le feu de paille du boulangisme à celui du pouladisme, en passant par les Ligues. L'histoire de l'extrême droite est, en fait, l'histoire de ses crises. Si on le replace dans cette perspective, le Front national a été une anomalie : pour la première fois, un mouvernent a réussi à fédérer des tendances contradictoires, s'implanter durablement au plan electoral et à s'imposer dans le dé-

» Mais cela n'efface pas le fait que, depuis sa création en 1972. Il a été constamment secoué par des crises et des purges, traversé par des uttes de tendances, des rivalités déologiques ou personnelles. En outre, dès qu'il s'est développé, dans es années 80, ce parti a été confronté à une crise de croissance qui a conduit Jean-Marie Le Pen à un jeu d'équilibre de plus en plus périlleux entre les différentes tendances de étant promu délégué général en 1988 pour contrebalancer l'influence des solidaristes, puis Bruno Gollnisch nommé secrétaire général, en 1995, pour contrecarrer l'influence des mégrétistes. Depuis l'élection de Catherine Mégret à Vitrolles, la guerre des chefs était devenue inévi-

- Guerre des chefs, oui, mais de là à provoquer une scission aussi

- Elle s'explique sans doute par des phénomènes d'usure : usure de M. Le Pen, de son pouvoir et du parti lui-même, du fait des tensions à répétition. Plus profondément, cependant, le FN était depuis le milieu des années 90 à un carrefour, obligé de faire des choix essentiels touchant à son identité. Un seul exemple, celui de la sociologie du parti, écartelé entre un électorat de plus en plus populaire et des cadres et militants très représentatifs, au contraire, d'un parti conservateur. Cette contradiction imposait un choix stratégique qui va bien au-delà d'une simple querelle de chefs.

» Se pose, en outre, la question de la succession. C'est vrai dans tout parti dirigé par un leader charismatique, mais, plus encore, à l'extrême droite où le culte du chef est déterminant et son infaillibilité posée politique, verbale ou physique, est naturelle et où le chef tire sa légitimité de la durée. Il n'est donc pas surprenant que M. Le Pen n'ait jamais voulu aborder clairement cette question. Cela n'a fait qu'aiguiser la radicalisation des deux camps.

- Est-ce à dire que l'extrême droite est incapable de s'installer

dans la durée ? - Tout à fait. Historiquement, Il n'y a que deux options possibles: soit le retour à la situation groupusculaire d'origine autour d'un petit noyau fortement politisé, soit l'ab-sorption par les droites classiques - à l'instar de ce qui s'est passé en Italie avec le MSi -, stratégie que les partisans de M. Le Pen soupçonnent M. Mégret de vouloir réaliser.

» Mais les péripéties actuelles entre M. Le Pen et M. Mégret et la fin du Front national ne signifient pas la fin du national-populisme. c'est-a-dire de l'idéologie minimale du FN, son plus petit commun dénominateur entre des mouvances diverses et parfois contradictoires (catholiques traditionalistes contre néo-paiens, libéraux contre antilibéraux, etc.). Non seulement le Front national a été un révélateur de crise et le terreau sur lequel il a poussé (anomie urbaine, chômage, dégradation des réseaux classiques de sociabilité, erreurs de la droite comme de la gauche) ne s'est pas asséché. Mais on oublie aussi le fait que le FN a réussi à atteindre beaucoup de ses objectifs: la politisation totale du débat'sur l'iramigration, la banalisation d'un racisme ordinaire, ou la perversion du débat européen qui interdit d'aborder les questions de citoyenneté européenne.

- Deux partis d'extrême droite peuvent-ils coexister en France? - Ce n'est pas impossible. Mais cela supposerait un reclassement entre l'électorat national-populiste, poujadiste et protestataire, plus proche de M. Le Pen, et la tendance nationale-libérale qui peut se regrouper autour de M. Mégret.

- Cela est-il de nature à réduire le potentiel électoral du FN ?

- Il y aura probablement une déperdition. Pour une raison simple: une des forces du Front national a été de dire : "Nous ne sommes pas un parti comme les autres." Or il est en train, aujourd'hui, de faire la démonstration du contraire. Une perte de crédibilité est donc inévitable notamment dans cette partie volatile de son électorat protestataire qui peut rejoindre ses familles d'ori-

> Propos recueillis par Gérard Courtois

Bruno Mégret, ce polytechnicien honni qui a tant séduit

TOUT LE MONDE le sait : quand on cesse d'aimer, les qualités d'hier deviennent, chez l'autre, les pires défauts. Or, Jean-Marie Le Pen n'aime plus, mais plus du tout, Bru-

PORTRAIT_

Ses préoccupations : la bataille idéologique et le dialogue avec la droite

no Mégret. Aussi ne faut-il pas s'étonner de l'entendre aujourd'hui ironiser sur la petite taille de son ex-délégué général, railler son côté technocrate, nier ses qualités intellectuelles. Car c'est cet aspect «bien propre sur lui», sa formation de polytechnicien et d'ingénieur des Mines qui ont poussé le président du parti d'extrême droite a accueillir à bras ouvert, en 1985, ce jeune homme de trente-six ans, un brin introverti. A l'époque, le président du Front national, qui ne parvient pas à faire décoller son arti, souĥaite présenter aux législatives de 1986 une liste de « rassemblement national » et lorgne du côté des organisations socioprofessionnelles et des clubs réunis dans la Confédération des associations

En fait, M. Le Pen est alors séduit par le curriculum vitae de ce fils de grand commis de l'Etat, qui fait mention de diplômes prestigieux (Polytechnique, Ecole nationale des ponts et chaussées, master of science de l'université de Berkeley [Californie], Institut des hautes études de la défense nationale), d'un passage à Saumur et d'une carrière professionnelle au

(1975-1976), puis au cabinet du ministre de la coopération, Robert Galley (1979-1981). Il considère comme un atout le fait que ce dernier soit allé, même brièvement, de 1979 à 1981, au RPR. Il ne voit pas encore malice au fait que M. Mégret amène dans ses bagages son mentor et compagnon des CAR (Comités d'action républicaine). Jean-Claude Bardet, un ancien de l'OAS, formé au Grece (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne), branche païenne de l'extrême droite qu'il bonnit aujourd'hui. Il ne détecte pas non plus de complot quand ceux-ci retrouvent dans les rangs du FN Jean-Yves Le Gallou, qui les a précédés de peu. Pourtant, il sait délà que M. Le Gallou a hil aussi été formé au Grece, comme d'ailleurs Yvan Blot, un autre ami du futur délégué général qui les rejoindra phis tard. Il sait aussi que MM. Bardet, Blot et Le Gallou ressentent une profonde amitié pour le jeune mais ambitieux et obstiné Bruno

L'alliance entre le fondateur du FN et M. Mégret a été scellée le 10 octobre 1985, dans un restaurant de la rue de Bourgogne, dans le 7º arrondissement de Paris. Elle a été annoncée le 23 novembre lors des états généraux des clubs de l'opposition organisés par la Codar. Le 16 mars 1986, M. Mégret est élu député de l'Isère sous l'étiquette Rassemblement national. Dans le parterre des ténors d'extrême droite, il fait alors figure de vilain petit canard. Il parvient cependant à se faire remarquer deux fois : en vilipendant les colonnes de Buren installées au Palais-Royal, puis en

Mégret, connu au Club de l'Hor-

aux droits de l'homme. Cela en se rendant rapidement indispensable dans un parti encore peu structuré.

A l'époque, un homme tient le parti aux côtés de M. Le Pen : Jean-Pierre Stirbois. Plutôt que l'affrontement, M. Mégret choisit le contournement, et. quand il est nommé, en décembre 1986, directeur de campagne de M. Le Pen pour l'élection présidentielle, il préfère établir ses locaux à l'extérieur du siège. Son appui au fondateur du parti lorsque ce dernier qualifie les chambres à gaz de « détail dans l'histoire de la seconde guerre mondiale si lui vaudra de prendre la place d'Olivier d'Ormesson - qui. lui, claque la porte - à la tête du comité de soutien de M. Le Pen. Il obtiendra son bâton de maréchal. en l'occurrence sa nomination au poste de délégué général, aux lendemains de l'élection présidentielle de 1988, qui a vu M. Le Pen recueillir pour la première fois près de 15 % des voix.

PREMIÈRES ATTAQUES EN 1994 Par ce geste, le président d'extrême droite veut certes récompenser M. Mégret, mais aussi et surtout apporter un contrepoids à l'influence grandissante du secrétaire général, M. Stirbois. Quand celui-ci meurt quelques mois plus tard dans un accident de voiture, M. Mégret a le champ libre. Il tire alors profit de cette délégation générale créée pour lui et bâtit un fief contrôlant la formation, les études, la propagande, la communication, toutes la production des idées et le vocabu-

portance primordiale. En 1989, il est élu pour la première fois au Parlement européen. En 1992 est adopté le programme

laire, cœur de la bataille idéolo-

gique, à laquelle il accorde une im-

du FN, dont il est la cheville ouvrière. Parachuté dans les Bouchesdu-Rhône depuis 1988, il se fait élire en 1992 conseiller régional. Cette ascension n'est pas du goût de tout le monde, et, lors du congrès de Port-Marly (Yvelines), en 1994, il subit les premières attaques de Jean-Claude Martinez, un des artisans de sa firture disgrâce. M. Le Pen en profite pour nommer Bruno Gollnisch vice-président

chargé des relations extérieures. 1995 sera une année noire pour le délégué général. M. Le Pen lui en veut de ne pas avoir franchi la barre des 15 % au premier tour de l'élection présidentielle, en avril. Aussi nomme-t-il M. Gollnisch au secrétariat général en espérant qu'il limitera l'influence de M. Mégret sur le parti. En vain. M. Gollnisch ne se révèle pas être l'organisateur espéré. En revanche, M. Mégret fait parler du parti en menant en 1996 une offensive syndicale. En février 1997,

Il parvient à faire élire sa femme à la mairie de Vitrolles (Bouches-du-Rhône) lors d'une municipale partielle. Et un mois après, lors du congrès de Strasbourg, ses amis se font élire largement en tête du comité central.

Ces victoires, comme le succès de sa stratégie de « séduction » lors des élections régionales, valent à M. Mégret des attaques répétées de ses ennemis (Jean-Claude Martinez, Samuel Maréchal - gendre de M. Le Pen -, Martine Lehideux, Marie-France Stirbois). Comme le chat ioue avec la souris. M. Le Pen entreprend d'écarter son délégué sénéral. Humilié, marginalisé par le licenciement et l'exclusion de ses proches, M. Mégret décide, cette

fois, de le défier. Christiane Chombeau

« Nous devons avoir conscience de la supériorité de notre civilisation »

● Corruption. « On peut admettre que quelqu'un qui rend des à l'aube du XXI siècle, dans le services éminents à la France ait quelques faiblesses par ailleurs et se serve un petit peu au passage.



C'est infime par rapport aux services qu'il rend. (...) Pour être brutal. si M. luppé et M. Chirac, et tous les gens

VERBATIM du RPR et de l'UDF, réglaient aujourd'hui le problème de l'immigration, du chômage et de l'insécurité, on pourrait être indulgent s'agissant des affaires de corruption qui défraient la chronique. » Conférence à l'Institut de formation et d'action culturelle, le

15 mai 1996. • Synthèse. « Beaucoup de valeurs sacrées, morales, identitaires ou nationales, défendues par le mouvement national, ont été pronées dans le passé par des mouvements ou des penseurs contre-révolutionnaires, antidémocrates ou antirépublicains. La mission du FN consiste précisément à rendre pos-

■ Civilisation. « Nous devons sible la renaissance de ces valeurs, cadre de la République et du principe de souveraineté populaire. »

renoncé à son programme et a totalement affadi son mouvement pour le faire passer sous les fourches Caudines de l'établissement. Moi qui ai mis en œuvre la préférence nationale à Vitrolles (...), je n'accepterai jamais que le mouvement se compromette et abandonne quoi que ce soit de ses valeurs et de son projet. » Présent,

va de pair avec la défense de l'identité. (...) Elle pose comme essentielle la préservation du milieu ethnique, culturel et naturel de notre pour la préservation des espèces animales et accepter, dans le même temps, le principe de disparition des races humaines par métissage généralisé ? » Colloque du FN, 2 no-

Français et Européens, avons créé la plus grande civilisation que la couvert l'essentiel des connaisquises. (...) Notre modèle de civilisation est bien supérieur à celui de ces peuplades qui voudraient nous coloniser. Nous devons encourager le retour de la fierté de ce conscience de la supériorité de notre civilisation. » Université d'été

tions nationales. médiatique est à inscrire dans le

L'Alternative nationale.

VI

neurs. ● M™ GUIGOU se dit opposabeth Guigou, réplique aux inter- sée aux deux propositions ventions récentes du ministre de avancées par le ministre de l'intél'intérieur, Jean-Pierre Chevène- rieur : le durcissement du régime

de détention provisoire des mineurs et la création de « centres de retenue ». Selon elle, les solutions doivent être différenciées mais elles doivent toutes « intégrer une

dimension éducative ». ● LA Mî-NISTRE DE LA JUSTICE souligne que ces jeunes qui sont victimes de discriminations doivent a se sentir représentés, notamment dans les not

M^{me} Guigou se démarque du discours de M. Chevènement su

Plaidant pour une « dimension éducative » dans les réponses à la délinquance des mineurs, la ministre de la justice, dans un l se dit opposée aux deux propositions du ministre de l'intérieur : le durcissement de la détention provisoire et la création de

« Depuis le début de l'année, Jean-Pierre Chevènement réclame des mesures plus répressives envers les mineurs délinquants. Que pensez-vous du ton et de la méthode du ministre de

- Jean-Pierre Chevènement a fait en effet une rentrée très remarquée. Nous sommes d'accord tous les deux, pour regarder la réalité en face : la délinquance des mineurs augmente indéniablement dans notre pays, elle devient aussi plus violente. Nous devons donc prendre la mesure exacte de ce phénomène afin de mener des actions plus efficaces de lutte contre la délinquance juvénile. Nous voyons bien que dans le dispositif de l'Etat, il y a des insuffisances et des lacunes auxquelles il faut nous attaquer.

- Que pensez-vous du terme de « sauvageons »?

- C'est un terme imagé mals tout dépend de la manière dont on l'entend. Cela peut être perçu comme quelque chose de bienveillant, mais aussi comme quelque chose de négatif. Si cela signifle qu'il existe chez nous des enfants qui n'ont pas appris les règles de la société, qui n'ont aucun repère, et qu'il faut éduquer, c'est vrai. Mais si cela sert à étiqueter ces enfants, je dis atten-

- M. Chevènement réclame une réforme de la loi de 1987 oui interdit la détention provisoire des mineurs de moins de seize ans. Ou'en pensez-vous?

- Contrairement à l'Angleterre, où, jusqu'à la réforme de Tonv Blair, les jeunes de moins de quatorze ans étaient considérés comme irresponsables, il n'y a pas, en France, d'irresponsabilité pénale des mineurs. Ce principe de responsabilité est posé par l'ordonnance de 1945 relative à l'enfance déliquante. On peut ainsi placer en détention provisoire un enfant de plus de treize ans qui a commis un crime mais on ne peut pas le faire pour un mineur de treize à seize ans qui a commis un délit. Tous les mineurs de plus de treize ans peuvent néanmoins être condamnés à la prison tant pour les crimes que pour les délits.

» Ma conviction est qu'il ne faut pas changer ce régime. Il vaut mieux, chaque fois qu'on le peut, trouver d'autres solutions, qui intègrent sanction et éducation. La prison des mineurs est en effet auiourd'hui un milieu très dur, plutôt criminogène et relativement inefficace puisque les jeunes qui en sortent ont tendance à récidiver. Il ne faut donc pas chercher à se débarrasser d'eux mais faire en sorte de les réinsérer dans la société. Cela passe par une certaine forme d'autorité et de contrainte parce que ces jeunes ne se sont jamais adossés à des adultes qui leur ont dit : cela, c'est bien, cela, c'est mal.

 Pour ces mineurs réitérants, je préfère la solution des dispositifs éducatifs renforcés (DER) parce que, dans ces structures, on prend en charge les mineurs 24 heures sur 24 avec un éducateur qui encadre chaque jeune. Dans les DER, ces jeunes apprennent les règles de la vie, le respect des horaires, le travail, parfois dur, et la pratique des sports à risques. Du coup, ils retrouvent une image valorisante d'eux-mêmes. L'expérience nous prouve qu'avec ces projets éducatifs qui intègrent la dimension d'autorité, nous avons un taux de réussite important.

 Malgré l'existence des DER, M. Chevènement a proposé la création de « centres de retenue » pour les moins de seize ans. Qu'en pensez-vous?

- Nous avons, si l'on schématise, trois grandes catégories de mineurs délinquants. Il y a d'abord la grosse masse des primo-délinquants, qui commettent des petits délits qui empoisonnent la vie. Pour eux, nous avons le traitement en temps réel avec la convocation immédiate au tribunal du mineur accompagné de ses parents ou les rappels à la loi avec les délégués du procureur, que l'ai



ELISABETH GUIGOU

recrutés en nombre important depuis le dernier conseil de sécurité intérieure en juin 1998 et qui proposent des sanctions-réparations. Nous savons que la grande majorité de ces jeunes ne récidivent pas. Si l'on généralise ces pratiques, comme nous le faisons aujourd'hui, on arrivera à contenir cette délinquance. À l'autre opposé, nous avons des jeunes qui commettent des faits très graves, de nature criminelle, et pour eux, la réponse, c'est la prison.

» Mais nous avons aussi, au milieu, une délinquance d'un type nouveau, plus violente. Il faut, face à cette forme de délinquance, être plus performant en luttant, par exemple, contre le trafic de drogue et en travaillant contre la constitution de ghettos. Ces ieunes échappent le plus souvent aux interpellations et aux défèrements à la justice. En effet, pour

que la justice puisse utilement gauche a pris en charge de façon fonctionner, il faut qu'elle dispose de procédures solidement établies: c'est la fonction des officiers de police judiciaire (OP)). Il nous faut donc plus d'OPJ qualifiés. Quand ces jeunes sont présentés à un juge, il faut que le magistrat puisse, si c'est nécessaire, les éloigner de leurs quartiers. il nous faut donc faire un effort en termes de moyens. Cette question est de ma responsabilité.

» je veux donc développer des solutions d'accueil d'urgence qui sont aujourd'hui en nombre insuffisant. Ces foyers permettront une évaluation psychologique et sociale afin de réorienter les mineurs vers une structure adaptée : une famille d'accueil, un internat, un

foyer d'hébergement ou un DER. » Il nous faut une palette de solutions différenciées mais à chaque fois, la réponse doit intégrer une dimension éducative. Rien ne seralt pire que de placer ces jeunes dans une structure purement contraignante sans leur offrir la possibilité d'évoluer. Ce sont, rappelons-le, des êtres en devenir. Le gouvernement doit donc leur donner le maximum de chances pour qu'ils ne s'enkystent

pas dans la délinquance. - Diriez-vous que la gauche a effectué un tournant idéologique sur les questions de sé-

curité? - 11 y a bien longtemps que la

moderne la sécurité. Je ne citerai que quelques exemples: le rapport Jean-Michel Belorgey sur la réforme de la police en 1981, l'invention de la prévention par Gilbert Bonnemaison, la première loi de modernisation de la police en 1985, l'instauration de la politique de la ville et les politiques locales

de sécurité en 1992. La gauche constate qu'il y a bien sûr des causes sociales à la délinguance, qui tiennent au chômage et à la précarité. Les familles et les jeunes délinquants qui cumulent ces handicaps prennent l'habitude de vivre de façon assistée. Il ne s'agit pas de le nier mais il faut insister aujourd'hui sur la responsabilité individuelle. On doit dire à chacun de ces jeunes « c'est ta vie, ton destin, ta responsabilité ». Ce langage n'est pas nouveau, c'est celui que tiennent en permanence les juges des en-

 De nombreux observateurs pointent la prédominance des jeunes issus de l'immigration parmi les mineurs délinquants. Comment Pexpliquez-vous?

- Ces jeunes sont confrontés à des problèmes spécifiques. Quand ils sortent de leur quartier, où les habitants d'origine étrangère sont concentrés, ils sont renvoyés à leur étrangeté et leur différence de façon trop souvent discriminatoire. Cela se traduit par des refus

Un dispositif a déjà été présenté par le gouvernement il y a six mois

LE 8 JUIN 1998, le gouvernement arrétait, par un délégué du procureur qui rappelle au. d'insertion professionnelle. Enfin, des cellules lors d'un conseil de sécurité intérieure (CSI), vénile. L'idée était « d'apporter une réponse systématique, rapide et lisible à chaque acte de dédiversifiées. Six mois après leur annonce, ces mesures commencent tout juste à être appliquées, notamment dans 26 départements considérés comme prioritaires.

• Le renforcement de l'activité policière : le CSI avait prévu d'étendre la compétence des brigades des mineurs, qui s'occupent des enfants victimes, à certains actes commis par des mineurs et notamment aux violences survenant dans des établissements scolaires. Le nombre des brigades de prévention de la délinquance juvenile de la gendarmerie devait passer de 10 à 20. Les villes de Senlis, Pontoise, Saint-Etienne, Mulhouse et Marseille ont été sélectionnées pour expérimenter un travail de suivi des mineurs rédicivistes mené par la police nationale, les tribunaux et la Protection judiciaire de la

• La généralisation du traitement en temps réel à tous les tribunaux : déjà initié dans certaines juridictions, le traitement en temps réel consiste à convoquer systematiquement au parquet chaque mineur auteur d'incivilité, accompagné de ses parents. Ils sont reçus

mineur les termes de la loi, avant de le sou- de coordination permettant l'accueil d'urgence son dispositif de lutte contre la délinquance ju-mettre à certaines obligations : présenter des des jeunes ont été mises en place sur les 26 déexcuses, effectuer un menu travail au service de la victime, rembourser les dégâts occasionnés. linquance » par une palette de mesures 117 délégués du procureur ont été recrutés en ment aujourd'hui.

• Le développement des mesures de réparation: la réparation consiste à sensibiliser le mineur aux interdits légaux en lui donnant la possibilité de réparer le tort qu'il a causé à la collectivité ou à la victime. La mesure est suivie par un éducateur, mais les parents de l'enfant y sont systématiquement associés. Créée par une loi de 1993, la réparation est en plein développement. 6 300 mesures ont été prononcées en 1998. Pour 1999, il est prévu de créer plus de 4 000 mesures supplémentaires dans le secteur public et associatif.

• Le renforcement des dispositifs d'hébergement : il s'agit d'offrir aux juges des enfants une gamme différenciée d'hébergement des mineurs délinquants, afin que les mesures d'éloignement qu'ils prononcent soient effectivement exécutées. Le CSI prévoyait de créer 150 places supplémentaires dans les familles d'accueil, d'ouvrir 120 nouvelles places en fovers d'hébergement et d'augmenter de 500 le nombre de places en centres d'accueil de jour. qui offrent des activités de soutien scolaire ou

partements prioritaires. Dix foyers d'accueil d'urgence et d'orientation sont en fonctionne-

● Le développement des dispositifs éducatifs renforcés (DER): les dispositifs éducatifs renforcés sont des petites structures permettant d'accueillir cinq à six jeunes (contre douze dans les foyers d'hébergement), encadrés par autant d'éducateurs. Les jeunes y sont pris en charge 24 heures 24, pour des séjours de « rupture » censés les rééadapter aux règles de base de la vie en société. Chaque structure a son propre projet éducatif qui croise des périodes d'activité intensive avec des temps de réflexion sur le devenir des jeunes. Il existe actuellement 13 DER, qui ont accueilli 200 jeunes en 1998. En 1999, 10 nouveaux DER devraient être créés.

 L'amélioration des conditions de détention des mineurs: des crédits d'équipement ont été débloqués afin de lancer des travaux d'aménagement des quartiers des mineurs et de scinder les centres de jeunes détenus en petites structures de 20 à 25 places. En 1998, 50 postes de surveillant ont été créés pour les quartiers des mineurs.

C. Pr.

L'ŒUVRE D'ASSISTANCE AUX BETES D'ABATTOIRS reconnue d'utilité publique

annonce qu'à la suite de longues démarches, elle a obtenu que, dans le cadre d'une loi sur la protection animale, il soit interdit à des propriétaires indignes de détenir des animaux, ceci à titre provisoire ou définitif. Application immédiate.

Pénalités pour actes de cruauté : 2 ans d'emprisonnement et 200 000 F d'amende Loi n° 99-5 art. 22 du 6 janvier 1999 - J.O. du 7 janvier 1999



O.A.B.A. - Maison des Vétérinaires 10, place Léon Blum - 75011 PARIS **2** 01.43.79.46.46

Venez nous rejoindre dans notre grande lutte.

Les chiffres sur l'utilisation de de police divisent les synd

LA NOTE d'études d'Alain Bauer dénonçant la présence de 5 000 policiers par jour en tout et pour tout sur la voie publique (Le Monde du 23 janvier) n'a pas laissé indifférents les syndicats de police, notamment ceux qui représentent les fonctionnaires de la sécurité publique, gardiens de la paix, brigadiers et majors. « Même si les chiffres sont sans doute un peu exagérés, cela rejoint un constat que nous avons fait depuis longtemps », a souligné Gérard Boyer, le secrétaire général d'Alliance (droite

Le Syndicat général de la police (SGP), majoritaire en région parisienne et organisateur de la manifestation qui devait se tenir, samedi 23 janvier, à Paris, contre le redéploiement des effectifs de police et de gendarmerie, en conclut pour sa part qu'« un recrutement d'effectifs s'avère plus que jamais nécessaire ». De son côté, le Syndicat national des policiers en tenue (SNPT) ne se déclare « guère étonné des conclusions du rapport Bauer ». Il déplore que le manque de personnel administratif et de service ait pour conséquence l'utilisation d'un nombre important de policiers comme « mécaniciens, agents de bureau, jardiniers ».

DESINFORMATION » Dans ce concert d'approbation.

seul détonne le Syndicat national des officiers de police (SNOP), majoritaire dans le corps d'encadrement. Il s'interroge dans un communiqué sur les motivations véritables de l'auteur de cette note. « Jeter publiquement le discrédit sur une institution qui a en charge la sécurité des Français par d'habites calculs arithmétiques, écrit le SNOP, occulter notamment le rôle des CRS, tout comme celui de la police aux frontières dans les gares ou dans les trains relève de la désinformation. Tout cela contribue à faire un peu plus le lit des officines

privées. » Le ministère de l'intérieur

DÉPÊCHES

cisions de relaxe, le jugement,

La onzième chambre du tribunal correctionnel de Paris a rendu, vendredi 22 janvier, à Fleury-Mérogis (Essonne), son jugement dans le « procès Chalabi ». Les trois principaux animateurs de ce réseau de soutien lo-

gistique aux maquis islamistes du GIA en Al-gérie ont été condamnés à huit ans de prison ferme et à une intardiction définitive du ter-

gérie ont été condamnés à huit ans de prison
ferme et à une interdiction définitive du territoire. Le tribunal a prononcé des peines de
procès-fleuve boycotté par la majorité des
procès-fleuve boycotté par la majorité des prison, parfois assorties du sursis, pour 87 avocats. Après la publication d'un rapport de d'affaires.

d'intervenir collectivement pour

jour du procès. Et ce malgré l'appel solennel du procureur de la Répudénoncer les dysfonctionnements blique, Jean-Pierre Dintilhac, venu du système judiciaire français auen personne, le 14 octobre, lire une

dela même des procédures antiterdéclaration enjoignant aux avocats roristes. « Il faut faire en sorte que l'inadmissible ne soit plus admis, poursuit Me Cotta. Les avocats doivent aller chercher le respect des tivement la salle d'audience, les avocats contestataires avaient droits de la défense, même dans le donné de leur profession une rapport de force. » Les avocats se sont montrés plus naus avons découvert un intérêt à

réservés sur le jugement de la onzième chambre. Le nombre de relaxes prononcées constitue, certes, « un désaveu criant de la politique suivie par la quatorzième section et par les juges d'instruction spécialisés, admet Me Nathalie Jaudel. Le tribunal a tenté de mettre un coup d'arrêt à la pratique de la détention provisoire abusive. Mais il s'est retrouvé dans un piège. Il ne pouvait guere aller au-delà d'une cinquantaine de relaxes et a donc été acculé à prononcer des peines couvrant les périodes de détention provisoire injustifiée et à condamner des personnes qui n'auraient pas du

personnel de la caisse d'allocations familiales (CAF) de la Drôme, en grève depuis deux semaines, devait reprendre le travail, lundi 25 janvier, après avoir obtenu le départ de son directeur, mis en examen pour harcèlement sexuel. Denis Durier, qui avait été suspendu de ses fonctions pendant un mois par le juge d'instruction, avait repris le travail le 11 janvier, déclenchant la grève du personnel. M. Durier, qui était adjoint au maire de Valence, a

■ HARCÈLEMENT SEXUEL: le

plainte d'une employée de la CAF. ■ JUSTICE: un moniteur de ski a été mis en examen, jeudi 21 janvier, pour « homicide involontaire » après la mort dans une avalanche, le 15 janvier, d'un jeune surfeur de seize ans se trouvant dans un groupe qu'il encadrait hors piste. Le jeune surfeur faisait un léger détour pour éviter un passage difficile, lorsque l'avalanche s'était soudainement déclenchée. Le moniteur a été placé sous contrôle judiciaire avec interdiction d'enseigner

été mis en examen à la suite d'une

le hors-piste. Deux ans de prison avec sursis et 200 000 francs d'amende (30 490 euros) ont été requis contre l'ancien homme d'affaire lyonnais Pierre Botton, qui comparaissait vendredi 22 janvier devant le tribunal correctionnel de Lyon pour fraude fiscale. Le représentant du parquet a également demandé dixhuit mois de prison avec sursis et 200 000 francs d'amende contre Marc Bathier, pharmacien, et un an avec sursis et 100 000 francs d'amende contre Charles Giscard d'Estaing, financier et neveu de l'ancien président.

to the second

The Comment

Tacine et Mohamed Kerrouche, les trois principaux prévenus du « procès Chalabi », ont été

condamnés, vendredi 22 janvier, à huit ans d'emprisonnement et à une interdiction définitive du territoire par la onzième chambre du tribunal correctionnel

de Paris. Siégeant dans le gymnase de l'administration pénitentiaire à Fleury-Mérogis (Essonne), le tribunal a prononcé, en outre, des peines de six mois à str ans de prison, pour certaines assorties du sursis, à l'encontre des quatrevingt-sept prévenus (sur cent trente-huit au total) recomus coupables de l'infraction d'« association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste ».

Vingt-deux des vingt-quaire prévenus détenus resteront en prison à l'issue de ce jugement. En revanche, hormis un cas, la période de détention provisoire effectuée par les prévenus libres couvre leur condamnation. Les juges ont également prononcé cinquante et une interdictions du territoire, définitives ou provisoires. Cette peine touche certains des prévenus poursulvis pour infraction à la législation sur les étrangers, mais aussi des personnes vivant en situation régulière en France, parfois depuis plus de vingt ans.

La décision la plus spectaculaire de la onzième chambre concerne le nombre de relaxes de l'incrimination « d'association de malfaiteurs ». An total, cinquante et un prévenus, soit 37% du total, out été reconnus non coupables de ce chef, fondement essentiel, et très largement critiqué, des procédures judiciaires en matière de terrorisme. Sur ce nombre, vingt personnes écopent de condamnations - de un à huit mois - assorties pour l'essentiel du sursis, pour des délits connexes : infraction à la lé-

MOHAMED CHALABI, Mourad d'objets provenant de vol... Rendu au lendemain de la publication d'un rapport de la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH) très critique à l'égard de la législation française en matière de lutte antiterroriste (Le Monde du 22 janvier), le jugement de Fleury-Mérogis apparaît comme une condamnation ferme des juges d'instruction spécialisés, ment Jean-Louis Bruguière qui a instruit ce dossier, mais aussi de la quatorzième section du parquet de Paris. Lors de son réquisitoire, le 16 octobre 1998, le substitut Bernard Fos avait en effet requis des peines de prison, assorties on non du sursis, à l'encontre de l'ensemble des prévenus. Il avait réclamé dix ans d'emprisonnement, soit la peine maximale, pour les trois principaux responsables du réseau.

Le « dossier Chalabi » s'est ouvert en novembre 1994 avec l'arrestation. à Paris et dans sa banlieue, de plusieurs dizaines de personnes soupçonnées d'appartenir à un réseau de soutien logistique aux maquis islamistes algériens. D'autres interpellations, qualifiées de « rafles » par les avocats de la défense, devaient suivre en 1995, et aboutir à la mise en examen de cent soixante-treize personnes. A l'issue de l'instruction, seuls cent trente-huit prévenus sont renvoyés devant le tribunal correctionnel.

Mohamed Chalabi avait été interpellé à Orly, où il participait aux activités de l'Association éducative des musulmans de France, présentée comme un lieu de rendez-vous d'islamistes. Mourad Tacine était notamment chargé de procurer des faux papiers aux maquisards algériens exfiltrés. Mohamed Kerrouche était responsable de l'organisation en France « des réseaux de soutien et d'approvisionnement destinés aux combattants de l'AIS [Ar-

S'il ne comporte pas de motiva-

épais de sept cent cinquante pages, reprend en revanche l'histoire du « réseau Chalabi », examinant précisément les trois filières mises au jour par les enquêteurs (« armes, munitions et explosifs », « documents administratifs » et « logistique »). Il revient également, dans le détail et jour après jour, sur la procédure d'audience, et surtout étudie avec une rare minutie l'implication de chacun des prévenus. Une manière de répondre à l'inquiétude des avocats de la défense qui redoutaient que ce « procès de masse » et d'« amalgame » ne permette pas d'individualiser les charges retenues contre les préve-A l'ouverture de l'audience, le

1ª septembre 1998, une majorité d'entre eux avaient quitté le gymnase de Fleury-Mérogis pour protester contre les conditions d'organisation du procès et contre les difficultés rencontrées pour assurer correctement leur défense. Dénonçant une «justice-spectacle», ils avaient maintenu leur boycottage jusqu'au 27 octobre, dernier

« COLLECTIF-DÉFENSE »

thilde Jouanneau.

« Il est faux de dire que nous ne nous battions pas pendant l'instruction, simplement nous étions atomisés, souligne Me Françoise Cotta. Seuls nous ne pouvions pas faire grand-chose. La prochaine fois, nous existerons en tant que collec-

de « reconsidérer leur position ».

En quittant avec fracas et collec-

image nouvelle. « Avec ce procès,

pouvoir se regrouper, pour dénoncer

par exemple les atteintes aux droits

de la défense », explique Me Ma-

Tirant les enseignements de leur mobilisation, les avocats du « procès Chalabi » ont en effet décidé de constituer, vendredi, un « collectif-défense * avec l'intention

Acacio Pereira

mée islamiste du salut] ». Une utilisation abusive de la détention provisoire

ment de la onzième chambre cor- adresse et que du coffre de l'un rectionnelle la relaxant des charges qui pesaient sur elle, l'une des rares femmes prévenues dans cette affaire est repartie s'asseoir en lâchant, à mi-mot, une seule phrase de colère: « Quatre ans d'enfer pour çu ! » Les avocats, de leur côté, ont fait leurs comptes, et ils sont affligeants. Selon leurs calculs, soixante trois des cent trente-huit prévenus out effectué au total l'équivalent de trente-trois ans de détention provisoire, « pour rien ». Ils sout arrivés à ce nombre en additionnant les prévenus dont la condamnation est inférieure à leur période de détention (seuls sout comptabilisés les mois en surplus), et ceux ayant bénéficié d'une relaxe complète mais qui out fait de la prison. Ces derniers cumulent, à eux seuls, treize aus et demi d'em-

prisonnement avant jugement. Ce résultat statistique cache des parcours individuels encore plus accablants. Ainsi, Rabah B., arrêté le 24 juin 1995 et mis en examen pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » et pour « infraction à la législation sur les armes », a passé dixneuf mois en cellule avant d'être remis en liberté sous contrôle judiciaire. L'accusation lui reprochait d'avoir été hébergé pendant deux semaines par un coprévenu dans un appartement de la Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), où était également domicilié un autre de ses coprévenus et où les enquêteurs ont retrouvé un pistolet mi-

Strailleur et des munitions. Pour son malheur, le jour de son emménagement, une surveillance policière était exercée à proximité de l'appartement. Cette surveillance a permis de constater que plusieurs véhicules, vraisemblable-

APRES avoir entendu le juge- ment volés, se rendaient à cette d'eux le conducteur avait extrait « un objet ressemblant à un fusil ». En outre, l'abonnement EDF-GDF de l'appartement était au nom de Rabah B.

« IL CONVIENT DE LE RELAXER »

A chaque étape de l'instruction, puis au procès, celui-ci a toujours affirmé que cet abonnement avait été pris à son insu et nié avoir eu connaissance des activités délictueuses de ses deux coprévenus. Ces derniers l'ont d'ailleurs confirmé, comme ils ont soutenu que Rabah B. ignorait la présence d'une arme dans l'appartement. Ces témoignages n'ont pas convaincu les magistrats instructeurs. Le tribunal, lui, a estimé qu'il n'y avait pas « dans ces faits les éléments propres à caractériser la participation de Rabah B. à l'entreprise terroriste et qu'il convient de le relaxer ». Le « procès Chalabi » démontre

ainsi une nouvelle fois l'utilisation abusive de la détention provisoire par les juges d'instruction spéciali-sés en matière de terrorisme. Il vient conforter les conclusions du rapport d'enquête de la FIDH qui dénonçait notamment l'utilisation de la détention provisoire comme moyen de «faire pression » sur les mis en examen pour obtenir « des confessions qui ne sont pas sincères » ou pour «incriminer les coaccusés ». Les avocats des prévenus concernés ont bien l'intention de déposer un recours auprès de la commission d'indemnisation des détentions provisoires. Même si, comme le rappelle, Me Jean-Jacques de Felice, « aucune compensation n'effacera jamais ce qu'ils ont enduré ».

1780. John Jameson crée le whiskey Jameson... Et, pour une fois, les Irlandais tombèrent tous d'accord. Son mode d'élaboration était le bon! JAMESON L'IRLANDAIS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

Le préfet de la Haute-Corse a suspendu l'autorisation de fonctionnement de Bastia Securita

Quinze salariés de la société de transport de fonds, de la mouvance nationaliste, sont mis en examen

L'autorisation de fonctionnement de la société de ta, a été suspendue, vendredi 22 janvier, par le préfet transport de fonds Bastia Securita, contròlée par le de la Haute-Corse, Bernard Lemaire. Cette décision mouvement nationaliste A Cuncolta independentis-

est motivée par le fait que quinze salariés de la socié-

té, dont le gérant Jean-Martin Verdi, sont mis en examen. Le représentant de A Cuncolta a déjà affirmé que son mouvement ne resterait pas sans réaction,

LE PRÉFET de la Haute-Corse. Bernard Lemaire a suspendu, vendredi ?? janvier l'autorisation de fonctionnement de la société de transport de fonds Bastia Securita contrôlée par le principal mouvement nationaliste A Cuncolta Independentista. Cette décision illustre la volonté de l'Etat de s'attaquer de front aux intérêts financiers de la mouvance nationaliste. L'administration préfectorale a justifié cette suspension par les mises en examen visant quinze des soixante-dix neuf salariés de la société, ce qui contrevient aux textes réglementaires régissant la profession de transporteur de fonds et

en interdit l'exercice. Le préfet a soulevé, en particulier, le cas du gérant, lean-Martin Verdi, qui a été mis en examen pour association de malfaiteurs et infraction à la législation sur les armes, le 7 janvier, par le juge d'instruction antiterroriste Jean-Louis Bruguière. Le magistrat lui reproche d'avoir fourni à ses employés des armes pour assurer le transport de fonds sans avoir obtenu le renouvellement de l'autorisation de la préfecture. Les dirigeants de Bastia Securita affirment, pour leur part, avoir engagé des recours devant les autorités administratives compétentes pour obtenir la reconduction de cette autorisation. Dans l'attente de cette décision, désirant ne pas

licencier leur personnel avant de connaître la décision finale, ils considèrent qu'ils étaient en droit de poursuivre leur activité.

Par ailleurs, le juge Bruguière paraît estimer que Bastia Securita pourrait n'être qu'une couverture d'activités de nature terroriste. Les enquêteurs soupconnent, en effet, les responsables et employés de cette société d'avoir détourné à d'autres fins les armes, les voitures de locations et les portables utilisés dans le cadre de leur travail.

Le représentant d'A Cuncolta à la collectivité territoriale a déjà affirmé que son mouvement ne resterait pas sans réaction

Le rapport d'enquête parlementaire sur la gestion des fonds publics en Corse, remis, au mois de septembre 1998, au premier ministre décrivait l'existence de Bastia Securita comme l'exemple type de « la décrédibilisation des pouvoirs publics ». Citant des sources policières et judiciaires, les députés indiquaient que cette société « constituait un soutien logistique et financier considérable » pour le principal mouvement nationaliste, A Cuncolta, vitrine legale du FLNC-Canal historique. Toujours selon le rapport parlementaire, cette société aurait organisé, en son sein, un système de rotation interne garantissant un gisement d'emplois et une couverture so-

ciale aux militants nationalistes.

D'après les services fiscaux et la

trésorerie générale, la comptabilité de Bastia Securita serait irréprochable grâce à une pratique de prix jugée « prohibitive ». Située géographiquement face au commissariat de Bastia (Haute-Corse), Bastia Securita bénéficie, en Haute-Corse, du quasi-monopole du transports de fonds. Un magistrat cité anonymement par le rapport parlementaire, rappelait que toutes les sociétés concurrentes avait quitté le marché corse à la suite d'un trop grand nombre d'attaques à mains armées. Cette menace semble avoir épargné les intérêts de Bastia Securita, libre alors de fixer ses tarifs estimés, par les parlementaires, deux fois plus chers que sur le continent, ce qui est contesté par les responsables de Bastia Securita. La société gérée par Jean-Martin Verdi a également

pris en charge, en lieu et place des banques qui désiraient réduire les risques liés à la manipulation des espèces. l'alimentation des distributeurs de billets, leur conditionnement et leur comptage ainsi que le traitement des chèques.

En décidant d'attaquer de front ce bastion nationaliste, le préfet Bernard Lemaire a ouvert la voie à un conflit qui pourrait déboucher sur le blocage du système bancaire. La pression sur les consornmateurs et les banques pourraît conduire l'Etat à prendre des mesures d'exception.

Si l'implantation à Bastia de sociétés de transport de fonds concurrentes n'est pas à exclure, le représentant d'A Cuncolta à la collectivité territoriale, Jean-Guy Talamoni, a déjà affirmé que son mouvement ne resterait pas sans réaction. Jean-Martin Verdi a d'ores et déjà indiqué qu'une telle situation pourrait signifier « un retour à l'insécurité en matière de transports de fonds ». Enfin, l'avocat de ce dernier, Mº Pascal Garbarini, a dénoncé la mise en examen de son client en affirmant « qu'elle relevait d'une volonté politique d'abattre une entreprise florissante. Il semble être impossible d'être à la fois nationaliste et responsable d'une entreprise dont le fonctionnement est loué par tous ces clients ».

Jacques Follorou

Des enseignants perturbent une visite de M^{me} Royal dans un collège des Yvelines

Lancement houleux pour « L'école du XXIe siècle »

* C'EST une imposture, un scandale, on n'a même pas d'interiocuteurs en face, c'est un produit qu'on nous vend ». « Un ministre dans son bunker,qui n'ose même pas nous parler en face, c'est monstrueux * Pour les directeurs d'école et les instituteurs, soit plus de six cents personnes rassemblées à La Villette à Paris, samedi 23 janvier, à l'occasion du lancement de la Charte pour bâtir l'école du XXII siècle (Le Monde du 23 ianvier), la pilule est amère. Ils n'avaient devant eux qu'un écran retransmettant le débat qui se déroulait deux étages en dessous

Craignant sans doute l'intervention de manifestants qui s'étaient rassemblés à l'appel des principaux syndicats d'enseignants, de SUD et de la CNT et qui avaient l'intention de perturber l'intervention du ministre en fin de matinée, Claude Allègre a préféré se retrancher dans une petite salle avec ses invités. Pour les attachés de presse Il s'agissait « simplement » de réserver l'espace Condorcet à l'académie de Paris tandis que le colloque national, qui devait être retransmis dans les autres académies par visioconférence, se tenait dans une saile à

La veille, des incidents ont éclaté, lors de la venue de Ségolène Royal, au collège Jules-Verne des Mureaux (Yvelines). Au lendemain de l'incarcération de trois mineurs qui

avaient tiré en direction du principal pour l'intimider avant la terme d'un conseil de discipline (Le Monde du 23 janvier), la ministre déléguée à l'enseignement scolaire avait décidé. d'effectuer une visite surprise pour rencontrer l'équipe éducative du collège. Des professeurs en greve des collèges voisins de Mantes-la-Jolie qui souhaitaient la rencontrer pour protester contre « la baisse des moyens alloués à la prochaine rentrée », s'étaient assis sur le capot de la voiture ministérielle pour empêcher son départ. Les forces de l'ordre sont alors intervenues et un professeur de Mantes-la-Jolie a été blessé. Le véhicule a finalement po être dégagé et M= Royal a dû quitter le collège par une porte dérobée.

1.115

. 44

Avant ces incidents, lors de sa discussion avec les enseignants et le principal du collège, la ministre avait indiqué que l'établissement, situé en zone d'éducation prioritaire (ZEP), avait une « équipe solide » mais que leurs efforts étaient « güchés » par un petit nombre d'élèves qui devraient être dirigés « vers des structures autres que le collège ». Les professeurs ont réaffirmé leurs besoins en personneis sociaux et en surveillants. « La plupart des élèves sont respectueux des adultes, mais à tout moment, tout peut basculer»,

> Sandrine Blanchard et Béatrice Gurrey

Messes anniversaires

DISPARITION

■ JEAN AUDIBERT, ancien ambassadeur de France en Algérie, est mort mercredi 20 janvier à l'âge de soixante et onze ans. Né le 28 décembre 1927 à Salin-de-Giraud (Bouches-du-Rhône), breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, Jean Audibert a occupé plusieurs postes dans les services d'outre-mer et de la coopération en France et en Afrique. Directeur du cabinet de Jean-Pierre Cot, ministre de la coopération (1981-1983), il fut ensuite ambassadeur en Autriche et en Belgique avant de devenir, en 1986 conseiller diplomatique à la présidence de la République pour les affaires africaines et malgaches. Nommé en poste à Aiger en 1989, Jean Audibert avait été admis à faire valoir ses droits à la retraite en 1992. Il était officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre national du Mérite.

AU CARNET DU « MONDE » <u>Naissances</u>

M. Frédéric LUPIS et Mª Anne CUVELIER-HUTTN ont la jole d'annoncer la naissance de

le 7 janvier 1990.

Puris (hopital Suint-Antoine).

Anniversaires de mariage Elie-Charles

souhaitent à leurs parents

Maurice GARBARZ et Rachel, née STERNKATZ.

tout le bonheur possible pour leur soixante-quatrième anniversaire de

Henri-Jean COTTIN

nous a quittés le 21 janvier 1999.

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 25 janvier, à 15 heures, en l'église

Sa famille. Ses amis

font part de leur profonde tristesse.

10. rue Vandrezanne 75013 Paris.

Il a plu au Seigneur de rappeter à Lui, le mardi 29 décembre 1998,

Léon-E. HALKIN. veuf de Denise DAUDE croux de Logise-Angèle WII LIOT. né à Liège, le 11 mai 1906,

et lettres en 1927. élève de l'Ecole normale supe de Paris en 1928, diplômé de l'École des hautes études de la Sorbonne en 1932, auréat de l'Académic française en 1931 lauréat de l'Institut de France en 1952 eur, à l'université de Liège.

de différents cours d'histoire parmi lesquels la critique historique le christianisme. l'humanism auteur de trois cents articles n vingt-cinq ouvrages, parmi lesquel Initiation à la critique historique, Erasme parmi nous, docteur honoris causa

et de Montpellier. Prix européen Montaigne en 1977, president of Erasmus of Rotterdam Society 1992. L'sistant de la Seconde Guerre mondiale dès 1940. nzier politique de 1943 à 1945 dans les camps de concentration de Breendonk

Gross-Rosen (Rogoznica). Dorz et Nordhausen. Le professeur Halkin repose au

Le président de la section des sciences religieuses de l'École pratique des hautes études, a le regret de faire part du décès de

M. Oscar CULLMANN,

urvena à Chamonix le 16 janvier 1999, dans sa quatre-vinet-dix-septième année.

Le service l'unèbre a eu lieu en l'église Saint-Thomas de Strasbourg, le venéredi

- Alain et Marie-José Maget, Jean-Michel et Odile Maget Marie-Françoise et Jean-François

Annie et Michel Guenard. Pierre et Sylvie Maget, Laurent et Fanchon Maget,

Nicolas, Anne, Xavier, Frédéric. Charlotte, Alexis, Mathilde, Thomas, Brieuc, Victoria et Marine, Les samilles Harrivelle, Clément,

Guyader Lanoche et Calauss ont la tristesse de faire part du décès de M= Geneviève MAGET, née CLÉMENT,

veuve du capitaine de vai Roger MAGET.

survenu le 22 janvier 1999, dans sa

Ses obsèques seront célébrées en l'église Notre-Dame-du-Chêne, à Viro-flay, le lundi 25 janvier, à 9 h 45, suivies

Cherbourg, rue Duché, vers 16 h 30, en présence de sa famille et des ses amis, Cet avis tient lieu de faire-pert.

30. rue Jean-Rey.

Ses enfants, petits-enfants

M= Claire MESSECA,

surveno le 12 janvier 1999, à Paris. Le service religieux a cu lieu le 14 janvier, au cimetière parisien

De la part des familles Messeca.

- Yan Martin son fils. Guy et Claude Martin. इस्ट विसेट्स

CARNET

leurs épous et leurs enfants

Anne-Laurence de Blossey, Les familles Caroly et Passepon

ses alliés et amis, ont la douieur de faire part du décès

André MARTIN,

etière de Cachan, 26, avenue Carnot (Val-de-Marne), le mardi 26 janvier 1999,

Cet avis tient lieu de faire-part et

66680 Jonquières

Yan Martin, Ses proches, E2 sea armis. ont la tristesse d'annoncer la mort

André MARTIN,

photographe. survenue le samedi 16 janvier 1999,

L'inhumation aura lieu le mardi 26 janvier, à 11 h 30, se cimetière Cachan, 26. avenue Carnot (Val-de-

Souhaitez la SAINT-VALENTIN

dans le Carnet du "Monde" le 14 février

83 FTTC LA LIGNE

Le directeur de l'institut des sciences

Le directeur et le personnel de Observatoire Midi-Pvr expriment leur tristesse devant la

> Jean ROSCH. de l'université Paris-VI,

ancien directeur de l'Obse entre 1947 et 1981

lls adressent toute leur sympathie à s

 Le président de l'Observatoire de Et ses collègues, Le directeur de l'UFR « Applications

de la physique » de l'université Pierre-etont le regret de faire part du décès, le 20 janvier 1999, de

M. Jean ROSCH.

- M. et M™ Jérôme Yeatman et leurs enfants. M. ct M= Yves Berthelot.

leurs enfants et petits-enfants, Prère Stanislas, OSB, M. et M= Sylvain Yeatman et leurs enfants. font part du rappel à Dieu de leur mère grand-mère et arrière-grand-mère,

> M™ Laurent YEATMAN, née Janine SALLES,

le 22 janvier 1999, à Paris.

La messe d'enterrement sera dite en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5', le marti

36 janvier, à 15 heures. 69, roe Claude-Bernard.

75005 Paris.

CARNET DU MONDE

Fax: 01-42-17-21-36

· La messe de 19 beures, le samedi

- La numer de 19 nomes, le samedi 30 janvier 1999, en l'église Notre-Dame-de-Compassion, place du Général-Konig: Paris-17, sera célébrée à la mémoire de Jean-Pierre BLEMUS

Anniversaires de décès

Emmanuel BRARE,

Ses amis -

<u>Conférences</u>

- Conférence-débat sur le livre de Gérard Wajeman, L'Objet du siècle, éditions Verdier, dimanche 24 janvier 1999, à 15 heures.

Passage de Retz, 9, rue Charlot, 75003 Paris. TEL: 01-48-04-37-99. Métro Filles-du-Calvaire.

Soutenances de thèses

 M. Andrée-Chantal Lapeyre-Des-maison a soutenu, le 12 janvier 1999, à l'université Bordeaux-III, une thèse de littétature générale sur le sujet : « L'art de la mémoire comme principe d'organisation rhétorique de l'œuvre de Pascal

Quignard ».

Le jury composé de M. J. Neefs, pré-sident, Paris-VIII ; M. D. Rabaté et M. V. Fournier, Bordeaux-III, lui a décerné la nention « Très honorable » avec félicits

- Cécile Vaissié a soutenu le 8 janvier 1999, à l'IEP de Paris, sa thèse de doctoral en science politique (mention : "Eurdes soviétiques et est-européennes") : « La parole contre les mythes : les di de Russie (1968-1987) ».

Le jury, composé de M= Hélène Camère d'Encausse, membre de l'Académie française et directeur de la thèse : M= Evelyne Pisier, MM. Yves Hamant, Jesu-François Sirinelli et Nikita Struve, Ini a décerné la mention a Très homorable », avec ses félicitations à l'immainrigé.

2. 47 5 7 7 7 7 4 INTERACTIF

chaque mardi avec Le Monde * **NOUVELLES TECHNOLOGIES**

Plus 9 pages d'offres d'emplois

mardi 26 janvier

Le Monde

date mercredi

D1

lieu le plus colonialiste de France, et

le succès du Front national en 1995

est pour moi d'abord le résultat

d'une tradition, vieille et profonde. »

Mais l'émotion de l'enfant débar-

quant gare Saint-Charles et décou-

vrant du haut des marches la cité

phocéenne, certains jeudis de li-

berté, n'a pas été entamée par les

rudes années du jeune pension-

naire au début de la guerre. «Le

métissage de Marseille m'émerveil-

lait et me ravit encore. » Ce Médi-

terranéen qui éprouve une vraie

tendresse pour les paysages de la

Provence intérieure n'a toutefois

rien d'un esprit chauvin. Evoque-t-

il Barcelone, Genes, Naples, Ham-

bourg même, qu'il s'enflamme aus-

si. Autour de la ville, l'aventure

collective et la promesse de

l'échange interdisent toute restric-

tion. Chantre de l'espace urbain -

Il a titré un volume d'entretiens sur

le thème avec Jean Lebrun Pour

l'amour des villes (éd. Textuel, 1997)

Jacques Le Goff entend toutefois

y retrouver la présence d'une eau

qui court, à défaut de front de mer.

Inutile d'évoquer les sites la-

custres - « les lacs? des bai-

gnoires! ». Aussi l'océan peut-il seul rivaliser avec le mare nostrum

des jeunes années. Il y parvient de

fait par la force des choses. A la

mort du père de lacques Le Goff -

un Breton du pays de Léon, profes-

seur d'anglais et « sorte de héros de

l'intégrité » aux yeux de son fils -,

sa mère abandonne leur apparte-

ment toulormais pour une maison.

de retraite. La ville de l'enfance –

« objet à la fois de mon amour et de

ma haine », commente aujourd'hui

HORIZONS

E jour de l'autonne 1977 où il abandonne officiellement à François Furet la présidence de l'Ecole des hautes études, Jacques Le Goff offre une longue promenade dans Paris, qui le mène du boulevard Raspail au Quartier latin, première étape dans la capitale d'un jeune normalien venu de Toulon au lendemain de la guerre. Cette échappée bédoniste vers le Luxembourg n'a rien d'une fuite, même si les cinq années passées à la tête de l'auguste maison, où il avait la lourde charge d'être le premier successeur de Fernand Braudel, n'ont rien eu d'une sinécure, puisque c'est lui qui eut le périlleux privilège de réformer les statuts de l'école. C'est plutôt une course d'élan avant de passer à d'autres travaux, phis proches de l'appétit personnel du médiéviste.

Se consacrant désormais sans partage à la direction d'études sur l'anthropologie historique de l'Occident médiéval, qu'il assurait depuis 1962, Jacques Le Goff anime alors un second séminaire, le vendredi, parallèle à celui qui réunit autour de lui chaque mardi en fin d'après-midi les auditeurs toujours trop nombreux pour l'exiguité des lieux et que ne parvenaient pas à décourager la chaleur et la fumée, pareillement excessives. Repentant quand il évoque « l'épouvantable 5 abagie » qu'ont du endurer alors les étudiants, le médiéviste confesse qu'il a volontiers gardé cette dérangeante liberté accordée par son premier patron, Michel Mollat, qui l'avait appelé à Lille DOUG lui confier son premier poste d'assistant. Cette atmosphère feutrée et opaque, qui participait alors pleinement du rituel des séminaires parisiens, a contribué à rendre fameuse la pipe du médié-

2.36.25

Voters ma

1.00

Par un clin d'œil facétieux à la première pratique universitaire celle qui occupa Jacques Le Goff dès ses premières recherches –, ce séminaire changea plusieurs fois d'adresse, de la rue de Varenne au boulevard Raspall, en passant par la rue des Feuillantines et l'asile temporaire de l'Ecole normale supérieure, rue d'Uim. L'historien prolongeait ainsi, à sa façon, la tradition de nomadisme des magistères médiévaux, à peine actualisée par un horaire – entre 18 heures et 20 heures - qui n'eût pas convenu aux hivers ancestraux sans électricité. Pour le reste, I'e ogre historien » - l'expression est reprise par Jean-Claude Schmitt d'une citation de Marc Bloch: « le bon historien (...) ressemble à l'ogre de la légende. Là où il flaire la chair humaine, il sait que là est son gibier » - ne néglige pas cette convivialité simple qui unissaft jadis maître et disciples, troquant au terme de chaque année universitaire une lourde serviette bourrée de dossiers et de documents pour des sacs de sandwichs variés, des cerises de saison et un gros-plant nantais requalifié en « vin d'Abélard ». Un partage gourmand qui dit à l'évidence la dimension épicurienne de son enseignement

ARENTHÈSE précieuse entre le jour, consacré aux obligations professionnelles, et la nuit, réservée aux travaux et aux loisirs privés, le temps du séminaire est toutefois un espace de dialogue où Jacques Le Goff a du mal à laisser la parole. « Je ne suis pas un bon auditeur ». confesse-t-il un peu gêné. Et, si les fidèles des « Lundis de l'Histoire » sur France-Culture peinent à corroborer cet aveu, tant les interventions du médiéviste, relances, précisions didactiques ou raccords utiles, y sont strictement efficaces, l'historien plaide coupable -* i avais toujours envie de parler *et reconnait avoir mai supporté les interventions qu'il appelait pourtant de ses vœux. Sans doute estce là aussi la marque d'un scrupule éthique, une réaction contre la génération de ses maîtres qui s'investissaient peu, laissant aux étudiants ou à des intervenants ponctuels le soin d'animer leurs



encore l'historien - perd de son Jacques Le Goff, le besoin d'horizon

anniversaire, le médiéviste Jacques Le Goff vient d'être fêté par l'Ecole des hautes études, dont il fut le directeur **entre 1972** et 1977. Portrait historien humaniste habité par les lieux, les villes, les routes, les océans, la comédie du monde

Pour son 75°

Disert dès qu'il s'agit de son travail, l'homme est bien plus réticent à aborder sa vie privée. Il a pourtant, à deux reprises, sacrifié à l'exercice périlleux de l'« écriture de soi ». Concédant que « vie prosessionnelle, vie privée et vie publique forment un ensemble dont il jaut avoir conscience », Jacques Le Goff a admis, grâce à la force de persuasion de Michel de Certeau, qu'il y avait « une quasi- nécessité à reconnaître le lien entre l'œuvre et la vie personnelle ». Aussi a-t-il contribué aux Essais d'ego-histoire, réunis par Pierre Nora (Gallimard 1987), avant de se livrer au jeu de l'entretien-bilan avec Marc Heurgon (Une vie pour l'Histoire, La Découverte, 1996). Mais on sent que l'exercice lui pèse. En fait, Jacques Le Goff semble trouver ces retours chronologiques trop linéaires. Interrogez-le sur un moment précis. il vous restituera une atmosphère, comme si, sans espace de référence, toute information s'épuisaft en anecdotes.

Comme il est attentif aux rythmes, aux séquences et aux périodes - l'histoire du temps et de sa mesure le passionne -, l'homme a besoin d'horizon. D'aucuns y liront le signe de son appartenance à une vieille tradition française qui unit l'histoire et la géographie; d'autres une filiation plus étroitement braudélienne - mais Le Goff, lui, a su intégrer à la réflexion sur espace et temps la dimension humaine, notamment celle des sensibilités collectives qui fit paradoxalement défaut à l'auteur de La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II. S'il faut absolument chercher un mo-Où s'écrit dèle, c'est la figure magistrale de Maurice Lombard (1904-1965) qu'il convient d'évoquer - « l'historien que j'ai le plus admiré et qui m'a. je crois, le plus appris ». Spécialiste de l'Islam médiéval, l'homme pensait l'histoire comme l'étude d'un espace parcouru et animé par des iommes, un « monde de sociétés

qui se définissaient des territoires et suivaient des routes ». Jacques Le Goff retrouve à l'évoquer l'éblouissement qui le saisit lorsqu'il découvrit dans le bureau du maître, dans sa villa de Versailles, la « rotonde

Interrogez-le sur un moment précis, il vous restituera une atmosphère, comme si, sans espace de référence, toute information s'épuisait en anecdotes

des cartes » qui donnait à voir sur une seule vitre en demi-cercle son espace d'étude, de la Chine à l'Espagne, et sur une large table l'atelier où il reconstituait avec application le formidable réseau des routes et des nœuds de communications qui spatialisait en synthèse une civilisation.

Mais plus simplement est-ce là un goût personnel pour la ville et la mer que les ports méditerranéens de sa jeunesse, Toulon et Marseille (« ma passion lointaine -), confondent idéalement. Cet amour n'a rien d'aveugle. S'Il choisit le Var et les Bouches-du-Rhône contre la Côte d'Azur (« tout m'y déplait, et d'abord sa population portée au fascisme »), il ne méconnaît pas la tentation de la violence et de l'extrémisme qui ne datent pas des dernières décennies - « l'ai passé mon enfance dans le pouvoir d'attraction ; et le mariage du médiéviste avec une jeune Polonaise, rencontrée lors d'une mission à Varsovie que lui avait confiée Fernand Braudel, l'en éloigne encore. Tandis que des liens exceptionnels se nouent qui attacheront de façon déterminante Jacques Le Goff à ce pays d'Europe orientale - il se définit lui-même très tôt comme « polonophile ». reconnaissant son affection personnelle pour les historiens Bronislaw Geremek et Witold Kula en les choisissant tous deux comme témoins à l'occasion de son mariage, célébré à Saint-Martin, dans la vieille ville de Varsovie - le médiéviste présente à l'été 62 son Midi à la jeune Hanka: Toulon bien sûr, Marseille et Arles, Avignon où Vilar joue Giraudoux, Aix où Berganza triomphe dans d'autres Noces, mozartiennes...

La découverte n'est pas concluante: la jeune femme éprouve bientôt une aversion réelle pour la région. Elle supporte mal sa chaleur excessive et apprécie modérément une société qui joue des extrêmes. La naissance de leurs enfants clarifie la situation. La distance, l'absence de maison familiale, la cherté du coût de la vie disqualifient matériellement la

Cap sur la Bretagne donc, où un ami d'enfance qui l'accompagnait, adolescent, lors d'escapades secrètes dans les cinémas de Toulon - ses parents tenaient ces lieux publics pour à peine moins malfamés que les bordels -, devenu directeur de l'équipement à Quimper, leur trouve une maison dans le sud du Finistère, aussitôt adoptée comme une véritable maison de famille. C'est là que le jeune père s'essaie au savant rituel de la pêche au crabe avec son fils: la traque patiente tient davantage du sport puisqu'à l'exception des étrilles. l'espèce la plus combative et la plus savoureuse selon lui, l'historien en vacances rejetait sur le

bord le fruit de sa capture. Il se souvient toutefois d'avoir lu dans ces crustacés batailleurs une image de ce diable qu'il cherchait en médiéviste: « Il me semblait voir en eux quelque chose d'infernal, comme les figurants d'une vision des cercles de Dante. »

Autre image de l'enfer - excessive sans doute, mais l'universitaire ne s'était pas encore penché sur La Naissance du purgatoire (Gallimard, 1981): Oxford, C'est avec les Alpes le seul « anti-lieu » qu'évoque Jacques Le Goff. Mais si l'on peut comprendre l'aversion de l'historien pour la haute montagne outre un peu de goût pour une altitude et un climat où il se sent étranger, ses premiers contacts avec le milieu sont liés à une pleurésie qu'il convenait de soigner, puis au STO qu'il fallait éviter et la chaleur des contacts établis avec un maquis chargé de réceptionner, puis d'acheminer des armes parachutées par les Anglais, n'a pas compensé l'effroi ressenti face aux cimes - le rejet d'Oxford étonne chez un chercheur avide de contacts, fou de bibliothèques – la Bodleian Library l'attendait - et. au pire, fasciné par le regard de l'eth-

E fait, l'année que le jeune professeur passe outre-Manche sera calamiteuse. Nommé au lycée d'Amiens sitôt l'agrégation empochée, il pressentait justement que l'enseignement iui fermerait la recherche, aussi fut-il soulagé par l'obtention d'une bourse pour travailler à Oxford sur les universités médiévales. Mais l'expérience se révéla éprouvante. L'incompréhension avec les Anglais – « c'est le peuple le plus étranger qu'il m'ait été donné de rencontrer = - ne s'est du reste que partiellement dissipée.

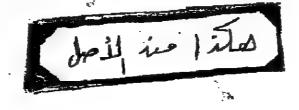
Rien de tel avec Rome où un étonnant tour de passe-passe - la conversion d'un mémoire d'études supérieures de la VI section des Hautes Etudes (seuls les élèves de la IV section, avec les chartistes et les normaliens spécialistes de l'Antiquité, pouvaient postuler à l'Ecole française de Rome) grâce à l'intervention de Maurice Lombard et de Lucien Febvre - ouvre au médiéviste le « jardin des délices ». Mais, en marge des charmes de la ville. foyer d'histoire exceptionnel, c'est la richesse des bibliothèques - palais Farnèse, Vaticane - qui combia le jeune chercheur. L'accès direct aux livres précieux, la cordialité des interlocuteurs, tout faisait contraste avec le récent épisode britannique. Et la richesse des fonds confortait l'enthousiasme de l'infatigable curieux.

Est-ce la raison pour laquelle, aujourd'hui encore, Jacques Le Goff est l'un des champions de la préface, recommandant les travaux de jeunes chercheurs, passeur de synthèses étrangères inconnues du public français. La belle bibliothèque que constituent les livres repérés par le médiéviste vaut révérence à l'érudit bors pair que fut Borges, auteur d'un Livre des préfaces dont notre historien pourrait s'inspirer. D'aucuns incrimineront la difficulté d'un homme débonnaire à refuser ce « service » ; c'est oublier trop vite l'obsession de la communication du médiéviste. Auteur d'un manuel scolaire

nour Bordas dès 1962 - peu utilisé. une énième réforme des programmes ayant modifié la donne deux ans plus tard -, concepteur avec René Rémond et Claude Santelli d'un projet de série sur l'histoire religieuse de l'Europe qu'Arte n'a pas retenu -, Jacques Le Goff livre aujourd'hui dans l'un des premiers titres de la prometteuse collection d'« œuvres orales inédites » de Prune Berge, A voix haute (CD Gallimard) une belle évocation de saint François d'Assise. Avec cette pédagogie primordiale qui signe chacun des engagements de

L'homme qui a inventé, six siècles avant l'affaire Dreyfus, le regard sur les « intellectuels », qui a exploré en pionnier l'espace en gestation du purgatoire, a suffisamment repoussé les timites de l'horizon pour qu'on s'abandonne à sa navigation de découvreur.

Philippe-Jean Catinchi



LS sont emmitouflés dans un uniforme moletonné jaune moutarde. Ils portent des chapeaux de fourrure, mol écran face aux rafales de vent glacé qui souffient de Mongolie. A hauteur du torse, un morceau d'étoffe indique: Renmin Jiefang Jun (armée populaire de libération). Ce matin du 31 janvier 1949, Pékin se livre à eux, soumise et consentante, anxieuse et soulagée.

Ils sont entrés par Xi Zhi Men, la porte ouest de la muraille, lourde enceinte impériale que Mao rasera plus tard. Nul combat. Nulle effraction. Une sentinelle du Kuomintang a bien tenté de leur adresser une vaine et cocasse semonce, ses chefs ayant négligé de l'informer de la reddition. Le visage austère, presque inexpressif, le pas discipliné, les soldats se répandent dans les rues de la cité en drainant leur butin de guerre : blindés japonais ou obusiers américains 105 millimètres tirés par des camions Studebaker.

Sur les trottoirs, des comités d'accueil hâtivement constitués agitent des petits drapeaux rouges. Les agents communistes clandestins qui travaillaient la population depuis des semaines peuvent sortir de l'ombre. L'ordre rouge règne à Pékin. D'abord discret, plutôt consensuel. Puis implacablement répressif quand éclatera la guerre de Corée, un an plus tard.

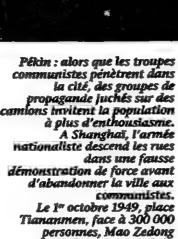
Mais, en ce 31 janvier, on se force à l'optimisme. Les Pékinois ont vu affluer et refluer tant de soldatesques, rebelles d'empire, seigneurs de la guerre ou conquérants japonals, que l'entrée d'une troupe à Xi Zhi Men a cessé de les émouvoir. Qui aurait donc l'outrecuidance de vouloir brider la ville? * Pour Pelping, une calamité, c'était comme une migraine ou une petite flèvre, un mai que tout un chacun peut attraper, mais dont on se remet à coup sûr en quelques jours », fait dire Lao She, un des plus grands écrivains chinois du siècle, à un personnage de son roman culte. Quatre générations sous un même

toit (Mercure de France). Ce que les Pékinois ne saisissent pas encore complètement, c'est que l'armée rouge n'est pas la banale milice d'un satrape mais l'instrument d'un projet idéologique radical. Que sait-on alors de ces mystérieux communistes, paysans balourds déferiant par vagues humaines des plateaux de loess de la Chine du Nord, si étrangers au monde des villes que, quelques mois plus tard, l'envoyé spécial du Monde, Robert Guillain, verra en eux des « Martiens »? Que sait-on de leurs chefs, ces moines troglodytes qui, dans leurs grottes de Yan'an (Shaanxi), pointent déjà le

Bibliographie

Jacques Guillermaz, Une vie pour la Chine (Robert Laffont, 1989). Jean Pasqualini, Prisonnier de Mao (Gallimard, 1975). Suzanne Pepper, in The Cambridge History of China, vol. 13 (Cambridge University Press,





proclame la naissance de la

République populaire.





scalpel dans la chair des villages sous la houlette d'un certain Mao Zedong, personnage moins marxiste que nietzschéen, hanté par une obsession : concasser la société pour en extraire la matière inflammable d'énergies libérées?

pident à leur patrimoine in Japonais.

Enfin, il y a gime national ranoïaque au sécute un m

A Pékin, comme à Shanghai ou dans les grandes villes de la côte, ces soldats-paysans inquiètent plus qu'ils ne fascinent. Mais la population est à bout de souffie. Huit ans de guerre avec les Japonais (1937-1945) suivis de quatre ans de guerre civile l'ont rendue exsangue. Surtout, le Ruomintang de Chiang Kai-shek s'est à ce point démonétisé que plus personne ne se lève pour le défendre.

Comme le vent a vite tourné! Plutôt acquis au généralissime en 1945, quand la défaite des Japonals le nimbe de gloire patriotique, les habitants des villes se détournent progressivement de lui à mesure que son pouvoir étale ses faiblesses et ses excès. La planche à billets, activée pour financer l'effort de guerre, déchaîne une hyperinflation qui rend la vie quotidienne insoutenable. On s'exaspère aussi de la corruption galopante des maîtres de Nankin – la capitale de l'époque – qui dila-

pident à leur profit personnel le patrimoine industriel récupéré aux laronais

Enfin, il y a la brutalité d'un régime nationaliste qui, devenu paranoïaque au fil des défaites, persécute un mouvement pacifiste embryonnaire soupçonné d'être manipulé par le Parti communiste. Tant de bévues finissent par lui

L'armée rouge n'est pas la banale milice d'un satrape mais l'instrument d'un projet idéologique radical

aliéner des pans entiers de l'opinion urbaine, y compris les milieux libéraux, qui se laissent abuser par les sirènes occuméniques du projet communiste de « Nouvelle Démo-

Aussi quand Pékin chute, ce 31 janvier, le sort de Chiang Kalshek paraît-il scellé. La ruine de

son crédit politique s'ajoute au délitement de sa force militaire. Après les succès de la campagne de 1946-1947, qui le propulse jusqu'au cœur du sanctuaire rouge de Yan'an, l'offensive s'euraye. Le rapport des forces se stabilise encore une année puis s'inverse dès le printemps 1948 face à la contreattage des « bandits commu-

La grande erreur stratégique de Chiang est d'avoir jeté toutes ses énergies en Mandchourie (Nord-Est), très loin de ses propres bases côtières, plutôt que de consolider une continuité territoriale qui aurait impliqué de porter d'abord l'effort en Chine centrale et du Nord, conseil que lui prodiguent ses alliés américains. Un déploiement sur une telle distance condamne les troupes nationalistes à ne contrôler que les villes et à étirer sur des milliers de kilomètres leurs lignes de communication, à la merci du harcèlement de la guérilla communiste. Face à des gouvernementaux bien équipés, mais peu motivés et cloués au sol, les unités de l'armée rouge excellent par leur mobilité. Quand celles de Chiang cherchent à tout prix à conquérir des territoires,

celles de Mao isolent, fractionnent puis anéantissent la force ennemie

la source de cette erreur strategique, il y a une Conception rigide de la restauration de l'unité impériale: Chiang yeut au plus tôt récupérer la Mandchourie, qui fut longtemps le fief du seigneur de la guerre Zhang Zuo Lin avant de tomber sous le joug des Japonais, qui y installèrent entre 1931 et 1945 l'Etat fantôche du Mandchoukuo. Ce morceau-là, le généralissime. veut à tout prix le revisser à Nankin, et ce d'autant plus vite que les Soviétiques ont franchi la frontière et y encouragent l'infiltration

communiste.

Mais l'empressement de Chiang s'accompagne d'une raideur centralisatrice qui froisse la population mandchoue. L'armée rouge a été bien plus habile en jouant la carte du régionalisme au point d'être rejointe avec armes et bagages par les héritiers des selgneurs de la guerre. Qu'importe la cohérence idéologique de tous ces ralliements I Face aux « sudistes » du Kuomintang, rejetés comme des nouveaux occupants, les

communistes opèrent dans toute la Mandchourie comme des « poissons dans l'eau ». La pression devient irrésistible. Moukden (aujourd'hut Shenyang) tombe finoctobre 1948. La dernière digue vient de sauter. La IV armée de campagne de Lin Biao file au sud et se déploie le long de la Grande Muraille, quasiment aux portes de pékin.

Le siège de la cité impériale

commence. Le Parti communiste n'envisage d'engager les hostilités qu'en dernier recours. La stratégie est de désarmer les esprits pour que la ville tombe comme un fruit mar. Les troupes de Lin Bizo laissent passer les dernées alimentaires mais, maîtresses d'une centrale électrique, coupent le courant par intermittence. De la pure action psychologique. Des émissaires nouent des contacts secrets avec le chef Knomintang de Pékin, le général Fu Zuo YI - dont la propre fille est me clandestine du PC - afin de l'acculer à la reddi-

On lui promet la réintégration pacifique de ses hommes dans l'armée populaire. Le gouvernement de Nankin ordonne la résistance la plus inflexible, mais les officiers locaux du Kuomintang ne répondent plus. Ils commencent à plier bagages: les terrains d'aviation périobériques étant tombés aux mains des assiégeants, on construit des pistes de fortune à l'intérieur même des remparts : une dans les jardins du temple du Clel dont les pins sont détruits, à la dynamite, une autre sur une promenade verdoyante près du quartier des Légations. Pourtant, le général Fu Zuo Yi n'en finit pas d'hésiter. L'armée rouge his porte alors l'estocade en enlevant le port proche de Tianlin (15 janvier) afin de lui couper les demières issues. Une semaine plus tard, le général cède et accepte de Hyrer la ville : il sera remercié par le futur régime qui le nommera ministre de l'irrigation et de l'hy-

Pékin « libérée », Nankin et Shanghai tombent à leur tour dans les mois qui suivent. Le 1ª octobre, Mao prociame sur la place Tlananmen la naissance de la République populaire de Chine. Né dans les villes, le communisme chinois revient à elles après pius de deux décennles de retraite rurale. Entretemps a mûri sur les sentiers de pierres un projet : l'utople autarcique au service d'un démurge amateur d'ébraniements telluriques, un traumatisme dont la Chine ne s'est pas encore complè-

Frédéric Bobin

De la reddition du Japon à la République populaire

1945
- 14 août : reddition du Japon.
- 10 octobre : accord signé à
Chongqing entre Mao Zedong et
Chiang Kai-shek pour la
formation d'un gouvernement de

1946
- 15 février : rupture de la trève à cause du contentieux sur la Mandchourie. Début des escarmouches.

coalition.

- 19 mars : les nationalistes enlèvent Yan'an (province du Shaanxi), le fief du Parti communiste.

1948
- Fin Octobre : la contre-offensive communiste mène à la prise de Mukden (Shenyang), principale ville de Mandchourie.

- 10 janvier : lourde défaite des armées de Chiang Kai-shek à Huai-Hai (province du Jiangsu) qui démoralise le camp

nationaliste.

- 22 janvier : le général du Ruomintang de la région Pékin-Tianjin livre la cité impériale sans combat. L'armée rouge entre dans la ville le 31.

- 23 avril : chute de Nankin, la capitale du régime nationaliste.

- 23 avril : chute de Nankin, la capitale du régime nationaliste, qui se réfugie à Taïwan. - 1° octobre : Mao proclame la naissance de la République populaire.

1919, 1949, 1989 : comment le régime manipule les symboles

Les autorités chinoises ne prisent guère le chiffre 9, bien qu'il renvoie à la sympathique idée d'éternité dans la culture populaire. Il clôt trop de dates anniversaires. Et le régime est toujours embarrassé avec ces rendezvous, rituels collectifs qui obligent aux rassemblements, réveillent la mémoire et peuvent donc fournir aux mécontents l'occasion de se manifester.

1999 voit se succéder trois hommages au passé – deux officiels et un officieux – qui, déjà, rendent nerveux le pouvoir. Dans l'ordre croissant de dangerosité: le cinquantenaire de la fondation de la République populaire (1ª octobre 1949), le quatre-vingtième anniversaire des manifestations patriotiques contre le traité de Versailles (4 mai 1919) et le dixième anniversaire du massacre de Tiananmen (4 juin 1989).

La première célébration s'annonce grandiloquente. Un demi-siècle du communisme au pouvoir à Pékin, cela se fête. C'est pourtant tout le contraire d'une ambiance festive qui règne en ce moment en Chine. Depuis trois mois, l'heure est au refroidissement politique. Le durcissement de la répression contre la dissidence annonce une crispation qui devrait durer la majeure partie de l'année, voire au-delà. La présence policière s'est déjà notablement renforcée dans les rues de Pékin: le moindre froissement de tôle à un carrefour voit aussitôt surgir des escouades de motards casqués et sanglés dans des blousons de cuir, prêts à « tuer dans l'œuf » (comme dit le président Jiang Zemin) la plus minuscule ébauche d'un débordement. Comme par hasard, le cœur de la place Tianamen est devenu inaccessible: il est ceinturé de palissades de tôle pour cause

C'est que 1949 est un événement foncièrement ambigu. S'il consacre l'arrivée des communistes au pouvoir, il sanctionne aussi le changement de mains du « mandat du Ciel », et rappelle donc la réversibilité du pouvoir suprême. Le PC redoute que la mésaventure lui arrive un jour. Et il sait mieux que quiconque que sa victoire de 1949 tient autant à ses exploits militaires qu'à la déliquescence politique du Kuomintang.

Or celle-ci a été précipitée par une double gangrène : une inflation galopante et une indécente corruption des cadres. Si la hausse des prix n'est pas aujourd'hui une préoccupation (mais elle avait été un ferment de
1989), l'affairisme des bureaucrates reste
d'une criante actualité. Il nourrit même une
telle impopularité du pouvoir que celui-ci affecte de s'engager dans de vertueuses campagnes d'assainissement, comme si sa survie
était en cause.

WINNESOE

L'ambivalence est aussi au cœur du souvenir du 4 mai 1919. Ce jour-là, la Chine est secouée par des manifestations à dominante étudiante contre les concessions de Versailles aux prétentions impérialistes du Japon. Au-delà du patriotisme, le mouvement cristallise une authentique révolution culturelle. Contre la tradition confucéenne, synonyme d'anémie, il exalte la science et la démocratie, présentées comme la double condition du renouveau national. Cette flambée iconoclaste aura un double prolongement - marxiste et libéral - qui rend aujourd'hui sa commémoration pour le moins délicate. En prenant le parti de célébrer le souvenir de cette irruption de la modernité en Chine, le régime se condamne à en tronconner le message : oui au patriotisme et au scientisme, non à la démocratie.

scientisme, non à la démocratie.

Cette récupération de l'événement à son profit est d'autant plus stratégique que le mouvement étudiant de mai-juin 1989 était aussi riche de résonances du 4 mai 1919 : soif d'apprendre de l'Occident et, surtout, explosion de juvénisme. Il faudra donc éviter le péril d'un déraillement de la mémoire. Il faudra démontrer que le 4 mai 1919 (renouveau) appartient au 1st octobre 1949 (communisme) et non au printemps de 1989 (démocratie). Cette course à la propriété intellectuelle autour de ce triple anniversaire a de quoi donner le tournis, mais elle est capitale dans l'exercice de manipulation des symboles par lequel le régime cherche à ressour-



cision historique autour de la date symbole du 18 janvier, au moment où le Congrès reuni à Versailles vote la révision constitutionnelle, et les commentaires d'un lecteur sur l'avenir d'une Europe fédérale. Enfin, un correspondant commente en quelques phrases les états d'âme du président du CSA.

accident.

MacSailenave a choisi son camp, c'est son droit. Mais est-ce bien la fonction d'un journal comme Le Monde (du 13 janvier) de publier un article aussi partisan et aussi subjectif sans y apporter je moindre contrepoint ?

CONTREPORT

Je voudrais simplement rappeier à vos lecteurs que, n'en déplaise à M™ Sallenave et à ses amis, l'Etat d'Israël n'a pas été fondé pour perpétuer le mode de vie traditionnel de quelques milliers de bédouins du désert, afin que le visiteur occidental puisse s'attendrir sur les valeurs bucoliques et les coutumes pittoresques que ces bergers ancestraux ont su si bien préserver. Non, aussi décevant que cela puisse paraître à certains, l'État d'Israel a été fondé pour accueillir des millions d'immigrants juifs en quête d'un foyer national. Pour cela, il a fallu créer les infrastructures nécessaires à leur implantation, afin qu'ils uissent s'établir sur cette terre et la faire entrer dans la modernité. Modernité dont la plupart des Arabes Israéliens ont, eux aussi, largement et légitimement profité, quoi qu'en dise Ma Salienave.

L'histoire et le souffie du XX siècle sont passés sur cette terre, parfois à marche forcée, comme partout alleurs, et avec son lot d'injustices qu'il faudra un jour compenser. Mais nous sommes encore quelques-uns à penser, maigré tout, que cela en valait la peine. Hélène Rozenberg

Le « bantoustan »

D'ARIEL SHARON

Dans son interview an Monde, M. Sharon déclare qu'israël ne tolérera pas la déclaration unilatérale d'un Etat palestinien dont le principe est cependant reconnu par l'ONU depuis le plan de partage de 1947. M. Sharon, grand praticien de faits accomplis, a-t-il oublé qu'israel a proclamé unilatéralement en 1948 son Etat ainsi plus terd que l'annexion de Jérusalem, et ce à l'encontre du droit international? Ce qu'il propose aux Palestiniens de négocier, c'est un statut qui aurait tous les caractères d'un « bantoustan » étroitement associetti au que celul-ci peut signifier. Est-ce sa du 17 janvier). Il est inédit qu'un réponse aux aspirations d'un «serviteur» de l'Etat en fonctions peuple temu sous le boisseau et hu-

milié depuis deux générations ? Est-ce là le compromis historique qui permettra à Israël de vivre en paix au sein d'un monde arabe qui a maintenant admis, les Palestiniens formellement, l'existence împrescriptible d'israël?(...) Le gouvernement israélien est aveugle aux intérêts d'une stratégie à long terme, prisonnier d'une abusive logique sécuritaire et insensible à la

dignité et aux droits du peuple pa-

LE CATHOLICISME

ET LA PRESSE Dans l'entretien avec Marthe Keller à l'occasion de la mise en scène du Dialogue des carmélites qu'elle vient de monter (Le Monde du 15 janvier), le titre choisi par la rédaction du Monde: « Je pensais à tout ce que l'Eglise catholique a fait comme mal dans l'Histoire » est tout à fait étonnant, car sur un entretien qui compte, sauf erreur de ma part, 124 lignes, trois sont consacrées à l'opinion de M= Keller sur l'Eglise catholique, opinion qu'elle est, bien entendu, parfaitement libre d'exprimer. Actuellement, la presse, aussi bien écrite qu'audiovisuelle, trouve toujours de bonnes raisons de vilipender l'Eglise catholique, au point qu'on se croirait revenu au temps de Voltaire et qu'en dépit des efforts de celui-ci il serait toujours nécessaire d'écraser l'infame! (...) L'Eglise catholique reste pour beaucoup l'ennemi à abattre ; on aimerait que la presse - qui n'ose jamais une critique vis-à-vis du judaisme ou de l'islam - soit plus objective.

Michel Brem

Trous de mémoire

Comment, ce cher Max Gallo aurait-il regardé ce « noir miroir » du 18 janvier 1999 (Le Monde du 16 janvier), s'il y avait aperçu non seulement le 18 janvier 1871, jour de l'acclamation de l'empereur allemand (et non d'Allemagne), mais aussi le 18 janvier 1919, qui en fut la réplique délibérée et qui vit et entendit le président français Raymond Poincaré ouvrir la conférence de la paix qui devait s'achever per la signature à Versailles du traité avec l'Allemagne ? Cette « satanée mémoire » à décidément toujours des trous, tantôt opportuns, tantôt inopportuns.

Jean-Claude Allain Paris

LE « BLUES » DU PRÉSIDENT

nous fasse part de l'ennui qui l'étreint, du temps même où il est rétribué par le contribuable. Ce genre d'aveu est relativement rétrospectif, d'ordinaire. Mais les rois sont d'indélicats serviteurs... Il est tout de même dommage d'avoir à lire ce genre de prose un tantinet provocante, par temps de pénurie d'emplois.

Bruno Lopez Fonsorbes (Haute-Garonne)

L'EUROPE EN DEVENIR lestinien avec lequel il doit cohabi-Je souhaite réagir au point de

Pierre Hunt

Paris

vue de François Léotard (Le Monde du 14 janvier) « Pour une France fédérale pour une Europe fédérale ». Cette prise de position a le mérite apparent d'être à la fois claire et ambitieuse. Ambitieuse, elle l'est assurément, ce qui ne peut qu'enchanter l'eurooptimiste que je suis. Claire, elle l'est moins.

En effet, l'Europe ne pourra que difficilement adopter une structure fédérale. Dans une fédération, l'Etat tire ses compétences de ces entités constitutives (les Lander, ou régions). Ainsi, pour la Cour de Karlsmhe une fédération européenne décidée par le Bund, l'Etat, serait anticonstitutionnelle si elle avait pour effet d'empiéter sur la compétence originelle des Länder. Dans cette logique, les régions devraient nécessairement participer à la création d'une fédération européenne.

Ces mots, fédération européenne et France fédérale ~ n'en déplaise à M. Léotard -, ont un pouvoir: ils impliquent un bouleversement constitutionnel. Non seulement en France mais dans l'ensemble de l'Europe. Fédérale, l'Europe le sera mais sous une forme nécessairement édulcorée. En effet, en démocratie, pour reprendre la formule de Lionel Jos-

pin, on n'invente que le possible ! Pour l'instant, le pro-européen que je suis préfère souscrire à cette formule : tout comme la démocratie, l'Europe, qui en est l'instrument privilégié, n'est jamais: elle a toujours à être. Qu'importe sa qualification, Europe fédérale, confédération intégrée, ces mots, s'agissant de l'Europe, n'ont que peu de sens. L'Europe est sui generis. (...)

Jérôme Deslandes **Paris** TANT OU'LL Y AURA L'OTAN L'Europe n'est pas tranquille, tant s'en faut, car l'OTAN prend

son temps, puisqu'il faut laisser du temps au temps, ainsi qu'à l'OTAN. Pas de résultats, tant s'en faut, car il est temps d'attendre, pour autant que Milosevic prenne le temps de les vents d'autan vont souffier, apportant le désespoir à celui qui at-

> Paul Losserand Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie)

MON FILS

Dans la lettre de M. Bernard Mulocher (Le Monde daté 10-11 janvier), évoquant l'accident survenu à sa fille, je me suis senti directement et publiquement mis

Si à quatorze ans, avant de conduire une Mobylette, mon fils a suivi les cours de code en autoécole (ce qui n'était nullement obligatoire), si, à seize ans, il a préparé et passé le permis AL et s'il pratique avec ses parents la conduite accompagnée, cela ne le mettait pas à l'abri de tout impré-

vu. de toute imprudençe, de tout

Quittant la maison pour se rendre au lycée, pouvait-il prévoir l'ensemble de circonstances qu'il allait rencontrer (les lycéens ruraux ont certains horaires de cours ne leur permettant pas d'utiliser tous les jours les cars de transport scolaire): chaussée mai éclairée, lampadaire en panne ; voiture stationnée sur le trottoir, hors emplacement réglementaire et cachant la visibilité en plein carrefour : seconde voiture obligée de dépasser la ligne de stop pour avoir la visi-

près (et qui d'ailleurs ne se sont pas arrêtées après l'accident) ? (...) Pourquoi, dans un tel contexte. culpabiliser à outrance un jeune de dix-sept ans, profondément marqué par les blessures de cette jeune étudiante et par la douleur ressentie par sa famille ? (...)

bilité sur le carrefour ; piéton, ha-

billé en noir, surgissant sur le pas-

sage protégé dans la nuit et la

phile; voitures suivant la moto de

Claude Guihaumé Chauffour-Notre-Dame (Sarthe)

RHÔNE-ALPES: SORTIR DE LA MÉDIOCRITÉ

Il ne se trouve pratiquement pas une voix pour louer le courage de ceux qui, à gauche comme à droite, ont fait l'effort de reconsidérer entièrement les positions qui sont les leurs habituellement pour permettre à leur région de sortir à la fois de la honte et de l'immobilisation progressive de ses capacités.

Il est un risque auquel les Rhônalpins viennent d'échapper par l'élection de M™ Comparini : c'est la restauration d'une habitude qui a pendant des années tant nui au prestige intellectuel de la région et de la ville de Lyon, et qui consistait à choisir systématiquement la solules exécutifs locaux. (...)

Ce qui vient de se passer n'est ni catastrophique ni méprisable, et i'on pourrait espérer de tous ceux qui exercent avec quelque responsabilité le magistère de la parole plus de satisfaction devant la victoire remportée sur une idéologie que nous récusons et devant la remise en ordre de marche d'une grande région française.

> Jean-Yves Debreuille Lyon

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Telecopieur: 01-42-17-21-1. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Au travail, M. Chevènement!

UE fait la police? La question est aussi vieille que l'institution. Depuis le retour du « miraculé » Jean-Pierre Chevenement au ministère de l'intérieur, elle prend une vigueur inattendue. A coup d'interventions tonitruantes, M. Chevènement a choisi la posture - et le langage – de la fermeté. Les « souvageons » et Daniel Cohn-Bendit. accusé d'être le chantre des « élites mondialisées », ont été les cibles privilégiées d'un ministre de l'intérieur revenu de l'autre monde, et dont les premiers mots laissaient comprendre que le temps des concessions et des accommodements était bel et bien terminé.

Dans le même temps, une étude iconoclaste - dont les chiffres peuvent être en partie contestés dénonce une réalité manifeste : la présence insuffisante des forces de police sur la voie publique. Les policiers sont jardiniers, mécanidens, agents administratifs. Ils ne sont assurément pas assez policiers. A ce constat cruel s'ajoute le recul du premier ministre, Lionel Jospin, sur le projet de redéploiement géographique des forces de sécurité de l'Etat, police et gendarmerie. La fermeture des commissariats des petites villes est remise à plus tard. Les quartiers sensibles des grandes aggiomérations devront attendre pour obtenir des renforts, dont tout le monde s'accorde pourtant à admettre la né-

Non seulement ministre de l'intérieur, mais curieusement promu, par Lionel Jospin, lors de son intervention sur TF1, garant de Fordre » dans la majorité plurielle, M. Chevènement est ainsi renvoyé au... désordre latent de son ministère. Face à cette réalité, incantations autoproclamées « republicaines », communiqués inutilement vengeurs, dénonciation aussi incongrue qu'énigmatique d'un « l'accusisme » dreyfusard, bref toutes ces figures de polémique politicienne sont impuissantes. Le problème chronique de l'utilisation des effectifs de police devrait inciter le ministre à se penther plus sereinement sur les dossiers qui sont de son ressort au lieu de prendre une posture d'agitateur et de polémiste. Car, derrière cette question, c'est l'inadaptation profonde de l'institution

2

policière qui est en jeu. La police nationale a toujours besoin d'un véritable effort de modemisation. Le mouvement lancé au début des années 80 s'est depuis ralenti, étouffé sous divers corporatismes et contredit par la tentation de préférer la démagogie policière à l'exigence de réforme. La police doit s'adapter aux nouvelles formes de la délinquance et aux demandes des citoyens. En 1997, M. Chevenement avait su donner un nom à cette exigence: une « police de proximite », plus proche des citoyens, plus visible dans les rues et les quartiers. Plus d'un an après, il serait grand temps de s'attacher à traduire, enfin, cette Idée en réalité de terrain.

Rien n'est plus dangereux, pour la République, que de faire de la sécurité un enjeu idéologique et électoral. La gauche devrait s'en souvenir qui, sous le premier septennat de François Mitterrand, dut affronter, y compris au sein même de la police, les troubles suscités par la droite sur ce terrain. Il serait temps que M. jospín le rappelle à son ministre de l'intérieur.

Collingia en edne par la SA LE MOND ndest du dectoire, decteur de la publication : Jean-Marie Colombani ctoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur genéral adount

Directeur de la rédaction : Ethny Pienni de la reduction · Thomas Ferenzu, Pierre Georges, Ivan-Yves Lhomeau Directeur artistique : Dominique Ruytiette Sociétaire genéral de la réduction : Alain Fruiment

Makeson: Rulent Sole Ouverney exécutif : Eric Pialloux : directeur délégue : Anne Chaussebe son . Alain Rollat ; directeur des relations miernats partenanats midioxisuels : Bestrand Le Cendre Conseil de survellance : Alain Minc, president ; Michel Noblecours, vice-président

Anciena directoras: Hubert Bouve-Méry (1944-1964), Jacques Faurez (1969-1982),

Le Monde est àdité par la SA Le Monde Purse de la societe : conquante ans à compet du 10 detembre 1994.

Capital social : 953 000 F. Articonauce : Société civile Les Réducteurs du Monde,
Ponds commun de placament des personnets du Monde,
Association Hubert-Benne-Mery, Societé anonyme des locteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde L'affaire Kravchenko

EST-IL utile de le souligner? En réalité, ce n'est pas un procès en diffamation qui s'ouvre cet aprèsmidi avec l'affaire Kravchenko, c'est plutôt un duel politique, ou, mieux, un duel de publicité politique. Un match de propagande exactement. Derrière les personnages qui vont s'affronter, tout le monde sent très bien la présence et l'antagonisme

de l'URSS et des Etats-Unis. Le procès Kravchenko n'est qu'un petit aspect de la guerre froide transposée dans le domaine de la propagande idéologique à l'usage du grand public français et américain. Les quatre assignations lancées contre MM. Claude Morgan et André Wurmser, directeur et rédacteur des Lettres françaises, ne sont donc ici qu'un simple épisode. Les deux camps le proclament déjà explicitement : c'est le régime soviétique qui va fournir la substance des débats.

Le 13 novembre 1947, dans un article signé Sim Thomas et dont on ne connaît pas l'auteur. Les Leitres françuises déclaraient que Victor Kraychenko fut l'instrument des services d'espionnage politique américains, et que son livre l'ai choisi la liberté est en réalité l'œuvre de plusieurs « mencheviks » agents de ces services. Le 1ª avril 1948, M. Claude Morgan annonçait qu'il était prêt à faire la preuve de ces allégations et, de plus, à démontrer les mensonges du livre. Le 15, M. Wurmser entrait en lice: M. Kravchendo était « soit un menteur, suit un être abject ». Enfin, le 29, dans un éditorial, on lisait : « Tout se passe comme si M. Kravchenko était un agent de l'antisoviétisme international. » M. Kravchenko s'estime, on le comprend, diffamé et réclame 3 millions de dommages et intérêts.

(25 janvier 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE cumentation sur Minitel : 3617 code LMDOC оц 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.iemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le toboggan du Kosovo

Suite de la première page

Milosevic réussit à écarter le danger en passant un accord avec l'Américain Richard Holbrooke: pas de troupes de l'OTAN mais 2 000 observateurs, désarmés, de l'OSCE. Il n'avait pas en grand mal à convaincre l'envoyé spécial du président Clinton : les Américains n'étaient pas prêts à envoyet des soldats au Kosovo pour séparer les forces serbes et les combattants de l'UCK et aucun pays européen ne voulait s'engager sans les Etats-Unis.

Trois mois plus tard, les mêmes questions se posent mais les choses ont empiré. Avec les observateurs de l'OSCE sur le terrain, on se retrouve comme avec la Forpronu en Bosnie, note un diplomate occidental. On croyait que c'était une partie de la solution, c'est devenu un problème supplémentaire. Les observateurs risquent d'être pris entre deux feux et de servir d'otages. Avant d'envisager des frappes aériennes, il faudrait les « extraire » du Kosovo. Une force de 1800 hommes a été déployée en Macédoine ; un débat est en cours sur le renforcement de ce contingent. Comme pendant la guerre en Bosnie, les Européens sont en

outre réservés sur le principe

même de frappes aériennes, qui ont la préférence des Américains. Les Russes y sont carrément hostiles. Si elles n'étaient pas suivies du déploiement sur le terrain d'une force d'interposition qui impose un cessez-le-feu, ces frappes, estime-t-on, ne règleraient rien définitivement. Aucun responsable à Paris, Bonn ou Londres n'envisage de gaieté de cœur l'envoi de soldats européens au sol, tandis que les Américains seraient dans les airs.

Au fur et à mesure de la détérioration de la situation au Kosovo même, de l'impossibilité de mettre les adversaires autour d'une table de négociations, la solution de l'autonomie proposée par la communauté internationale perd en crédibilité. Comment les Occidentaux pourraient-ils convaincre les Kosovars d'accepter un statut au sein de la République de Serbie, sous la direction de Milosevic, quand euxmêmes disent, par expérience, qu'il est impossible de lui faire confiance?

Si l'autonomie est « dépossée », comme on l'entend dire de plus en plus, officieusement l'indépendance peut-elle être la solution? Après avoir insisté pendant des années sur les risques présentés par cette hypothèse, les Occidentaux ne seront-ils pas contraints de la subir ou de s'y rallier? Et ne seraitil pas préférable, dès lors, d'en avoir prévenu les conséquences, que l'on juge déstabilisatrices pour toute la région?

La politique menée jusqu'ici face à la crise du Rosovo a reposé sur la conviction que l'indépendance de la province serait une catastrophe, qu'elle pourrait notamment entraîner dans son sillage l'éclatement de plusieurs Etats balkaniques en encourageant le « rattachisme » des Albanais de plusieurs pays à l'Albanie, des Serbes à la Serbie, des Croates à la Croatie, etc.

Jusqu'à présent, l'épouvantail de l'indépendance du Kosovo servait à beaucoup d'Occidentaux de repoussoir à l'idée d'une intervention militaire: des frappes aériennes seraient un parapluie pour l'UCK et l'encourageraient à redoubler les combats et une interposition au sol, disait-on, risquerait d'installer une partition de fait. Il fallait donc, par la négociation, amener les deux parties au compromis de l'autonomie sans modification des frontières yougoslaves.

Mais on n'en est apparemment plus là, même si les grandes puissances veulent encore tenter un dernier « forcing diplomatique », comme dit Hubert Védrine. Les deux parties rejettent la négociation et l'objectif d'autonomie. La parole est aux armes, pour et contre l'indépendance. Les risques d'une proclamation unilatérale par les Kosovars, d'une guerre à outrance dans la province et d'une contagion dans les lo perdront toute crédibilité. Etats voisins sont là.

Si l'on ne fait rien, ou pas plus que ce qui a jusqu'à présent échoué, on risque d'aller tout droit vers ce que l'on voulait éviter. L'épouvantail de la désintégration anarchique des Balkans joue désormais en faveur d'un engagement occidental sur le terrain pour reprendre la maitrise des événements, que l'on espère encore pouvoir imposer par la force un statut d'autonomie ou qu'il s'agisse de contrôler un processus d'indépendance qu'on en viendrait à juger inéluctable.

Face au sentiment d'impuissance qui s'est installe après le massacre de Racak, les dirigeants occidentaux sont-ils prêts, selon l'expression de l'un d'eux, à « penser l'impensable ◆? C'est-à-dire à remettre en question les bases de leur raisonnement et de leur politique vis-àvis du Kosovo? Sans doute n'ont-ils le choix qu'entre des solutions plus ou moins mauvaises. Le risque serait qu'ils n'en choisissent vraiment aucune, qu'ils fassent un peu de tout, à moitié, quand ils y seront forcés par les événements, autrement dit dans les pires conditions.

Une chose est sure : si l'Europe n'est pas en mesure d'agir au Kosovo, les discussions sur l'identité européenne de sécurité et de défense relancées à l'initiative de Tony Blair et par la déclaration franco-britannique de Saint-Ma-

Claire Tréan

de contrôle américaines tiendront fortement compte de cet avis pour donner leur accord au rachat de Bankers Trust. Le contrôleur financier de

fin novembre 1998.

◆ CET AVIS sera tron de la banque.

◆ LES AUTORITÉS la ville de New York souhaite au moins geler l'opération tant que le rôle de la banque allemande concernant les juifs ne sera pas éclairci. La question des plaintes contre la

banque allemande devra être réglée au préalable. • LA DEUTSCHE BANK dément la moindre responsabilité dans l'exploitation d'une maind'œuvre réduite au travail forcé.

La Deutsche Bank de plus en plus rattrapée par son passé

Le Congrès juif mondial devrait donner un avis négatif, début février, sur le rachat de la banque américaine Bankers Trust par l'établissement allemand. Cet avis, qui pourrait bloquer l'opération, se fonde sur un document mettant en cause le rôle de la banque sous le régime nazi

LES BANQUES ALLEMANDES font face à leur passé. La Deutsche Bank, première d'entre elles. est en ligne de mire. Un volumineux rapport de novembre 1946, qui émane de la section financière de l'Office of Military Government for Germany US (OMGUS), l'administration militaire américaine de l'Allemagne, met en cause le rôle d'Hermann Abs. ancien « patron » de la Deutsche Bank, alnsi que celui de de la Deutsche Bank elle-même. Ce rapport montre que l'établissement est impliqué dans l'exploitation d'une main-d'œuvre réduite au travail forcé dans des entreprises, dont la Deutsche Bank était un important actionnaire. Il se trouve aujourd'hul entre les mains du Congrès juif mondial (CJM), qui doit donner, début février, son avis sur la fusion projetée entre la Deutsche Bank et Bankers Trust. Le contrôleur financier de l'Etat de New York, Alan Hevesi, a demandé le gel de cette fusion tant que le rôle de la Deutsche Bank concernant les juifs pendant et après la deuxième guerre mondiale n'aura pas été

TRAVAIL FORCE

* Nous pensons bloquer la fusion », indique Elan Steinberg, directeur exécutif du CJM, en se référant à ce rapport de l'OMGUS. qui préconisait la dissolution de la Deutsche Bank et conseillalt la mise en lugement de ses dirigeants par les tribunaux de Nuremberg, M. Steinberg s'indigne de ce que la Deutsche Bank s'obstine à nier toute implication dans l'exploitation d'une main-d'œuvre réduit à l'esclavage (Zwangsarbeiter): « Il faudrait que la Deutsche Bank entre dans un tout autre processus pour que nous modifions notre point de vue », conclut-il.

En 1995, après la mort d'Hermann Abs, un ouvrage collectif commandé à des historiens par Hilmar Kopper, président du directoire de la Deutsche Bank (Die Deutsche Bank 1879-1995, éd. C. H. Beck), finira par reconnaître la responsabilité de la banque dans le financement de la machine de guerre allemande et dans la spoliation des juifs (Le Monde du 10 mars 1995). Deutsche Bank récupère par exemple, dès 1938, et sans contrepartie la clientèle d'un important établissement « non arven » Mendelssohn & Co. et fournit généreusement des lignes de crédits à ses clients acquéreurs de biens juifs. La conclusion de l'historien britannique Harold James est accabiante : la Deutsche Bank, pendant la période nazie, avait non seulement transgressé les principes de la propriété, mals égalément ceux de la morale.

De la morale seulement? Depuis la récente conférence internationale de Washington (30 novembre-3 décembre l'examen des dossiers du travail forcé a pris de l'importance dans la question de la spoliation. La responsabilité de la Deutsche Bank y apparait sous un jour nouveau.

En 1944, sur les quelque 750 000 détenus des camps de concentration oui travaillaient pour les entreprises allemandes, la moltié était formée de luifs en butte à un processus d'« extermination par le travall », qui aurait coûté la vie à un million de victimes. Cette forme d'oppression est demeurée, dans l'Allemagne d'après 1945, la grande oubliée des politiques de réparations. Un chiffre emprunté à une publication du Holocaust Educational

Trust de Londres, rédigée par un universitaire, Michel Pinto-Duschinsky, suffira à en prendre la mesure : tandis qu'on estime de 70 80 % la proportion des 100 000 travailleurs tués à la tâche au service de Krupp, seuls 14 878 anciens travailleurs-esclaves juifs se sont vus, entre 1958 et 1966, proposer des indemnités par un consortium qui regroupait IG Farben, Krupp, AEG, Siemens et Rheinmetall. Des indemnités dont le montant global n'excède pas, pour le laps de temps considéré, les 52 millions de marks (à une époque où la devise allemande était blen plus faible

qu'aujourd'hui). Soulignant que « la Deutsche Bank n'o pas seulement joué un rôle de financier mais aussi un rôle d'acteur », le rapport de l'OMGUS conclut, au chapitre XI, que «le contrôle exercé par la Deutsche

L'AMBIVALENCE

D'HERMANN ABS

Personnalité respectée, « grand

maître de l'économie allemande »

dans les années 60, ami du ban-

quier Warburg et de David Rocke-

feller, Hermann Abs est mort no-

nagénaire en 1994. Il avait été

l'artisan de la restauration du cré-

dit bancaire de la RFA et avait diri-

gé la délégation allemande à la

Conférence de Londres de 1953.

où furent renégociées les dettes

de l'Aliemagne, Entré au direc-

toire de la Deutsche Bank en 1937.

il en fut le président de 1957 à

1967. Mais Herman Abs n'étalt pas

seulement ce « Richelleu de la fi-

d'une nature tellement étroite que l'utilisation du travail forcé, de la main-d'œuvre esclave et des prisonniers de guerre par ces sociétés justifient un examen particulier de la connection de ces entreprises avec la Deutsche Bank ». Parmi elles, Mannesmann-Roehrenwerke, Bayerische Motoren Werke, Daimler Benz, et dans une moindre mesure, Siemens. Le rapport estime à 25 % (15 000) la part d'ouvriers étrangers employés par Daimler-Benz, Siemens, dont l'effectif en « travailleurs étrangers » était passé de 35 000 à 40 000 de 1942 à 1944, disposait de ses propres « Kommandos » dans les camps de concentration de Buchenwald, Oranienbourg, Auschwitz et Ravensbrück, où coups et sous-alimentation étaient la règle. Le rapport cite ainsi le témoignage d'un déporté de Ravensbrück, qui

américains. C'était aussi un

homme qui avait prospéré sous le

régime nazi, et dont le rôle ainsi

que celui de l'établissement qu'il

dirigeait avaient été considérables

dans I'« aryanisation » des entre-

prises juives, le pillage des

banques dans les pays occupés par

l'Allemagne, ainsi que dans le

réarmement du Reich. Proche

d'Adenauer, le même Herman Abs

devait d'ailleurs devenir, dans les

années 50. l'un des hommes de

l'ombre dans les discussions que

mena l'Allemagne de l'Ouest avec

les organisations juives et le gou-vernement israélien sur les répare-

tions aux victimes du génocide,

processus qu'il chercha à retarder

Deutsche Bank n'alent jamais été

Non que le passé d'Abs et de la

sinon à entraver

vigueur dans un barraquement Siemens: « Près de 1500 femmes. détenues du camp, travaillaient gardées par des femmes SS et supervisées par du personnel civil... Nous devions travailler douze heures par jour... Pour ce travail, les meilleurs ouvriers recevaient (...) un bonus de 0,50 à 3 ReichMarks par semaine. Les prisonniers qui ne parvenaient pas à accomplir le quota requis à cause de leur condition physique déplorable étaient obligés de travailler trois heures de plus pendant la muit ».

NOUVELLES ARCHIVES

D'après les documents fournls par l'encadrement même de Mannesmann-Roehrenwerke (la société, qui comptaît 71 000 employés en 1943, était la plus étroitement contrôlée - à hauteur de 53 % par la Deutsche Bank) à propos

contacts que ce catholique,

proche de la Suisse comme du Va-

avec la Résistance suffirent.

semble-t-il, à lui composer une

vague aura d'« opposant ». Sur-

tout dans une atmosphère de

guerre froide où, à partir de 1948,

les Américains étalent moins re-

gardants sur la dénazification. Un

pamphlet écrit à Berlin-Est par

Eberhard Czichon dans les an-

nées 70. Der Bankier und die

Macht, avait certes dénoncé les

antécédents du personnage, sans

parvenir à écomer la réputation

d'Abs. lequel reconnut seulement

à la fin de sa vie, lors d'une de ses

rares tentatives d'explication.

au long de l'ère hitiérienne.

avoir été dominé par la peur tout

tican, avait su prendre en 1944

« indépendant », le tapport de l'OMGUS n'apporte rien de nouveau. « Tous les historiens le connaissent, l'utilisent et j'ai maimême travaillé dessus, dit-IL Il est l'œuvre de l'entourage d'Henry Morgenthau [le secrétaire d'Etat américain au Trésor], dont le pian visait à la destruction du système industriel et bancaire allemand. C'est un réquisitoire, même s'il demeure L'implication de la Deutsche Bank dans l'Allemagne nazie?

« Les relations de la Deutsche Bank avec le pouvoir étalent bien plus lmportantes à l'époque de Bismarck et d'Adenauer qu'à celle de Hitler qu'Hermann Abs n'a jamais rencontré, même s'il a fréquenté Ribbentrop, [le ministre des affaire étrangères nazi] ». M. Pohl estime que l'historiographie récente et l'exploitation des nouvelles archives découvertes à l'Est, notamment douze mille cartons exhumés à Potsdam dans l'ex-RDA, qui portent sur l'activité de la Deutsche Bank, infirment les conclusions du rapport de l'OMGUS.

nance » admiré par les médias mis en cause. Mais les timides Des menaces sur la fusion avec Bankers Trust

LE RACHAT de Bankers Trust par la Deutsche Bank pourrait-ii ètre annulé ? C'est la question posée par des représentants d'organisations Juives, et c'est l'épée de Damoclès qui plane au-dessus de la banque allemande. Elle a annoncé, fin novembre 1998, le rachat de la huitième banque américaine, dont le siège est à New York, pour 10,1 miliards de dollars (8,7 milliards d'euros). La nouvelle entité constituerait la première banque mondiale en terme d'actifs. Délà des oppositions avaient fusé quand l'allemand Dalmier-Benz a pris le contrôle de l'américaln

Chrysler, formant DaimlerChrysler. La banque affiche sa sérénité face aux accusations sur son rôle durant la deuxième guerre mondiale. Rolf Ernst Breuer, président du directoire de la première banque privée allemande, avait indiqué, le 12 janvier, devant le Centre européen de recherche économique à Mannheim, que « la procédure de validation [du rachat de Bankers Trust] est en cours. Elle ne sera pas empêchée ou ralentie par des questions, comme celle de l'Holocauste ». Conseillée notamment par Goldman Sachs, on imagine mal que la Deustche Bank n'ait pas étudié cette question avant d'examiner les cibles potentielles outre-Atlantique. Il n'empêche, certains financiers européens, et non des moindres. affirment que les Etats-Unis sont désormals regardés avec une attention sourcifleuse quand il s'agit d'acquisitions.

RECHERCHE D'UN COMPROMIS Le contrôleur financier de la ville

de New York, Alan Hevesi, a demandé le 7 décembre 1998 à la Réserve fédérale américaine (Fed) et à la Commission bancaire de l'Etat de New York, où li siège, le gel de cette fusion, tant que le rôle de la Deutsche Bank concernant les luifs pendant et après la deuxième guerre mondiale n'était pas éclairci. Il souhaite que la question des plaintes contre la banque allemande solt réglée avant que les autorités américaines ne donnent leur feu vert. S'il n'a pas lui-même le pouvoir juridique d'empêcher le rachat, son avis revêt une grande importance et aura une influence forte auprès des autorités de contrôle américaines.

Une plainte en nom collectif a été déposée par 30 000 plaignants en juin 1998 devant un tribunal new-yorkais contre des banques allemandes, dont la Deutsche Bank et la Dresnder Bank, par des rescapés de l'Holocauste et des ayantsdroit des victimes. Les victimes réclament aux banques 18 mililards de dollars et leur reprochent leur rôle pendant la deuxième guerre mondiale, interrogée, la Deutsche Bank renvoie à des déclarations de M. Breuer, faites iors d'une conférence de presse le 30 novembre 1998, qui affirmalt ne plus avoir aucun compte julf en sa possession, sachant que, comme toutes les banques allemandes, « les comptes et dépôts des clients juifs [avaient dû] être transférés aux autorités du III Reich pendant cette période ». Les comptes restants, qui n'avaient pas été réclamés après 1975, ont été transférés à des organismes publics, précise la banque, qui souligne qu'il ne restait alors « que 300 comptes oubliés ou tombés en déshérence ». Le gouvernement allemand rappelle que, depuis 1946, quelque 60 milliards de dollars ont été versés au titre de réparations,

dans le cadre de programmes de restitutions, notamment à l'Etat

Les banques allemandes préféreraient un accord à l'amiable à de longs démélés judiciaires. Michael Hausfeld, un avocat américain qui a joué un rôle important dans l'accord avec les banques suisses, se montrait, en décembre 1998, relativement optimiste sur la conclusion d'un compromis avec la Deustche Bank dans un délai de six mois. Les autorités américaines pourraient accélérer le processus et le règlement de ce dossier délicat, qui concerne d'autres banques européennes. M. Hevesi avait notamment réussi à retarder la fusion entre les banques suisses UBS et Société de banque suisse (SBS), en les menaçant de boycott aux Etats-

Pascale Santi

D'autres dossiers en cours

Les banques suisses : un accord a été bouclé dans la nuit du 21 au 22 ianvier, pour le versement de 1,25 milliard de dollars (1 milliard d'euros) d'indemnités aux familles des victimes de l'Holocauste spoliées pendant la deuxième guerre mondiale. Cet accord met un terme à trois ans de tractations. Ce montant sera versé à l'Organisation mondiale juive pour les restitutions (WTRO), en quatre fois sur trois ans. Cet accord officialise devant un juge fédéral celui, conclu le 12 août 1998, entre la communauté juive et l'UBS et le Crédit suisse. Les deux principales banques commerciales suisses avaient accepté ce montant moyennant l'abandon des poursuites engagées aux Etats-Unis, « Tous les survivants auront des droits égaux, où qu'ils résident et au'ils soient

représentés ou pas par un avocat », a expliqué Elan Steinberg, directeur exécutif du Congrès juif mondial, soulignant que cela permettait d'évincer les avocats Qui demanderaient des

honoraires. • Les banques françaises sont mises en cause devant la justice américaine. Des banques britanniques et américaines sont elles aussi visées, de même que les banques allemandes Deutsche Bank et Dresdner Bank et la banque autrichienne Creditantstalt.

 Plusieurs assureurs européens (dont Axa, Allianz et Generali) sont mis en accusation par la justice américaine. • Le dossier des œuvres d'art,

l'un des plus complexes, et la

question de l'or nazi ne sont

toujours pas réglés. Sans parler du travail forcé, qui a concerné 9 millions de personnes contraintes de travailler dans des entreprises allemandes.

L'Allemagne évoque un compromis sur le retraitement des déchets

N. W.

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND a évoqué, vendredi 22 janvier, la possibilité d'un compromis sur sa décision d'arrêter le retraitement des déchets nucléaires des l'an 2000. Cette décision est une « position de départ », a assuré le ministre à la chancellerie Bodo Hombach, promettant que les modalités allaient en être discutées avec l'industrie et « en particulier avec les partenaires français et britanniques » que sont la Cogema et BNFL. Lors d'un entretien à la chaîne de télévision publique ARD, le chanceller allemand Gerhard Schröder a de nouveau estimé qu'il n'y aurait pas lieu de verser des indemnités. Une solution sera trouvée « entre partenaires ». Dans le « Figaro » 23-24 janvier, Otto Majewski, président de la compagnie bavaroise Bayernwerk, affinne que l'arrêt du retraitement devrait conduire à interrompre l'exploitation des centrales, et pense que l'Etat allemand sera contraint d'indemniser la Cogema et BNFL

La veille, Lionel Jospin avait affirmé la nécessité de « dédommagements appropriés » si les contrats sont remis en cause. Le manque à gagner pour la Cogema est estimé à 4,5 milliards d'euros sur dix ans. Simultanément, le ministre du commerce et de l'industrie britannique, Stephen Byers, avait jugé « injusts » que BNFL souffre de la décision allemande. Son contrat représente 1,2 milliard de livres (0,84 milliard d'euros) sur quinze ans depuis 1994.

DÉPÊCHES

1,

 PATHÉ: la recomposition du capital du groupe Pathé s'est traduite par d'importants échanges d'actions (2 %) dans la journée de vendredi 22 janvier. Le même jour, Canal Plus a confirmé avoir acquis au cours de l'automne 1998 moins de 2 % du groupe de Jérôme Seydoux, dans lequel TF1 a effectué une entrée surprise, à hauteur de 8,98 %. Les observateurs s'interrogent sur la réaction de Vivendi, auquel appartient Canal Plus.

● YPF-REPSOL: le président argentin Carlos Menem a Justifié, vendredi 22 janvier, la vente par l'Etat des 14,99 % des actions d'YPF qu'il possédait encore au groupe pétrolier espagnol Repsol. Selon le journal espagnol Expansion, Repsol va proposer à ses actionnaires une augmentation de capital de 1 600 milliards de pesetas (9,65 milliards d'euros) afin de fusionner avec le groupe argentin YPF. ● GE CAPITAL : le groupe américain de services financiers a an-

noncé, samedi 23 janvier, être parvenu à un accord définitif sur le rachat des activités de crédit-bail automobile de Japan Leasing, pour 800 milliards de yens (6,1 milliards d'euros). ASSURANCES : le groupe britannique Royal and Sun Alliance a

indiqué, vendredi 22 janvier, qu'il était en discussions avec Guardian Royal Exchange (GRE) sur une possible offre amicale de rachat. en actions et en numéraire. « Mais il n'y a aucune certitude qu'un ac-.. cord soit atteint », ajoute le communiqué. GRE avait indiqué fin novembre 1998 qu'il discutait avec plusieurs repreneurs potentiels, dont le français Axa ou l'américain AIG.

 SAUNIER-DUVAL : le conflit qui paralysait depuis une semaine les activités de l'usine Saunier-Duval (600 salariés) de Nantes s'est achevé, vendredi 22 janvier, avec le déblocage des accès par les grévistes CGT et FO et la réouverture de négociations sur l'aménagement et la réduction du temps de travail.

Bank sur certaines sociétés était décrit les conditions de travail en des travaux de consolidation de mines à Gelsenkirchen, la commission d'enquête constate que « la plupart des prisonniers français, dont le taux de mortalité était le plus élevé, était employé à la surface, tandis que les Russes et les Polonais étaient quasi invariablement affectés sous terre (...). Les

> [out fait apparaître] qu'une soupe de choucroute et de pommes de terre comptait 384 calories au lieu des 460 requises par les normes de la Gestapo 🛰 Pour Manfred Pohl, directeur

> analyses des rations alimentaires

d'un institut historique financé par la Deutsche Bank, mais qu'il dit

Nicolas Weill

, 2.5 . **



Les produits financiers du Trésor public privilégient discrétion et sécurité

Peu connus des épargnants, les placements proposés dans les perceptions soutiennent pourtant souvent la comparaison avec ceux des réseaux bancaires. Mais confier son argent aux agents du fics inquiète

POUSSER la porte de sa perception pour ouvrir un compte courant ou souscrire un fonds actions a, de prime abord, tout du gag. Pourtant, quiconque le souhaite peut, du jour au lendemain, détenir un carnet de chèques aux couleurs du Trésor public et décider de placer ses économies dans l'un des multiples supports d'épargne que cette « banque du troisième type » propose aux particuliers. « Cette activité financière est une survivance de l'époque où les fermiers généraux. moyennant intérêts, avançaient le produit de l'impôt à la Trésorerie », rappelle l'un des responsables chargés du secteur de l'épargne des particuliers à la direction de la Comptabilité publique. Mais la plupart des gens ignorent cette facette

Et, lorsqu'ils la connaissent, elle ne manque pas de les inquiéter, car, à leurs yeux, perception rime souvent avec inquisition. «A tort, souligne-t-on au Trésor public. Les parois qui séparent la gestion de l'épargne et le contrôle fiscal sont bien sont sûr totalement étanches. »

Mais l'argument officiel ne suffit pas toujours à convaincre. Résultat, malgré ses 4 000 trésoreries, qui sont autant de points de distribution de ses produits financiers, le Trésor public compte un peu moins de 845 000 comptes à vue de particuliers (la plupart de ces clients sont des fonctionnaires ou encore des ruraux ne disposant pas d'agence bancaire près de chez eux) et représente en termes de dépôts bancaires à peine 1,5 % du

Il faut bien reconnaître que les perceptions ne font aucum effort particulier pour se montrer sous ce jour plus flatteur d'intermédiaires et de conseillers financiers. « Nous avions communiqué à un moment sur cette activité, au début des années 90, rappelle-t-on à la sous-direction « dette publique et opérations de trésorerle » (secteur chargé de l'épargne des particuliers à la direction de la Comptabilité

publique). Mais, depuis 1993, nous privilégions la discrétion. La collecte d'épargne arrive en dernière position dans les missions du Trésor public qui sont avant tout le recouvrement de l'impôt, le contrôle des dépenses et de la bonne tenue des comptes pu-

DIVERSITÉ ET PERFORMANCES

Les placements du Trésor gagneraient pourtant à être mieux connus du grand public, tant du point de vue de leur fiabilité et de leur coût que de leur diversité et de leurs performances.

En règle générale, les services financiers du Trésor public sont assortis de conditions tarifaires extrêmement concurrentielles (un certain nombre d'opérations de fonctionnement du compte sont même totalement gratuites : service de consultation par Minitel ou téléphone, ordre de virement occastonnel, dossier de succession. souscriptions d'actions de sicav et de parts de FCP proposées par le

Trésor, virements de titres, etc.). tend pas faire de la gestion de pa-Par ailleurs, l'activité financière du trimoine haut de gamme avec Trésor bénéficie par sa nature conseil d'optimisation fiscale à la même d'un niveau de garantie supérieur à la moyenne, qu'il s'agisse des produits proposés, dont la gestion obéit avant tout à des critères de sécurité, que de la qualité du conseil émis par les agents de la Trésorerie, « Les chefs de poste des trésoreries générales qui s'investissent dans cette activité sont des personnes souvent diplomées, datées de solides connaissances juridiques et fiscales », précise-t-on à la direction de la Comptabilité publique. Ils se sentent d'autant plus impliques que la loi monétaire du 25 Juln 1928 engage la responsabilité personnelle des trésoriers publics généraux en cas de sinistre. « En matière d'épargne, c'est un peu la même chose. Le trésorier-payeur général est personnellement impli-

que dons la bonne tenue de ses

comptes et de ceux des agences qu'il

Certes, le Trésor public ne pré-

coiffe au niveau départemental. »

clef (on se doute que ce n'est pas vraiment son bul...). Mais, depuis quelques mois, les clients des trésoreries ont accès, s'ils le souhaitent, à des diagnostics patrimoniaux personnalisés, mis au point en partenariat avec la CNP (Caisse nationale de prévoyance).

Côté gestion courante d'épargne, le Trésor public n'a en fait rien à envier à une agence bancaire classique. Exception faite des crédits. qu'elles ne pratiquent pas, les trésoreries sont en effet en mesure de déployer toute la palette classique des produits de placements à court. moyen et long terme. Outre les inévitables bons du Trésor et OAT (obligations assimilables du Trésor), elles proposent notamment des Codevi, des livrets Jeunes, de l'épargne-logement (la phase crédit est assurée par le Crédit foncier), des PEA (plans d'épargne en actions), des Pep (plans d'épargne

populaire), une SCPI (Comptapierre), et bien entendu - en collaboration avec la CNP - de l'assurance-vie (dont un multisupport DSK). A cela s'ajoute une gamme complète d'OPCVM, qui, gérés par la Caisse des dépôts et consignations, tiennent souvent leur place dans les classements, qu'il s'agisse par exemple d'Horizon (sicav actions diversifiées : + 20,20 % sur un an au 30 novembre 1998), de Trésor Avenir (fonds obligataire diversiflé: + 43,18 % sur cinq ans au 30 novembre 1998) ou encore de Trésor Plus tobligataire français: +23,50 % sur deux ans au 30 novembre 1998). Le Trésor public a par ailleurs lancé au printemps 98 ses premiers fonds profilés à trois niveaux de risques (Trésor Préférence modération, équilibre, dynamisme), allant même, à cette occasion, jusqu'à organiser une campagne de publicité auprès de

Laurence Delain

Le retour en grâce de la pierre papier avec la reprise de l'immobilier

APRÈS des années de crise, les indicateurs de l'immobilier sont orientés au vert, avec des prix attractifs. des taux d'intérêt très bas et des investisseurs étrangers à nouveau présents. Pour profiter de cette embellie sans les soucis de gestion de l'immobilier physique, il redevient opportun de s'intéresser à la pierre-papier à travers trois produits : d'une part, les SCPI, sociétés civiles de placements immobiliers, non cotées, d'autre part, les sicay immobilières

et les sociétés foncières, cotées. Selon les professionnels du secteur, les SCPI sont sorties assainles de la récession : les prix des parts surévaluées ont considérablement chuté et les transactions, en angmentation régulière, témoignent d'un dynamisme retrouvé. « Les acheteurs sont de nouveau plus nombreux que les vendeurs», affirme Guy Marty, président de l'Institut d'épargne immobilière et foncière (JEIF). Les analystes financiers se quant à ce type d'investissement, nées.

comme Philippe Tannenbaum, analyste à la CPR: « Investir dans une SCPI, c'est comme acheter une part de copropriété, sans intermédiation ni problème de gestion. En revanche, le manque de liquidité rend ce placement risaué.»

En dépit d'améliorations certaines, le marché secondaire des SCPI, qui a commencé à se développer il y a environ trois ans, n'est toujours pas structuré. Pour Jacques Fourcall, président de l'Aspim, l'association professionnelle des SCPI, ce problème doit toutefois être rolativisé. «Dans 70 % des cas, il n'y a pas de manque d'acheteurs mais de réalisme : on ne peut espérer vendre aujourd'hui une part au niveau de prix de 1992 », souligne-t-il. Investir dans les SCPI offre actuellement des perspectives de rendement intéressantes (environ 6 % l'an, soit plus qu'une obligation d'Etat), à condition d'être certain de pouvoir immobiliser ces fonds sur une longue période, au moins une dizaine d'an-

cotée en Bourse recueille beaucoup plus la faveur des spécialistes, Porté par la reprise de l'immobilier et peu sensible aux perturbations de l'environnement international, ce type de placement, dont la capitalisation s'elève à 5 milliards de francs, soit 2 % de la Bourse de Paris, a fait office de valeur refuge pendant les récentes crises boursières, asiatique et russe. L'immobiller coté bénéficie également de la baisse des drofts d'enregistrement à 4,8 %, contre près de 20 %, même si cette bonne

Nettement plus liquide, la pierre nouvelle doit être nuancée, les ' Philippe Tannenbaum, le choix grosses sociétés ayant déjà placé leurs parts d'immeuble dans des sociétés civiles afin d'éviter de payer de forts droits d'enregistrement.

Les sociétés foncières qui sont à la tête d'un parc de bureaux ou de centres commerciaux tirent le mieux leur épingle du jeu, l'immobilier d'habitation étant reparti avec plus de retard. Selon Guy Marty, « ces valeurs sont aujourd'hui très bien orientées ». Mais, comme toute action, elles demandent à être sélectionnées de façon rigoureuse. Pour

Un nouvel indice pour la zone euro

Pour répondre au besoin accru d'informations en matière de valeurs immobilières européennes, l'IEIF va lancer, à la mi-février, un indice foncier pour la zone euro. « Les sicav souffrent actuellement de l'étroitesse du marché des sociétés foncières, qui limite les possibilités d'arbitrage à cause des plafonds d'investissement. L'union monétaire entraîne l'élargissement du marché à un choix de cent quatre-vingt-dixsept sociétés immobilières cotées au sein de la zone euro et apporte une solution extraordinaire aux sicav immobilières en supprimant le risque de change », explique Guy Marty.

d'une valeur doit obéir à deux critères : la qualité de l'investissement et les objectifs de l'investisseur, en fonction de son allocation d'actifs. «On peut jouer une stratégie plutôt défensive, en choisissant une société principalement positionnée sur les centres commerciaux ou sur l'habitation, ou adopter un positionnement plus offensif, avec les bureaux ou les locaux d'activité plus spéculatifs car liés aux cycles économiques ».

Euro oblige, les choix d'investissement d'une action immobilière pe doivent pas se limiter à la France. « Il existe de très belles foncières de locaux d'activité en Allemagne, en Suède, tout en reconnaissant que les sociétés foncières françaises de centres commerciaux sont sans doute les plus belles d'Europe », déclare Philippe Tannenbaum. Une opinion que partage Daniel Tondu, directeur du cabinet d'analyses financières Acofl. « C'est à Paris qu'il faut invesanticipations prévolent un retourne

ment de cycle. Aux Pays-Bas. Rodamco, cotée également à la Bourse de Paris, est une valeur intéressante, de même aue Wereldave. En revanche, l'Allemagne me semble moins intéressante, car les sociétés v sont insuffisomment liauldes. »

Pour ceux qui ne souhaitent pas gérer eux-mêmes un portefeuille d'actions immobilières, les sicav spécialisées sur ce secteur sont une solution pour profiter de la renaissance de la pierre cotée en Bourse. Les sicav immobilières, qui ont gagné près de 30 % en moyenne en 1998, constituent la solution la plus liquide pour investir dans l'immobi-Her. « Elles permettent aux particuliers de bénéficier de l'arbitrage d'experts », indique Guy Marty. Daniel Tondu conseille cependant de prendre garde au portefeuille de ces produits financiers: « Certaines sicav immobilières sont très diversifiées et comprennent beaucoup de valeurs du

Véronique Dupont

Daimler, valeur préférée des actionnaires européens

LA MISE en place de l'euro facili-tera peut-être le rapprochement des comportements des actionnaires européens. Pour le moment, ceux-ci varient en fonction de la nationalité de l'épargnant. Tel est l'euseignement du sondage réalisé par ipsos Opinion, du 18 novembre au le décembre 1998, pour le compte de W et Cie, une agence de communication qui vient de publier les résultats du premier Observatoire de l'euro-actionnaire, auprès de 728 actionnaires français, alle-

mands et anglais. Comme on pouvait s'en douter. le premier critère de choix d'une action est la performance financière de l'entreprise, mais les motivations en matière d'achat d'actions varient en fonction des pays. Si les actionnaires britanniques placent ce critere très nettement en première position (51 %), il est moins important chez les Français (31 %). Quant aux possesseurs de portefeuilles de titres allemands, ils s'attachent principalement à la qualité des produits et des services de l'entreprise. Si les actionnaires français et alle-

mands considèrent, à hauteur res-

pectivement de 74 % et 70 %, que la création de l'euro est une bonne chose, blen peu sont prêts à quitter leurs marchés nationaux pour investir. Une majorité (51 %) de l'ensemble des actionnaires des trois pays ont plutôt moins envie d'investir qu'il y a six mois dans les actions situées dans la zone euro. Cette frilosité reflète le fait que « l'actionnaire européen, même europhile, n'est pas encore totalement rassuré et reste prudent par rapport à la conjoncture économique pour développer son portefeuille d'actions », note W et Cie.

Pour le moment, parmi les 10 entreprises qui informent le mieux leurs actionnaires, le sondage révèle que Français, Anglais et Allemands ne citent que leurs entreprises nationales. Toutefois, avec 25 % des citations, DaimlerBenz, désormais devenue DaimlerChrysler, se détache du lot et arrive en tête des entreprises européennes qui informent le mieux leurs actionnaires. Vient ensuite France Télécom, avec 15 % des réponses.

DÉPÊCHES

■ SOCAPI : les rendements nets des contrats de la compagnie d'assurance-vie du groupe CIC s'établissent entre 5 % et 5,70 %. Le contrat Livret d'Epargne Retraite 1, le principal contrat de la compagnie qui n'est actuellement plus commercialisé, a offert un rendement net de seulement 5 %. L'autre gros contrat, Héridial Plus, toujours distribué, fait un mieux avec une performance de 5,20 %. « Ces rendements sont le résultat d'une gestion financière qui a privilégié la sécurité depuis de nombreuses années »,

■ GAIPARE: le livret Gaipare de l'association du même nom a offert un rendement de 6,44 % en 1998. Il s'agit, pour le moment, de la plus belle performance réalisée en 1998 par un contrat d'assurance-vie. ■ ZURICH VIE : les principaux contrats d'assurance-vie de la compagnie ont offert un rendement net compris entre 5,83 % pour les bons de capitalisation et 6,09 % pour Zurich Revenus, un contrat à versement unique.

Les salariés plébiscitent l'épargne d'entreprise

L'ANNÉE 1998 semble avoir été particulièrement propice à l'épargne salariale. En témoigne la santé éclatante des FCPE (fonds communs de placement d'entreprises) où sont investies les sommes collectées par les plans d'épargne entreprise (PEE). Avec plus de 238 milliards de francs (36,3 milliards d'euros) gérés au 30 Juin 1998, l'encours des FCPE a progressé de 28 % en six mois et de plus de 30 % par rapport à juin 1997. « Evidemment cette evolution tient en partie à l'orientation des marchés financiers sur cette période », note Daniel Gée, directeur du marché de l'épargne salariale à la SGAM (Société générale Asset management).

Mais pas uniquement. Les salariés sont chaque jour plus nombreux à découvrir les avantages des PEE et à vouloir intégrer cet instrument d'épargne dans leur

stratégie patrimoniale. Institués sous l'ère gaulliste et revisités depuis par l'ordonnance d'octobre 1986, les PEE ne manquent en effet pas d'atouts. Ouverts dans le cadre d'un accord collectif et accessibles à toute entreprise d'au moins deux salariés. ils constituent de véritables enveloppes fiscales tant pour le salarié que pour son employeur. Le premier bénéficie d'un plan d'épargne qu'alimentent non seulement ses propres versements (d'un montant minimal de 1 000 francs, ils ne peuvent excéder le quart de son salaire annuel brut), mais également les primes d'intéressement et de participation, auxquelles s'ajoute, le cas échéant, l'abondement de l'entreprise (jusqu'à trois fois les versements des salariés dans la limite de 15 000 francs par an ou 22 500 francs si le PEE est investi, même partiellement, en titres de cupérer son épargne - qui, entretemps, aura fructifié dans un FCPE - en toute franchise d'impôts. Seules la CSG'et la CRDS sont prélevées à l'entrée sur la part de capital versée par l'entreprise, et à la sortie sur les revenus générés. L'employeur, de son coté, est exonéré de charges sociales sur l'abondement, la participation, l'intéressement, et peut dé-

duire ces sommes de son impôt. On comprend, dans ces conditions, l'engouement que suscitent les PEE. . C'est un outil d'épargne d'autant plus attrayant qu'il peut être géré de façon très dynamique », s'enthousiasme un professionnel. Stimulée par la demande de plus en plus pressante des entreprises, la gestion des FCPE (environ 3 500 au total) s'est affinée et diversifiée. Mieux, elle s'est clarifiée avec l'instruction de la COB (Commission des opérations de Bourse) de février 1998 qui oblige les gestionnaires à fournir des notices d'informations à la fois synthétiques et précises sur les fonds qu'ils proposent (caractéristiques techniques, orienta-

tion du portefeuille, frais, etc.). Aujourd'hui, les quelques sociétés phares du secteur (elles sont cinq à se partager les deux tiers du marché des FCPE) rivalisent d'initiatives pour proposer des formules de gestion modulables selon les objectifs de l'épargnant

Qu'ils soient dédiés (donc réservés à une seule entreprise) ou multi-entreprises (ils permettent d'accueillir l'épargne-entreprise de PME et de PMI qui ne disposent pas d'encours suffisants pour créer leur propre fonds dédié), les FCPE s'enrichissent de nouvelles gammes. Certaines sont plus spécifiquement destinées à la préparation de la retraite (l'allo-

Au bout de cinq ans, il peut ré- cation d'actifs du fonds, révisée tous les cinq ans, devient d'autant pius sécuritaire que le souscripteur approche de la retraite). D'autres, au contraire, jouent la carte de la rentabilité et du risque, n'excluant pas les arbitrages directs du souscripteur. Tel est le cas, par exemple, de la demière gamme de fonds patrimonlaux

d'interépargne. Leader du secteur de l'épargne d'entreprise avec plus de 20 % de parts de marché, cette filiale des Banques populaires s'est récemment associée au gestionnaire international JP Morgan et vient de lancer huit fonds investis en classes d'actifs « purs » (moné-

taires, obligations de l'Euroland, actions européennes, actions asiatiques, actions américaines, etc.). « Au lieu de passer par un fonds "patchwork", l'investisseur peut, à travers un FCPE, avoir accès au seul marché des actions américaines ou asiatiques », précise Patrick Alaguero, chargé d'affaires « grands comptes » à interépargne. L'initiative risque de faire rapidement des émules (plusieurs sociétés proposent délà des fonds profilés avec indice de référence: MSCI, Euro Stoxx, etc.) et confirme le virage pris par les

Laurence Delain

REVENUS TRIMESTRIELS

net versé pour l'année 1999.

SICAV de la Sicav REVENUS TRIMESTRIELS a fixé à

et autres titres Conformément à l'orientation de la Sicav, la mise en paiement s'effectuera sous forme de quatre acomptes identiques de 8,39994 euros, de créances quatre acomptes toenuques de 0,32004 euros, soit une contre valeur de 55,10 francs français, nets par action au cours des mois de février, libélés mai, août et novembre 1999.

DISTRIBUTION 1999: le Conseil d'administration

33,59976 euros, soit une contre valeur de

220,40 francs français, par action le montant

PERFORMANCE : coupons nets réinvestis sur en euros 5 ans au 31/12/98 : + 31,64 %.

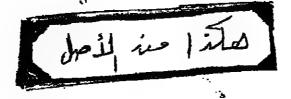
francais.

Valeur de l'action au 04/01/1999 : 814,88 euros, soit une contre valeur de 5345,26 francs

Gestion · SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste

Sicay Info Poste :

68 35 68 50 16



لللذا من الأحل

REVUE DES ACTIONS

Paris au gré des fluctuations du real brésilien

ENERGIE 22-01-99 -9,53 -0,53 -7,96 +4,02 -1,27 Coffeup Elf Aquit PRODUITS DE BASE +0.54 -10.18 -4.35 -0.98 -2.63 -2.34 -13.77 -1.25 -2.29 -3.33 +0.60 +2.28 CONSTRUCTION

12-01-99 -0,47 -1,35 -17,25 -4,55 -6,25 -3,35 -4,38 -3,29 -11,38 -6,10 -6,59 +1,86 211 21,80 42,20 167,60 63 87,95 94,80 73,40 54,50 110,80 41,10 76,40 Ciments Franc Colas Enfrage Groupe GTM Imetal Lafarge Lapeyre Saint-Gobaln BIENS D'ÉQUIPEMENT 22-01-99

- 9,51 - 9,82 - 0,61 - 13,63 - 11,93 - 8,67 - 1,44 - 7,71 - 4,37 + 4,37 + 4,37 - 4,38 - 2,18 - 4,78 - 1,72 - 1,72 - 1,72 - 1,73 - 1,61 - 1,73 - 1,61 - 1,73 - 1,61 - 1,73 - 1,73 - 1,61 - 1,73 - 1, Akatel 66 34,20 12,35 34 31,30 80 6 122 Algeco # CNIM CA# Coffdur #
Entrelec CB #
GFI Industries #
Laccorer #
Lectra Syst.(B) # AUTOMOBILE 22-01-99 - 5,38 -0,88 -4,68

À L'INSTAR des autres places financières occidentales, la Bourse de Paris a débuté la semaine sur une note très positive. Les investisseurs ont considéré la décision du gouvernement brésilien de laisser flotter le real, vendredi 15 janviet,

comme l'épilogue de la crise financière dans cette Ils sont donc imprudemment repartis à l'achat sur les grandes valeurs de la

cote, encouragés par les études particulièrement favorables à la Bourse française, dont celle de la banque d'affaires américaine Goldman Sachs, qui a fait du marché français sa place préférée en Europe, avec un appétit particulier pour les valeurs Axa, Accor, Alstom, Cap Gemini, Lagardère, Sanofi et Société générale. Il a fallu la chute brutale du real (qui a perdu 15 % de sa valeur durant la journée du 21 janvier) et les inquiétudes publiquement révélées par l'Argentine (dont le commerce extérieur dépend fortement du Brésil) pour rappeler les investisseurs à l'ordre. La crise en Amérique du Sud n'est pas résorbée, et le risque de contagion est plus im-

portant que jamais. Selon le financier George

Soros, la prochaine crise devrait éclater aux

Etats-Unis, au cœur même du système finan-

Diff +0,75

- 8,33 - 9,49 - 2,04 - 9,34 - 1,08 - 4,50 - 8,42 - 10,69 - 3,52 + 2,72 - 16,53 - 13,44 - 0,40 + 2,35

-0,81 +0,31 -5,92 -7,12 -4,91 +8,18

1936,55

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

% 7,95.

23-01-99

Chargeurs Christian Daile Clarins

Boiran (LyM

Deveator(Lyla DMC (Dolfrus Mi)

cier mondial : selon lui, les ménages américains dépensent plus qu'ils ne gagnent et cette situation n'est pas durable.

Dans un contexte aussi incertain, l'évolution de l'indice CAC 40 a été très volatile. Les séances de fortes hausses (+2,39 % lundi 18 janvier et + 1,80 % mercredi 20) ont alterné avec une brusque dépression (~3,24 % vendredi 22 janvier). Sur l'ensemble de la semaine, l'indice vedette a terminé en légère baisse de 0,87 %, à 4 019,13 points.

Les seules fluctuations de l'action France Télécom deviennent prépondérantes pour l'évolution du marché. Du lundi 18 au jeudi 21 janvier, elle a progressé de 10,5 %. Elle représente désormais, à elle seule, 13 % de l'indice CAC 40. Un mouvement de prise de bénéfice comme celui du vendredi 22 janvier (elle a abandonné 3,76 %) peut donc entraîner le marché à la

La situation autour du capital du groupe de communication Pathé s'est brusquement compliquée, jeudi 21 janvier, avec l'arrivée inopinée de TF I à hauteur de 10 %. Le groupe dirigé par Jérôme Seydoux avait déjà subi l'attaque de Vincent Bolloré, qui a grignoté jusqu'à 20 % des titres. Une partie de bras de fer s'est engagée entre la famille Seydoux, M. Bolloré, TF1 et, dans l'ombre, François Pinault (actionnaire de référence de Bouygues, la maison mère de

70,50 41,40 70,50 44,47

117 52,80

94,10

212.50

594,50 99,30 122

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Guy Degren

22-01-99

LD.C.

Eridania Begi

+0,54 -0,24 -8,44 -3,32 -3,51

__ -3,55

-10· -17,50

-10,31 -13,41

- 3,06 - 2,77 - 3,81

-12,96 -2,85

+1,73

DISTRIBUTION

22-01-99

Damart Galeries Lafayı

AUTRES SERVICES

23-41-17

TF I). Les investisseurs, à défaut de deviner l'issue du conflit, se frottent les mains. Le titre a bondi de 28 % en une semaine à 320 euros (2 099,06 francs).

L'autre vedette de la semaine a été la société de services informatiques Cap Gemini, qui a publié, mercredi 20 janvier, des résultats annuels nettement supérieurs aux attentes (en hausse de 62 %, à 187,5 millions d'euros, soit 1,23 milliard de francs). Agréablement surpris, les analystes ont relevé leurs prévisions de bénéfices pour l'année en cours. En une semaine, le titre a progressé de 3,8 %, entraînant, dans son sillage, le titre Atos (+ 6,8 %).

Les restructurations dans l'industrie aéronautique européenne ont également mobilisé les esprits. En France, la semaine a débuté par l'OPA de la Sagem sur la SFIM au prix de 36.36 euros, un niveau nettement inférieur au cours de Bourse (79,8 euros). Durant la maine, le cours de la SFIM s'est progre ment ajusté au prix d'offre. Mais le boule ment majeur a été celui du rachat de Ma la filiale défense du groupe britannique par son compatriote British Aerospace. L Thomson CSF, candidat malheureux au de Marconi, a subi une baisse de 4,9 %

Vivendi Louvre # Assystem # CEGEDIM &

-6,35 -2,56 +6,88

Enguérand Res

ia se-	Acca	125	+11,51
essive-	B.N.P.	77 78	+9,55
everse-	CCF. CPR	76 34,81	- G GE
	Credit Lyonnais Cl	34.50	- 3.36
arconi,	Dexia France	126	+0.30
GEC.	Interball	22 •	+0,09
e titre	Locindus	123,70	0,96
	Nateris	53,50	- 5,64
rachat	Paribas	80,20	+1,90
sur la	SCOR_	46,25	-8,50
	Selectibanque	11,05	- 1,33 + 8,53
	Societe Generale	150 38.50	+3,60
. 74	Sophia Union Assur, Fdai	110	- 5,98
nault	Via Banque	26,70	+ 3,08
	Worms (ex.Someti)	13.40	- 4.42
+ 2,55	immopsuque	110	+1.56
16,93	April 5.A.#(LY)	72.50	-2.81
+3,87	Assur. 8q. Populaint	97	- 2.02
+0.6	CA Paris IDF	145,70 .	+0,69
14.39	Facogreen	133,50	+0,37
11,66	Union Pin.France	104	- 3,07
-0,87 41.51	SOCIÉTÉS D'INV	ESTISSEM	ENT
	Z2-41-99	en Étares	DHY.
*8, 5 1		en émes	DHL
*8:61	Bollans	en émres 167,30	
7.79		en émes	DHL
7.79	Bollans Cerus Europ.Reum CGIP Chrissian Dior	en fares 167,30 6,76 50,90 113	D67. +0,42 +4,94 -0,95
7,79 0,76 10,02	Bollons Cerus Europ.Resm CGIP Christian Dior Dynaction	en fares 167,30 6,76 50,90 113 22,11	DIFE +0,42
7,79 0,76 10,02 -7,91	Bollone Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynaction Euraffance	en faires 167,30 6,76 50,90 113 22,11 540	0.65 +0.42 -0.94 -0.96 -7.87
7,79 -0,76 -0,76 -0,02 -7,91 +1,31 -25	Bollore Cerus Europ.Reum CGTP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmator SA	en fares 167,30 6,76 50,90 113 22,11 540 99,50	06% +0,42 +0,42 -0.56 -7,57 +2,20
7,79 -0,76 -0,76 -0,02 -7,91 -1,31 -2,5	Boltone Cerus Europ.Reum CCIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmater SA Gaz et Eaux	en faras 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30	Diff. +0,42 +0,42 +0,56 -7,87 +2,20 +1,49
7,79 -7,79 -0,85 -7,91 -7,91 -1,31 -2,51 -1,55	Bollore Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmalot SA Gaz et Eaux 1515	en faires 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,80 32,50	Diff. +0,42 -0,42 -0,56 -7,57 +2,20 +1,49 -11,98
7,79 -0,76 -10,02 -7,91 -1,31 -25 -1,1,56 -2,13	Bollore Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmake SA Gaz et Eaux ISIS	en éares 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,60 52,50 33,95	D67. +0,42 +0,54 +0,56 -7,57 +2,20 +1,49 -11,98 +0,55
- 7.79 - 0.00 - 7.79 - 10.00 - 7.31 -	Bollare Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmaloc SA Gaz et Eaux (SIS Lagardere Lebon (Cle)	en faras 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,80 32,50 35,95 36	067. +0,42 +0,42 +0,96 -7,87 +2,20 +1,49 -11,98 +0,55 -3,74
7,79 -0,76 -10,02 -7,91 -1,31 -25 -1,1,56 -2,13	Bollore Cerus Europ.Reun CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firnalet SA Gaz et Eaux ISIS Lugardere Lebon (Cle) Marine Wendel	en fares 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,80 52,50 35,95 36	04f. +0,42 +0,55 -7,57 +2,20 +1,49 -11,98 +0,55 -3,74 +2,32
7,79 -0,76 -10,02 -1,78 -1,78 -1,78 -1,76 -1,16 -1,16 -1,16 -1,16 -1,16 -1,16	Bollore Cerus Europ.Ream CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmatic SA Gaz et Eaux ISIS Lagardere Lebon (Cle) Marine Wendel Nord-Est	en fares 167,30 6,76 50,90 113 22,11 540 99,30 40,80 52,50 33,95 36 182 20,13	04f2 +0,42 +0,42 +0,96 -7,87 +2,20 +1,49 -11,98 +0,95 -3,78 +2,22 -6,83
7,79 -0,76 -10,92 -7,79 -1,31 -28 -1,27 -1,86 -2,13 +5,99 -1,89	Bollare Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmaloc SA Gaz et Eaux ISIS Lagardere Lebon (Cle) Marine Wendel Nord-Est Sakepar (Wy)	en fares 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,80 32,50 35,95 36 182 20,13 71,50	04f2 +0,40 +0,40 +0,56 -7,57 +2,20 +1,49 -11,58 +0,55 -3,74 +0,56 +10,56
- 7,79 - 0,78 - 10,92 - 7,81 - 1,35 - 12,77 - 1,49 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 3,77 - 1,56 - 3,77 - 3,77	Bollore Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmatic SA Gaz et Eaux ISIS Lagardere Lebon (Cle) Marine Wendel Nord-Est	en fares 167,30 6,76 50,90 113 22,11 540 99,30 40,80 52,50 33,95 36 182 20,13	04f2 +0,42 +0,42 +0,96 -7,87 +1,49 +11,98 +0,96 +0,96 +0,96 +10,34 -2,59
- 7,79 - 0,78 - 10,92 - 7,81 - 1,35 - 12,77 - 1,49 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 1,59 - 3,77 - 1,56 - 3,77 - 3,77	Bollore Cerus Europ.Reuri CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firnalet SA Gaz et Eaux ISIS Lagardere Lebon (Cle) Marine Wendel Nord-Est Sakepar (Ny) Albatros Invest Burelle (Ly) Carbonique	en fares 167,30 6,76 50,90 113 22,11 540 99,30 40,60 52,50 35,95 36 20,13 71,50 32 41,30 1760	047. +0,40 +0,40 +0,56 -7,57 +2,20 +1,98 +0,57 +2,82 -6,63 +10,34 -2,59 -10,06
7.79 -0.75 -0.75 -0.02 -7.91 -1.27 -1.86 -2.13 -1.86 -2.13 -1.86	Bollore Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmake SA Gaz et Eaux ISIS Lagandere Lebon (Cle) Marine (Wendel Nord-Est Sakepar (Ny) Albatros Invest Burelle (Ly) Carbonique Comtin. Entrepr.	en fares 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,80 52,50 35,95 36 182 20,13 71,50 37,50 37,50 37,50 37,50 37,50 37,50 37,50 37,50 37,50 37,50 37,50	06f2 +0,40 +4,94 +0,95 -7,87 +2,20 +1,49 -11,98 +0,95 -3,74 +0,95 +0,96 +10,96 -2,59 -10,06 -4,95
7.79 7.78 10.02 7.73 10.02 11.53 12.77 12.59 12.	Bollore Cerus Europ.Ream CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmake SA Gaz et Eaux ISIS Lagardere Lebon (Cle) Marine Wendel Nord-Est Sakepar (Ny) Albatros Invest Burele (Ly) Carhonique Comon.Entrepr. F.F.P. (Ny)	en Sares 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,80 52,50 33,95 182 20,13 71,50 32 41,30 1760 30,51 56,20	047. +0,42 +0,42 +0,55 -7,57 +2,20 +1,49 -11,98 +0,55 +2,22 +0,55 +10,34 +10,34 -10,34 +10,34 +10,34 +10,34 +10,34 +10,35
7.75 -	Bollore Cerus Europ.Reum CGIP Christian Dior Dynacison Eurafrance Firmalet SA Gaz et Eaux ISIS Lagardere Leon (Cle) Marine Wendel Nord-Est Sakepar (Ny) Albatros Invest Burele (Ly) Carbonique Comin.Entrepr. F.F.P. (Ny) Finsty	en fares 167,30 6,76 50,90 113 22,11 540 99,30 40,60 52,50 35,95 36 181 20,13 71,50 32 41,30 1760 30,51 554,20 94	047. +0,40 +0,40 +0,56 -7,87 +2,20 +1,98 +0,55 +1,98 +0,55 +10,34 +10,34 +10,34 +10,35 +10,35 +3,36
7.79 7.78 10.02 7.73 10.02 11.53 12.77 12.59 12.	Bollore Cerus Europ.Ream CGIP Christian Dior Dynaction Eurafrance Firmake SA Gaz et Eaux ISIS Lagardere Lebon (Cle) Marine Wendel Nord-Est Sakepar (Ny) Albatros Invest Burele (Ly) Carhonique Comon.Entrepr. F.F.P. (Ny)	en Sares 167,30 6,76 30,90 113 22,11 540 99,30 40,80 52,50 33,95 182 20,13 71,50 32 41,30 1760 30,51 56,20	047. +0,42 +0,42 +0,55 -7,57 +2,20 +1,49 -11,98 +0,55 +2,22 +0,55 +10,34 +10,34 -10,34 +10,34 +10,34 +10,34 +10,34 +10,35

SERVICES FINANCIERS

128 18 102,50 87,80

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 15 janvier

LIBELLĖ	Organisme promoteur	Rang	Peri. %	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en éuros
ACTIONS FRANCE						
Performance moyenn	e sur 1 an	: 22,0	35 %, su	ir 5 at	ns : 68,5	3 %
Haussmann Index France	B WORMS	1	39,22	12	92,54	3816,56
Efindex France	CRED COOP		39,15 38,52	22	85,46 87,99	3064,31
Firma-indice Premiere Pasquier France	FIMAGEST BIMP	3	38,38 38,38	76	04,79 å~	4558,94 1527,21
AGF Opti Index	AGF	5	38,23	2	103,95	378,83
Dresdner RCM Indice 40	KLEIN BE	6	. 37,57	17	27,74	2225,45
Actigest (C) Actigest ID1	BBL FRAN BBL FRAN	7	37,62	56 55	77,47 : 71,48	127,84 121.80
Soprane Croissance	BACOT	9	37.63	59	69.93	260,74
Partner France	BF5C	10	37,37	9	92,86	311,42
Cardif Actions France	CARDIF	11	. 37,18	64	66,18 86,83	20,54 176,87
Indosuez France Plus Cardif Actions Opportunitàs	GROUP CA BOE FIN	13	36,88 36,65	18	100,000	29.82
Cardif Actions Dynamiques	BOE FIN	14	36,60	=		24,29
Indicia	GROUP CA	15	35,87	- 8	94,05	361,84
AXA-UAP Indice France	DAP	16	35,27	20	86,09	345,53
Generali inv. (ex. Athèna inv. Placements France Indices	ATHENA B	17 18	- 34,54 39,87	31	95,79 81,61	99,52 996,09
Elanciel France	LA POSTE	19	33,70	15	89,36	37,43
Invesco Actions Françaises (D)	INVESCO	20	13,61	10	92,72	46,99
Invesco Actions Françaises (C)	INVESCO	21	-33,59	11	श्रद्ध	47,87
France 40 Sovenfrance (C)	CORTAL SG	23	33,43 32,63	52 39	72,96 77,96	57,42 399,95
Sogenfrance (D)	5G	24	32,63	40	77,05	363,10
AGF Epargne Actions	AGF	25	32,59	- 1	104,68	471,80
ABF France Indice Ficac 40	ABF CDC	26 27	32,54 31,31	33 37	78,73 78,32	1 <u>824,50</u> 3149,44
Sud Valeurs	LB.	28	32.28	3/	10,34	30,84
State Street Actions Fra. (D)	STATE ST	29	37,48	23	71,59	336,17
State Street Actions Fra. (C)	STATE ST	30	31 A7	54	71,59	352,51
UAP Actions France ABF France Reference	UAP ABF	31 32	37,04 30,99	19	86,15	1 <i>7</i> 9,05 313,23
Generali Performance	GENERALI	33	30.89	47	73.86	2643.97
Parfrance (C)	B PARIBA	34	30,60	23	84,13	225,73
CM France Actions (C)	CDT MUTU	35	30,53	75	39,25	28,79
CM France Actions (C) Oddo Indice France	ODDO	36 37	30,48 30,23	74 58	99,27 70,19	27,38 405,66
Atlas France (C)	ATLAS	38	30,04	42	76,74	32,03
Atlas France (D)	ATLAS	39	30,04	43	76,72	31,95
AXA Valeurs AXA France Actions	AXA	40 41	29,52	44	82,61 75,61	41,24 201,14
Pyramides Opportunités (D)	VERNES	106	12,44	92	-6,62	177,17
Pyramides Opportunites (C)	VERNES	197	12,44	93	43,64	192,67
France Futur	SFT CROUP CA	106 109	12,01 11,94	70 100	59,95 19,36	21,25
Urn-Régions SPGP France (C)	SPGF	110	11,15		17,30	281,07 170,27
SPGP France (D)	SPGP	111	71,15		-	170,27
5G France Opportunités (C)	SG	112	11,03	89	44,16	367,23
SG France Opportunités (D) Indocam Avenir France	SG GROUP CA	113 114	17,03	90	44,16	347,62 133,75
AGF Invest	AGE	115	9,34	57	70,46	40.52
AXA Second Marche Comptant (C)		116	9,02	_		25,40
AXA Second Marche Comptant (D)	AXA BNP	317 178	9 8,16	82	51.37	24,4\$ 32.51
Natio Opportunités Rege Opportunités	FIMAGEST	119	7.66	95	37.43	278.30
Saint-Honore PME	CF ROTHS	120	7,14	84	46,53	153,86
MDM Perspectives	MDMASSUR	121	7	==	=	64,39
Union France Ouest Actions Regions	CIC BUE	1 <u>22</u> 123	6,08 5,63	85 96	45,44 35,34	267,57 46,09
Selection Avenue	CCF	124	4,99	99	23,71	327,93
Objectif Dynamique	LAZARD G	125	4,96	101	10,40	306,73
Europe Regions Etoile SM	CIC PARI CDT NORD	126	3,12 2,72	93 83	42,19 47,85	38,38 35,74
CPR Middle-Cap France	CPRGESTI	128	2,02	-	-	2376,87
Antares Small Caps	CHEVRIL	129	1,78	_	N/PA	1730,42
France Expansion (C)	OBC	130	3,14	Mile.		238,31
France Expansion (D) Entreprise Avenir (C)	VERNES	131 132	7,13 7,66	_		233,89 65,09
Entreprise Avenir (C)	VERNES	132	0,66			65,09
Placement A (D)	SMC	134	0,13	96	28,07	348,40
Placement A (C)	SMC BARCI AVE	135	0,12	97	24,07	350,77
Bardays Croissance (C) Bardays Croissance (D)	BARCLAYS BARCLAYS	136 136	∵0,27 ~0,27		_	75,14 15,14
CM Mid-Actions France	CDT MUTU	138	-2.97	-	_	24
CDC Medianes	CDC ASSE	139	- 4,33	_		252,19
Renermissance	FIMAGEST	140	-10.66	102	-6.78	1936.55

ABF France Reference	ABF	32	39,49		_	
Generali Performance	GENERALI	33	30,89	47	73,86	
Partrance (C)	B PARIBA	34	30,60	23	84,13	
CM France Actions (C)	COT MUTU	35	30,53	75	59,25	
CM France Actions (C)	CDT MUTU	36	30,48	74	59,27	
Oddo Indice France	ODDO	37	30,23	58	70,19	
Atlas France (C)	ATLAS	38	30,04	42	76,74	
Atlas France (D)	ATLAS	39	30,04	43	76,72	
AXA Valeurs	AXA "	40	25,91	28	\$3,6¥	
AXA France Actions	AXA	41	29,52	44	75,61	
Pyramides Opportunités (D)	VERNES	106	12,44	92	-6,62	
Pyramides Opportunites (C)	VERNES	197	12,44	93	43,64	
France Futur	SFT	106	12,01	70	59,95	
Um-Règions	GROUP CA	109	11,94	100	19,36	
SPGP France (C)	SPGP	110	17,15	-man	1979	
SPGP France (D)	SPGP	111	71,15		100	
5G France Opportunités (C)	SG	112	11,03	89	44,16	
SG France Opportunites (D)	SG	113	17,03	90	44,16	
Indocam Avenir France	GROUP CA	114	16	-	_	
AGF Invest	AGF	115	9,34	37	70,46	
AXA Second Marché Comptant (C)	AXA	116	9,02	_		
AXA Second Marche Comptant (D)	AXA	117	9	1000	-	
Natio Opportunités	BNP	178	8,16	82	51,37	
Rege Opportunités	FIMAGEST	119	7,66	95	37,43	
Saint-Honore PME	CF ROTHS	120	7,14	84	46,53	
MDM Perspectives	MOMASSUR		7			
Union France	CIC BUE	122	6,08	85	45,44	
Ouest Actions Regions	CIO	123	5,63	96	35,34	
Selection Avenue	CCF	124	4,29	99	<i>1</i> 3,71	
Objectif Dynamique	LAZARD G	125	4,96	101	10,40	
Europe Regions	CIC PARI	126	3,12	93	42,19	
Etoile SM	CDT NORD	127	2,72	23	47,85	
CPR Middle-Cap France	CPRGEST!	128	2,02	-	_	- 2
Antares Small Caps	CHEVRIL	129	1,78	_	40%	1
France Expansion (C)	OBC	130	1,14	1000	- ·	
France Expansion (D)	OBC	131	1,13	_	-	
Entreprise Avenir (C)	VERNES	132	0,66	1000	_	
Entreprise Avenir (D)	VERNES	132	0,66	***		
Placement A (D)	SMC	134	0,13	26	28,07	
Placement A (C)	SMC	135	0,12	97	25,07	
Barclays Croissance (C)	BARCLAYS	136	~ 0,27		_	
Bardays Croissance (D)	BARCLAYS	136	~ C.27	-	-	
CM Mid-Actions France	CDT MUTU	138	~2,97	1000		
CDC Medianes	CDC ASSE	1 70	- 4.33	_	_	

	20 000000	
		1
1	Catégorie Actions Françaises : Catégorie Obligations Convertibles :	
	CAPPER - CARDER SUR 30 CAPPER - CARDER SUR 30 ACTIONS OPPORTUNITIES CONVENTIBLES EUROPE +39,41%" +31,51%"	
ı	Redentance: de 21-12,5° de 32-12,76 sonce fundo prica les dynates disposibles de 03/01/1999 In performances gastres ne program par des performances a une	
	Avec Condif. leader de l'assumnce-vie multisupport, vous bénéficiez de la meilleure gestion financière dans le cadre d'un compte tirres ou du compar d'assurance-vie Cardif Multi-Plus.	
	Pour Puis of additional Pour Puis of All 42 86 23 CARDIF	

5					CILL	
ACTIONS EUROPE						
Performance moyenn	e sur 1 an	: 17,	77 %, su	г 5 а	ns : 86, 4	2 %
Boissy Actions Européennes (D)	GROUPAZU	1	1.33,60	-	-	45,99
Boissy Actions Europeeanes (C)	GROUPAZU	1	· 33,60	_	-	45,99
Renaissance Europe	COMGEST	3	39,63	1	184,98	519,93
Haussmann Europe	B WORMS INVESCO	4 5	30,44	4	139,78	1165,72
Invesco Actions Europe CPR Actions Europe	CPRCESTI	á	27.14.	27		27,14 397.21
Indocam Rendement Actions (D)	GROUP CA	7	27.08	41	2439	131
Indocem Rendement Actions (C)	GROUP CA	á	27.05	40	2.8	182.51
Frucii Euro PEA	BOUE POP	9	26,35	_	7	202,33
Norden	VERNES	59	17.05	39	. 23,79	1246.98
Strategie Indice Europe	LEGAL FR	60	10.35	43	. 19.97	187,30
Eurasyd	CDC	61	2,90	30	74.26	323,21
Croissance Britannia (C)	ABEILLE	62	6,86	27	75,25	283,71
Croissance Britannia (D)	ABEILLE	63	6,04	28	75,18	267,92
Sélection Euravenir	CCF	64	- 5,79	42	. 21,79	225,91
Euro PME	CF ROTHS	65	0,85			135,86
Vercors	CDC ASSE GROUP CA	66	-0,69	44	10.40	18165,63
indocam Europe Nouvelle	GROUP CA	67	-13,66	_	-22	1655,30
ACTIONS AMÉRIQUE						
Performance moyenn		- 70		E	100 1	N 00'
		_	-		•	
Union Amerique	CIC BUE	1	26,28 -	5	98,35	453,50
USA Indice Gestion Indocam USA	CDC ASSE	2	25,49	_	-::	420,11
ABF Amérique	GROUP CA	3	24,92 22,49	1	-	228,14
Amplitude Amerique (D)	LA POSTE	5	21,39		76574	2259,72 21,58
Ameri-GAN	GAN	19	-8.48	10	3435,	2071,98
Partner Midcap US	BPSC	20	-0.72	9	71.99	3671,37
Nouveau Monde	BFT	21	-10,95	ıί	53,39	139.27
State Street Amerique Latine	STATE ST	22	-45.65			97,95
CIC Amerique Latine	BG CIC	23	60,33	-	_	71,63
ACTIONS ASIE-PACIFI	OUE					
Performance moyenn	•	:- 3,	22 %, sus	5 aı	ns :- 41,4	12 %
Gorea Dynamic Fund	IFDC LTD	1	51,82	24	~99,42	963,78
rance Pacifique	CDC ASSE	2	22,09	1	23.84	301,32
APROC.	CIC BUE	3	15,96	2	13,61	33,14
Partner Tigre	BFSC	4	10,01	22	~56.91	1418,20
rivesco Actions Asie Emergent GG Japon Opportunités	INVESCO SG	5	7,52		-	13,60
ici japon Opportunites Italie Street Active Asie	STATE ST	7	6,49	12		104,97
Tolero Index Plus Sicav	CCF	É	4,11 2,75	12 31	~41.60 33.96	142,19 123,12
iorail	9FT	9	1,97	23	-56,56	123,12 43,73
PR Actions Japon	CPRGES71	28	-11,29	14	-45,A1	
Itlas Tigre (C)	ATLAS	20	-11,39	25	71.52:	94,45 65,12
Was Tigre (D)	ATLAS	29	-11.39	3	-71 <u>-52</u>	65,12
lsie 2000	CF ROTHS	31	- 12.77	20	~52.46	59.20
Itale Pacifique	CDT NORD	32	ربية 16.12 -	13	-43.78	13.80
The state of the s	- INCKD	32	10,12	12	-42/4	13,80

~ 23.05 - 25,59 - 32,77 - 36,19

Fraikin 20 GEODIS #	56,45 59	-4,15 -6,56		ntis(ex.Localn) Irex (Ly) #		69 24,40	+73,11 +7,96
AUTRES SICAV							
Performance r	noyenn	e sur 1 an	: 4,5	7 %, sur :	5 a n	s : 42,4	
Partner Autoroutes de	l'info	BFSC	1	42.08	-	***	322
indocum Europe (C)		GROUP CA	- 2	. 26.7	2	. 25/11	.18311
Indocam Europe (D)		GROUP CA	- 3	26.65	3	93,89	16705
Partner Santé Internati	Onale	BFSC	- +		1	190,01	480
Agipi Actions		CIE GRA	2	24.40	_	and the same of	21
Cardif Expansion Inter	Resident	BOE FIN	- 6	22,10	-	and the same of	28
Partner Mondactions		8FSC	7	16.06	17	4	3267
Univers-Actions		GROUP CA		17.76	7	74,24	44
AGF Actions		AGF	9	17.98	8	77,24	241
Natio Epargne Croissa	nce	BNP	10	27.22	9	78.98	
Selection Croissance		CDT NORD	11	16,54	12	99,36	173
Cardif Valeurs internat	ionales	CARDIF	12	16.79	20	8.77	22
Transcombinents		BRED	13	16,63	6	75A9	30
Mercure Pharmacie		CHEVRIL	14	16,50	_=	2 944	243
Distribution Internation	nale	BQ EUROF	35	200	-	3540	1304
Sélection Innovation		CCF	39	-3.26	25	19.97	318
Magellan		COMGEST	40	- T 2 20	31	-47.19	2662
Cap Emergence		KLEIN BE	41	25.73	-	4	90
Extentiel		SG	42	# 25.EE	32	4/5/A	131
State Street Emerging I	Markees	STATE ST	43	4 3 11	30	- 20.55	183
ndocam Marchés émer		GROUP CA	44	77.7		4,17	108
AXA NPI (D)		AXA	45	200	33	91.98	12
AXA NPI (C)		AXA	46	-200.66	34	-41.99	72
SBS Emerging Valor		SBC BRIN	47	10-30-50	_		104
Nouvelle Croissance Int	ber.	LOUVRE	41	41.77	_		5224
Emor Emergent		B MARTIN	49				768
Saint-Honoré Marchés	-	CF ROTHS	50	The same	-	1,10	46
	comm genes	CF NOTIFIE		100	_		-
		_		N. K.	-	- T	-

Les sicav actions françaises profitent diversement de la hausse de la Bourse

EN DÉPIT des crises financières en Asie, en Russie puis au Brésil, la Bourse française connaît un parcours extraordinaire. Du 15 janvier 1998 au 15 janvier 1999, date à laquelle ont été arrètées les performances des sicav de notre classemanos des scav de notre classe-ment, l'indice CAC 40 a progressé de 38.25 %. Cependant, bien peu de fonds spécialisés sur les actions françaises parviennent à afficher une performance équivalente. Leur hausse moyenne sur un an est de

Les fonds spécialisés sur les valeurs moyennes enregistrent des performances médiocres, l'indice Mid CAC, qui retrace leur évolution, ayant perdu 0,6 % sur un art Les actions de taille moyenne ont été délaissées par les investisseurs, particulièrement anglo-saxons. Ces derniers privilégient les grosses capitalisations, très liquides, et se vendent sans délai. Mais ce retard ne justifie pas les très mauvais résultats de certaines sicav. Ainsi Régécroissance, un produit de Fimagest, accuse un recul de plus de 10 % sur un an.

Du côté des sicav investies sur les grandes valeurs, les résultats ne sont pas totalement satisfaisants. Si les performances d'un tiers d'entre elles paraissent honorables, avec des hausses supérieures à 30 % sur un an, il est surprenant que seulement quatre

produits parviennent à battre l'in-dice CAC 40. Plus étonnant, les deux premières sicav de notre palmarès, Haussmann Index France, de la Banque Worms, et Efindez France, du Crédit coopératif, ne détiennent aucune action française dans leur actif! Ces fonds dupliquent les performances du CAC 40 grâce à l'utilisation de produits dérivés.

« C'est triste de constater que les sicav indicielles font mieux que celles pilotées par des gérants professionnels, censés dénicher les actions qui vont faire mieux que l'ensemble du marché », regrette une gestionnaire. A la défense des sicav traditionnelles, ce retard de la gestion classique par rapport à la gestion indicielle s'explique en partie par l'effet France Télécom. Ce titre s'est apprécié de plus de 104 % en un an, et il pèse 13,1 % dans l'indice CAC 40. Pour pouvoir répliquer la progression de l'indice phare de la Bourse parisienne, un gestionnaire devait détenir la même proportion d'actions France Télécom dans l'actif de la sicav dont il avait la charge. Malheureusement, la législation empêche une sicav de détenir plus de 10 % d'un titre. D'ailleurs, le faible nombre d'actions disponibles en Bourse (environ 38 % de

TOTAL S

10年1日

100

Said after 196

. T. 1 71 1718

The state of

B. 30 42-10 The Course

the second of th

Freibeltage in 1944 in

Francisco Landing Contract

Ment Bay on the Substanting Landing

4 - 1- 1

My Comment

1 - 25 g - 1 - 5

MATIÈRES La crise monétaire au Brésil avive les craintes déflationnistes PREMIÈRES

Un marché terne

COURS DE L'ONCE D'OR

Les opérateurs continuent à privilégier l'achat d'emprunts d'Etat, dont les rendements sont aux plus bas niveaux. Devant la détérioration économique dans l'Euroland, la Banque centrale européenne pourrait rapidement baisser ses taux

gentine de remplacer sa monnaie nationale par le dollar des Etats-Unis a été interprété mauvaise nouvelle supplémentaire pour les économies de l'Euroland, déjà victimes d'un net ralentissement. Le ministère allemand des

Rhin. Cette détérioration pourrait inciter la Banque centrale européenne (BCE) à abaisser rapidement ses taux directeurs.

de dévaluation et de réduire les taux d'intérêt et la dette publique », ainsi que de créer 1,6 million d'emplois, a ajouté M. Pou. Mais quand on

sait les obstacles qu'ont dû surmonter les pays européens pour lancer l'euro, la création d'une monnale unique américaine n'est

Un dollar à 250 yens

choc brésilien au reste du

continent sud-américain, qui fait

craindre un scenario dominos. Le

projet argentin de remplacer pure-

ment et simplement sa monnaie

nationale, le peso, par le dollar des

États-Unis peut être perçu à cet

égard comme une preuve de la pa-

Le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, a estimé, vendredi 22 janvier, à Francfort, que l'euro était entré dans « sa phase normale » d'activité et qu'il était « en bonne voie de gagner la confiance dont nous avons besoin ».

Sur le marché des changes, l'euro s'est légérement effrité cette semaine, face au billet vert, revenant de 1,17 à 1,16 dollar. La monnaie européenne est victime du ralentissement économique dans l'Euroland, alors que l'économie américaine, selon l'expression du président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, continue à afficher une santé « éblouissante ». La devise japonaise, pour sa part, est restée ferme, autour de 114 yens pour 1 dollar et de 132 yens pour 1 euro. Ce qui n'empêche pas Takeshi Fujimaki, responsable de la succursale de Tokyo de Morgan Guaranty Trust Company, d'annoncer que la devise nippone tombera à « 250 yens pour 1 dollar ».

a affirmé, jeudi, qu'il n'est pas dans bilité n'existe pas et n'est pas nècesnique grandissante à Buenos Aires. Le président de la banque centrale argentine, Pedro Pou, a affirmé, feudi soir, qu'il était en train de négocier avec Washington un a traite d'association monètaire bilatérale ». qui . pourrait être instauré dans deux ou trois ans » et constituerait le premier pas pour une « dollari-

sation » de l'économie argentine.

L'adoption du dollar permettrait à

sans doute pas pour demain. En attendant, l'Argentine, qui réalise le tiers de ses échanges commerciaux avec le Brésil, doit faire face à l'effondrement du real.

L'aggravation de la crise financière en Amérique latine est une mauvaise nouvelle supplémentaire pour des économies européennes délà en phase de net raientissement. « Pendant l'automne de l'an dernier, l'économie a nettement perdu de son élan sous l'influence des effets de ralentissement liés aux différentes crises régionales dans le monde », a souligné la Bundesbank dans son rapport mensuel. Le ministère allemand des finances a. pour sa part, admis que le produit Intérieur brut (PIB) risquait d'avoir outre-Rhin. Et la France ne devrait guère avoir fait beaucoup mieux au cours de cette période, au vu des mauvals chiffres de consommation du mois de décembre. Le premier ministre Lionel Jospin a affirmé, jeudl, que « l'hypothèse cas en France, à l'ordre du même s'il était « légitime de s'interroger sur la vigueur de la croissance ». On est loin du discours résolument optimiste qui prévalait

encore II y a quelques semaines. Quol qu'il en soit, l'environnement économique et monétaire actuel - raientissement de la croissance dans l'Euroland et crise dans les pays émergents - est idéal pour les marchés obligataires européens : le rendement de l'emprunt d'Etat français à dix ans est tombé. vendredi, à 3,73 %, un nouveau record historique. Et une baisse du taux directeur de la Banque centrale européenne, aujourd'hul fixé à 3 %, ne semble plus qu'une ques-

tion de semaines.

Plerre-Antoine Delhominais

L'OR a perdu 25 cents, à 287 doilars l'once, vendredi 22 janvier à Londres. Hormis quelques ventes en provenance de Chine et du Japon, le marché a été très calme. Les investisseurs ont été décus que le métal laune ne puisse pas se maintenir au-dessus de 290 dollars. Les analystes n'envisagent pas de mouvements importants sur l'once au cours du premier semestre. Ils la voient fluctuer, pour la plupart, dans une fourchette oscillant entre 280 et 300 dollars. Pour la deuxième partie de l'année, si l'inflation repart dans le monde, l'once pourrait monter jusqu'à 320 dollars, estime une étude de Morgan Stanley Dean Witter.

1998

En France, les rebondissements continuent autour de la seule exploitation aurifère du pays : les Mines d'or de Salsigne, dans l'Aude. Un proiet de reprise par les salariés de l'entreprise et son président, le marchand d'or britannique Peter Hambro, a été déposé. Un dossier de demande de transfert des actions à Minouvel, une nouvelle société constituée pour l'occasion, a été transmis le 20 janvier au

secrétariat d'Etat à l'industrie. Depuis 1992, une partie du site comprenant 184 salarlés est gérée par la société MOS (Mines d'or de Salsigne), qui exploite la mine soureculé au quatrième trimestre : terraine et la mine à ciel ouvert, et produit 70 000 à 80 000 tonnes d'once d'or par an. L'exploitation étant déficitaire, et l'entreprise proche du dépôt de bilan, les deux actionnaires australiens, les groupes Sons of Gwalla et Eltin, cherchalent depuis la fin de l'année d'une récession n'était pas, en tout à se désengager (Le Monde du

> sur le marché international s'ajoute la crainte de devoir réhabiliter le site en cas d'arrêt de la mine, comme l'impose la loi. Dans un communiqué, le repreneur potentiel, Peter Hambro, fait preuve d'optimisme en affirmant que les difficultés de MOS sont « principalement conjoncturelles » et « qu'il suffirait d'une remontée de 20 % des cours » pour qu'elle retrouve un équilibre. Selon le quotidien de Perpignan, L'Independant, le plus difficile est de persuader le ministère de l'industrie et la CGT des mineurs, qui, Jusqu'à présent, n'étalent pas favorables à se lancer dans l'aventure.

La crise financière s'est aggravée, cette semaine, au Brésil, avec l'accélération de la Brésil est une mauvaise réponse aux diffichute du real. Ce dernier a baissé de 40 % depuis le changement de cap monétaire opéré à Brasilia, Les opérateurs estiment que la hausse IL Y AVAIT eu quelque chose de

très surprenant à voir les marchés financiers ignorer, et même se réjouir, du changement de cap monétaire survenu au Brésil. L'annonce, vendredi 15 janvier, du flottement du real avait été accueillie par une hausse générale des marchés boursiers (Le Monde des 17 et 18 janvier), comme s'ij? s'était agi là d'une excellente nonvelle pour l'économie mondiale. Pour expliquer cette réaction paradozale, certains analystes avaient. mis en avant le fait que cet événement était tellement prévisible qu'il était intégré, depuis longtemps, dans les cours.

Les secousses observées, sur les marchés financiers internationaux, à la fin de cette semaine, tendent à démontrer que les anticipations n'étaient que partielles et que les operateurs ont davantage fait preuve, durant plusieurs jours, de légèreté que de clairvoyance.

Le recui du real s'est transformé, Jeudi 21 janvier, en chute libre. La monnale brésilienne est tombée jusqu'à 1,75 real pour 1 dollar, soit une baisse d'environ 40 % en une semaine. Au point que la banque centrale du Brésil, selon certaines rumeurs, aurait choisi d'intervenir. vendredi, pour tenter d'arrêter l'hémorragie. Cette action a per- d'émission brésilien - le principal mis à la devise brésilienne de se redresser légèrement, à 1,73 real pour I dollar. Mais ce rebond paraît très fragile, tant la situation au

DOLLAR CONTRE REAL

Le real brésilien a perdu 40 % de 'sa' valeur face au dollar, depuis 'que le gouvernement a décidé de le lasser flotter librement.

JA S O N D J

Brésil, et dans l'ensemble de l'Amérique latine, suscite désormais la déflance de la communauté financière internationale.

Les opérateurs jugent notamment que l'arme de la hausse des taux utilisée, lundi, par l'institut taux directeur a été porté de 36 % à 41 % - est une très mauvaise réponse aux difficultés économiques du pays. C'est l'avis du financier

semblent guère convaincus. Ils ne croient pas davantage, compte tenu des récents bouleversements monétaires, que l'adoption par le Congrès brésilien des mesures d'ajustement budgétaire demandées par le FMI suffise à restaurer

l'équilibre des comptes. Mais le plus inquiétant se trouve dans les signes de propagation du l'Argentine « d'éliminer tout risque

américain George Soros, « Cétait

gouvernement brésilien d'augmen-

ter les taux, après la dévaluation du

Le resserrement monétaire a

pour effet de renchérir la charge de

la dette publique interne du Brésil,

aux trois quarts indexée sur les

taux variables à court terme, et qui

constitue un fardeau financier très

lourd. Parallèlement, le plongeon

du real a pour conséquence d'aug-

menter le coût de la dette exté-

rieure brésilienne, libellée en de-

vises étrangères (estimée à environ

275 milliards de dollars, soit

:237 milliards d'euros). Dans ces

conditions, les opérateurs voient

mal comment les entreprises et

l'Etat brésiliens pourront faire face

à leurs échéances de rembourse-

Pedro Parente, secrétaire général

au ministère des finances brésilien,

l'intention du gouvernement de

restructurer la dette. « Cette possi-

saire. » Mais les marchés n'en

real ». a-t-il affirmé.

Marché international des capitaux : regain de faveur pour les entreprises

(vendredi 22 janvier, les obligations du gouvernement allemand ne rapportaient que 3,63 % et celles de la Confédération suisse 2,45 % pour des durées de dix ans) que les investisseurs reprennent goût à des placements rapportant nettement plus que les fonds d'Etat. Le choix est restreint. L'offre en provenance de pays en voie de développement s'est presque tarie. Restent les banques, qui, d'une façon générale, sont de gros émetteurs, et les sociétés industrielles et commerciales, qui ont

Pour la plupart, les opérations contractées par des entreprises ont été de taille et de durée moyennes (de l'ordre de 200 à 300 millions d'euros pour cinq ans) et, la notoriété des émetteurs aidant (DaimlerChrysler ou Gillette, par exemple), ces affaires ont été bien accuelllles par le grand public. Mais pour ce qui est des transactions plus longues et plus grandes, destinées aux investisseurs institutionnels, il n'y en a guère eu qu'une : celle de près de 1 milliard d'euros et d'une durée de dix ans lancée au début du mois par Deutsche Telekom. C'est d'ailleurs une des grandes réussites de janvier. Les souscripteurs étaient au départ assurés d'un rendement supérieur de 0,60 point de pourcentage à celui des obligations du Trésor aliemand. La demande a été si forte que l'écart s'est amenuisé à 0,51 point ces

Une telle performance explique que le pro-

Ce pourrait bien être une entreprise américaine, General Motors Acceptance Corporation (GMAC), qui projette en effet de lancer sa première transaction en euros non seulement. en Europe, mais également aux Etats-Unis. Les obligations émises en Europe ne peuvent normalement pas être immédiatement acquises par des investisseurs américains. Il existe un obstacle administratif et fiscal qui peut, toutefois, être contourné si le débiteur se pile à des procédures spéciales d'enregistre-

Si ce projet se concrétise, il ne manquera pas de contribuer à une meilleure connaissance de l'euro outre-Atlantique. Celui-cl, en tant que monnaie de placement, n'intéresse quère les Américains, car les taux d'intérêt qui lui sont associés sont de loin inférieurs à ceux du dollar. En plus de son aspect « planétaire », le projet de General Motors retient l'attention parce que, dans la configuration actuelle du marché, les emprunteurs américains qui veulent, en fait, des ressources en dollars n'ont aucun avantage immédiat à faire le détour par le compartiment de l'euro. Cela risque même de leur revenir plus cher que s'ils se procuraient directement les fonds dans leur propre devise. Les contrats d'échange qui permettent de passer d'une monnale à l'autre sont actuellement assez coûteux. Cette raison précise, d'ordre technique, incite les spécialistes à penser que notre marché commun des capitaux n'est pas encore sur le point de rivali-

LES RENDEMENTS sont si bas en Europe | chain candidat soit attendu avec impatience. | ser avec celui de New York. La plupart des principaux emprunteurs américains resteront probablement chez eux aussi longtemps qu'ils risquent de débourser davantage en euros. L'exemple de General Motors pourrait cependant être suivi prochainement par ceux qui, visant plus join, tablent sur l'économie que jeur permettra à l'avenir le fait d'avoir pris rang avant les autres. La durée de l'emprunt de General Motors devrait être de sept ans. Deux banques sont chargées de le diriger conjointement: une européenne, Deutsche Bank, et

> Une autre signature, européenne celle-là, figure au calendrier fin Janvier : celle de DePfa Bank, qui entend aussi s'adresser simultanément aux investisseurs du monde entier, y compris ceux des Etats-Unis. Les titres, d'une durée de dix ans, seront des lettres de gage (Pfandbriefe), c'est-à-dire des titres privilégiés du point de vue de la protection de l'épargne que les débiteurs émettent pour financer des prêts qu'ils accordent à des Etats ou d'autres collectivités publiques de toute première qualité. Les émissions de Pfandbriefe se multiplient dans le compartiment de l'euro et sont de mieux en mieux accueillies par les investisseurs internationaux. Leurs débiteurs sont des banques allemandes. Un projet de loi sera prochainement soumis au Parlement de facon à permettre à des établissements français d'émettre des obligations comparables.

Christophe Vetter

+ 3,02%

NEW YORK DOM TONES **1** - 2.35% 9 120,67 points

PARIS CAC 40 4 019,33 points

FT 100 1.34%

5 008,21 points 5 861,20 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS + 0,69%

L'Amérique latine et Alan Greenspan calment l'enthousiasme des boursiers

avaient terminé la semaine dernière sur une note positive, rassurées par la décision des autorités monétaires brésiliennes de laisser flotter le real, sont revenues à un peu plus de réalisme ces derniers jours. La rechute du real, dès jeudi, et les déclarations d'Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), ont jeté un certain froid sur les marchés.

D'une semaine à l'autre, la Bourse américaine a cédé 2,35 %. Vendredi, l'indice Dow Jones a clôturé sur une baisse de 1,55 %, à 9 120,67 points. Même l'indice Nasdaq, où se traitent les valeurs de la technologie et de l'Internet, tant prisées par les investisseurs, a marqué le pas après avoir touché de nouveaux records. Raiph Acampora, le stratégiste de Prudential Securities, dont l'humeur est généralement haussière, mais dont les commentaires négatifs avaient précédé de peu la chute de terme Il s'attendait « à une plus grande volatilité [des cours] avec une tendance à la baisse, surtout si les valeurs de l'Internet commencent à reculer ». Selon l'analyse technique de Prudential Securities, l'indice Dow Jones pourrait reculer jusqu'à 8 670 points si le seuil de 9 087,72 points, le niveau le plus bas enregistré en cours de séance depuis le début de l'année, était

franchi à la baisse. Même si la majorité des résultats de sociétés publiés cette semaine ont été au minimum conformes aux prévisions des analystes, les boursiers ont fait preuve d'une certaine nervosité, les propos d'Alan Greenspan, mercredi, ayant largement contribué à perturber l'esprit des investisseurs. Tout en saluant l'« ébiouissante santé » de l'économie américaine, le président de la Fed a jugé que « les récentes performances bour- l'Argentine en tête, ce qui finirait sières pourraient avoir du mal à se par affecter la croissance améri-

LES PLACES boursières, qui la fin juillet, a souligné qu'à court maintenir. Le niveau atteint par les actions semble envisager une hausse sensiblement plus forte des bénéfices, à ce que l'on a observé jusqu'à présent », soulignant le « caractère inhabituel du rebond des prix des actions ».

Faisant écho à ces propos. Al-

fred Broaddus, le président de la banque de réserve fédérale de Richmond, a enfoncé le clou, vendredi, en rapportant que certains économistes pensent qu'à son niveau actuel la Bourse américaine est surévaluée et porte un potentiel de correction significatif, ce qui minerait la confiance des ménages et pèserait sur la consommation.

Les opérateurs ont été aussi influencés négativement par le développement de la crise brésilienne, avec la nouvelle chute du real et la baisse de la Bourse de Sao Paolo. ils redoutent une contagion sur d'autres pays d'Amérique latine, caine. Les places européennes, très touchées par la débacle monétaire au Brésil au milieu de la semaine dernière, ont fait preuve d'une certaine résistance, même si la tendance s'est sérieusement dégradée vendredi. Les Bourses espagnole et allemande, qui avaient fortement recule la semaine demière, sont même parvenues à progresser au cours des cinq demières séances.

14 154,40 points

A Francfort, l'indice Dax a gagné 0,69 % d'un vendredi à l'autre. Toutefois, l'ambiance s'est sérieusement dégradée en fin de semaine, la Bourse reculant de 3,01 % vendredi. Le Brésil mais aussi la situation en Russie ont rendu les marchés particulièrement anxieux, alors que, jeudi, la Bundesbank, dans son rapport mensuel, a constaté que, « pendant l'automne 1998, l'économie a nettement perdu de son élan sous marqué un recul de 1,34 %, malgré l'euphorie du début de semaine. après l'annonce du rachat de la société américaine Airtouch par le premier opérateur de téléphonie mobile du Royaumé-Uni, Vodafone. La conjoncture économique

gionales dans le monde ». L'Indice

Footsie de la Bourse de Londres a

n'est toujours pas très favorable outre-Manche. Jeudi, les chambres de commerce britanniques ont révélé, dans leur enquête trimestrielle, que les ventes du secteur des services étaient tombées à leur plus bas depuis six ans.

A Paris, l'indice CAC 40 s'est maintenu au-dessus des 4 000 points, mais la baisse s'est élevée à 0,88 % d'un vendredi à l'autre. La consommation des ménages en produits manufacturés a baissé durant trois mois consécutifs. Or, soulignent les experts, la croissance cette année reposera l'influence des différentes crises ré- essentiellement sur la consomma-

tion des ménages, la balance commerciale devant se dégrader du fait des crises financières asiatique et brésilienne. Associés en finance, qui regroupe les estimations de dix-huit bureaux d'analyse financière, a révisé à la baisse, pour le sixième mois consécutif, ses prévisions de résultats pour les sociétés françaises en

1998 et 1999. Une fois de plus, la Bourse de Tokyo s'est distinguée, en progressant de 3.02 % d'un vendredi à l'autre. L'indice Nikkei a passé la barre des 14 000 points mercredi pour la première fois en un mois. Les investisseurs ont été encouragés par une serie de fusions et d'accords dans le secteur bancaire. Les valeurs financières ont terminé la sémaine en forte hausse, les sociétés exportatrices étant également bien orientées grace à la stabilité de la parité yen-dollar.

A la faíblesse des cours de l'or

Dominique Gallois

dimensions. • LE PREMIER CHAM-PIONNAT du monde de création de « Dancing Babies » y a été organisé par l'éditeur de logiciels Kinetix, à l'origine de ce petit personnage que

toutes les situations. ● LES 35 GRA-PHISTES sélectionnés se sont affrontés pendant 24 heures pour créer 30 secondes d'animation. Les 6 meil-

les internautes adorent mettre dans leures équipes ont été récompensées Unis, le Dancing Baby pourrait le devenir également en France. Après

son apparition dans une série américaine, Ally Mc Beal, le bébé danseur a engendré un déferiement de produits dérivés, des T-shirts au CD musical en passant par les poupées...

Le « Dancing Baby » est devenu la vedette virtuelle d'Imagina

Lors de la 18º édition du Forum des nouvelles images, qui s'est tenu à Monaco du 18 au 20 janvier, un concours de créativité a rassemblé 19 équipes et leurs variations autour du thème d'un bébé danseur virtuel, devenu la coqueluche de la Toile

MONACO

de notre envoyé spécial Le bébe déambule gauchement dans le salon quand une musique de valse se fait entendre. Progressivement, sa démarche maladroite se transforme en pas de danse. Il prend de l'assurance tandis que le parquet devient patinoire sur laquelle il glisse avec virtuosité... Soudain, la musique s'arrête. Bébé dort paisiblement sur un fauteuil. A-t-ii revé?

La scène ne dure que 30 secondes. Réalisée par deux jeunes Espagnois de Pampelune, Cesar Cabanas et Denis Bainbridge, elle falt partie des réalisations primées lors du premier championnat du monde de Dancing Baby, qui s'est déroulé du 18 au 20 Janvier à Monaco lors de la 18 édition d'Imagina, le forum des nouvelles images organisé par l'institut nationai de l'audiovisuel (INA).

Il s'agissalt de mettre en images virtuelles en trois dimensions (3 D) de petites réalisations autour du thème du Dancing Baby. Phénomène appart, spontanément il y a environ deux ans, les « bébés danseurs » ne cessent de se reproduire sur Internet depuis leur apparition. Déjà plus d'un miller de sites leur sont consacrés sur la Tolle, où leurs concepteurs rivalisent d'imagination pour inventer de nouvelles mises en scènes. Vêtue d'un simple lange, la petite créature virtuelle, au teint parfois grisatre, stimule l'esprit créatif de tous les animateurs 3 D du monde, c'est-à-dire des fans de la programmation sur ordinateur de personnages dont le réalisme est tel qu'ils prennent fleure humaine.

Le géniteur involontaire, mais combié, de cette progéniture clonée à l'infini n'est autre qu'un édiCinq images de « Hot temparature », une des séquences primées au concours de « Dancing baby » de Monaco.

teur américain de logicleis, Kinetix, qui les a introduits sur le CD-ROM de l'un de ses produits. Il ne s'agissait, pour lui, que de visualiser les possibilités techniques du programme. Les utilisateurs ont adoré ces nouveau-nés. Aux Etats-Unis, l'engouement a été décuplé par l'apparition du Dancing Baby dans un soap opera très populaire, Ally McBeal. Aussitöt, l'industrie s'est emparée du nouveau héros, et le chiffre d'affaires généré par les poupées, T-shirts et même un CD musical (intitulé Ogo Choca et vendu à 300 000 exemplaires) dépasserait déjà les 3 millions de dollars, solt 2,6 millions d'euros... Le site internet de Kinetix a reçu jusqu'à 1,8 million de hits (unité de comptage des sites Web) par jour au plus fort de la frénésie.

Trois semaines seulement avant Imagina, l'éditeur de logiciel a décide d'organiser la première compétition internationale entre les programmeurs de Dancing

Baby. Il s'est inspiré pour cela des « demo parties », qui, très développées en Europe, rassemblent parfois des centaines de programmeurs autour de folles joutes informatiques. Malgré ce très bref délai, et grâce au relais efficace d'internet, pas moins de 153 candidatures ont été reçues, essentiellement en provenance d'Europe, mais également d'Israel ou même

DIX-NEUF SCENARIOS

Finalement, 19 scénarios (17 francais, 1 italien et 1 espagnol), présentés par 35 candidats dont 3 jeunes femmes, ont été sélectionnés pour leur originalité et leur falsabilité en un temps limité. Ont été exclues les propositions trop scabreuses. Sur la Toile, le Dancing Baby est en effet mis à toutes les sauces, des plus violentes aux plus perverses...

A midî pile, mardî 19 janvier, le signal du départ est donné. Commence un marathon de 24 heures passées sans interruption devant l'écran de l'ordinateur, durant lesquelles les participants donnent libre cours à leur talent créatif et à leur maîtrise de l'outil Informatique. Même si l'enjeu n'est pas négligeable (100 000 F, soit 15 250 €, de prix sous la forme d'un ordinateur et de logiciels professionnels de l'animation 3D), l'ambiance reste bon enfant, les plus chevronnés n'hésitant pas à donner un coup de main aux plus leunes.

Pour Kinetix, l'opération renouvelle le succès rencontré lors d'imagina 1998 avec la réalisation d'un défilé virtuel des robes du couturier Thierry Mugler (Le Monde du 7 mars 1998). Cette année, l'entreprise s'est associée au fabricant d'ordinateurs Silicon Graphics et à l'éditeur de logiciel Discreet, filiale - comme Kinetix - d'Autodesk, pour exploiter la célébrité naissante des Dancing Baby. L'opération a disposé d'un budget total d'environ 500 000 francs (76 200 €). Outre les prix, les organisateurs de l'épreuve ont financé le voyage, l'hébergement et les repes de tous les partici-

Les 19 équipes sélectionnées ont été réparties en quatre catégories : écoles, professionnels, indépendants et spécialistes de jeux vidéo. La veille du championnat, les équipes se sont familiarisées avec le matériel: la toute dernière station de travail de Silicon Graphics fonctionnant sous Windows NT et la batterie de logiciels mise à leur disposition. Pendant l'épreuve, les concurrents ont tenté d'aller aussi ioin que possible dans la réalisation de leur scenario original. Il avalent, bien entendu, apporté certains composants, comme la musique ou des éléments de décor. Mais toute l'animation 3 D, le gros du travail, restait à faire et à parfaire. La plupart de ces sportifs de l'informatique n'ont pas levé le nez de l'écran pendant les 24 heures autorisées. Certains finirent même à la demière minute.

Tard dans la nuit du mercred! 20 janvier, les 6 lauréats de Dancing Baby ont eu bien du mai à s'imposer pendant la cérémonie traditionnelle de remise des prix Pixel-INA. Dépordée par la multiplication des récompenses, l'organisation d'Imagina a privé l'assistance des évolutions cocasses ou poétiques des bébés danseurs primés. Qu'à cela ne tienne, les lauréats rayonnalent maigré la fatigue d'une nuit blanche. Pour la plupart, cette récompense représente l'occasion de se faire connaître dans un milieu où, maigré la pénurle d'animateurs 3 D chevronnés, il n'est pas facile de percer. Au-delà de la performance technique, les concurrents ont démontré de véritables qualités créatrices qui peuvent séduire les professionnels de l'animation, de la publicité ou du jeu vidéo.

Michel Alberganti

Trente secondes de vie artificielle et beaucoup d'espoirs

NUNO TEIXEIRA MAYA ne Travolta en herbe avant qu'il ne soft recule devant rien. Le scénario qu'il a concu pour le Dancing Baby ne prétend rien moins que de raconter le cycle de la vie » en 30 secondes. et « en boucle », précise-t-il. Tout commence avec les spermatozoïdes ondulant vers l'ovule. Dans le ventre de sa mère, le bébé vit le passé, illustré par une musique tribale et un cadran solaire suivis d'un morceau classique et d'une horloge. Le présent le met face à un miroir. avant que le futur et son défilement de chiffres ne le propulse vers l'éblouissement de la lumière de la

Nuno est agé de vingt ans. Il est portugais et, après environ trois ans d'études en multimédia et animation 3 D dans son pays, il suit les cours du Centre national de la bande dessinée et de l'image (CNEDI) d'Angoulème. Un ami lui a parle du concours. Il y a participé et c'est lui, en solitaire, qui a raflé le prix dans la categorie des écoles devant quatre rivaux, dont trois équipes de deux personnes. Et pourtant, regrette-t-il, « j'ai eu la molchance de perdre sept heures à cause d'une panne de ma machine ».

Pour lui, cette participation est l'occasion « de rencontrer des gens qui travaillent dans ce domaine et de profiter de leur conseils ». De quoi renforcer son « énergie personnelle pour continuer à s'ameliorer ». Dans sa ligne de mire. Nuno met moins une carrière dans l'industrie de

l'animation que « l'art digital », Agés de vingt-sept et vingt-neuf ans. Frederic Vico et Daniel Tecquert sont, en revanche, délà entrés dans la vie professionnelle. Ils sont tous deux animateurs infographistes chez Cryo, éditeur français de leux vidéo tels que Scotland Yard, Mankind ou Sagu, mais se sont présentés à titre individuel. Leur réalisation, Hot Temperature, montre un bebé emporté dans la frénésie d'une ambiance et d'une musique disco qui le transforme en

assommé par l'un de ses louets en bois. Grâce au dynamisme de ce personnage, l'équipe rafte deux prix : celui de la catégorie jeux vidéo et le Grand Prix du jury. Elle est récompensée par la très convoltée station de travall Silicon Graphics. " On s'est investis à fond », déclarent les deux lauréats. Même s'ils ont déjà du travail, ils espèrent que ce succès leur apportera de nouvelles possibilités dans leur car-

LARGES PERSPECTIVES

César Cabanas et Denis Bainbridge, les deux Espagnols de la compétition lauréats de la catégorie des indépendants, se sont battus, eux aussi, Jusqu'à la dernière minute pour parfaire leur bébé, que la musique transforme en danseur et en patineur sur glace. Il s'agit de l'un des scénarios les plus poétiques. Cela n'empêche pas ses créateurs de garder les pieds sur terre. « Le secteur de l'animation n'est pas très développé en Espagne », précisent-lls. Pour se faire connaître, ils attendent beaucoup des retombées de leur succès à imagina et de la publicité que leur apportera leur présence sur le site Internet de Kinetix.

L'ensemble des lauréats démontrent, grace à la richesse des variations réalisées à partir d'un thème unique, les possibilités créatrices offertes par l'animation 3 D. La plupart sont jeunes et n'ont guère plus de trois années de pratique dans ce domaine. Une preuve que cette technologie ouvre de larges perspectives d'emploi dans des domaines qui, au-delà des jeux vidéo, touchent désormais la publicité, l'animation de sites Internet et même le cinéma. Et cela avec des équipes de taille tres réduite par rapport aux grandes entreprises californiennes.

La carrière fulgurante d'une « vraie personnalité »

LOS ANGELES correspondance

Difficile de rester insensible aux déhanchements de ce drôle de bébé virtuel qui bouge si blen! Dès que ses talents ont été remarqués sur

PORTRAIT_

Un cha-cha-cha qui prouve que « des personnages animés en trois dimensions peuvent avoir du charisme »

internet, il a entamé une carrière fulgurante. Chez Kinetix, on est encore surpris par le succès planetaire du chérubin terrible. Les créatifs de cette société californienne d'animation en trois dimensions pensaient avoit mis au point un produit de démonstration « surdoué » destiné à vanter leur savoir-faire. Leur jeune premier en couches-culottes fait ses premiers pas en exécutant un cha-cha-cha.

Et Baby Cha-Cha est aussitôt expédié à des graphistes/animateurs, histoire, explique Jim Guerard, vice-président de Kinetix, de prouver que « des personnages animés en trois dimensions peuvent avoir une vraie personnalité et du cha-

risme ». Gagné : on retrouve aussitôt le bébé danseur sur la Toile, où il déchaîne l'imagination des dessinateurs.

Très vite, Hollywood découvre l'enfant prodige. David Kelley, mari de l'actrice Michelle Pfeiffer et producteur-concepteur de séries à succès (Chicago Hope, Picket Fences...), entrevolt le bébé sur internet. Il l'intègre à l'un des épisodes d'« Ally McBeal », une série très à la mode, dans une scène où l'héroline prend conscience de son « horloge biologique » et a une hallucination : elle devient mère. Le bébé virtuel décroche donc le rôle du bébé imaginaire. Depuis, Dancing Baby a fait plusieurs apparitions aux côtés de la jeune

LÉ SOIR DES OSCARS

Après la télévision, l'enfant précoce s'attaque au marché publicitaire. Blockbuster, une chaîne de distribution de cassettes vidéo, pose le bébé sur un piédestal semblable à celui des Oscars, d'où il se trémousse sur l'air de Give it to me Baby. La diffusion a lieu le soir de la cérémonie de remise des Oscars, avec une popularité assurée auprès de millions de téléspectateurs. On retrouve alors le bébé invité sur les talk-shows! Ses créateurs livrent quelques secrets sur l'agilité et la souplesse très spéciales de leur progéni-

ture. Les pas, déhanchements, mouvements de l'enfant sont en réalité ceux d'un adulte, qui aurait, de surcroît, pris de sérieux cours de danse. Imaginez John Travolta dans un corps de nourrisson! Leur logiciel d'animation, Character Studio, a la possibilité d'intégrer des mouvements réels filmés en vidéo, comme ceux d'un athlète sautant une haie, par exemple, et de reproduire ces gestes avec une fluidité sans pareille.

Le Dancing Baby (une marque déposée) est à la portée de toutes les imaginations, sinon de toutes les bourses. L'ordinateur pour effets spéclaux de Kinetix, 3 D Studio MAX, est en vente au prix de 350 000 dollars (302 000 €), et le logiciel Character Studio coûte environ 1500 dollars (1 300 €). Mais on peut jouer avec l'enfant à deux conditions: lui faire subir des modifications, a savoir ne pas reproduire l'original en l'état, et ne pas le faire sortir de son monde virtuel.

Comme une jeune star déjà capricieuse, le bébé qui danse veut bien se métamorphoser en T-shirt, poupée, chapeau, disque compact, à condition que... ses parents contrôlent le merchandising. C'est chose faite: Baby Cha-Cha a été un vrai succès international comme cadeau de

Claudine Mulard

Les prouesses techniques des jeunes créateurs amateurs

LA SCÈNE se passe dans New York. Des navettes spatiales se livrent un combat sans merci entre les gratte-ciel. Soudain, une explosion nucléaire se produit en plein centre-ville. Les immeubles s'effondrent comme des châteaux de cartes, balayés par le souffle de la bombe. La séquence se termine dans l'espace, après un ultime

Prochain épisode de La Guerre des étoiles? Images d'un nouvelle production hollywoodienne de sciencefiction, style Independance Day ou Armaggedon? Rien de tout cela. Ici, l'action n'a pas été filmée par un réalisateur du septième art. Elle a été calculée par un simple Pentium II et mise en scene par un infographiste indépendant. En l'occurrence Steve Weber, qui a obtenu, pour son Nebulo Strike, le 3º prix dans la catégorie thème libre au palmarés des Prix Actions des nouveaux talents Indépendants, décernés jeudi 21 jan-

vier à Paris en marge d'Imagina. Sous l'égide de Films Actions et d'Imagina, et pour la deuxième année consécutive, ce prix récompense les meilleurs infographistes. programmeurs ou simples passionnés de la 3D qui chez eux, à leurs heures perdues, concoivent et réalisent des films en images de syn-

« Avec cette manifestation, Imagina replonge dans les racines des jeunes créateurs », s'est réjoui, en ouverture de la cérémonie, Jean-Michel Blottière, de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Ces jeunes créateurs ne disposent ni des infrastructures ni du matériel des grosses sociétés de production pour réaliser leurs courts métrages. Malgré ce manque de moyens, les neuf films présentés témoignent tous d'une formidable évolution dans le domaine de la fabrication des images de synthèse.

Avec de simples ordinateurs, des logiciels vendus dans le commerce, les créateurs indépendants réalisent des films de plus en plus longs et, surrout, des images graphiquement superbes, proches de celles vues à

MANQUE DE POESTE

Témoin de cette évolution, RLYEH, le premier prix dans la catégorie thème libre, une animation de Guillaume Moreels et François Baranger qui plonge le spectateur dans une odyssée sous-marine et l'entraîne à la découverte de créatures qu'on croirait sorties d'un roman de Tolkien. Fluidité des images, mouvements de caméra virtuelle, textures des graphismes, l'ensemble est digne d'une superproduction.

Reste que la grande majorité des œuvres présentées souffrent d'un manque criant de poésie et d'émotion. Les créateurs semblent avoir beaucoup de mal à sortir de l'imaginaire SF et à trouver d'autres références que celles puisées dans des films comme Abyss, Dune ou Stars

Le jury ne s'y est d'ailleurs pas trompé en décemant le Prix de la meilleure fiction, un prix parrainé par la SACD, à L'oiseau s'envole, une œuvre onirique de Michel Digout qui, à sa manière, réinterprète les grandes ceuvres du patrimoine pictural mondial avec des clins d'œil appuyés à Calder, Ernst, Seurat ou Delacroix. Un petit film subtil, gai, intelligent, qui prouve qu'image de synthèse ne rime pas forcément avec robot et univers futuriste.

Guillaume Fraissard

le comité

ice à de n

一类的数 .为电路 - }-

-1.9 mg 1 10 7 7 7 A 1724 -200g

法者的

4 to \$4.50

■ BIATHLON : Corinne Niogret a signé sa première victoire de la

lemande Martina Ertl.



Grande Halle de la Villette • Paris-France Journée professionnelle : Mercredi 27 Janvier 9h30 - 18h Pour tout renseignement: 91 41 90 47 50 * http://expolangues.reed-oip.fr

Le Comité international olympique doit faire face à de nouvelles accusations de corruption

Le rapport sur l'affaire de Salt Lake City soumis au comité exécutif

La commission exécutive du Comité international

整理(Calletter)

Bertale Kindson

olympique (OO), réunie à Lausanne, devait proposer, dimanche 24 janvier, des sanctions envers les fin Australie, le responsable de la candidature de

membres de l'arganisation soupçonnés de corrup- Sydney aux Jeux de l'an 2000 a reconnu qu'il avait versé de l'argent à des membres africains du ClO pour obtenir leurs voix,

cutive du Comité international ner à Monte-Carlo, à la veille du olympique (CIO) s'apprétait à prendre connaissance, dimanche 24 janvier, dans le cadre cossu du château de Vidy, à Lausanne (Suisse), des conclusions de la commission d'enquête ad hoc chargée par le président Juan Antonio Samaranch d'élucider l'affaire de corruption et de trafic d'influence tiée à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 2000 de Salt Lake City (Etats-Unis), le scandale prenait une nouvelle ampleur. A des miliers de kilomètres de là, en Australie, John Coates; ptésident du comité olympique local (AOC), venait de reconnaître publiquement avoir offert de l'argent à deux membres du CIO pour s'assurer de leur vote en faveur de Sydney, alors candidate an JO

d'été 2000. La somme en question -31 500 dollars, soit près de 27 500 € - a été proposée au Kenyan Charles Mukora et à l'Ougandals Francis Nyangweso, au béné-fice de leurs comités olympiques,

TROIS QUESTIONS A...

HENRI SÉRANDOUR

En tant que président du Comité national olympique et sportif français, que pensez-vous des affaires de corruption qui ébranient le Comité international olympique?

C'est le dérapage qui lette la discrédit sur tout le sport, et c'est terrible car nous sommes à un moment, en France, où nous connaissons les malliaurs résultats possibles et une attirance des jeunes vers le sport. Je pense que Juan Antonio Samaranch a pris la bonne décision en créant une commission d'enquête. On va effectivement se rendre compte qu'il y a eu corruption. Je pense aussi que Salt Lake City n'avait vraiment pas besoin de ce moyen pour convaincre. J'ai fait partie du les cinq dossiers finalistes sur les neuf au départ. Le dossier américain était vraiment bien ficelé.

Cette affaire n'est pas une L surprise pour le monde de l'olympisme.

C'était plus ou moins connu et toléré. Nous savions que des gens avaient plus de facilité pour payer les études de leurs enfants ou bien pour acheter une voiture. On sevait, de la même façon qu'on ne pouvait pas ignorer le dopage sur le Tour de France. Mais, comme dans ce cas-là, nous n'avions pas de preuves. Il faut savoir qu'il y avait eu un coup d'arrêt à ces pratiques en 1987. Au lieu de faire aller toute les villes candidates en finale, le CIO avait alors adopté le principe d'une short list (NDLR, liste courte) qui en rejetait à peu près la moitié. Le comité avait du constater que des membres retournaient souvent dans des villes et en revenaient les mains pleines.

ments, je pense que Juan-Antonio Samaranch doit rester à la barre pour apurer la situation et éliminer les brebis galeuses. Il faut être constructif. Cette affaire peut nous permettre de revenir à des organisations maîtrisables des Jeux olympiques. Il faut éviter que l'économie prenne le pas et dicte sa loi aux comités d'organisation. Il faudrait aussi que le CIO accepte d'être plus condensé: 115 membres, c'est beaucoup, 25 ou 30 personnes, ce serait plus facile à gérer. Le CIO est sans doute représentatif de la société mais il n'est pas représentatif du mouvement

A la lumière des nouveaux élé-

Test-ce que cela change quel-O que chose pour la candidature

de Paris pour l'an 2008 ? Cela va ramener des gens à beaucoup de prudence. A part cela, je pense que rien ne changera. Le dossier de Paris est très avancé et sa qualité devrait se suffire à

ALORS que la commission exé- le 22 septembre 1993, lors d'un divote final du CIO décidant de l'attribution des JO 2000. Le lendemain, Sydney était retenue aux dépens de Pékin avec deux voix d'avance. Vendredi 22 janvier, l'AOC a rendu publique une lettre, en date du 23 septembre 1993, jour de la victoire australienne, adressée à Francis Nyangweso. Elle précise que, « si Sydney est choisie », l'AOC paiera 5 000 dollars (4 350 €) par an an Comité olympique ougandais jusqu'à l'an 2000 pour aider au développement du sport dans le pays. Une même missive avait été envoyée à Charles Muko-

> « J'ai pensé qu'il était nécessaire de montrer l'implication de l'AOC dans ces pays, dans l'idée de gagner des vots; a expliqué John Coates, samedi, an quotidien australien Sydney Morning Herald. Mon idée était que cela pourrait les encourager à voter pour nous (...). Je n'étais pas prêt à mourir en me demandant pourquoi nous ne l'avions pas emporté - alors que nous ne l'avions pas emporté avec nos candidatures précédentes de Brisbane et Melbourne. » Le président de l'AOC a affirmé ne pas regretter son geste. Il a précisé que ces « dons » avaient été faits sans l'approbation initiale du comité de candidature, qui les a tout de même entériné rétroactive-

« Tout s'est fait ouvertement, a-t-il ajouté, lors d'une conférence de presse. C'est une question de pression et tant que le CiO ne changera pas son réglement vous verrez des gens comme nous faire ce que nous

Richard Pound à la pointe de l'enquête

Richard « Dick » Pound, cinquante-six ans, vice-président cana-

dien du Comité international olympique (CIO), chargé par le pré-

sident Juan Antonio Samaranch de l'enquête sur l'affaire de corrup-

tion des Jeux olympiques d'hiver 2000 de Salt Lake City (Etats-Unis),

n'est pas seniement un ancien nageur finaliste des JO de Rome

(1960) devenu avocat respecté, c'est aussi l'homme qui a le mieux

contribué à faire des JO un immense spectacle commercial. A ce

de la présidence du CiO, il a récemment reconnu avoir reçu - et re-

fusé – une offre de 1 million de dollars (environ 870 000 €) pour favo-

riser un accord de retransmission télévisée. Mais certains affirment

que les investigations, menées par un haut dirigeant «fragilisé»,

pourraient ne pas faire toute la lumière nécessaire. D'autres as-

surent « qu'il n'essale pas d'étouffer l'affaire », rappelant qu'il y a

quelques jours encore Richard Pound a affirmé que le CiO avait

trouvé des preuves bien réelles de la « conduite très décevante » de

bon nombre de ses membres dans le dossier de Salt Lake City.

ues. Pour les dés

avons fait. » Les cas sont avérés. Sans revenir sur celui de Salt Lake City, qui contraint le CIO à un délicat examen de conscience, les exemples de corruption se multiplient. Ainsi à Nagano (Japon), où Pon avait reconnu, samedi 16 jan-vier (Le Monde des 17 et 18 janvier), avoir détruit par le feu une partie des documents comptables liés à la candidature de la ville aux JO d'hiver 1996 par manque d'espace d'archivage, on admet sujourd'hui que ce geste a été fait « par courtoisie » à l'égard de certains membres du

« DÉSAGRÉMENTS »

La mairie de Nagano a reconnu que la publication de ces documents aurait pu leur causer des « désagréments ». Junichi Yamaguchi, ancien responsable des relations extérieures du comité de candidature, a indiqué que la ville avait dépensé plus de 14 millions de dollars (12 millions d'euros) pour s'attirer les faveurs de 62 membres de l'institution olympique et de leur entourage, les logeant dans des hôtels de luxe, les invitant dans des restaurants couteux, leur fournissant des geishas et les transportant en hélicoptère. Et de rappeler qu'en 1991 Nagano avait difficilement obtenu les JO, au quatrième tour de scrutin, avec 46 voix contre 42 à Sait Lake City, qui s'était promis de ne plus connaître l'échec.

«L'importance de plus en plus grande de l'argent dans l'olympisme est la racine de tous les problèmes », estimait, vendredi, le quotidien de Tokyo, Yomiuri Shimbun, qui a appelé le CIO à « revoir totalement la manière avec laquelle il gère l'immense pouvoir que représente le choix de la ville organisatrice. » Personne dans le mouvement olympique ne conteste plus la nécessité d'une telle réforme, mais elle passera après l'examen attentif du cas de Salt Lake City et des dossiers des quatorze membres du CIO impliqués dans l'affaire. S'ils apparaissent ne pas être les seuls à avoir cédé aux sirènes de l'argent. ils semblent cependant ne pas devoir échapper à une sanction aussi sévère que symbolique de la volonté d'assainissement de Juan Antonio Samaranch.

Deux d'entre eux ont pris les devants. La Finlandaise Pijo Haggman et le Libyen Bashit Mohamed Attarabulsi ont démissionné avant même la réunion de Lausanne. Reste que Jean-Claude Ganga (Congo), Zein El Abdin Abdel Gadir (Soudan), Louis Guirandou (Côte-d'Ivoire), Lamine Keita (Mali), Charles Mukora (Kenya), David Sibandze (Swaziland), Auton Geesink (Pays-Bas) et Vitaly Smirnov (Russie), Augustin Arroyo (Equateur) et Sergio Santander (Chili), Un Yong-kim (Corée) - auxquels il faut ajouter le défunt René Essomba (Cameroun) -, qui clament leur innocence et menacent euxmêmes de faire des révélations, devront s'expliquer avant de voir leur probable exclusion confirmée les 16 et 17 mars fors d'une session extraordinaire du CIO, sorte de Parlement olympique.

L'accablant rapport de Richard Pound, qui devait être détaillé dimanche devant le comité exécutif, ne devrait être que le premier acte d'une profonde réforme de l'institution et de son mode de fonctionnement. Le président Juan Antonio Samaranch le sait bien, qui connaît une fin de mandat difficile marquée par des critiques et des attaques de plus en plus dures. « Mon obligation majeure consiste à rester plus que jamais à ma place et à résoudre cette crise qui affecte le C/O, a-t-il confié, vendredi, au quo tidien La Tribune de Genève. La session de mars servira à nettoyer le C10 mais aussi à prendre des mesures afin que tous les actes délictueux ne muissent se reproduire à

> Michel Dalloni (avec AFP et Reuters)

A Lausanne, le CIO n'est plus un objet de fierté

de notre correspondant Longtemps fiatté d'être ville-hôtesse du Comité international olympique (CIO), Lausanne voit aujourd'hui sa réputation entachée par les affaires de corruption dans lesquelles sont impliqués plusieurs membres de la vénérable institution. La cité vaudoise se passerait bien de cette publicité douteuse et, afin de mieux le faire comprendre au reste du monde, la presse locale consacre la plupart de ses titres de pre-

mière page au scandale. Sous le titre « Gros sous et candidatures aux JO ». le quotidien Le Matin a, au début de la semaine, posé la question : « Peut-on acheter les Jeux ? » Pour tenter de donner un élément de réponse à cette interrogation pour le moins impertinente, un reporter du journal s'est rendu au Musée olympique, installé depuis 1993 dans un parc des bords du lac Léman, un terrain gracieusement offert la municipalité. A l'époque, rappelle Le Matin, « nl la presse nl l'opinion publique ne s'étaient intéressées de près au financement de ce temple à la gloire de l'olympisme. Tout au plus fut-il relevé qu'une forte proportion de donateurs étaient japo-

nais et américaires ». A la lumière des affaires, le reporter du quotidien a examiné de plus près le mur saluant l'effort des « généreux donateurs . La plaque du président du ClO, Juan Antonio Samaranch, qui a lui-même offert 1 million de dollars (870 000 €), figure en bonne place aux côtés de celle du richissime homme d'affaires nippon Yoshiaki Tsutsumi, fervent partisan de l'inscription de Nagano parmi les cités olympiques. A la lecture des noms ainsi immortalisés, il ressort, note Le Matin, que les « quatre pays qui ont aligné le plus de millions ont tous organisé les Jeux olympiques ou les ont obtenus entre 1988 et 1993, date du début et de la fin

En tête de ce palmarès arrive le Japon, qui a assumé à lui seul le tiers de la facture, soit 23 millions de dollars (20 millions d'euros) sur un coût total de 70 millions de dollars (6) millions d'euros). Les Jeux d'hiver de Nagano (1998) lui avaient été attribués pendant la construction du musée, en 1991. Arrivant en deuxième position, avec une contribution de Bénédicte Mathieu 6 millions de dollars (5,2 millions d'euros), l'Espagne

a obtenu les Jeux de Barcelone, en 1992. Ex geguo, les Etats-Unis ont décroché les Jeux d'Atlanta de 1996, puis les 10, aujourd'hui controversés, de Salt Lake City pour 2002. Venant au quatrième rang, avec un don de 4,5 millions de dollars (près de 4 millions d'euros), la Corée du Sud s'était adjugé les Jeux de Séoul en 1988. l'année même où commençaient les travaux du

« TROUBLANTES COÍNCIDENCES »

Deux exceptions sont néanmoins à signaler : la Norvège, choisie pour les Jeux d'hiver de 1995, et l'Australie, retenue pour les jeux de Sydney de 2000. Ni l'une ni l'autre ne figurent sur la liste des douze donateurs. Les contributions pour plus de la moitié du coût du musée par les quatre principaux bailleurs de fonds ont-elles tout de même joué un rôle dans l'attribution des Jeux? Notant de « troublantes coincidences » entre dons et choix de candidatures, Le Matin estime que, sans eux, « l'édifice aurait difficilement pu voir le jour ».

Naguère épargné, le président du CIO n'échappe plus aux critiques de la presse lausannoise et romande. Sous le titre « Le crépuscule de Samaranch », le magazine L'Hebdo écrit : « A l'image de Frankenstein, c'est comme si le président Samaranch était débordé par la créature qu'il a voulu trop grande, trop riche, trop belle. (...) En 1977, après la mort de Franco, il avait du quitter son poste de gouverneur de Barcelone sous les huées de plus de 100 000 personnes : « Fout le camp, Samaranch! », criait la foule. Mais au CIO, à moins de démissionner, il ne court pas de grands

Dans un portrait de ce « président de droit divin », Le Temps résume la situation à sa manière : «L'Espagnol est dans l'œil du cyclone qui s'est abattu sur le mouvement olympique qu'il dirige. Après le gigantisme, le règne de l'argent et le dopage, cet homme clairvoyant n'a pas vu venir le dernier des fléaux qui affligent le sport : la corruption. Saura-t-il relever le defi d'une réforme radicale des structures du CIO ? Son maintien au pouvoir dépend plus que jamais de son habileté viscé-rale à dominer les difficultés. »

Jean-Claude Buhrer

Le match de Coupe de France entre le club de la capitale et les amateurs de Thouars à Angers a été reporté alors que les Parisiens menaient 2-0 de notre envoyé spécial Ciel bas et gris, léger brouillard... La journée du vendredi 22 janvier

Le brouillard a eu raison

du Paris-Saint-Germain

n'avait pas été très gaie à Angers (Maine-et-Loire). D'aucuns auraient sans doute pu y déceler un signe prémonitoire et funeste pour une équipe du Paris-Saint-Germain venue en terre angevine engager, face aux amateurs de Thouars (Deux-Sèvres), la défense de sa cinquième Coupe de France de foothall conquise en mai 1998, a La seule vérité est celle du terrain ». avait professé la veille de ce 32º de finale Francis Llacer, qui, blessé vendredi soir, avait laissé à Eric Rabesandratana son brassard de capitaine d'un PSG dont l'horizon est plutôt bouché. Mais c'est bien le ciel qui a joué un mauvais tour au

Le brouillard ayant noyé le terrain, l'arbitre de la rencontre a été contraint de l'interrompre à la 76 minute. Puis de la reporter purement et simplement après quarante-cinq minutes d'attente infructueuse. La date de la nouvelle confrontation sera fixée par la commission de la Coupe de France samedi 23 janvier ou lundi 25 janvier. Pourtant la « vérité du terrain », chère à Francis Liacer, avait parlé. Lorsque la rencontre a été interrompue, le PSG menait 2-0. Un score qui n'était cependant pas la marque d'une véritable emprise sur le jeu. Les joueurs du PSG, qui ont eu des difficultés à se trouver sur la pelouse, avaient su concrétiser les deux seules occasions importantes qui s'étaient offertes à eux par Xavier Gravelaine (25° minute) et Bru-

no Rodriguez à la 54. « Même si le match ne compte pas, cela compte pour nous, car nous avons fait ce que nous devions faire », a voulu malgré tout soulignet Artur Jorge. « Il est difficile de

contents qu'avant la rencontre », à ajouté l'entraîneur du PSG, « Nous avons marque, c'est positif », voulait croire Bruno Rodriguez, Les joueurs parisiens avaient certes besoin de prouver qu'ils connaissaient encore le chemin des buts adverses : si l'on exclut le but qualificatif en Coupe de la Ligue, inscrit contre Saint-Etienne (1-0), ils sont restés muets au cours de leurs six derniers matches de championnat. Il n'est pas dit, pour autant, que ces deux buts contre Thouars, qui plus est inscrits par deux des recrues du · mercato », contribuent à apaiser la guerre larvée qui semble se jouer dans les coulisses.

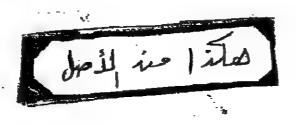
Artur Jorge, notamment, apparaît en situation délicate. Après la défaite face à Nancy (1-2) en championnat, le 17 janvier, et avant ce match de Coupe de France, il a été critiqué par certains joueurs. Mais, surtout, il semble être entré en conflit avec Laurent Perpère, le président délégué, et Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif. Ces derniers paraissent ne pas vouloir des joueurs brésiliens Valdo et André Cruz (Le Monde du 9 janvier), que lorge réclame afin de renforcer, dit-il, son effectif. Au point que certains évoquent un possible départ de l'entraîneur, qui semble aussi s'inquiéter de voir son adjoint, Denis Troch, entretenir, lui, de bonnes relations avec Laurent Perpère. Après la légère lueur que l'équipe a laisse entrevoir dans le brouillard angevin, il n'est pas certain qu'elle ait besoin d'une nou-

■ L'autre 32º de finale avancé de la Coupe de France qui se louait, vendredi 22 janvier, a Niort (D2) a dire que nous avons joué de manière vu la victoire de Strasbourg (D1) fontastique, mais nous sommes plus aux tirs au but (0-0 a. p., 2-3 t. a. b.).

Tennis : quatre Françaises en huitièmes de finale à Melbourne

APRÈS ÉMILIE LOIT ET AMÉLIE MAURESMO, deux nouvelles Francaises. Mary Pierce et Sandrine Testud, se sont qualifièes, samedi 23 janvier, pour les huitièmes de finale des Internationaux de tennis d'Australie. Mary Pierce, tête de série nº 7, a battu l'Italienne Rita Grande (6-2, 6-2) et rencontrera la Russe Anna Kournikova (nº 12), qui a dominé l'Allemande Andrea Glass (4-6, 6-2, 6-3). Vainqueur de l'Américaine Serena Williams après avoir sauvé deux balles de match (6-2, 2-6, 9-7), Sandrine Testud (nº 14) sera opposée à l'Américaine Monica Seles (nº 6) qui a éliminé la Belge Sabine Appelmans (6-3, 3-6, 6-4). Le dernier Français en lice, Fabrice Santoro, s'est aussi qualifié pour les huitièmes de finale en battant l'Allemand Nicolas Kiefer (7-6 [9/7], 6-1, 6-3). Au prochain tour, il rencontrera l'Allemand Tommy Haas, vainqueur du Canadien Daniel Nestor (7-5, 4-6, 6-3, 6-4).

■ SKI ALPIN: Régine Cavagnoud a confirmé sa bonne forme, vendredi 22 janvier, en terminant troisième du super-G de Cortina d'Ampezzo remporté par l'Autrichienne Renate Götschl devant l'Al-



doll in lites

Rouler l'hiver en VTT

IL EST BIEN LOIN le temps où l'on glissait des pages d'un quotidien sous son pull pour se préserver du froid. Grace aux fibres synthétiques, les cyclistes peuvent désormais s'emmitoufier de la tête aux pieds pour passer l'hiver au sec. Car rouler à velo dans la froidure n'a rien d'une sinécure. En plus d'avoir à affronter les intempéries et les frimas, celul qui se déplace à la force du moilet doit aussi supporter les problèmes d'humidité liés à l'effort, surtout s'îl porte du coton ou de la laine.

La seule parade reste donc le trio sous-vêtement, puil en polaire légère et veste étanche mais respirante, tous trois composés de fibres climatisantes aud assurent un effet « soufflerie » obtenu par de fines couches d'air chaud qui viennent s'engouffrer entre chaque épaisseur. La combinaison des trois garantit alors un climat corporel idéal, mais il suffit d'intercalet de la laine ou du coton pour que le principe s'annule.

SE METTRE A LA CAPE

Près du corps, le maillot, encore plus douillet que du coton, évacue la transpiration et sèche en un rien de temps (Pearl Izumi, Odlo, Dunova, Nike, à partir de 150 F, 22,9 €). Le pull se charge de maintenir la température du corps (Odio, Cannondale, Alupec, Pearl Izumi, à partir de 300 F, 45,7 €). En surface, une veste en Gore-Tex ou autres dérivés, protégera des intempéries. On en trouve pour tous les styles, du coupe-vent en « Illuminite » qui vous transforme en ver luisant sous les lumières de la ville (Castelli, 598 F, 91,15 €) à la veste étanche et passe-partout, cintrée à la taille (Chapak, 842 F, 128,35 €) ou « queue de pie », à bavette amovible à replier discrètement à l'intérieur du

dos une fois descendu de vélo (Pearl Izumi, Cannondale, Gore Bike Wear, à partir de 700 F. 106 €).

Comme le costume en Gore-Tex n'existe pas encore, difficile d'adopter ces tenues techniques mais trop décontractées quand on doit garder une certaine prestance. Pour les trajets quotidiens, rien ne vaut alors l'éternelle cape cycliste. Très différente de celle du randonneur au dos plus ample, elle forme un véritable paraplule pour recouvrir à la fois les mains sur le guidon et le dessus des pieds. Pour une allure monacale, la cape en tolle enduite type Barbour, à enfiler par-dessus son costume en flanelle, est proposée avec son petit col pointu, sa capuche doublée de tissu écossais et sa bande réfléchissante dans le dos. Seul reproche. son vert anglais n'est pas très visible de nuit (Caradise, 400 F, 61 €).

Classique, mals aux coloris plus virs, la cape en Nylon de Jantex (200 F, ou 30 €) reçoit une capuche à visière très appréciée par ceux qui portent des lunettes et qui, de plus, évite aux autres de recevoir les peries de pluie dans les yeux. Sur les côtés, deux petites « vitres » latérales transparentes en plastique permettent de surveiller sa route du

Qu'on roule en ville ou sur les chemins, il importe aussi de protéget les extrémités sensibles pour éviter les picotements : cagoules-plastrons en polaire préserveront le cou et le bout du nez (Cannondale, 129 F, 19,6 €), sous-gants en Alupec (70 F, 10,6 €) et gants en fourture polaire renforcés aux endroits stratégiques (Pearl Izumi, 330 F, 50 €) adouciront la vie des cyclistes tran-

Florence Serpette

DÉPÉCHES

RENAULT: la famille Mégane s'enrichira à partir du mois de mars d'une version break, produite en Turquie. Ce premier break compact réalisé par Renault arborera le nouveau « visage » des Mégane et comprendra trois motorisations essence (dont un nouveau 1,4 litre 16 soupapes) et deux diesel. Les prix débuteront à moins de 95 000 F (14 500 €).

■ MOTO: le marché a puivérisé en 1998 le record étabil en 1997 avec 172 336 immatriculations contre 147 890 en 1997, soit une hausse de 16,5 %. L'année 1999 sera marquée par l'apparition d'une nouveile marque française, Voxan, dont les machines seront commercialisées à partir de la fin du mois de février.

VOITURES ANCIENNES: le Salon Rétromobile se tiendra à Paris Expo, porte de Versailles, du vendredi 12 au dimanche 21 février (prix d'entrée : 65 F). Outre les vendeurs de pièces détachées, Rétromobile accueillera entre autres quelques voltures célèbres (la Citroën C6 de Pie XI, le cabriolet Tatra de Staline, la DS présidentielle du général de Gaulle).

Spécialistes du Conseil et de l'Audit,

retrouvez les opportunités offertes par **KPMG Peat Marwick**, STERIA, AGF, IMR, 3S, **PA Consulting Group et BSA** dans le supplément

"Le Monde INTERACTIF" du mardi 26 daté 27 janvier.

Le GPL sort de la confidentialité

Favorisé par les baisses de prix, le gaz de pétrole liquéfié, un carburant non polluant, a vu ses ventes quadrupler en 1998

UN « PSCHITTT! » fugace accompagné d'un tout petit nuage froid s'est échappé du pistolet de la pompe à gaz. Avec trois doigts, on a revissé le - fort peu commode bouchon poir du réservoir de la Nissan et l'on s'est retourné vers l'affichage. Pour 140 kilomètres parcourus. 21 litres consommés, soit 15 litres tout rond aux 100 kilomètres. Même pour un parcours essentiellement réalisé en ville à bord d'un break doté d'un vigoureux moteur de 2 litres de cylindrée, cela fait tout de même beaucoup, non? Un regard au prix affiché rend brusouement dérisoires ces comptes d'apothicaire: pour refaire le plein, un petit 57 francs, pas même 10 euros!

Le GPL (gaz de pétrole liquéfié), détaxé depuis 1996 et imperméable aux trains de hausses fiscales, s'adapte sur les moteurs à essence classiques et vaut en moyenne 2.70 francs (0.4 €) au litre. Moins dense que l'essence et le gazole, ce carburant impose une apparente surconsommation qui peut facilement atteindre 30 % mais il offre de grandes qualités écologiques. Il ne rejette ni benzène ni piomb et ne nous gratifie d'émanations de gaz carbonique et de monoxyde de carbone qu'avec la plus grande modération. Au volant, sensations de conduite et performances sont pratiquement identiques à celles d'un moteur à essence.

Toutes ces qualités ont fini par faire connaître le GPL. En 1998, un peu plus de 26 000 voltures pouvant utiliser du gaz ont été immatriculées en France, un chiffre modeste (à peine plus de 1% du marché) mals quatre fois plus important que les statistiques de l'année précédente. S'y ajoutent toutes les opérations de seconde monte », autrement dit les adaptations au GPL réalisées sur des modèles déjà mis en circulation. Au total, on estime que 120 000 véhicules utilisant le gaz de pétrole liquéflé circulent actuellement. Beaucoup moins qu'aux Pays-Bas ou en Italie.

rival du diesel, dont la part dans les ventes de voitures neuves est toinbée l'an passé de 41,8 % à 40,1 %. Il constitue pourtant une véritable alternative, car son prix de revient au kilomètre est très proche de celui du gazole, carburant dont l'avantage tarifaire a commence de se réduire. Chez Fiat, où le surcoût à l'achat est de 9 900 francs (1 509,14 €) pour tous

Le GPL ne se pose pas encore en dans l'espace normalement dévoiu à la roue de secours.

En attendant la généralisation de pneus anti-crevaison, comme Michelin en commercialisera dans quelques mois, les constructeurs offrent une bombe de réparation instantanée ou, comme Nissan, une assistance gratuite. Statistiquement, une crevaison survient tous les 80 000 kilomètres environ, mais ceux

Un carburant propre

Le gaz de pétrole liquéné (GPL) est un mélange 50/50 de butane et de propane liquéfié qui ne rejette pratiquement pas de soufre et pas de plomb dans l'air. Par rapport aux autres carburants, ses émanations de monoxyde de carbone sont inférieures de 20 % et celles concernant le gaz carbonique sont inférieures de 15 % alors que les hydrocarbures imbrûlés sont sensiblement moindres (55 %

Preuve de sa bonne volonté : pas la moindre fumée ne s'exhale de son échappement. Compte tenn de la moindre densité du GPL par rapport à l'essence, ce carburant impose une surconsommation non négligeable.

qu'une Punto GPL est amortie au bout de 52 000 kliomètres contre 65 000 kilomètres pour un moteur diesel. Selon les modèles et les constructeurs, la compétition diesel-GPL ne tourne pas forcément à l'avantage de ce dernier. Il ne fait, toutefois, aucun doute que la part du gaz va continuer, au moins à court terme, de progresser.

Pour confirmer sa percée, les promoteurs du GPL s'attachent à réduire certains désagréments. Les véhicules, qui fonctionnent obligatoirement en bicarisuration (ils peuvent fonctionner indifféremment avec de l'essence ou du gaz : un petit bouton installé sur le tableau de bord permet à tout moment de passer de l'un à l'autre), sont contraints d'embarquer un deuxième réservoir. D'abord implanté dans le coffre, il est devenu plus discret avec la générailsation de formes « toriques », qui lui permettent de prendre place

qui tiennent mordicus à disposer d'une vraie roue de secours (et apprécient de n'avoir à changer qu'un seul poeu lorsque les gommes des roues motrices sont usées...) doivent se faire une raison.

Après avoir un peu traîné les pleds, les pétroliers ont lancé un programme d'équipement. Les stations-service disposant d'une pompe GPL vont passer de 1 200 actuellement à 2 000 en 2001. Tout en généralisant un nouveau pistolet qui permettra de faire le plein « avec une seule main », Total-gaz, qui représente près du tiers du marché, accélère son programme d'installation dans les zones très urbanisées, notamment à Paris. La réglementation qui interdisait pratiquement d'implanter en ville une pompe GPL a été assoupile depuis avril et rares sont les parkings qui refusent l'acoès aux véhicules fonc-

ment de réduire la surconsommation en exploitant la technique de l'injection liquide qui est à l'injection gazeuse ce que l'allumage électronique est au carburateur. Elle permet d'obtenir un dosage plus précis et une meilleure pulvérisation en utilisant le calculateur de l'injecteur essence.

La Nissan Primera GPLi, proposée en motorisation 1,6 litre et 2 litres (pour un supplément de 14 500 francs, soit 2 210 €), est le premier modèle commercialisé en France avec cette technologie qui, selon le constructeur japonais, permet de ramener la surconsommation à 15 %. A partir de février, Fiat introduira son injection liquide « meta fuel » sur ses Bravo-Brava ainsi que sur la Lancia Kappa avant de l'étendre à l'ensemble de la gamme GPL, Le prix supplémentaire sera de 12 500 à 13 000 francs (2 000 € environ), selon les modèles.

Incontestable numéro 1 du GPL avec plus de 12 000 ventes en 1998 devant Daewoo et Flat, Renault s'interroge sur l'opportunité d'introduire l'injection liquide, impovation qui lui paraît trop onéreuse. La firme adoptera au printemps une injection multipoint sur la version GPL du moteur 1,6 litre 16 soupapes de la Laguna, comme plusieurs autres concurrents.

Avec le GPL, tout n'est pas seule ment affaire de calculs de prix de revient au kijomètre et de fiscalité. « Les acheteurs ne sont pas forcément de gros rouleurs mais tous ont une fibre très écologique. Ils n'apprécient pas seulement de payer 150 francs pour faire le plein. Pour eux, rouler propre est une récile satisfaction », souligne Alain Lebourg, responsable du GPL chez Renault qui, comme ses homologues de Fiat et de Nissan, perçoit « l'émergence, lente mais régulière, chez les Français, de choix de consommation privielant l'environnement ».

Jean-Michel Normana

Vers une fiscalité plus écologique

LE PRIX des carburants a augmenté lundi 11 janvier, à l'exception - et pour la première fois depuis vingt ans - des essences sans plomb (95 et 98) et du GPI (gaz de pétrole liquéfié), dont la fiscalité baisse. Cette mesure a été décidée pour inciter les consommateurs français à utiliser les carburants propres. Le gazole a augmenté de 9 centimes en moyenne à 4,12 francs (0,63 €). Le super plombé est revalorisé de 4 centimes à 6,15 francs (0,94 €). Le litre de GPL baisse de 3 centimes, à 2,69 francs

Le premier ministre, Lionei Jospin, avait affirmé comme une des trois priorités de la réforme fiscale pour 1999 la modification de la répartition des taxes sur les carburants. Dominique Voynet, sa ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, l'avait appelée de ses vœux en présentant 1998 comme «l'année de la fiscalité écologique ». Le budget 1999 contient deux points clés : le rattrapage progressif de l'écart de taxation entre le gazoie et l'essence sans plomb et la création d'une taxe générale sur les activités polluantes. Ces mesures devraient rapporter 2,8 milliards de francs supplémentaires (427 millions d'euros) dans les caisses de

HÉDUCTION . PROGRESSIVE .

Dans cette perspective, l'avantage fiscal accordé au diesel par rapport à l'essence est réduit « progressivement » afin d'aligner l'écart français sur la moyenne européenne. L'augmentation de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) sur le gazole devrait être de 7 centimes par litre par an pendant sept ans, soit une hausse de 9 centimes à la pompe pour le particulier. Le différentiel entre les deux carburants étant de 1,43 franc en France en 1998, l'objectif du gouvernement est d'aligner cet écart sur la moyenne européenne de 0,94 franc.

La mesure ne touche pas le secteur des transports routiers, pour lequel le gouvernement a prévu des mesures particulières, comme la création d'un carburant professionnel. Le gouvernement a également décidé de geler les taxes sur l'essence sans plomb. La fiscalité

Design Photol Formula Property Francisco PRIX DE VENTE HORS TAXES PRIX DEVENTETTO TAXES ...

Senerolement moine taxé que les autres carbunante, le GPL set pipe octitain à produire, mais néché politaint.

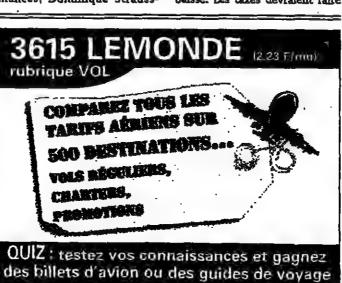
des carburants a aussi été revue à la baisse pour encourager davantage l'usage du gaz de pétrole liquéfié (GPL) et dn gaz nature! véhicule (GNV).

Cependant, la faible répercussion de la baisse des cours du pétrole sur les prix à la pompe suscite toujours de nombreuses interrogations. « Souvent, en prenant de l'essence, je me dis que ce que je vois comme information sur le prix du baril, Je n'ai pas l'impression de le retrouver à la pompe », déclarait en décembre 1998 le ministre des finances, Dominique StraussKahn. En 1998, seion l'insee, les prix à la pompe ont diminué de 7,1 % en moyenne, alors que le barll a chuté de 40 %.

L'explication de cette différence se situe à deux niveaux. Les compagnies pétrolières ne répercutent pas immédiatement les variations de prix en jouant sur leurs stocks. Hors taxes, Pessence a baissé de 24,2 %, et le gazole de 27,7 % en un an, mais les impôts divers qui pèsent sur les carburants (83 % sur l'essence et 70 % sur le gazole) ont largement absorbé cette baisse. Les taxes devraient faire

(30,87 milliards d'euros) dans les caisses de l'Etat cette année.

Dominique Gallois



Le Monde Le Monte des idées 1C) Le Grand Jury RESUL Le diminule 2 18 h 30 De l'actualité à l'Histoire a Pactualité, à l'Histone
Histoire
Les dimanche à 20 h 46,
jendi h il house et 23 heure,
jendich il house et 19 heure,
jendich il 11 heures et 19 heure
haued à 1 heures et 16 h 20
Le Grand Débat
FRANCE CIATURE
Les Yet & intés de chaque u

à 72 heures la « une » du Monde RFI
Du limits an vendredi
1.2 in 45 (henres de Paris) La « une » du Monde 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40 13 tr 07, 15 f. 64, 17 h 35

- e-

Aggress Wilder San Francisco

原花の流水でション・フォッ

MARCHA MARCON - -

BARTINES, AND LONG THE

Stranders (April 1997) The Control of the Control o

130

4-1/4

10 mg

 $\mathcal{A}^{k}_{i,j} \underbrace{\mathcal{A}_{k+1}}_{i,j} \mathcal{A}_{k+1}$

April 1 mer ede, 219-

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ FRANCE. A l'occasion d'une campagne baptisée « Les invitations au voyage », la compagnie AOM propose jusqu'au 11 février des vols au départ d'Orly à destination de Marseille, Toulon, Nice et Perpignan (de 496 à 499 F TTC. 75,6 à 76,06 €, A/R), tarifs valables tous les jours de la semaine sur vols désignes et soumis à des conditions particulières. Renseignements au 0-803-001-234 et dans les agences de voyages. Par ailleurs, AOM, transporteur officiel du Carnaval de Nice (11 au 28 fevrier), proposera à cette occasion des tarifs fortement réduits. Informations au 04-92-14-48-14.

■ ESPAGNE. Les trains espagnols ont enregistré en 1998 une ponctualité de 98.2 %, soit 0.4 point de plus qu'en 1997, a annonce la compagnie nationale RENFE. Le taux de ponctualité le plus fort est atteint par la seule ligne à grande vitesse, l'AVE, reliant Madrid a Serille, avec 99,7 %.

24 JANVIER 1999 ¥ Fau 24 Couver Brume brouitand :::: ///// Orages VENISE VENISE -2/6 C LE CAIRE -4/2 C MARRAKECH 10/18 #4

7/16 9

18/30 5

26/29 0

15/24

20/24 N

11/17

0/6 S 25/29 P

PRÉVISIONS POUR LE 24 JANVIER 1999 Ville par ville, les minima/maxima de tempéra Ville par ville, les minima/manima de ter et l'état du ciel. S : ensolellé; N : nuageur ST-DENIS-RE C : couvert; P : plule; * : neige. AMSTERDAM ATHENES BARCELONE PRANCE mi AJACCIO BIARRITZ BELFAST 3/10 C 2/13 S 3/13 N BELGRADE BERLIN BERNE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES BOURGES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE 7/12 P CLERIMONT-F. DUON GRENOBLE -1/9 N TOURS

Pluies faibles au nord-ouest

sion est située au nord-ouest des

iles Britanniques et dirige un flux

perturbé de sud-ouest sur le

proche Atlantique. Une perturba-

tion aborde la Bretagne le matin

et gagne le nord-ouest de la

France l'après-midi, avec des

Bretagne, pays de Loire,

Basse-Normandie. - Le temps

restera couvert toute la journée,

avec quelques pluies faibles. Le

vent de sud-ouest soufflera à 60

km/h en rafales près des côtes. Il

Centre, Haute-Normandie, Ar-

dennes. - Sur la Haute-Norman-

die, le temps sera maussade, avec des pluies faibles l'après-midi. Ail-

leurs, le ciel deviendra nuageux en

fin de matinée, puis il pleuvra lé-

gèrement. Il fera de 9 à 11 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace,

Bourgogne, Franche-Comté. -

Sur la Champagne et la Bour-

gogne, les nuages et les éclaircies

alterneront le matin, puis le ciel

Nord-Picardie, Ile-de-France,

fera de 11 à 13 degrés.

pluies faibles.

DIMANCHE. Une vaste dépres- deviendra très nuageux l'après-

midi. Ailleurs, les brouillards mati-

naux, fréquents et parfois gi-

vrants, persisteront par endroits,

mais sur le reste des régions le so-

leil brillera largement, surtout en

montagne. Il fera de 7 à 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine,

Midi-Pyrénées. - Les brouillards

matinaux seront frequents, sur-

tout sur l'Aquitaine. L'après-midi,

le soleil réussira à s'imposer, mais

par endroits près de la Garonne,

les brouillards persisteront. Il fera

Limousin, Auvergne, Rhône-

Alpes. - Sur le Limousin, les

nuages et les éclaircies alterne-

ront. Ailleurs, après dissipation

des brouillards locaux, il fera beau

surtout en montagne. Il fera de 9 à

Languedoc-Roussillon, Pro-

vence-Aipes-Côte d'Azur, Corse.

- Sur le Languedoc-Roussillon, le

ciel sera couvert le matin, puis de

belles éclaircies reviendront

l'après-midi. Ailleurs, le soleil sera

LIVERPOOL

MOSCOU MUNICH NAPLES

présent. Il fera de 11 à 14 degrés.

de 12 à 14 degrés.

13 degrés.

24/27 P 23/27 N 26/31 C LIMOGES LYON MARSEILLE FORT-DE-FR. PRATIQUE

LES SEJOURS linguistiques ten-

dralent-ils vers ia perfection? En

moins de deux ans, des initiatives vi-

sant à améliorer la qualité de leurs

prestations ont vu le jour : le

« contrat approuvé » et la norme Af-

Un « contrat approuvé » a été si-

gné en lanvier 1998 par les vingt-neuf adhérents de l'Office national

de garantie des sélours et stages lin-

guistiques, le plus récent des quatre

proupements interprofessionnels. Le

« contrat approuvé », valable trois

ans, est rédigé sous l'égide de la di-

rection générale de la consomma-

tion, de la concurrence et de la ré-

pression des fraudes (DGCCRF). Il

s'agit d'une démarche volontaire

pour améliorer la qualité et l'infor-

mation du consommateur. En cas de

litige sur l'application du contrat

entre les organismes signataires et

leurs clients, la DGCCRF assure une

Pour les séjours linguistiques, le

« contrat approuvé » fixe des taux

d'encadrement pendant le voyage:

un accompagnateur pour 25 partici-

pants en avion, un par tranche de 25

participants, et deux au minimum

pour les groupes de plus de 15 en

train, et un pour 15 en bateau et en

médiation.

1 1 2 m

5/9 P LIXEMB 7/12 N MADRIE 7/14 N MILAN 3/5 S MOSCO 3/4 BP MUNICY 2/6 N NAPLES -5/4 C OSLO 5/9 C PALMAL PALMA DE M. PRAGUE BRUXELLES BUCAREST COPENHAGLIE SEVILLE DUBLIN FRANCFORT GENEVE SOFIA ST-PETERS STOCKHOLM HELSINKI Les professionnels des séjours linguistiques à la recherche de la qualité autocar. Pour les loisirs et ex-

cursions: un responsable pour dix Jeunes. Les familles, dont les coordonnées sont communiquées aux parents dix jours avant le départ, ne doivent pas accueiliir plus de deux enfants, dont un seul francophone. Les élèves ne doivent pas avoir plus d'une heure de transport pour se rendre aux cours de langue, et les groupes ne doivent pas dépasser quinze par niveau. TROIS JOURS AVANT LE DÉPART Le « contrat approuvé » n'a pas

manqué d'indisposer les associations concurrentes qui ne l'ont pas signé: l'Union nationale des organisations de séjours linguistiques (Unosel, 34 adhérents), la Pédération française des organisations de séjours culturels et linguistiques (FFOSC, six organismes), et les Séjours linguistiques associés (Selia, qui compte six membres). L'idée d'une norme officielle a fait son chemin dans ce contexte de plus en plus concurrentiel, où le nombre d'organismes ne cesse de croître : ils étaient 314 en 1994 et l'on en recense 372 en 1998, dont 25 % exercent sans licence ni

La norme Afnor XP-X-50-055 (As-

sociation française de normalisation, mise en chantier en 1998) (Le Monde du 27 février 1998) est née en décerabre 1998. Les organismes de séjours linguistiques qui l'ont adoptée l'ont délà inscrite dans leurs brochures. Elle définit les devoirs de chaque acteur, du correspondant local chargé de la logistique au responsable de programme, en passant par les assistants et accompagnateurs. Elle précise les informations qui doivent figurer sur le catalogue : modalités d'inscription, de règiement, de révision des prix, risques couverts, durée et nombre des cours, description des hébenrements. L'organisme doit s'engager à fournir les coordonnées de la famille hôtesse de

BRASILIA BUENOS AIRL CARACAS CHICAGO LIMA

LOS ANGELES

MEXICO

MONTREAL

NEW YORK SAN FRANCIS, SANTIAGOICHI

TORONTO WASHINGTON

DAKAR

19/29 5 18/28 P 22/29 5

10 C

19/26 N 7/12 C

3/19 5 -2/7 P 5/12 P

15/30 5

B/13 P

TUNIS ASIE-OCÉAN

DJAKARTA

HONGKONG JERUSALEM

NEW DEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR

DUBAI HANOI

5/12 N 1/5 N -1/12 S

-5/-3 M -2/2 C 4/13 S

5/15 5 -8/4 ## -7/-2 ## 0/5 ##

trois à dix jours avant le départ.

Expolangues

strictes. Une visite annuelle doit être effectuée par le correspondant local et le logement doit répondre à des normes de confort : chambre individuelle ou double, partagée avec un participant du même sexe et du même âge, lit individuel, rangement pour les vétements, salle de bains obligatoire. La famille doit parler la langue du pays d'accueil et s'engager à faire participer ses hôtes à ses activités sociales et culturelles. Le temps de transport vers le lieu des cours ne doit pas excéder quarante-cinq mi-

La norme fixe également le niveau de qualification des professeurs seion les diplômes en vigueur dans les pays: par exemple, le TEFL en Grande-Bretagne et en Irlande. Les La sélection des familles d'accueil groupes de niveaux, constitués à est désormais soumise à des règies partir des tests d'évaluation, ne

Le 17 saion des langues, cultures et échanges internationaux a lien du mercredi 27 au dimanche 31 janvier à la Grande Halle de La Villette, de 10 à 19 heures (journée professionnelle le 27). Le prix d'entrée est de 40 F (6,09 €), moins de 25 ans : 30 F (4,57 €). Invitée d'honneur : la francophoule. Tests et cours d'initiation aux langues, espaces étudiants et cyberlangues. Conférence : les séjours linguistiques en Australie (dimanche 31 à 12 h 30).

doivent pas dépasser quinze élèves. Pour les activités complémentaires (sports, loisirs) il faut un adulte pour dix ieunes. Enfin, toute réclamation doit être traitée dans les trois mois.

IME NORME EXPERIMENTALE Plus détaillée que le « contrat ap-

prouvé », la norme Afrior est cependant en retrait sur certains points. Par exemple, elle accepte trois bôtes par familie, dont un seul francophone. « On n'a pas voulu hausser exagérément la barre, par souci de réalisme, explique Fatma Bensalem, ingénieur à l'Afnoc. Il est impossible d'empécher une famille anglaise de recevoir des hôtes venus d'Espagne ou d'Italie, pays où les organisateurs de sélours linguistiques ne sont pas aussi pointilleux » D'ailleurs, l'été dernier, tous les signataires du « contrat approuvé » n'ont pas pu tenir leur engagement de deux enfants par famille. A se montrer trop exigeant, on court le risque de ne plus trouver d'hôtes et d'être contraint de rémunérer davantage les familles. Ce problème ne pourrait être résolu que par l'adoption de règles euro-

Les professionnels trouvent la norme contraignante, mais lui reconnaissent le mérite de tenir compte des spécificités du service. « Nous ne sommes ni des centres de vacances ni des agences de voyages. Nous sommes soumis à des imponderables : défection d'une famille hotesse, entant qui a du mai à s'adapter: la perfection est impossible », constate Roland Stem, de la FFOSC. « La norme Afnor permet de se doter de movens de contrôle : détecter rapidement les difficultés rencontrées par un jeune participant grace au questionnaire d'appréciation à remplir dans les cinq premiers jours », re-

Les quatre groupements interprofessionnels ont participé à l'élaboration de la norme Afnor. Elle est expérimentale jusqu'en décembre 1999, date à laquelle elle sera réexaminée et perfectionnée. L'adhésion à la norme est facultative, mais impose à qui choisit de s'en réclamer une obligation de résultat. Toute infraction constatée par la DGCCRF sera passible d'une peine de deux ans de prison, et d'une amende de 250 000 francs qui pourra être doublée en cas de récidive.

Michaëla Bohasch

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 99021

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

8 9 10 11 12 VII VIII

7

HORIZONTALEMENT

CX

I. Consommateur enchaîné. -II. Propos réservé. Apporte son eau à l'Oise. - III. Bornée et souvent vicille. Dans les Alpes. - IV. Pris en connaissance. Met fin. - V. Crème ou gratin, au choix. Le chrome. lamais vieux. - VI. Quatre sur six. Passe à Poitiers. - VII. Docteur de la loi musulmane. Fait circuler la rumeur. - VIII. Donnent de la memoire aux ordinateurs. Conception des choses. - IX. Prépare les techniciens de demain. Sortie au sommet. Marque la pause à la City. - X. Fait partie de la famille. Mises en terre pour plus tard.

VERTICALEMENT 1. Seule la signature peut en faire une grande ceuvre. - 2. Un premier mouvement pour l'haltérophile. Réponse qui engage. - 3. Soigne la monture. Protège le Mongol en déplacement. - 4 Capable de se redresser. - 5. Père de famille à problèmes. Famille protectrice des arts. - 6. Le prix du vote. Après le CP. - 7. Entravés dans leurs actes. -8. Voyelles. Beau et bavard. Un

petit nom pour un grand général américain. - 9. Fin de partie. En mer Egée. - 10. Phobie de celui qui voit des yeux partout. - 11. Point de départ. La moitié de onze. Pour faire l'appel. - 12. Ont retrouvé une nouvelle enveloppe.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99020

HORIZONTALEMENT

I. Gribouilleur. - II. Notes. Réunie. - III. Obéissants. - IV. Mi. Gué. UFR. - V. On. Nervosité. -VI. Némésis. Et. - VII. ltit (titi). Avent. - VIII. Tsigane. AL - IX. Ure. Rus, Reno. – X. Epelée. Texan.

VERTICALEMENT

 Gnomonique. - 2. Robinet. Rp. - 3. Ite. Mitée. - 4. Beignets. -5. Ossues. Ire. - 6. Seringue. -7. IRA. Vs. As. - 8. Lento. An. -9. Lut. Sévère. – 10. Ensuite. Ex. 🗸 (9. b4) donne aux Blancs un jeu ac-11. Ui. Ft. Nana. - 12. Récréation.

96 15.Fg41 Fg7 16.F66+ **6** 19.01 COS 30 CAGO (h) CET 21.67 2.M(a) C16(b) 22.046 10. TET (c) 5(d) 3.TO CE 24 Date Daç7 (i) 11. Cg5

14.Co.61

ECHECS Nº 1828

13.Td a) Dans cette variante classique si populaire, les Blancs ont à leur disposition un vaste choix, les continuations les plus importantes étant 9. Cé1, 9. Fd2 et 9. b4. Le « système de la baïonnette »

tif qui permet difficilement a l'adce des journalité et publications n° 57 437 le Ronde

résident-descieur général : Dominique Aldi co-president : Gérard Bornz récteur général : Stéphane Corn 21 bis, rue Claude-Bersand - &P 218 95236 PARIS CEDEX OF

versaire d'obtenir une position 26. 6/8=D+, Fvf8; 27. Dé6+, Df7;

TOURNOI DE NOÊL (Zurich, 1998) Blancs: Y. Pelletier. b) 9..., a5 est aussi à envisager Noirs: S. Jakob. c) Ou 10. g3, 10. Db3, 10. Cd2, Défense est-indienne 10. ద్ర.

d) Les Noirs peuvent interdire l'arrivée du Cf3 en g5 par 10..., h6. Après 11. Cd2. Cf4; 12. Ff1, f5; 13. c5!, g5; 14. pad6, pad6; 15. Cp4, g4; 16. b5, Tf6; 17. Db3, Rh7; 18. b6, a6; 19. Fa3, Tg6; 20. Ta-ç1, h5; 21. Db4, Ff8: 22. Dbl., l'avantage des Blancs se précise ; par exemple : 22..., fxé4 ; 23. Cxd6, Céxd5 (si 23..., Txd6; 24. Cxd6, Dxd6; 25. Cx64, Dg6; 26. d6!); 24. Oxf5!, Oxf5; 25. Dx64. e) Ou 13..., h6; 14. Ce6, Fxé6; 15. dxé6, Fxç3; 16. Txç3, fxé4; 17. Dc2, 63; 18.6x63, 6x63; 19. Tx63, O5; 20. Fg4!, Cx63; 21. Dxg6+, Rh3; 22. Dxh6+, Rg8; 23. 67, Dx67; 24. Fé6+, et les Blancs gagnent. 13...,

meilleurs. f) Le pion é6 est dangereux. g) 18..., Fé5 n'est pas suffisant: 19. Dd5!, Dé7; 20. ¢5, Ta-b8; 21. oxd6 et 22. Tc-d1. h) Un sacrifice inattendu.

Rh8 et 13..., Ff6 ne semblent pas

i) Les Blancs déploient une belle énergie. L'arrivée de la D est déci-

i) Les Noirs, qui avaient prévu, sur 24. Da4, la défense tranquille 24_ Rf7 avec gain du pion é7 et de la partie, aperçoivent soudain la riposte 25. Dzé8+!!, Rzé8; 26. Tç8+ et 27. é8=D+.

k) 25.... Tf8 ne sauve rien :

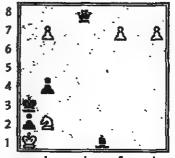
28. Dyf7+, Rxf7; 29. Té5, Fyb4; 30. Txd5, et les Blancs gagnent facilement la fin de partie. D'Concluant de belle manière.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1827 V. JAKIMCHIK (1969) (Blancs: Rd1, Fg4. Noirs: Rh1, Pc5,

d2, d3 et é3, Nulle.)

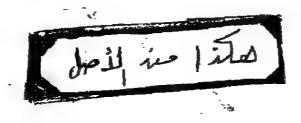
1. Ff5, é2+1 (si 1..., c4; 2. Fxd3), ç×d3, pat); 2. R×d2, ç4; 3. Ré1! (zugzwang réciproque), Rg2! (si 3..., Rh2; 4. Rf2); 4. Fg4!, c3; 5. Fx62, c2; 6. Fd1!, c1=D, pat (si 6..., c1=T; 7. Rd2, Ta1; 8. Fb3, Ta3; 9. Fc4).

ÉTUDE Nº 1828 L KATSNELSON (1979)



a b c d e f g h Blancs (5): Ral, Cb2, Pb7, f7 et h7. Noirs (5): Ra3, Dd8, Fé1, Pa2 et b4, Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine



marque Roger Akoka, président de l'Unosel.

depuis vingt ans les relations de

majorité de travaux récents. Inscrit l'homme, qu'il soit isolé ou photographié en famille, dans sa culture et son environnement. • L'ÉCOLE DE DUS-SELDORF, avec Bernd Becher pour maître, regroupe Thomas Struth, Tho-

mas Ruff, Andreas Gursky, Candida Höfer, Axel Hütte, qui ont développé un courant artistique autour du style documentaire. • HERBERT MOLDE-RINGS, enseignant et historien d'art artistique de son pays.

en Allemagne, explique l'influence de l'école documentaire ainsi que le rôle déterminant et prestigieux des académies (écoles d'art) dans le paysage

Le photographe Thomas Struth renoue les fils entre l'homme et son paysage

Une exposition à Paris montre l'évolution d'un artiste allemand qui s'inscrit dans l'école documentariste de Bernd Becher. En noir et blanc, des bâtiments alignés autour de rues vides ; en couleurs, des portraits romantiques, des fleurs, des paysages picturaux

THOMAS STRUTH, Centre nationa! de la photographie, hôtel Salomon de Rothschild, 11, rue Berryer, Paris 8. M. Etolle. George-V, Ternes. Tous les jours de 12 heures à 19 heures. Fermé le mardi, Tél.: 01-53-76-12-32. Jusqu'au 15 mars. Still, de Thomas Struth, textes de Guy Tosatto, Hripsimé Visser, Régis Durand, James Lingwood, ed. Schirmer/ Mosel, 146 p., 50 photos, 195 R.

L'Allemand Thomas Struth, un des photographes parmi les plus intéressants des années 80 avec ses enquêtes urbaines proches du constat, avait réussi à prendre quelque liberté avec deux maitres dont il a reçu, entre 1973 et 1980, l'enseignement à l'Académie de Düsseldorf. Pas n'importe quels maîtres. Deux figures de l'art contemporain: Gerhard Richter et Bernd Becher.

Le fils prodige a grandi. Il a quarante-cinq ans, les cheveux poivre et sei, porte le costume décontracté. Il est devenu un artiste de réputation internationale. Certains de ses grands formats en couleur ont atteint 150 000 francs en vente publique. Et l'exposition à découvrir au Centre national de la photographie (CNP) a d'abord été présentée au Carré d'art de Nîmes et au Stedelijk d'Amsterdam. Joli brelan.

DEMARCHE LIBERIATRICE

L'accrochage parisien associe peu d'images anciennes et beaucoup de récentes. Il permet de voir comment Thomas Struth, au tournant des années 90, a délaissé son exploration de la ville pour des images plus faciles, plaisantes, aux couleurs attractives, on l'homme occupe une niace centrale. La fracture saute aux veux. L'intéressé veut pourtant faire croire le contraire, « Ma vie a beaucoup changé. Mais c'est le même

 l'appartiens à la première génération d'artistes de l'après-guerre qui a voulu regarder les choses telles qu'elles sont » Regarder pour comprendre son environnement et non pas, comme d'autres, oblitérer ce contexte pour créer des formes sorties de l'Imagination. Quel environnement? « l'ai grandi dans la ville, avec des trous partout comme



Struth s'impose, à vingt ans, une procédure : Il se place au milieu de la rue et réalise, à hauteur d'yeux, dans l'axe de la perspective, des vues en noir et blanc vides de personnages. « Eliminer les anecdotes de la rue était essentiel pour mieux percevoir l'organisation des bâtiments. La photographie, par sa dis-

traces de la guerre, entre des bâti- « C'était aussi une démarche anti- entrepris ses vues urbaines avant de ments du XVIII à côté d'immeubles sentimentale, une libération par rap-

Struth dissèque les villes de Düsseldorf, New York, Munster, Edimbourg, Tokyo, Paris, ramenées à des standards urbains. Et invite le spectateur à de riches comparaisons culturelles. Cette démarche, proche du témoignage historique, est dans la droite ligne de l'enseignement de Bernd Becher, même si Thomas tance, favorise l'analyse. » Il ajoute : Struth a beau jeu de rappeler qu'il a

Ci-dessus: he Ghez Family », Chicago, 1990. Ci-contre: « Corso Vittorio Emmanuele ». Naples, 1989. Au début des années 90, Thomas Struth passe de l'exploration de la ville au portrait.

suivre la classe du photographe.

des années 60, ont en effet photographié des bâtiments industriels en voie de disparition (châteaux d'eau, silos, hauts fourneaux, gazomètres). Leur style documentaire tutoyait la vérification scientifique: frontalité, précision, unité du cadrage, utilisation d'un objectif qui ne déforme pas, présentation en séries typologiques comme des planches d'anatomie, confrontation du spectateur avec l'objet isolé.

Vollà pour la première période. La seconde est largement présentée au CNP. Aux rues vides, aux bâtiments en noir et blanc, de moyen format, succèdent des portraits aux couleurs chatoyantes, parfois de très grand format. Mais aussi des portraits de familles, des rues foisonnantes de monde et de signes urbains, des vues de fleurs et des paysages mélancoliques, des intérieurs de musées. Tout cela parfois réalisé lors de voyages, en Chine ou au Japon.

Les portraits déroutent le plus. « Je suis passé de l'espace public à une échelle plus réduite, la famille Mais il est toujours question de Phonime dans son environmement. > Il veut recoller les morceaux: «Les photos de rues ne sont pas froides et le regard des modèles n'est pas toujours doux. * Tous les modèles fixent résolument l'objectif. « je cherche à capter le moment où la personne est au maximum de l'intensité de sa présence, comme un fluide psychologique qui passe. » Cette intensité est obtenue par un travail de lecture, dialogues, informations engrangées. Mais Struth flirte aussi volontairement avec les standards de la photo anonyme, posée sur la cheminée. C'est patent dans les portraits de famille où les modèles choisissent leur emplacement dans le cadre. Struth a-t-il retenu la lecon de Richter qui disait : « Les photos apparemment banales sont les plus riches. La photo de famille, tout le monde blen ...campé au milieu de l'image, est litté raiement débordante de vie. ».

Mais quand Richter accumule des images anonymes déclinées par thèmes, pour en faire des peintures. ou bien les associe par centaines au mur, en petit format, pour dresser son album du monde (Atlas), le statut d'archivage est clair. Chez Struth détournée, magnifiée pour devenir tableau photographique. Cette impression est amplifiée par l'abandon d'un élément-clé de l'enseignement de Bernd Becher: la série. Thèmes et époques sont en effet mélangés au CNP. Et les images isolées comme des œuvres uniques. [] dit aujourd'hui: « C'est plus intéressant de voir comment une photo de

Tokyo, il y a douze ans, peut ressembler à une photo faite en Chine il y a trois ans. C'est comme une reprise

A force de vouloir s'inscrire dans une tradition picturale - pour preuve l'ambigué série sur les inténeurs de musées -, d'interroger les genres classiques - paysages, portrait, nature morte-, d'agrandir ses formats et d'offrir des couleurs attractives, de rechercher la contemplation, Struth n'est-il pas

Les objectivistes de l'école de Düsseldorf

Thomas Struth a baigné dans le renouveau « objectif » qui a marqué l'Allemagne dans les années 60-70. Il fait partie de l'école de Düsseldorf, qui, à la fin des amées 70, a étudié avec Berné et Hilla Becher. Quand on kul rappelle cette filiation, mentionnée dans les biographies qui accompagnent ses publications comme un gage de qualité? -, Struth reste poli comme s'il ne pouvait éviter une tranche de son passé : « Bernd Becher m'a appris à penser giobalement les choses. Quand il abordait Atget, Proust ou Flaubert n'étaient pas loin. Il ne voyait pas seulement la surface des images mais ce qu'il y avait darière.»

Cette école de Düsseldorf (Becher, Struth, Ruff, Gursky, Höfer, Hütte), outre sa qualité, a permis de montrer combien le style documentaire, par sa poésie. débouche sur une analyse historique de l'environnement social et urbain. Et qu'une image descriptive peut être une œuvre d'art.

tombé dans un art académique bourgeois qu'il exécrait ? Il encaisse important est de travailler avec le magimum de responsabilité par rapport à ce que l'on photographie. » Et d'égratigner nombre de jeunes photographes aux préoccupations sociales : « Peu travaillent réalizment avec leur environnement et parlent CHIX BETTS, 24

Herbert Molderings, professeur d'art moderne à la Ruhr-Université de Bochum

« On retrouve cette dualité technique-esthétique dans le couple formé par Hilla et Bernd Becher »

«Thomas Struth a suivi, à l'Académie de Düsseidorf, l'enseignement de Gerhard Richter Duis de Bernd Becher. Quelle place occupe cette école dans le paysage artistique allemand? - Une place sans équivalent,

notamment dans les années 60-70. Tout est parti de Joseph Beuys, qui a enseigné à Düsseldorf entre 1961 et 1972, et dont la classe était ouverte à toutes les disciplines, y compris la photographie. Il a été un enseignant remanuable au sens où tous ses bons élèves n'ont pas été des petits Beuvs. Son influence a rayonné sur des élèves d'autres classes: Sigmar Polke, Johannes Brus, Bernhard Blume. Il y a ensuite Gerhard Richter dont l'œuvre est un dialogue entre peinture et photographie.

» Et enfin Bernd Becher, professeur à partir de 1976. Sa réputation était telle qu'il a attiré des personnalités fortes, aujourd'hui autour de quarante-cinq ans: Thomas Ruff, Thomas Struth, Andreas Gursky, Candida Höfer, Axel Hütte... La filiation est claire mais on ne peut pas les qualifier de petits Becher.

- Comment situer la classe de Bernd Becher par rapport à l'enseignement de la photographie dans les écoles d'art?

- Il existoit dans les académies des classes de photographie où il était essentiellement question de technique. Elles étaient jugées sans intérêt. Bernd Becher était un des photographie et L'Œuvre d'ort à

nique et l'esthétique. D'où son succès ?

-Oui. On retrouve cette dualité technique-esthétique dans le couple d'artistes formé par Hilla et Bernd Becher: Hilla est plutôt la spécialiste du laboratoire, celle qui tire les photos ; Bernd était d'abord graphiste et peintre. Ensemble, ils ont défini, vers 1965, le concept documentariste. Le phénomène Becher a très bien fonctionné comme école, d'autant que leur

~ En quoi le concept documentaire des Becher, proche de la description scientifique, collait à l'époque?

réputation d'artiste était grandis-

-Il y a eu, au début des années 70, une renaissance de la nouvelle objectivité des années 20. Les jeunes historiens d'art et directeurs des espaces d'art contemporain ont redécouvert Renger-Patzsch, Sander, Blossfeldt. Les Becher ont été bombardés leurs héritiers, et leur travail était considéré comme un retour à la tradition allemande.

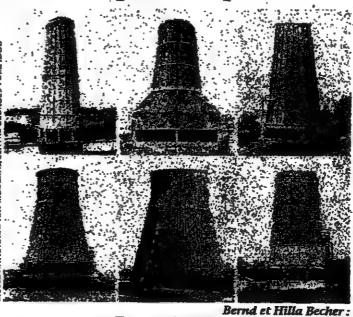
» Ensuite, le discours universitaire des années 60-70 prônait un refus de l'art décoratif et de la peinture considérée comme bourgeoise. Bernd Becher a commencé ses cours après la redécouverte, par le mouvement de 1968, des deux textes fondamentaux de Walter Beniamin: La Petite Histoire de la

rares à aborder à la fois la tech- l'ère de sa reproductibilité technique. Pour Benjamin, la photographie ne sert pas à idéaliser le monde mais à le rendre plus reconnaissable, notamment au moyen de la photographie en série. Il citait les portraits de Sander comme modèle d'une photographie comparée: la photo non pas comme divertissement mais comme modèle scientifique. Les Becher ont identifié des bâtiments industriels et out collé à

» Enfin, la photographie des Becher a trouvé une justification contemporaine en étant définie par rapport à l'art conceptuel et minimaliste. Leurs photos de châteaux S d'eau étaient définies comme des sculptures anonymes en séries 3 typologiques. Ils isolaient l'objet de leur contexte, esthétisaient le volume. Ils ont trouvé dans la réalité un art ready made : ils n'ont pas créé des objets, ils les ont reconnus. - Est-ce que le succès des

Becher et de leurs élèves n'a pas occulté d'autres expressions photographiques en Allemagne?

~ Non, car les possibilités d'expositions sont riches. Cela dit, les Becher et la première génération de leurs disciples forment l'idéologie dominante. Leur influence a surtout faussé l'image de la création allemande à l'étranger. Le public et les décideurs de l'art aiment que les artistes s'affirment en groupe et non comme des individualités. C'est bon pour leur promotion. J'ai entrepris une série de conférences



« Typologie, Kuhltürme Beton, 1963-1975 » (Typologie, tour de refroidissement en béton, détail).

en proposant une alternative aux plus spectaculaire pour les artistes Becher. Je cite Polike, Brus, Gerz. Blume, Cecil Bauer, Pidder Auberger, Astrid Klein, Gabriele Rother-

- Est-ce que le succès des Struth et Ruff n'est pas aussi un exemple de la vitalité des acadé-

- Oui. Quasiment tous les grands artistes allemands ont étudié dans une voire deux écoles. C'est encore

qui utilisent la photographie. Le succès des académies est lié à la liberté du professeur pour déterminer son enseignement. Ce qui oblige l'étudiant à s'exprimer par lui-même sans répéter un programme. Le statut de ces académies est bien plus prestigieux que celui des écoles d'art en France. Ce sont des vitrines pour les responsables politiques. Parce que leur

travail est largement répercuté dans la presse. Elles sont riches, financées par les Lander (provinces). Quand Gerhard Schröder était premier ministre de Basse-Saxe, et alors qu'il voulait devenir chancelier, il a donné énormément d'argent à l'Académie de Brunswick. L'école ponvait s'acheter n'importe quel professeur.

- Acheter ? - Il y a des marchandages entre écoles pour s'attacher les professeurs les plus demandés. Comme 🖤 dans le football professionnel. Un artiste-enseignant est bien payé, autour de 30 000 francs par mois net d'impôts en moyenne. Parfois plus. Il est indéboulonnable jusqu'à l'àge de soixante-cinq ans. Les meilleurs imposent leurs conditions, exigent tel salaire, demandent x millions de francs de matériel.

- Quelle est aujourd'hui la réputation de l'Académie de Düs-

- Elle reste une école importante avec l'artiste Markus Lupertz comme président et, entre autres, Nam June Paik et Tony Cragg comme professeurs. Lupertz est très combatif pour maintenir le statut social de l'école. Ce notable appartient à la même sphère que les décideurs politiques de la ville et du Land. Il fait revivre l'artiste académique bourgeois du XIX siècle. Avec beaucoup de succès. »

> Propos recueillis par Michel Guerrin

200

or other Markette and Antonio ¹⁷ र १८ के के अध्यक्ति क्रिकेट के स्टिकेट But the first and the end problem when where

fine in the new terms of the same district THE THE THE CHE WHENCE THE MAN ATTEMPT OF A COMMON PROPERTY SHOW THE Andrew Control of the Printer of the Control of the that will be a market of the same same and terminal and the constant of the second section of the second second second second second second second second The state of the state of the second state of the second

Nancy cé

De nombreuses animations by An extension of the missings.

Here we have the control of the con A PROPERTY. orgu 💥 March Control of the Control of the Control - Children Box 62 hours in the second rest.

The same of the sa 4 1 the second of the second Act Continue to provide of But have been a free for a fine in and Ware the tight to value by the war 12. Design the second second second la tradition with the state of the With a And the first of the land of the same of t - A-12 4 Calle Balance of the Property -24 College day and a few for the Season فوالمسافلة الأ the go were to some their establish The state of the s -

endito la

1

the fandage with them. The change of The more and the second 13 Thin 看到到 ST COLOR OF THE STATE OF THE ST W. Profes emi Zec Carry 15 Record of the second of the second The District The second secon No. 1849 -901 小野

Charles and a support to the support of the support

Section of the sectio --Comment of the Comment of the Commen

Grand and a property of the control 23,40000 - ** ###***

च स्टेक्ट्रेडिक्<mark>र</mark> ा-१ प्रस्

Salara de la companya de la constanta de la co

· - - - 4 (8±

Serge Bromberg met le feu aux films muets

Tous les six mois, ce collectionneur passionné montre ses trouvailles. Prochaine séance : le 24 janvier

DEPUIS SIX ANS, Serge Bromberg fait partager au grand public sa religion du cinéma muet, en projetant des trésors inédits et restaurés. Cela s'appeile « Retour de Flamme ». Certains croient reconnaître notre homme sous les traits rassurants et fantasques de l'amateur de cartoons, animateur de l'émission « Cellulo », sur La Cinquième. L'erreur est humaine. En réalité, la télévision n'est qu'une couverture, et le dessin animé une aimable incidente dans le parcours de cet homme encore jeune mais dangereusement consumé par une passion ultra-inflammable : la collection de films anciens, sur sup-

1 X 1 - 1 1

On est en mesure de dater très précisément le moment où sa vie a basculé dans cette fièvre d'autant plus irrémissible qu'elle l'a frappé précocement. Ce fut à l'âge de huit ans, en l'an 1969 de notre ère, avant l'apparition des magnétoscopes sur la Terre, lorsque son père revint à la maison avec un projecteur super-8, accompagné d'une bobine dont il introduisit l'amorce dans la machine, faisant aussitöt apparaître un moustachu dégingandé sur l'écran. La chose était d'un certain Charlie Chaplin et s'intitulait Charlot au music-hall. Tel Pascal trois siècles plus tôt, Serge Bromberg a vécu sa « mit de

The Thigh was

 $1_{k+1} = k + \epsilon \cdot \frac{1}{\log 4}$

- - -

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

1.5 1977 4 3

1.5

7.00

feu », sous le signe du film flamme. Depuis lors, avec le même effet d'entraînement que celui du film dans le projecteur, son existence ne s'est déroulée qu'au rythme de ces bobines, inlassablement collectées, par toutes voies possibles et imaginables, depuis la recherche personnelle jusqu'à l'implication active d'un réseau d'amis, en passant par la création, en 1985, de l'association Lobster Films. Résultat des opérations au jour d'aujourd'hui: près de soixante mille bobines récupérées, parmi lesquelles un nombre considérable de trésors absolument uniques, trouvés dans les greniers de particuliers et sur les marchés aux puces et sauvés d'une destruction assurée. Assez logiquement, à peu près tout ce qui est advenu dans la vie de Serge Bromberg découle de cette passion.

ET IL AIME PARTAGER

Le principe de la collection l'incite ainsi à développer une activité 8 de restauration des films qui conduit la société Gaumont à lui confier, en 1989, la restauration sonore de L'Atalante, de Jean Vigo. Depuis lors, Lobster Films est la seule association privée en France à mener régulièrement ce genre d'activité. De la même manière, c'est l'organisation, depuis 1992, de la manifestation Retour de Flamme qui le signale auprès d'Arte. La chaîne culturelle lui commande une série sur le burlesque américain, «Slapstick», avant que La Cinquième ne lui offre le créneau du dessin animé avec « Cellulo ».

Car os qui rend notre homme sympathique, c'est que la folie de la collection ne se conjugue pas chez lui, comme souvent, avec le gout un peu rance du secret et de la thésaurisation. Bromberg aime partager ses films, ses goûts et son plaisir. Les archives du monde entier s'adressent régulièrement à Lobster Films, qui fournit ses tré-



Larry Semon et Stan Laurel dans . Frauds and Frenzies . (1918).

composition de leur programme. La Cînémathèque française lui a récemment emprunté trente-cinq films pour la rétrospective consacrée à Leo McCarey, vingt-cinq pour le cycle Walt Disney. Le Festival de Pordenone, principale manifestation internationale consacrée au cinéma muet, lui doit également la découverte de bandes d'actualité italiennes inédites sur la première guerre mondiale, projetées lors de son édition de 1998. D'où Bromberg les tenait-il? Tout bétement d'une amie qui les a dénichées pour lui au marché aux puces de Bobigny. La collection ne cesse d'ailieurs de s'accroître ; deux mille cinq cents nouvelles « boîtes »

l'ont enrichie en 1998. Mais le principal lien entre l'association et le public demeure la manifestation Retour de Flamme. Organisée tous les six mois depuis maintenant sept ans, celle-ci se compose des demières trouvailles

en date, dûment restaurées, présentées et accompagnées au piano par le maître d'œuvre en personne. Un seul mot d'ordre : privilégier le plaisir, le divertissement et le spectacle, plutôt qu'une démarche archivistique fondée sur le seul critère de la rareté. Un bœuf impromptu entre Django Reinhardt et Stéphane Grappelli daté de 1938, un Laurel et Hardy inconnu de 1936, ou le premier film écrit et réalisé par Charlie Chaplin en 1914 (Twenty Minutes of Love) ont déjà fait les riches heures des soirées passées.

COURTS METRAGES ET ... SURPRISES Huit courts métrages (plus quelques surprises annoncées) sont au programme de la prochaine séance, parmi lesquels Frauds and Frenzies (1918), du temps où Stan Laurel faisait équipe avec Larry Semon, Many a Slip, de Charley Bo-

des inventeurs délirants, ou encore un documentaire américain sur le Titanic, pendant qu'il en était encore temps. Dejà vu, mais sans doute le plus admirable de tous, La Fièvre des échecs, premier film de l'auteur de La Mère, Vsevolod Poudovkine. Construit sur le principe narratif et formel de la contamination de la vie par les échecs, ce film montre avec un humour d'une grande subtilité comment un forcené du pion perd sa fiancée et manque se suicider avant qu'elle ne se convertisse à son tour et lui propose, l'œil frisant, « une partie sicilienne *. Jamais reine, semble-til, ne prit fou plus spirituellement.

Jacques Mandelbaum

* Retour de Flamme. Dimanche 24 janvier, à 17 heures. Lobster Films, 80, boulevard de Rochechouart, Paris 18". Tél.: 01-43-38-

DÉPÊCHES

■ CINÉMA: Au cœur du mensonge, de Claude Chabrol, Ça commence aujourd'hui, de Bertrand Tavernier, et Karnaval, de Thomas Vincent, sont sélectionnés en compétition au Festival de Berlin qui se tient du 10 au 20 février. Par ailleurs sont également en competition: Minunas Last Chant, du Danois Soren Jacobsen, La Guerre dans le haut-pays, du Suisse Francis Reusser, Gloria, un film portugais de Manuela Viegas. La Ligne rouge, de Terrence Molick. The Hi-Lo Country, de Stephen Frears, Existenz, de David Cronenberg. Cookie's Fortune, de Robert Altman, et Breakfast of Champions, d'Alan Rudolph, avec Bruce Willis sont également pressentis.

■ Le cinéaste Emir Kusturica, deux fois Palme d'or à Cannes, presidera le jury du 14º Festival de Paris qui se déroulera du 6 au 13 avril au cinéma Gaumont-Marignan, sur les Champs-Elysées.

BANDE DESSINÉE: la BD se porte bien, affichant pour la quatrième année consécutive une progression de sa production et de ses ventes, selon l'enquête annuelle de Livres Hebdo publiée le 22 janvier. Elle fait état de 799 nouveautés ou rééditions parues en 1998, soit une progression de 10 % par rapport à 1997 (le record de 1991 - 765 nouveautés - étant battu). Les ventes progressent de 2,5 %, soft légèrement plus que la moyenne de l'édition, la BD figurant juste derrière le livre de leunesse et le livre de poche. 42 albums ont été vendus à plus de 50 000 exemplaires, dont 16 à plus de 100 000.

LETTRES : l'écrivain britannique Salman Rushdie a reçu le 21 ianvier à Londres, des mains de l'ancien ministre français de la culture Jack Lang, la croix de commandeur de l'ordre national français des Arts et des Lettres près de six ans après qu'elle lui eut été décernée. La cérémonie a eu lieu à la résidence de l'ambassadeur de France en Grande-Bretagne, en présence du ministre britannique de la culture, Chris Smith.

La « véritable histoire » de Jacqueline Du Pré vivement controversée

HILARY AND JACKIE, A True Story, film.du réalisateur-Anand Tucker racontant la vie de la violoncelliste britannique Jacqueline Du Pré, morte en 1987 à l'âge de quarante-deux ans, a provoqué une vive polémique dès sa sortie en salles, à Londres, mercredi 20 janvier. Des manifestants ont bousculé Emily Watson, qui joue le rôle de la violoncelliste. Les violonistes Yehudi Menuhin, Itzakh Periman et Pinchas Zukerman, les violoncellistes Mstislav Rostrocc vitch et Julian Loyd Weber se sont émus de la façon dont cette artiste est présentée dans ce film: un être pervers dévoré par son appétit

Jacqueline Du Pré est aujourd'hui autant admirée pour son talent incontesté, pour cette lumière extraordinaire qui émanaît d'elle que pour le caivaire qu'elle aura subi : en mourant d'une sciérose en plaques, la violoncelliste re-Joignait la constellation des étoiles fauchées Impuissante. A moins de quarante ans, le pianiste roumain Dinu Lipatti, l'acteur Gérard Philipe, la contratto britannique Kathleen Ferrier sont morts eux aussi après des maladies plus foudroyantes, psychologiquement moins douloureuses pour eux et leur entourage que celle qui a emporté Du Pré.

. Il ne s'agit alors plus de discuter des artistes dont la renommée excède bien souvent le cercie des mélomanes, mais d'apprendre à vivre avec la beauté qu'ils révèlent chaque fois qu'on les entend. Une beauté si fulgurante ou'elle peut aider à mieux vivre.

Hilary and Jackie, A True Story n'est pas encore sorti en France, mais il a été présenté à la Mostra de Venise, en septembre 1998. Mai accueilli par une critique de cinéma logiquement

par une maladie devant laquelle l'humanité est | non concernée par la véracité historique du personnage (Le Monde du 8 septembre), ce film fait entrer Jacqueline Du Pré, sa famille, son mari Daniel Barenboīm, dans l'univers émétique des tabloïds britanniques.

Que la sœur et le frère de Jacqueline Du Pré soient à l'origine du scénario de ce film ne peut qu'inspirer de la compassion envers deux êtres que l'on se gardera bien de mal juger. Tout comme on ne iugera pas le comportement de Du Pré en tant que femme - oublions l'artiste. Quel être n'a pas sa part de douleur? Certains l'affrontent. D'autres luttent avec courage. D'autres enfin sont à ce point submergés par leur être intime qu'ils se conduisent différemment. Tant que cela ne relève pas de la justice, ce n'est qu'une histoire

Alain Lompech

Robert Hossein, François Pinault et le général de Gaulle

UN VISAGE est apparu ces jours-ci dans la presse et sur des affiches, anonyme, barré par une courte phrase: « Celui qui a dit non. » Ce visage est celui de Charles de Gaulle, à l'âge de dix-sept ans, et la phrase est le titre du prochain spectacle de Robert Hossein: 1940-1945, de Gaulle, celui qui a dit non. Le titre au complet devrait apparaître dès la semaine prochaine sur une nouvelle affiche, avec l'image d'un de Gaulle age d'une trentaine d'années de plus. « Pour l'adolescent, l'a choisi une photo où il respire la sérenité. Pour l'adulte, i'al retenu le regard angoissé du général qui part à la batallle », nous a dit le metteur en scène. Le spectacle, inspiré notamment par les Mémoires de guerre, bénéficie de la collaboration de deux académiciens français, Alain Decaux et Alain Peyrefitte. Près de deux cents comédiens devraient être réunis, sur scène et devant l'écran qui projettera des images d'actualité. Le budget du spectacle - 50 millions de francs (7,62 millions d'euros) - a pu être bouclé grâce au financier François Pinault, à travers les Productions du 18 juin. La première est prévue pour le 1^{et} octobre, pour la réouverture du Palais des Congrès de la porte Maillot.

Nancy célèbre le centenaire de l'Art nouveau

De nombreuses animations rythmeront l'année, et un nouveau musée doit être inauguré en février

de notre correspondante L'année 1999 sera celle du centenaire de l'école de Nancy. Une joile facon de boucler le siècle en rendant hommage à cet âge d'or qui, il y a tout juste cent ans, faisait éclore l'inspiration humaniste et naturaliste des artistes - Gallé, Majorelle - qui ont travaillé le métal et le bois.

Depuis des mois, à Nancy, la Mission du centenaire, placée sous la direction scientifique de François Loyer, directeur de recherche au CNRS, travaille à ce projet ambitieux qui veut faire de Nancy. tout au long de 1999, une capitale internationale des arts décoratifs. Un rendez-vous avec l'Histoire et une mémoire dont Nancy est fière et qu'elle ne peut se permettre de manquer. L'opération, dont le budget global est estimé à 30 millions de francs (40 % ville, 30 % mécénat privé, 30 % Etat, région, département), l'occasion tout à la fois de valoriser son patrimoine, de le protéger en engageant de grandes restaurations tout en espérant des retombées culturelles et

économiques à long terme. Exposiconférences, colloques, animations d'art..., il n'y a pas un secteur de la vie de la région qui ne soit mobilisé dans cette aventure. Jusqu'à Metz qui viendra clore l'année de l'école de Nancy en présentant, en dé-

d'or, une exposition retraçant les relations culturelles et artistiques entre les deux villes de 1861 à 1909.

A Nancy, déjà, les tickets de bus affichent les arabesques du mouvement artistique et, au printemps, les jardins des vingt communes de l'agglomération arboreront les couleurs de l'école de Nancy en adoptant un plan commun de fleurissement. Cette année, le printemps et l'été seront vert, blanc et dans les dégradés de violet, laissant la part belle aux fleurs en ombelle, clématites, volubilis, bégonias et chardons chers aux industriels d'art du mouvement.

LA TABLE DE NICOLAS II

Caroline Mierop, architecte urbaniste, chef du projet du centenaire, s'est installée avec son équipe dans une des plus belles maisons Art nouveau de la ville, la villa Majorelle. C'est à partir de ce PC boundonnant, parfois surpeuplé, qu'on élabore le programme des célébrations du centenaire. Le temps fort se déroulera durant la période touristique qui va du 24 avril au 26 juillet. Trois grandes aions, publications, cycles de expositions devraient attirer des amateurs venus du monde entier. de quartiers, forums des métiers La première, une exposition de synthèse, dans les galeries Poirel rénovées, rassemblera l'essence de l'école de Nancy, 400 pièces dont certaines, jamais vues, acquises par les familles royales de Hollande,

cembre 1999, au Musée de la Cour du Danemark et d'Angleterre à la fin du siècle dernier ou conservées depuis des décennies dans des musées japonais, américains ou russes... D'un musée russe arrivera la table « Flore de Lorraine » signée Emile Gallé, offerte en 1893 au tsar Nicolas II et qui voit s'épanouir, sur son plateau en marqueterie d'une incrovable finesse. toutes les fleurs de la région.

Dans le même temps, on restaure pour 300 000 francs (45 000 euros), au Musée des soieries de Lyon, une robe en peau de soie dessinée par Victor Prouvé, baptisée « Bord de la rivière au printemps ». Une robe de rêve en mousseline et talle, ornée de cabochons de pierres précieuses, de voile et de filets d'argent brodés qui symbolisent les reflets d'eau sur lesquels se posent des libel-

« Il fallait une grande manifestation, quelque chose de prestigieux et de populaire à la fois, explique Ca-roline Mierop. L'école de Nancy souffre d'un déficit de notoriété et de reconnaissance vis-à-vis du grand public par rapport à d'autres arts nouveaux à Bruxelles, Barcelone ou Vienne, beaucoup plus connus. C'était injuste comparé à son ravonnement à la fin du siècle dernier. Les rois, les empereurs, les cours les plus fastueuses s'approvisionnaient à

Inévitable également, le Musée de l'école de Nancy, qui rassemble,

dans la maison bourgeoise Etienne Corbin, mécène et collectionneur. les collections permanentes. meubles et verrenes de l'école de Nancy. « Ma racine est au fond des bois. » Cette devise, inscrite au fronton des ateliers Gallé, servira de fil conducteur à une exposition axée sur le thème de la flore et sur son interprétation dans la forme ou la structure des objets.

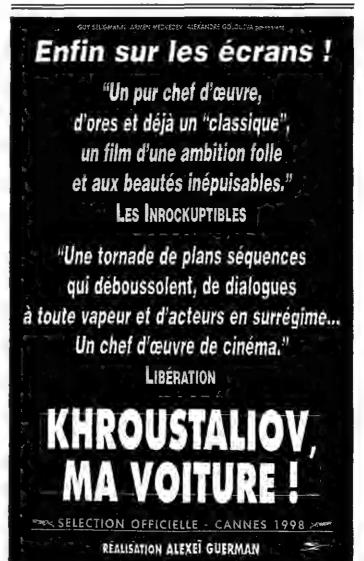
UN AQUARIUM JAPONISANT

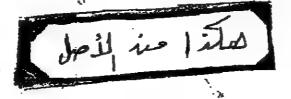
Le jardin du musée, recréé dans l'esprit du début du siècle dans un décor de roses, d'arums, de lys, invitera enfin à poursuivre la visite jusqu'à un étrange aquarium japonisant construit par Lucien Weis-

senburger. La dernière exposition sera visible au nouveau Musée des beaux-arts, dont l'inauguration est prévue pour le début de février. Au sous-sol, près de l'ancien bastion, on découvrira deux cents pièces historiques de la collection Daum, judicieusement sauvées de la dispersion voilà plusieurs années. Le centenaire de l'école de Nancy devrait être la manifestation culturelle en province la plus importante de l'année. La dernière de ce

Monique Raux

* Renseignements : Mission école de Nancy, 1, rue Louis-Majorelle,





cycle de vingt-quatre Lieder pour voix de ténor. Si

while in the

SCHUBERT/LISZT: Winterreise S. 561. Aleksandar Serdar (piano). SCHUBERT: Winterreise D. 911. Olaf Bar (baryton), Helmut Deutsch (piano). Auditorium du Musée d'Orsay, le 21 janvier à La rencontre de Liszt et Schubert

autour du Voyage d'hiver dépasse la stricte observance musicologique. Plus qu'une démarche consumériste d'un virtuose contraint à la culture intensive de la transcription pour nourtir un piano gargantuesque, il y a chez Liszt la volonté de promouvoir le Lied schubertien à une époque où celui-ci fréquente neu les salons parisiens. C'est d'allleurs en accompagnateur du célèbre ténor Adolphe Nourrit (qu'éclipse la gloire montante de Duprez) qu'il effectuera en 1838 une tournée en France - la dernière du chanteur qui se sulcide la même année à Naples après une représentation au San Carlo.

Le Winterreise de Liszt emprunte un saisissant raccourci (12 des 24 Lieder seulement sont trans-

INSTANTANÉ

ÀLA

ros qu'il a transcrits pour piatro seul. Le temps d'un récital, le Musée d'Orsay a rapproché l'origiles barytons l'ont annexé depuis longtemps, crits) et ne possède bien évidemment pas la portée métaphysique de son modèle, le simple fait de conclure par Im Dorfe en lieu et place du Der Leiermann schubertien indiquant non pas la fin du voyage, mais un nouveau départ. On conçoit que Lizst en pleine expansion créatrice et virtuose ait quelque peu détourné le cycle de sa sombre finalité, lui préférant une

manière de happy end. PUISSANCE ATHLÉTIQUE

Le piano d'Aleksandar Serdar est d'une puissance musculeuse, voire athlétique. Cependant, ce beau son de bronze patit d'un abus de pédale qui rend la texture souvent páteuse et les envols lourds. On aimerait plus de délié et de fantaisie, de légèreté et de contrastes dans des œuvres qui, ne se souciant que d'une fidélité relative à Schubert (bien que les paroles solent notées sur la partition), ne supportent pas qu'on les renvole sur le droit chemin schubertien. Serdar est cependant un vrai musicien doté d'un sens dramatique aigu, de beaux pianissimos suspensifs (Die Nebensonnen et surtout Der Lindenbaum) mais peut-être s'accommode-t-il mai de la part ludique - et cannibale - de la ver-

Voix et piano conjugués pour un beau « Voyage d'hiver »

L'original de Schubert et la version de Liszt présentés au Musée d'Orsay

Franz Liszt s'en est approprié la moitié des numé-

Dès le Gute Nacht, Olaf Bar est um voyageur pressé. Mais l'on va vite comprendre ou'il n'est pas le Wanderer, que ce n'est pas lui mais peut-être un autre, ailleurs, ou one tout cela n'a même iamais existé. Il a comme un détachement, et l'écho affaibli d'une histoire ancienne. Curieusement, le piano semble le véritable protagoniste (à la manière de celui de Schumann) et le trouble naît de cette manière de dire qui n'est pas celle des mots. Si la voix commence à subir les premiers outrages du temps, fatiguée dans les extrêmes (graves détimbrés, aigus insuffisamment soutenus dans les pianos) et parfois un peu raide aux « articulations » des registres, n'est-il pas paradoxal que cela serve en défini-

tive ce « jansénisme » de l'œuvre? Car l'émotion sourd de ces failles, de cette fatigue, de ces cris et chuchotements d'un rythme qui n'est pas scansion mais influx. Ce

celles du Gefror'ne Tranen, un engourdissement qui ne désire même plus la terre (Erstarrung); un fleuve et des lannes que charrie seul le piano (Wasserflut, Auf dem Flusse). Quant au tilleul, odorant

Il y a un consentement à la mort que n'effraient ni les corneilles funèbres (Die Krahe), ni l'abandon des hommes et des villages (Im Dorfe). Rien de dramatique dans ce poteau indicateur du demier chemin (Der Wegweiser), mais un tictac du piano sur les aiguilles du temps. Nulle horreur à pénétrer dans cette auberge ultime où l'on repose (Das Wirthaus) dans un grand « Requiescat in pace ». Dieux crépusculaires et homme sans démiurgie qui se substitue à leur absence (Mut). Quant aux solells fantômes (Die Nebensonnen), ce sont ceux de la mélancolle, qu'endormira peu à peu la berceuse immobile du Leiermann bientôt rendue à son linceul de

Marie-Aude Roux

SORTIR

Régis Pasquier (violon) Abdel Rahman el-Bacha (piano) Certainement pas des stars incontestablement de grands musiciens, Régis Pasquier et Abdel Rahman el-Bacha devraient enchanter le public des Concerts du dimanche matin, la célèbre série organisée par Jeanine Roze. Schumann: Sonate pour violon et piano op. 121. Prokofiev: Sonate pour violon et piano op. 80. Schubert: Fantaisie pour violon et piano D 934.

Théâtre des Champs-Elysées, 15. avenue Montaigne, 8. Mº Alma-Marceau. 11 heures, le 24. TAL: 01-49-52-50-50. 120 F. « Passions Pasquier » Très peu connu du grand public

Noël Pasquier, né en 1941, est l'auteur d'une œuvre discrète, mais profonde et protéifonne. Sculptures, peintures et tapisseries oscillent avec bonheur de la figure à l'abstraction. Quelques photographies évoquent l'œuvre monumental, auquel Pasquier tient d'autant plus qu'il le met en contact avec un public généralement absent des manifestations artistiques. On s'attardera également sur la série des « Empreintes », des dessins au goudron sur plastique, qui font qualifier le travail de Pasquier par Pierre Restany de « geste vital ».

Hôtel de la Monnaie, 11, quai de

Conti, & . Mª Pont-Neuj. Du mardi au dimanche, de 11 heures à 17 h 30. Tel.: 01-40-46-58-90: 15 F. Jusqu'au 31 janvier. Le Cipéma des Cinéastes Dans le cadre de la thématique

« Vies privées », le Cinéma des Cinéastes présente des œuvres liées à la veine autobiographique (journal, autoportrait, récit de soi, autofiction, mise à nu de proches ou de moins proches, exploration des différents visages de l'intime). Au programme : Sophie Calle (Jean-Pierre Krief, 1997), La Pudeur ou l'Impudeur (Hersé Gulbert, 1991), La Mémoire de moi pere (Patrick Zachmann, 1997), Berlin 10/90 (Robert Kramer, 1990). Les Miettes du Purgatoire (François Romand, 1993), Hiver (Michèle Gard, 1997), Chère Alice (Jean-Marc Bouzou, 1998). Derniers mots, ma sœur Joke (Johan van der Keuken, 1998), Julie, itinéraire d'une enfant du siècle (Dominique Gros, 1995). Parallèlement, dans le même lieu, une dizaine de films des cinéastes de l'ARP (Société civile des auteurs réalisateurs producteurs) seront présentés chaque dimanche matin à 11 heures Jusqu'au 28 mars. Séance dn 24 janvier : Eaux profondes, de Michel Deville, 26 F. Le Cinéma des Cinéastes, 7, avenue de Clichy, 17. Mº Place- Clichy. Le 24, séances de 11 heures à 22 h 15. 30 F.

(Publicité) -

THEATRE DO BOND-POINT

Pierre Arditi , Michel Aumont Marcel Maréchal , Chantal Neuwirth

rêver peut-être de Jean-Claude Grumberg m c.s Jean-Michel Ribes

Louis Guilloux . Marcel Maréchal

m.e.s Francois Bourgeat

Réservation 01 44 95 98 10

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Le Ciel, les oiseaux et ta mère !

tion inspirés de la convention des Na-tions unies sur les droits de l'enfant de Gueorgui Dulguera (France-Bulgarie, 1 h 42).

Louise de Siegfried (France, 1 h 50). L'Ordiestre souterrain de Heddy Honigmann (Pays-Bas, 1 h 48). de Philippe de Chauvero

de Laila Pakalnina (Allemagne, 1 h 23). de Philomina Espos rance-Italie, 1 h 30).

Un Elève doué (**) de Bryan Singer (Etats-Unis, 1 h 51). Le Vent en emporte autant (France-Argentine-Pays-Bas, 1 h 30). Vous avez un message de Nora Ephron (Etats-Unis, 2 h). (**) Film interdit aux moins de 16 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISES

Le Grand alibi de Alfred Hitchcock Britannique, 1950, noir et blanc, copie neuve (1 h 50). Grand Action, 5 (01-43-29-44-40);

Italien, 1959 (1 h 30). Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-65).

VERNISSAGE

Monique Frydman : les sombres Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple, 4. AP Hôtel-de-Ville. Tél. : 91-42-78-11-71. De 14 heures à 19 heures et sur rendez-vous. Fermé dimanche et lundi. Du 23 janvier au 6 mars. Entrée

ENTREES IMMEDIATES Le Kiosque Théâtre : les places du jour

vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi Jardin public (on arabe lib

d'Hanane Hajj Ali, Ellane Rahab et Ha-nane Abboud, mise en scene de Roger

Fossës-Saint-Bernard, 5°. M° Jussieu. Le 23, 4 20 h 30: Tel. : 01-40-51-38-14. 50 i

de Nikolai Gogol, mise en scène de Jean-Louis Benoît. rue de Richelieu, 14 . Mº Palais-Roval Les 23 et 24, à 20 h 30. Tél. : 01-44-58 15-15. De 30 f à 190 f. Jusqu'au 30 juil

Orchestre du Comarvatoire de Paris Beethoven : Symphonie nº 2. Rachmaninov: Symphonie nº 2. Leon Fleisher

Otté de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, 19°. Mº Porte de Pantin. La 23, à 20 heures. Tél.: 01-44-84-44-84, 80 F. Esa Maurus (mezzo-soprano) Frédéric Chaslin (piano)

Œuvres de Garcia, Viardot, Chopin. Gounod, Fauré et Schumann Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 16. Mª Passy. Le 24, à 17 h 30. Tél.: 01-42-30-15-16. 40 F.

Debussy: Préludes pour plano. Haydn Tria pour piana, violon et violoncelle nº 45. Singier : S'immiscent, en phases, en lice, en file, pêle-mêle. Hurel : Quin tette. Stravinsky: L'Histoire du soldat. Emmanuel Strosser (piano), Laurent Curiot (direction).

Maison de la musique, 8, rue des Anmeson de la musique, 8, fue des Ar-ciennes-Mairies, 92 Nanterre, Le 24, 1 16 h 30, Tél.: 01-41-37-94-20, 140 f. Compagnie Castafiore Marcia Bacellos, Karl Biscuit: Alma-nach Busines

Théâtre, place Jacques-Brel, 78 Sar-trouville. Le 23, à 21 heures. Tél.: 01-30-86-77-77. 130 F. Alain Jean-Marie, Eric Vincency Jean-Claude Montredon New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 10°, M° Château-d'Eau. Le 23, à

21 heures. Tél. : 01-45-23-51-41, Maison de la culture, 1, boulevard Lé-nine, 93 Bobigny, Le 23, à 19 heures; le 24, à 15 heures. Tél.: 01-41-60-72-72. 140 F. Jusqu'au 7 février.

La Merise, place des Merisiers, 78 Trappes. Le 23, à 20 h 30. Tél.: 01-30-13-98-51. 90 F.

Ensemble Marani Polyphonies de Géorgie. Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, 13°. Mº Glacière. Le 23, å 20 h 30, Tél. : 01-45-89-01-60. 90 F.

DERNIERS JOURS

Picasso (1901-1909) : chefs-d'œuvre d

Galeries nationales du Grand Palais.

DES GROS MOTS COMÉDIE-FRANÇAISE

Un monologue à tout casser. Les souvenirs d'un Marseillais. « Mon père était hébraïque et ma mère s'était convertie schmouze par amour. » Petites vies, vieux quartier, c'est accentué, et de toutes les couleurs. L'acteur, Bruno Raffaell), marselllais de souche, comme l'auteur, est formidable d'énergie. Il coupe le souffle. Une mise en garde toutefois : cela ne recule devant aucun gros mot. « Putain de putain... conasse... lèche-pine... Pisse au cul... », etc. :

un feu nourri l Et les propos, à l'avenant l nir): « Titou se remue la bistouille... Tout en serrant sa foutriquette il tournicote le chapeau mou... Ça y est, le llquide monte dans le thermomètre, le nougat fond... il se lève... et au-dessus de la casserole de lait... il secoue sa main d'où dégoutte le liquide du pissoulliet, blanc comme les vers d'un camembert et qui se mélange à celui de la vache don-

le ravit de lui fourrer ses polichinelles dans l'estomac, à cette

Bravo | Quelle verve | Ce serait joué, et avec cette fougue, dans un café-théâtre, même dans tel théâtre, ou tel autre, puisque c'est l'esprit de l'époque, pourquoi pas I... Mais nous sommes au domicile de la Comédie-Française, le premier théâtre national du pays. Alors, béqueule ! C'est sûrement ma faute, ma très grande faute, mals là je me trouve, oui, bégueule ! Et carrément préhistorique, parce que le public des Merdicoles, dames et messieurs d'aspect posé, trouvent tout cela parfait, fieur bleue peut-être, et applaudissent à se mettre les paumes en sang. « Dieu me savonne / », comme disait Jouhan-

* Les Merdicoles, de Michel Albertini. Mise en scène de Michel Albertini et Françoise Petit. Avec Bruno Raffaelli, Studio-Théâtre de la Comédie-Française. Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris 1º. MºPalais-Royal. Lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi à 18 h 30. Tél. : 01-44-58-98-58. De 20 F à 80 F. Durée:

BALLET ROYAL DU DANEMARK, premier programme, le 21 janvier à 19 h 30. Les 23 et 26, à 19 h 30, le 24, à 15 heures. Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 2. M° Opéra. Tél.: 08-36-69-78-68. De 30 F à 340 F. Deuxième programme: Napoli, d'August Bournonville, du 27 au 29, à 19 h 30.

Que Sa Majesté nous pardonne, il y a quelque chose de déglingué au royaume du Danemark: son ballet. Les danseurs ne sauraient être seuls mis en cause. Mais la compagnie n'est pas tenue, les corps ne sont pas travaillés. Maina Gielgud, nièce de renommée mondiale (remarquable béjartienne), a été nommée directrice artistique en mars 1997: quittant l'Australian Ballet qu'elle dirigeait depuis 1983, elle n'a pas encore eu le temps d'imprimer sa

Consciente de l'état de ses troupes, elle écrit dans le programme : * Pour que le Ballet royal du Danemark reprenne sa place

nationales, il est indispensable - tout en sauvegardant son précieux héritage d'école et de tradition - que son répertoire s'ouvre, que l'on puisse trouver les chorégraphes qui développent son identité pour le siècle à venir, et qu'il entreprenne des tournées dans les grandes capitales.» Tout est dit. Il reste donc tout à faire. Et pourtant, le Ballet Royal du Danemark reste une légende. Il est le dépositaire de l'œuvre d'August Bournonville, d'origine française, qui après son père Antoine, a contribué, au XIX siècle, à créer à Copenhague à la fois une école et un style: le fameux « style Bournonville », perpétué aujourd'hui au

Le Ballet royal du Danemark

n'a pas retrouvé sa couronne

Ce Ballet est également le seul, fait rarissime dans la danse classique, à devoir sa renommée, iusque dans les années 1970-1980, à l'excellence de ses danseurs. Dont Erik Brühn, que Noureev considérait comme le meilleur d'entre tous. Dont Peter Martins, qui a fait sa carrière chez Balanchine (c'est ini oui a pris la direction du New York City Ballet, en 1981, à la mort du maître)... En ouverture de soirée, Conservatoire, pièce de Bournonville, datant de 1849, nous a frustrés. Etait-ce le trac de ne pas avoir dansé à l'Opéra de Paris depuis 1969 (la troupe est venue en 1931, puis en 1987, mais au Théâtre des Champs-Elysées)? Qu'importe : ce bailet, qui décrit une classe où se mêlent les grands et les petits, manque d'unisson dans l'exécution de simples battements. Et les hésitations, qui pourraient être feintes, après tout il s'agit d'une classe, n'ont pas l'air volontaires. La fluidité, le moelleux de Bournonville sont gâchés par tant d'imprécision. Quand on a vu, une semaine auparavant, jour pour jour, dans ce même Palais Garnier. Sylvie Guillem danser Don Oui-

chotte, la comparaison est cruelle... Il s'agissait également de démontrer que le Ballet pouvait danser les contemporains. Ni The Wish, du jeune Australien Stanton Welsh, ni Yesterday, de John Neumeier, et pas davantage Zakouski, signé par Peter Martins, n'ont fait impression. Cette succession de pas de deux donnait au spectateur le sentiment d'assister à un gala de fin d'études... La Gatté parisienne, créée en 1978 par Maurice Béjart, a cependant permis d'apprécier des qualités : sens du groupe, talent pour la pantomime, le comique. Biru (surnom de Béjart quand il était jeune) est joué avec fougue par Krzyzstov Nowogrodzski. Tout entier mobilisé, le corps de ballet, par sa jeunesse, son élan à danser, est déjà la promesse d'une résurrection.

Dominique Frétard



SAMEDI 23 JANVIER

FILMS DE LA SOIRÉE

15.00 Le soleil brille pour trust le monde de la la John Ford (Etars-Unis, 1953, N., 95 min). 16.00 Le Port de l'angoisse 🗷 🖫 🖼 Howard Hawks (Etats-Unis, 1944, N., v.o., 100 mln). Ciné Classics 18.00 La Gamberge II II Norbert Carbonnaux (F N., 90 min).

Described to the second second

1.75%

an Act 20,

U. 1

 $\gamma \in \mathbb{R}_{p_0}^\infty$

 $\mathcal{P}_{\mathbf{p},\ell}(\mathbf{q},\boldsymbol{\xi})$

- Q

 $(\mathbb{R}^n \otimes \mathbb{R}^n)$

Part Contract

· Lega

1.19(5)

. . n mark

there's

Transition !

1.00

and the state of the

.. 11.00 to

100 100

100

12

2:0

1000

Burn Branch Carlo

the en cause

Table 🖔

 a_{i_1,i_2,j_1}

Ire

ŝą.

. a. 2.

7 7

- 2 - 2

-

- 1--

* 5

 $C_{Y_{\mathcal{Y}}, \infty}$

, d.

20.35 Les Compères E E Francis Veber (France, 1 90 min). 23.00 Première désillusion **II II** Carol Reed (Grande-Bretagne, 1948, N., v.o., 95 min). Ciné Classics 0.35 Cornered M naux (France, 1961, Cinétoile Edward Dmytryk (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 105 min). Ciné Classics

a.SO Le silènce est d'ar 🛮 🗎 🖠 N., 100 min). 0.50 Jardins de pierre 🗷 🖫

T5R

1.15 Le Jeune Cassidy **E** E John Ford et Jack Cardiff (Erats-Unis, 1965, v.o., 110 min). Chézoli

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS 17.10 Le Monde des idées. Invité : Glies Permuit. MAGAZINES: 18.15 La Marche du siècle.

Watimes d'erreurs judiciaires : et Omar Raddad ? Invités : Omar Raddad, maître Jacques Vergès, Michel Peuron, maître Jean-Louis Pelletier, maître Ves Bonnet, Anne Demortière, Paul Lefèvre. TV : 19.00 T.V. + 100-tovité: Michel Denlagt. 19.00 Histoire parallèle.
Semaine du 23 janvier 1949.
La défaite de Tchang Kai-chek.
Invité : Ying-Shih Yú.
20.45 Le Magazine de l'Histoire.
Invité : Dominique Veillon,
Descrif Orv. Robert Muchembler Pascal Ory, Robert Muchi Anthony Rowley. 21.05 Thalassa, Amanda et les hippocampes. TV5

21.30 Metropolis. X Filme: petits budgets at grandes idées. Portrait: Paul Almany. 22.25 Strip-tease, Fernane de robe, Côté cour, côté jardin. Les blousons rouges, M'en fous. 22.30 Envoyé spécial. Las alles de l'espoir. Maña : Les repentis. Le cœur des restos, TV S 23.00 T'as pas une idée ? Canal Jimmy 23.10 Union libre.

DOCUMENTAIRES 18.00 Humair, solitaire,

solidaire. 19.55 L'Ombre du Maréchal.

20.05 Hôtel Caraíbes. [3/8]. France 3 20.35 Antarctique, la nouvelle frontiere. [1/2]. Planète 20.35 Planète animal L'arche, 2000 ans après [3/16]: Les rapaces. TMC 20.40 L'Aventure humaine. Le Marathon des facteurs de l'Outback.

21.00 Howard Hughes. 21.40 Planète Terre. Les voyages d'Alexandre le Grand [2/4] : Le maître de l'Asie, 21.55 Jazz Collection. Le gospel seion Liz McComb. Planes 21.55 Terres sauvages de Scandinavie. 22.00 Les Meilleurs Moments des JO. [4/10]. Battre le record. Histoire

22.00 Flashing on the Sixtles. Cassal Jimmy 22.50 Les Années algériennes. (3/4). Je ne regrette rien. 23.00 Claude Lévi-Strauss. 23.15 Le Musée d'Orsay. L'aventure impressionniste. 0.00 Music Planet. Tricky, Naked and Famous. 1.00 Sun Ra. Muzzik

SPORTS EN DIRECT 20.35 Football. Coupe de France. 20.40 Basket-ball. Pro A : Asvel - Nancy. 22.30 Golf. PGA américains. AB Sport 1.00 Tennis, Internationaux d'Australie. A Melbourne.

MUSIQUE 18.55 Tchaikovski Festival Concert. Mikhai Pietnev, piano. Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vadimir Fedosselev. Muzzik

DOCUMENTAIRES

Amélia Eashardt et George Putnam.

17.55 Jazz Collection. Le gospel salon Liz McComb.

18.15 Hollywood, royaume de l'illusion. Histoire du film de science-fiction. 19^{the} Rue

17.35 Couples légendaires.

18.30 Claude Lévi-Strauss.

18.45 Les Années algériennes. [3/4]. Je ne regrette rien.

19.00 Maestro, Carlo Maria Giulini repitte Bruckner.

19.20 Albinos en Afrique.

19.50 Les Momies du désert

20.15 Hôtel Caraibes. [4/8].

la Manche. [3/3].

et les compères.

21.55 Les Splendeurs naturelles

de l'Europe. [6/12].

22.10 La Côte sauvage de la Colombie

23.00 Lignes de vie.

Dans le secret des pompiers. France 2

0.00 Les Grands Compositeurs. [2/7]. Ludwig Van Beethoven. Planète

20.45 Mémoire de gestes.

21.25 Sylvain, Sylvetia

22.50 Femmes du Sahel.

de Takia Makan.

19.30 Corpus Christi. [12/12]. Selon Jean.

20.35 Le Timpel sous

18.30 Plans de vol.

20.25 Festival de piano de Munich, Avec Alexei Sultanov, piano, Par l'Orchestre symphonique d'Etat de Moscou, dir. Pavel Kogan. Muz de Moscou, dir. Pavel Kogan. Muzzik 20.30 La Traviata. Opéra de Verdi. Mise en scène. Richard Eyre. Par le Royal Opera House Orchestra et le Chœur du Royal Opera, dir. sir Georg Sohi. Mezzo

TÉLÉFILMS 🔆 🧢 20.55 Margot des Clairies. Jean-Marc Seban. 21.00 Elgar's Tenth Muse. Paul Yule et Nigel Gearing. 22.25 Johnny et les morts. Gerald Fox. 22.30 Terre sinistrée. Andreas Pfäffil.

23.00 La Faille, Bradford May. SERIES 20.35 H. Une histoire 20.40 New York Undercover. Le complexe du héros. Mets-la en sourdine. 130m Rue 20.50 Le Caméléon. Kidnappi

20.50 Cadrael. Un cadavre de trop. Ch 20.55 Sculement par amour. Téva Francesca. 21.00 Blague à part. Peinard. 21.00 Cop Rock. Episode pilote. Canal ilmmy 21.20 Spin City. La roue tourne. Canal + 21.45 South Park, M= Gollem. Canal + 21.45 The Sentinel. Une petite ville trop transullle. 22.13 High Incident. 13th Rue Abus de pauvoir (v.o.). 22.30 Seulement par amour. jo. Téva M 6

PROGRAMMES NOTRE CHOIX

TÉLÉVISION

Du mobilier de Jean Prouvé au pantalon corsaire, les années 50 continuent d'inspirer le design et la 19.00 Opération pièces jaunes. 19.05 Melrose Place. 19.50 Bloc modes. mode. C'est dans les galeries et les boutiques de New York que Marie-20.00 Journal, Météo. 20.35 Football. Coupe de France. Marseille - Amerre. 20.45 Coup d'envoi. Christiane Marek hume l'air des fif-

ties. A ses côtés, le styliste américain Marc Jacobs - également directeur artistique de Louis Vuitton - analyse l'influence sur la mode minimaliste de cette fin de siècle d'un Nor-0.10 TF 1 nuit, Météo. man Norell et d'une Claire RANCE 2 McCardell qui ont posé les bases du sportswear américain. Pendant ce temps à Paris, les élégantes s'étranglaient la taille dans les tailleurs

new-look de Christian Dior. Un panorama rapide de la décennie, des dos basculés du maître espagnol de la coupe Balenciaga aux coiffures d'Alexandre de Paris en passant par les photographies d'Erwin Blumenfeld dans Vogue et Harper's Bazaar. - A.-L. (L.

● 19.05 Paris Première

Paris modes : Les Années 50

 22.00 Muzzik Paul Badura-Skoda

Arte

DIMANCHE 24 JANVIER

● 16.55 TF 1

Dawson

Celui qui rendit ses lettres de noblesse au pianoforte n'a qu'une passion : la musique, sous toutes ses facettes. Collectionneur, il ne veut que l'authentique. Sa collection d'instruments, du Bösendorfer de trois mètres au clavecin anglais du XVIIII siècle, est magnifique. Ses déchiffrages, minutieux, sont une lecon de respect où, derrière chaque signe, l'interprète cherche l'intention originelle. Mais la musique, c'est surtout la musique vivante. C'est pourquol le concertiste est aussi professeur. Sa répétition d'une sonate pour deux pianos de Mozart est impressionnante. 52 minutes à Vienne avec Paul Badura-Skoda, et l'on comprend que la musique, c'est bien plus que des notes. Un docu-

ment de Philippe Miquel. - V. De.

NOTRE CHOIX

Gros succès d'audience en Austra-

lie et aux Etats-Unis chez les préa-

22.40 Hollywood Night. Traque infernale. Télefilm. Kurs Anderson.

18.50 P Sur la vie d'ma mère, Une file a marier. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Le monde est petit. 20.00 Journal, Métén. 20.55 Samedi soir chez Estelle. 23.10 Union libre 0.45 Journal, Métég,

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un iour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Hôtel Caraïbes, [3/8]. 20.35 Tout le sport. 20.55 Margot des Chairles. Teléfilm. tean-Marc Seban.

1.05 Boxe. Ali Ennebati - Envan Batare.

22.35 Strip-tease. 23.25 Météo, L'Euro, mode d'emploi. 23.35 Soir 3. 23.50 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ?

0.25 et 1.40 Saturnales. Journal des spectacles. 0,35 Le Magazine du théâtre. Janvier : la seconde rentrée du théâtre.

CANAL+

► En clair jusqu'a 20.35 19.00 T.V. + 100°. 19.59 Jean-Luc et Faipassa.

20.05 Les Simpson. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.34 Samedi comédia. 20.35 H. Une histoin de comédia 21.00 Blague à part, Peinard. 21.20 Spin City. La roue tourne. 21.45 South Park. Melle Gollem. 23.00 Le Guerrier d'acter. Film. N. Barba.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 23 janvier 1949. 19.45 Métèo, Arte info. 20.00 Le Dessous des cortes. Etats-Unis (3/2).

20.15 Comment horripiter les gens. 20.40 L'Aventure humaine. Le Marzthon des facteurs de l'Outback. 21.30 Metropolis.

22.30 Terre sinistrée 0.00 Music Planet. Tricky, Naked and Famous. 0.50 Le silence est d'or il il il Film René Clair,

M 6

19.10 Turbo. 19.45 Warning. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Plus vite que la musique. 20.40 Cinê b.

20.49 La Trilogie du samedi, 20.50 Le Cameleon, Kidnapping, 21.45 The Sentinel, Une petite ville trop tranquille.

22.40 Profiler La source 23,35 David Lansky. Prize d'otages. 1.00 Boulevard des clips. Elienne Daho.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. March, de Edward Bond ; 21:35 L'Energie du sens : Ecrre, journ tradure, de Edward Bond. 22.35 Opus, L'Academie europeenne de musique d'An-en-Provence : 0.05 Le Gal Savoir. Colette Méchin.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 ➤ Werther. Opera de Massenet.
Par le Chœur et l'Orchestre du
Metropolitan Opera de New York,
dir. Donald Runnicles.
23.07 Présentez la facture.
Sur les pisses des instruments.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Les Soirées, Johan Adolf Hasse, compositeur. Œuvres de Hasse, Porpora, Scarlatu, Bach, Haydn, Galuppi. 22.00 Da Capo. Œuvres de Beethoven, Mozart, R. Schumann, Brahms.

FILMS DU JOUR

17.50 Amanda II II. Mark Sandrich (Etats-Unis, 1938, N., v.o., 85 min). Ciné Classics sous les mers **II II** Richard Fleischer (Easts-Unis, 1954). 19:30 Frontière chinoise III I John Rord (Furs-Unis, 1963, N., 90 min). Cinétol

France 2

20.30 Drugstore 21.00 Perceval le Galiois = = Cowbey **E** E Gus Van Sant (Stats-Unis, 1989, 105 min). Cinestur 1 Eric Rohmer (France, 1978, 140 mln). 20.35 Priends # III Howard Hawks (Etats-Unis, 1944, N., v.o., 100 min). Ciné Classics N., v.o., 100 mm. 23.50 Strange Days # # Kathyn Bigelow (Etats-Unis, 1995, Cine Cine Elaine Proctor (Fr.-GB, 1993, 115 min). 20.40 Le Petit Homme II II Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 105 min). 0.05 Le Testament - 20.40 Mais qui a tué Harry P E B Aired Phtchcock (Etass-Unis, 1955, 115 min). 19⁵⁵ Rue du docteur Mabuse 🗷 🖿

Arte

Odysobs

22.10 Le Port de l'angoisse # # #

22.40 Profiler, [2/2].

22.40 Le Chinois. L'Ange déchy.

Fritz Lang (France, 1933, N., 105 min).

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS 12.05 et 3.25 Polémiques. Invités : Jean-Marie La Pen ; Hervé Bourges. 12.10 et 21.10 Le Monde des idées. ιġ 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCL Invitel : Claude Allègre. 18.50 Public. Invitée : Elisabeth Guigou. 22.50 Politique dimanche. Invité : Gilles de Roblen.

MAGAZINES 9.30 Journal de la création. Enzo Enzo, Hervé Di Ross, Pierre Boulez. La Cinqu 11.00 Droit d'auteurs. Invités : J. B. Pontalis ; Jean-Marc Lovay ; Alfredo Bryce-Echenique. La Cinquis 12.30 Arrêt sur images 14.30 De l'actualité à l'Histoire. 15.30 Envoyé spécial, les années 90. Les sectes. Invité : Jean-Marie Abgrall.

16.00 Le Sens de l'Histoire. Sigmannyor. Invitės : Annexe Wicviorija 16.15 Zone tauvage. Les animaux de l'hiver. 22.10 Soirée thématique. Pas si folle la vache. 17.50 Fréquenstar. Etienne Daho. 19.15 Le Club. 20.00 ➤ Semaine de la haute conture.

Best of. Paris Première 20.00 Enquête sur la corruption au CIO. En direct du Musée Olympique. TSR 23.00 Hôpital, silence? 23.55 Chili impressions. [3/4]. Au bonheur des généraux. 20.45 De l'actualité à l'Histoire. Nation et religion en Turquie. Au bonheur des generales.

23.55 Le Temps des cathédrales.

Odyssée

20.50 Capital. ignes extérieurs de richesse. 21.05 Faut pas rever.
Allemagne Lu du de l'harmonica France : La cavalerle Heyral inde : Fleurs de vie. Invité : Max Gallo. III.45 Envoyé spécial, les années 90. Remes du rire. Invitée : Sabine Melchior-Bonnet.

SPORTS EN DIRECT 13.30 Ski. Coupe du monde. 14.15 Bobsleigh. Coupe du me Bob à quatre. 23.00 Les Dossiers de l'Histoire. 22,38 Golf, Bob Hope. AB Sport Dans les fils d'argent de tes robes 1.00 Tennis, International 23.10 Le Week-end politique. LCI

n supplément daté dimanche-lundi, les pro-inés du code ShowView – ceux de la télévision Le Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur. SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Ne pas manguer.

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». Def d'œuvre ou classiques
 Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

MUSIQUE 18.00 Chet Baker. Avec Chet Baker, trompetse; Michel Graillier, piano; Jean-Louis Rassinfosse, basse. Mus 19.00 Jean-Jacques Militeau au Zenith 92, Avec Jean-Jacques Militeau, harmonica ; J.-M. Kadjan, guitare ; M. Galvin. 19.50 The Polish Nightgales à Poznan. Ceuvres de Bach interprétées par la Capella Bydgostiensis et le Cotlegium Musicum de Pologne, dir. Mojclech A. Krolopp. Muzzi 20.30 Les Vêpres à la Vierge 22.30 Claude Bolling. Ambassador Audito de Pasadena 1981.

29.20 Cesaria Evora. Batacian 1995. TELEFILMS 17.30 Bonjour la galère. Caroline Huppert (1/2).

20.30 La Lune noire. irmanol Uribe. 20.40 Le Combat des relnes. 20.55 La Tricheuse. 22.30 Prise de têtes. Eric Civanyan. 22.30 Un fantôme du passé. Terry Benedict.

SÉRIES 18.05 Le Fugitif. de Mr. Davei

La Cingulème 18.30 Hercule Poirot. La disparition 18.40 Expériences interdites. 18.35 Stargate SG-1. Décision politique. 19.00 Ally McBeal. Theme of Life (s.c.).
Playing the Field (v.c.). Teva
29.00 Scinfield. 20.05 Schreiter.
[1 et 2/2] L'album (v.o.). Canat Jimmy
20.05 3* planète après le Soleil.
Fifteen Minutes
of Dick (v.o.). Schle Club 20.45 L'Instit. L'Angèlus du corbeau.

20.50 Priends. The One Hundredth (v.o.). Canal Jimmy 21.20 Absolutely Fabulous. Vive le régime ! (v.o.). Canal limmy 21.45 Homicide, Retrouvailles, Série Oub Série Club 22.35 Oz. Plan 8 (v.o.). 22.35 New York Police Blues. Le soit du monde (v.o.). Canal Jimmy 22.35 Alfred Hitchcock présente.
Incident de parcours. 13the Rue

23.45 Cop Rock.

0.30 High Incident. Abus de pouvoir

dolescents, cette série américaine a débarqué le 3 janvier sur TF 1. A peine un peu moins niaise que « Beverly Hills » (en semaine sur la même chaine), elle met en scène quatre jeunes de 15-16 ans qui s'éveillent à la sexualité. Dawson, un ado un peu fleur bieue, fan de Spieiberg, a une copine d'enfance avec qui il partage souvent son lit. en toute amitié. Jusqu'à ce qu'elle lui fasse remarquer que maintenant qu'il a « des organes génitaux » (sic). Il v a des ieux auxquels ils doivent renoncer. Dawson tombe alors amoureux d'une blonde un peu nunuche. Osera-t-il l'embrasser? Nové dans une musique de supermarché, ce feuilleton s'inscrit dans la lignée des fictions pour ados dont, sauf exception, l'exi-

 20.35 Arte Pas si folle, la vache

té. – S. Ke.

Vénérée en Inde, exploitée en Europe. Ruminant converti en carnivore, soumis à la traite automatique et à la fécondation artificielle. Vache de foire, peignée et poudrée pour les défilés. Vache peinte en mauve ou flanquée de boucles d'oreille pour la publicité. Vache dopée pour produire 10 000 litres de lait par an. Vache mugissante pour compositeurs en mal d'inspiration. Tous les états de l'animal dans une Thema qui vaut le détour. Après Le Combat des reines, un téléfilm de Pierre-Antoine Hiroz déjà diffusé sur France 3, Arte décline cinq sujets plus étonnants les uns que les autres. Dans Maharadiah Burger, vaches folles, vaches sacrées. Thomas Balmès, l'auteur du remarquable Bosnia Hotel, soumet le point de vue européen sur la vache folle au jugement des Indiens, lesquels accueillent les vaches âgées dans des hospices. Une vie de vache, de Roswitha et Gerhard Ziegler, dénonce la rentabilisation à outrance des productrices de lait dans les coopératives hollandaises tandis que Vache, et alors? magazine culturel de la vache, de Hartmut Jahn, présente un inventaire insolite d'« œuvres d'art » à la gloire des bovidés (tableaux, sculptures, photos, collages, musique...). Dans La Vache celeste enfin, Claude Haim retrace l'histoire de la déesse mère millénaire, Hathor, symbole d'amour, de vie et de joie dans l'Egypte ancienne. Quoi

tant aimée fait la folle quand on lui

sert des vieilles carcasses... - F. H.

PROGRAMMES TÉLÉVISION

13.20 Walker, Texas Ranger. 1415 Les Dessous de Palm Beach. 15.10 Rick Hunter, Inspecteur choc.

76.05 Mitch Bucharmon. 16.55 Dawson. 17.50 Vidéo gag. 18.18 Opération pièces jaunes. 18.20 30 millions d'amis. 18.48 L'Euro en poche.

20.00 lournal, Météo. 20.50 Forever Young 22.40 Ciné dimanch 22.50 Un tuenr dans la foule #

0.50 Mode in France.

13.35 Les Plus Beaux

Moments du cirque 14.10 Vivement dimanche 16.15 Zone sauvage. 17.15 Nash Bridges. gence n'est pas la principale quali-18.10 Stade 2. 19.75 et 22.55 1 000 enfants vers l'an 2000.

19.20 Vivement dimanci 20.45 Cent ans de sport. 20.55 Pendez-les hant et court li Film, Ted Post. 13.00 Lignes de vie. Dans le secret des pompiers

0.20 Mosiques au cœur. FRANCE 3

0.00 Journal, Météo.

13.30 > Les Quatre Dromadaires. Tapage dans la basse-cour. 14.25 Un cas pour deux. 15.30 Sports dimanche. 17.45 Va savoir. 18.23 et 22.45 L'Euro, mode d'emploi. 18.25 Le Mag du dimanche. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Bol Cair. 20.15 Hôtel Caraibes. |4/8].

20.55 Wycliffe. Le monstre de Bodwin Le trisor moudit. 22.56 Politique dimanche. 23.45 Météo. Soir 3.

0.05 Cinéma de minum Cycle Mabuse et Lang. 0.06 Le Testameni du docteur Mabuse & III

▶ En clair jusqu'à 15.00 13.30 La Semaine des Guignols. 14.05 Les Forces de la terre. 15.00 Saltara. Téléfilm. Brian Trenchard-Smith.

▶ En dair jusqu'à 16.50 16.45 Le Journal du cinéma 16.50 Spin City. 17.10 Babylon 5 17.59 Jean-Luc et Faipassa. Film. John Payson.

22.30 L'Equipe du dimanche.

1.00 Hockey sur glace.

➤ En clair jusqu'à 20.35 19.25 Ca cartoon. 2035 La Trêve E d'étonnant si la vache autrefois Film. Francesco Rosi.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lomières du munic-hall. 4.00 La Foudre. 15.00 Lonely Planet. La Basse Californie. 16.00 Le Sens de l'Histoire, Sigmaringen. 17.35 Couples légendaires. 18.05 Le Fueitif.

19.00 Maestro. Carlo Maria Giulini répete Bruckner. 19.45 Métén, Arte Info. 20,15 Bob et Margaret,

ensemble pour le pire.
20.35 Soirée thématique.
Pas if folle, la vache.
20.40 Le Combat des reines.
Téléfilm. Piarre-Antoine Hiroz **22.10** et **23**.05, 23.40, 0.20, 0.45 22.15 Maharadjah burger. Vaches folies, vaches sacrees. 23.15 Une vie de vache. 23.45 Vache, et alors ?

0.75 i a Vache releva 0.50 Metropolls. X Filme: petits budgets et grandes idées. Portrait: Paul Almasy Cybernews Agenda culturel. 1.50 En parlant un peu de Paris.

M 6

13.15 La Fille du maharadjah. Télefilm. Burt Brinckerhoff et Sergio Martino [1 et 2/2]. 17.05 Agence Acapulco. 17.50 Fréquenstar. 18.55 Stargate SG-1. 19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.35 et 0.35 Sport 6. 20.50 Capitai. nes extérieurs de richesse

22.50 Collure pub. L'inculture pub. Loteries internationales. 23.20 Chantage intime. Telefilm. Lawrence Webber. 0.50 Boulevard des clips.

1.50 Préquenstar. Etienne Daho RADIO

FRANCE-CULTURE

1835 Culture physique. 19.00 Dimanche musique 20.00 Fiction. En direct de Bruxelles. Œuvres de Romain Bouteille, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Verreghen,

21.00 Le Concert. Festival 38 Rucissants de Grenoble. Les Nouvelles Musiques Œuvres de Barber. 21.45 Laissez-Passer, L'actualité du lazz

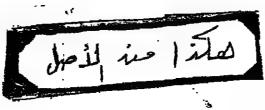
radiophonique. Les jardins de Pier Paolo Pasolini. Invité : Hervé Jouben Laurencin. 0.05 Radio archives. FRANCE-MUSIQUE!

22.35 Atelier de création

19.07 Comme de bien entendu. 20.30 Hommage à Michel Permuciani. Concert En direct, salle Ofiver Messiaen a Radio France Didier Concert. En direct, salle Ofiver Messiaen, a Radio France. Didier Lockwood. Alain Jean-Marie, Franck. Awitabile, Laurent Rochoman et Laurent de Wilde, pianos, etc.

21.07 Transversales. RADIO-CLASSIQUE

20.00 Samson et Dalila. Opéra en trois actes de Saint-Saëns. Interprété par le Chœur et l'Orchestre symphonique Londres, dir. Colin Davis, José Cura (Samson), O. Borodina (Dalita), J.P. Lafont (Grand prétre). 22.05 L'Arlesiana. Opéra en trois actes de Cilea, Interprete par le Chœui et l'Orchestre de l'Etat hongrois, dir. 🚅 Rosekrans



Georges Sarre (MDC) s'indigne d'une « traque » menée par la « gau-gauche »

LE COMMUNIQUÉ est à en-tête du ministère de l'intérieur, mais il est sioné et daté de Relfort, fief de Jean-Pierre Chevènement, où le ministre se rendait vendredi 22 janvier pour assister à un congrès départemental de son parti, le Mouvement des citoyens (MDC). Au moment ou l'entourage du ministre tentait de déminer le mauvais effet produit par son entretien à « Public » sur TF1 le 10 janvier, Daniel Cohn-Bendit, en évoquant, à Saint-Nazaire le 21 janvier, le « passé de dirigeant de Patrie et Progrès » de M. Chevènement, l'a fait sortir de ses gonds.

« C'est ce qu'on appelle une calomnie pure et simple », a-t-il répondu dans son communiqué. « Je n'ai jamais appartenu à ce groupe. Si tel avait été le cas, je ne le cacherais pas car ceux qui le composaient, des gaullistes de gauche, étaient des gens estimables (...). Ce qui est sous-entendu par Daniel Cohn-Bendit (...), c'est que j'aurais été partison de l'Algérie française dans ma jeunesse. (...) C'est le contraire qui est vrai : sous-lieutenant en Algérie, j'ai choisi de combattre l'OAS d'avril à Juillet 1962. (...) La seule organisation à laquelle j'ai adhéré pendant le déroulement de mes études supérieures a été l'UNEF

M. Chevenement reproche à la tête de liste écologiste aux européennes de ranimer une querelle menée contre lui au congrès du Parti socialiste de Bourg-en-Bresse, en

1983, par certains mitterrandistes. Il a toujours nié avoir appartenu à ce petit club qui, à Sciences-Po, prônait un « socialisme patriotique », et dont furent membres Alain Gomez, Didier Motchane, cofondateurs du CERES avec lui, en décembre 1964, et dont d'autres sympathisants

furent ensuite proches de l'OAS. « Pas de chance pour Daniel Cohn-Bendit : il lit trop les bobards colportés par Bernard-Henri Lévy et quelques autres », déclare le ministre, faisant allusion à l'accusation déjà portée en 1982 par le philosophe dans Le Matin. C'est du moins ce que l'on peut

lire dans le communiqué original, tel que son cabinet belfortain l'a diffusé, vendredi soir, à la presse régionale. Dans la première version du texte, qui n'a pas été visée par le cabinet du ministre, M. Chevènement évoque aussi les « cireurs de bottes » de Daniel Cohn-Bendit, pour lesquels « tout cela » n'est « que le prétexte pour flétrir ce qu'il appelle - je le cite - "la xénophobie anti-boche" à

droite mais aussi à gauche ». De son coté, le président délégué du Mouvement des citoyens, Georges Sarre, dénonce, samedi 23 janvier, dans Le Parisien, une

« traque organisée » par « une partie de la gau-gauche ». Selon le député de Paris, le terme d'« élites mondialisées » - employé par M. Chevènement à l'adresse de M. Cohn-Bendit - désigne « des gens qui ne considèrent plus la patrie à laquelle ils appartiennent ». Vendredi soir, à Morvillars (Territoire-de-Belfort), M. Chevènement a encore dénoncé une « campagne médiatique odieuse contre le MDC, destinée à enfoncer un coin dans la majorité ».

> Alain Beuve-Méry et Ariane Chemin

« Je ne retire rien de ce que j'ai dit »

déclaration du ministre de l'intérieur, dans son communique du 22 janvier : « Je ne retire rien de ce que j'ai dit à TF 1 le dimanche 10 janvier 1999:



n'a pas de connotation péjorative. L'Allemagne reste aussi pour moi le pays de la musique, de la poésie et de la philosophie. Si Cohn-Bendit était

Voici les principaux extraits de la de Bruxelles, l'aurals dit : les Verts sont allés le chercher en Belgique pour faire des voix.

Que penser de tout cela? Héraut de la pensée unique libérale-libertaire, Daniel Cohn-Bendit et ses thuriféraires ne se posent en victimes que dans un seul but : pourvoir jouer les procureurs. Ils sont atteints du syndrome de ce que Pletre-André Taguieff appelle drôlement le « j'accusisme », d'après le titre de l'article « J'accuse! » d'Emile Zola dans le Journal L'Aurore. Simplement il n'y a pas aujourd'hui d'affaire Dreyfus et n'est

pas Emile Zola qui veut. Mobilisant l'essentiel des médias à quelques exceptions près, le mouvement libéral-libertaire lance une campagne visant à discréditer ceux qui peuvent faire obstacle à son hégémonie, à commencer par moimême. Il serait plus honnète de permettre le débat entre les thèses libérajes-libertaires et celles de la gauche républicaine. Mais c'est justement ce débat-là qu'on veut étouffer! Si ces attaques fondées sur les prétextes les plus spécieux, quand il ne sont pas entièrement fabriqués, visent simplement à savoir si je suis bien rétabli, que mes amis se rassurent et que mes adversaires et ennemis se désolent : ma santé n'a jamais été meilleure.

« L'ALLIANCE existe, je l'ai ren-

contrée à Nice. . En prenant

l'avion, vendredi 22 janvier dans la

matinée, Edouard Balladur était

sûr de son fait : la quasi-totalité

des « grands » éhis des Alpes-Ma-

ritimes - parlementaires, conseil-

lers régionaux, conseillers géné-

raux -, membres du RPR, de

Démocratie libérale et de l'UDF,

célébrer l'union de l'opposition à

ses côtés. Au même moment, un

député bailadurien, Patrick Ollier

(Hautes-Alpes), rendait public à

Paris un « oppei à nos collègues de

l'UDF » signé par vingt-cinq dépu-

tés RPR, de toutes sensibilités.

« Dès lors que l'UDF, le RPR et DL

s'eneagent à soutenir une politique

de construction européenne dont

nous avons délà commencé à fixer

les lignes fortes sans rencontrer de

difficultés majeures, que le pré-

sident de l'Alliance, Philippe Sé-

guin, soit proposé pour conduire [la

liste] ne devralt donc pas poser de

Cette initiative avait été évo-

quée, dès le mercredi 20, au petit-

déjeuner qui réunit tous les quinze

lours une cinquantaine de parle-

mentaires autour de M. Balladur.

puis mise en œuvre, le même jour,

problèmes », explique cet appel.

PSA Peugeot Citroën passera aux 35 heures et rajeunira ses effectifs

EN OUVRANT les négociations sur les 35 heures en septembre 1998, Jean-Martin Foiz, président du directoire de PSA Peugeot Citroën, avait affirmé qu'il considérerait comme « un échec personnel » un échec des négociations. A-t-il gagné son pari? La direction a soumis, vendredi 22 janvier, aux syndicats un projet d'accordcadre, qui devrait être signé le 5 février. PSA serait le premier grand groupe privé à conclure une

négociation sur les 35 heures. Le texte, qui concerne 92 000 salariés, tourne autour du triptyque : rajeunissement des effectifs, emploi et flexibilité. Le texte propose le départ, en cinq ans, de 12 500 personnes âgées de 57 ans. En échange, 4 200 jeunes seraient embauchés. Le financement de cette mesure n'est pas encore connu. Il devrait faire l'objet au préalable d'un accord de branche, qui s'appliquerait à PSA et Renault. Une fois l'accord signé, l'Etat indiquera quelle part l' entend prendre en charge, tout en veillant à rendre ce plan d'aide compatible avec les règles européennes de concurrence (Le Monde du 20 Janvier).

Dès 1999, 3 300 personnes quitteraient l'entreprise 1 100 jeunes seraient embauchés. A ce chiffre s'ajouteraient 1 500 créations d'emplois dues à la conjoncture dont bénéficie le

après la réunion du comité poli-

tique du RPR. Des proches de

M. Séguin, tels René André

(Manche) et François Cornut-Gen-

tille (Haute-Marne), figurent par-

Vendredi, en plusieurs occa-

sions, M. Balladur a pu mesurer la

volonté d'union dans l'électorat

de droite. Il a demandé que l'op-

mots portant sur les notions de fé-

déralisme ou de nation. « je veux

encore croire que nous parvien-

drons à une synthèse. Et des lors que

tout le monde serait d'accord sur

cette synthèse, il ne peut plus y avoir

d'Interdit sur qui que ce soit », a es-

timé l'ancien premier ministre. A

ses côtés, le président de l'UDF

des Alpes-Maritimes, Jean Leonet-

ti, député et maire d'Antibes, a af-

firmé : « J'espère, je suis presque sûr

que la raison l'emportera sur les

En aparté, il a aussi demandé à

M. Balladur de « rechercher une

porte de sortie » pour François

Bayrou, afin que celui-ci puisse, le

moment venu, intégrer la liste eu-

ropéenne que conduirait M. Sé-

guin sans paraître se déjuger aux

Le président de l'UDF, qui est at-

tendu à son tour dimanche à Nice,

devait participer, samedi, aux

« entretiens européens », organisés

à Epernay (Marne) par Bernard

Stasi, médiateur de la République.

lacques Delors, Michel Barnier et

le ministre délégué aux affaires

européennes, Pierre Moscovici,

entre autres personnalités, étaient

aussi attendus à cette manifesta-

mocratie libérale a réuni l'en-

semble des présidents et

secrétaires départementaux de

Enfin, le groupe de travail

commun au RPR et à DL, chargé

de rédiger une plate-forme

commune pour les élections euro-

péennes, se réunira pour la pre-

son mouvement.

questions de personnes. »

yeux de ses amis.

mi les signataires.

M. Balladur s'emploie à sauvegarder

l'union de l'opposition

groupe, grâce en particulier au succès de la Peugeot 206. Enfin 3 000 embauches devraient être générées par la réduction du temps de travail. En tout, ce sont donc 8 700 emplois qui devraient être créés d'ici à 2003, dont 5 600 dès cette année.

La négociation sur les 35 heures a été la plus délicate, car le texte prévoit une grande flexibilité. Le projet exclut du temps de travail effectif les temps de pause (deux fois onze minutes par jour), ce qui fait passer la durée hebdomadaire de 38 b 30 à 36 h 40. Celles-ci seront néanmoins payées. « C'est une réduction du temps de travoil au rabais », ont protesté, en vain, FO, la CGT et la CFIC. Pour les cadres, le projet prévoit onze Jours de congés supplementaires, dont quatre pourront alimenter un compte-formation.

Autre élément de flexibilité: pour la première fois en France, le texte vise à calculer le temps de travall sur trois ans. Outre l'annualisation, le texte permet de reporter cinq jours de congés sur l'année suivante, et ce, durant trois ans.

CFDT satisfaite, CGT hostile

La CGT, majoritaire chez PSA, appelle la direction à revoir sa copie et les salariés à se mobiliser contre ce projet sur le thème « non à la casse de l'emploi, à la dégradation des conditions de travall >. En revanche, la CSL, deuxième syndicat, a d'ores et déjà annoncé qu'elle signerait le projet d'accord. Les autres organisations sont plus partagées. La CFDT s'est «félicitée » que le projet « s'inscrive dans une logique de création d'emplois résultant de la réduction du temps de travali », et estime que le texte « rompt avec la logique et la phiiosophie » de Paccord signé an niveau de la branche de la métallurgie en juillet 1998. La CGC comme FO ont « pris acte d'avancees », mais FO regrette certains « blocages », en particulier l'intégration des pauses dans le

Le temps de travall devrait varier au rythme des sautes de production, ce qui implique pour les salariés des semaines de trois, quatre, cinq et même six jours de travail pendant les périodes de forte activité. Cette organisation. qui sera négociée site par site, permet la banalisation du travail du samedi puisque, dans certains cas, 23 samedis pourraient être travalilés dans l'année. Pour Loris Dali'o de la CGT, « c'est une aggravation des conditions de travail, on n'aura plus de vie de famille. Une mère pourra commencer sa journée à 3 heures du matin pour terminer à 13 heures, c'est honteux». La direction de PSA reconnaît un avantage à la loi Aubry: « Cela nous a permis de tout remettre à plat », avoue Jean-Louis Silvant, directeur industriel et des relations humaines du groupe. Ainsì, sur le plan de la productivité, l'accord permettra de moins recourir aux heures sup-

temps de travail effectif.

0

au chômage partiel. En revanche, sur les rémunérations, les syndicats ont obtenu satisfaction. La réduction du temps de travail devrait s'effectuer avec maintien du salaire et des primes, y compris pour les nouveaux embauchés. Aucun gel des salaires n'est prévu : leur évolution fera l'objet de négociations séparées. Ce qui fait dire à M. Silvant que « le projet d'accord est équilibré : il permet d'allier les exigences de notre secteur, très concurrenciel, et la prise en compte des soucis du personnel en matière de salaire et d'emploi ». C'est bien ce dernier volet, en particulier le rajeunissement de la pyramide des ages, qui pourrait permettre de faire accep-

plémentaires, aux intérimaires et

ter la flexibilité liée aux 35 heures.

Le Conseil d'Etat pourrait annuler les élections régionales dans les Bouches-du-Rhône

LE CONSEIL D'ÉTAT pourrait annuler les élections régionales du 15 mars 1998 dans les Bouches-du-Rhône. s'il suit les conclusions prononcées par son commissaire du gouvernement, Jacques Arrighi de Casanova, vendredi 22 janvier. Ce magistrat indépendant a demandé que les électeurs du département retournent devant les umes pour désigner les 49 conseillers qui les représentent à l'assemblée régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le Conseil d'Etat avait été saisi par Jean-Louis Tixler, candidat UDF non élu de la liste UDF-PR, qui régional du département à la liste de la gauche piurielle, conduite par Michel Vauzelle.

La juridiction administrative a déjà examiné cette affaire le 9 décembre 1998. Jacques Arrighi de Casanova avait alors caiculé qu'un déplacement de 117 voix suffisait à remettre en cause l'attribution du 49 siège. Il avait constaté que 191 bulletins avaient été déclarés nuis et détruits, au lieu d'être annexés aux procès-verbaux. Comme il était impossible de savoir à quelle liste ces derniers devaient revenir, il avait jugé « inévitable de redonner la parole aux électeurs ».

M. Arrighi de Casanova avait toutefois expliqué qu'une telle décision aurait pour conséquence un « décalage » dans le temps « jacheux » : l'actuel président du conseil régional, Michel Vauzelle, et sept de ses viceprésidents, privés de leur mandat parce qu'élus dans les Bouches-du-Rhône, ne pourraient se présenter à leur propre succession. Le code électoral prévoit en effet que l'élection du président et des vice-présidents a lieu dans un délai d'un mois, alors que celle des conseillers des Bouches-du-Rhône a lieu dans un délai de trois mois. Le Conseil d'Etat avait alors onfonné un supplément d'instruction (Le Monde du 17 décembre 1998), réclamé par

M. Tixier. Après avoir examiné les builetins d'une centaine de bureaux supplémentaires, M. Arrighi de Casanova a présenté de nouvelles conclusions. Il a annoncé que 226 bulletins avaient été annulés à tort, alors qu'ils revenaient à la liste UDF-RPR. Il a donc estimé que le 49 siège ne pouvait être laissé à la liste Vauzelle, mais sans conclure qu'il revenait à la liste UDF-PR : la marge d'« incertitude » liée à l'existence des 191 builetins nuis et de 97 bulletins excédentaires par rapport aux émargements était trop grande.

« LA SEULE SOLUTION QUI VAILLE »

La jurisprudence du Conseil d'Etat sur l'« indivisibilité » du scrutin de liste prévoit que l'annulation d'un siège entraîne celle de tous les sièges du département. Le magistrat a « exclu » de s'en écarter, pour plusieurs raisons: « L'instabilité de la jurisprudence n'est jamais une bonne chose v. à ses yeux. Organiser une élection partielle pour le 49 siège reviendrait à organiser une élection uninominale, « idée qui se heurte à la loi », selon hri. Laisser le 49 siège vacant risquerait de mettre en cause l'équilibre politique de l'assemblée. Le commissaire a estimé que la solution proposée est, « en dépit de ses inconvénients certains, la seule qui vaille », cat « la moins attentatoire au respect que le juge électoral doit au suffrage universel ». Il a observé qu'elle « ne se heurte à aucune difficulté juridique, même si l'ancien mode de scrutin vient d'être abrogé »: les dispositions de la loi du 19 janvier ne seront applicables que lors d'un renouvellement d'ensemble du conseil régional, ainsi que vient de le préciser le Consell constitutionnel (Le Monde du

Rafaële Rivais

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : en se rendant à l'ambassade de Yougoslavie à Prague, deux jours après le massacre de Kosovars à Racak, Vaclay Klaus, président du Parlement tchèque et ex-Premier ministre, a proyogué une vive polémique. Le geste de M. Klaus qui présentait son livre La Voie Ichèque, traduit en serbe, a été perçu comme un soutien à Belgrade. M. Klaus a, au cours du conflit bosniaque, adopté une position bienveillante envers le régime serbe, à l'inverse du président Vaclav Havel. La commission des affaires étrangères devrait se réunir pour réclamer des ex-

■ PICARDIE : Charles Baur (ex-UDF), réélu président de la région Plcardie grace aux voix du Front national, a mis en œuvre, vendredi 22 janvier, la procédure dite du « 49-3 régional », visant à faire adopter sans vote son proiet de budget. Ce texte, rejeté le 15 janvier par 26 voix contre 23, devrait être considéré comme adopté dans un délai de cinq jours, la gauche ne paraissant pas en mesure de trouver une majorité sur son projet

■ VICTOIRES DE LA MUSIQUE: l'association des Victoires de la musique a annoncé le 22 janvier qu'elle entendait faire appel de la décision du tribunal de grande instance de Paris qui l'avait condamnée, le 8 janvier, à verser à la société Téléscope audiovisuel, dirigée par Claude Fléouter, 3 millions de francs (460 000 euros) de dommages-intérêts pour « rupture abusive de contrat ». En 1996, après l'« affaire » de l'élection de la chanteuse Stephend comme « révélation féminine », le contrat avec la société Téléscope audiovisuel, organisatrice de la soirée, n'avait pas été renouvelé. SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE ». Le conseil d'administration de la Société des lecteurs du Monde est amené à renouveler deux postes d'administrateur, à l'occasion de la prochaine assemblée générale. Les actionnaires de la Société qui souhaitent être candidats sont priés d'adresser, avant le 3 février, une lettre motivée et un curriculum vitae à Bernadette Santiano, Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05.

Tirage du Monde daté samedi 23 janvier 1999 : 487 927 exemplaires.



Tous les vois à prix réduits.

MONTREAL NEW-YORK LOS ANGELES SAN FRANCISCO **MEXICO** VANCOUVER WASHINGTON

exemples de prix

au 10 janvier 1999 1980 FF A/R 1980 FF A/R 2200 FF A/R

1540 FF A/R 1540 FF A/R 1870 FF A/R 2960 FF A/R

• Les locations de voitures à partir de 735 FF HT par semaine en kilometrage Illimité • Les locations de camping-cars à partir de 240 FF HT Les locations de tout-terrain

et de Harley Davidson + de 1 000 hôtels et motels à partir de 305 FF TTC la chambre Les lodges des parcs nationaux Les séjours en ranches
Les expéditions et raftings

Des renseignements pratiques

AMÉRIQUE USA - CANADA

Envoi du guide contre 10 FF en timbres. (* effre premodamelle limitée; prix au 18/01/99 révisables

BACK ROADS 14, place Deniert-Rachereau - 75014 Paris Tel. : 01 43 22 65 65 - Lic. 075960068

DÉPÊCHES plications de l'intéressé.

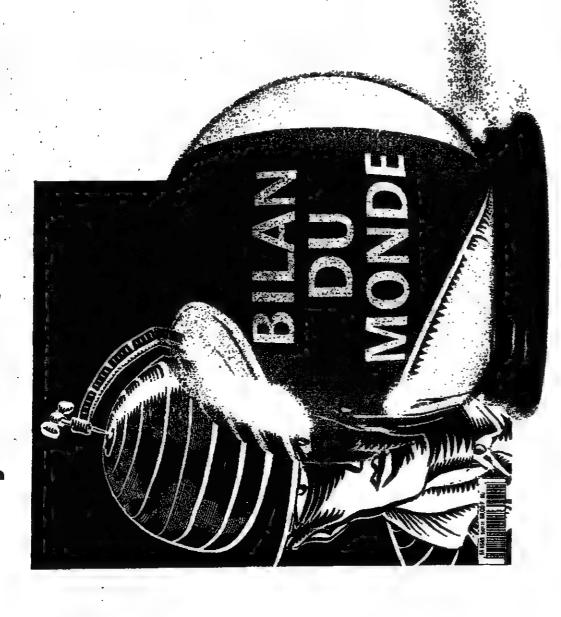
UN MESSAGE DE M. CHIRAC De leur côté, Nicolas Sarkozy et Alain Madelin devaient prendre la parole, samedi à Paris, devant les Clubs 89, présidés par Jacques Toubon, lors d'une réunion consade contre-budget (Le Monde daté 17-18 janvier). crée à la construction européenne. Cette réunion s'est ouverte sur la lecture d'un message de Jacques Chirac saluant cete initiative. Parallèlement, le président de Dé-

mière fois mardi 26 janvier. Jean-Louis Saux

Stéphane Lauer



fout y est dit, à vous de voil



▲ A l'approche des élections européennes, un cahier spécial sur l'euro et l'Europe ▲ 174 pays analysés par les journalistes et correspondants du « Monde »

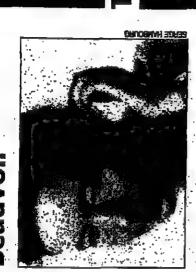
. Le panorama des 26 régions françaises 🔺 Les mutations de l'économie française et mondiale ▲ Les nouvelles donnes de la politique économique et sociale française

▲ Un palmarès, par secteur, des plus grandes entreprises en France et dans le monde ▲ Un véritable tour du monde économique et social

BUNDA DO MONSE

COUNTY IN WAVE CHENNING FOR HONDING WALL

TELEVISION Beauvoir



à Simone de Beauvoir : un portrait loin des stéréotypes qui collent au « Castor ». Page 7 Il y a cinquante ans paraissait « Le Deuxième Sexe ». « Un siècle d'écrivains » rend hommage

Chili impressions

Au moment où le sort d'Augusto Pinochet se joue l'excellent documentaire de Jose Maria Berzosa « Monsieur le président ». Page 6 devant les lords à Londres, la chaîne Histoire rediffuse

Hervé Chabalier ENTRETEN



RADIO MULTIMEDIA **FELEVISION** apuollt az

SEMAINE DU 25 AU 31 JANVIER 1999

de charmeurs de serpents, de grandes envolées musicales ponctuent le road-

Catherine Belaria.

anche 24 - Lundi 25 Janvier 1999 • Télévision 🗷 Radio 🛡 Multimédia Le Monde 7

. .

1994 by 1. 3 57

Angle Control

And the second s

. بعث

The state of the s

The state of

A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

- 285g

1000

Action 12 to 12 to

0.1794 0.638

-D1

. .. 1.5

Pour cause de « publicité clandestine »,

de consommation

* Parole d'Expert I produite par l'agence CAPA.

Frence par l'agence CAPA.

Frence Son PDG s'insurge.

RADIO

Ondes en ligne
Depuis quelques mois les grandes
radios se lancent sur Internet.
Objectif prioritaire: l'information,
grâce à laquelle elles comptent
se rallier un nouveau public
partout dans le monde. Page 27

'actualités télévisées

Un demi-siècle

Pages 2 - 3

men persone datts tribble populate et rurale, moins habituelle que les cliches sur la

5

nfo se situe

évisée

A l'occasion du 50° anniversaire du « JT », Hervé Brusini et Francis James proposent « Voyage au centre de l'info », une plongée dans l'histoire du journalisme à la télévision. Un documentaire ludique et réflexif à la fois

de ces années de fouilles dans les archives, et d'entretiens avec ceux qui ont marqué l'histoire de l'information télévisée, les Sabbagh, Dumayet, Desgraupes, Tchemia, Elkabbach, Roger Louis

RUE DES ARCHIVESTA



_'héritage des « trois Pierre

CINQ COLONNES A LA UNE. Quarantième anniversaire d'une émission mythique dont Planète offre une longue rétrospective, révélatrice d'une autre époque et de la nôtre

NE musique drama-tique et une voix, qui ne l'était pas ins, martelaient le géné-ue : « Pierre Lazareji,

Sail Sail

Francts Cornu

Francte, tous les jours du
25 au 31 janvier, voir
lableau des horaires page

NE fols encore, un entassement de corps. Une fols encore, on les découvers au

diffuser avant que

la chaîne voisine

n'aît elle-même

ulève, on questionne, on aulement. Une fois encore, on en est d'abord
pétrifié, et puis on
n s'approche, on évalue, on
ulève, on questionne, on aulement. Une fois encore, un
ous plonge sans rémission
tre de l'après-Timisoara, celle
égistes. Trois jours à peine
ur d'émotion suscitée par la
avres de Racak, s'ébranla à
ourde machinerie, désormais
l'incrédulité internationale,
ce à en être familiers. L'incréationale est née à Timisoara,
yeux apprirent que l'image
r pouvait recouvrir une sule a prospéré de guerre en
'navant, elle suit comme son
vague d'émotion internatiopar le « 20 Heures ». Cette
e de l'incrédulité salutaite est
les bilans du cyclone Mitch,
centrale : les pays victimes,
victimes, parmi lesed l'incrédulité salutaite est
les bilans du cyclone Mitch,
centrale : les pays victimes ?
du massacre du Kosovo, les
names vibrèrent d'abord de
es. Les victimes, parmi lesfemme et un enfant, avalent
e leurs malsons, entraînées
ge sous prétexte d'être amecommissariat, et tuées d'une
rête. C'étalent pour la pluples paysans. Tout portait à
massacre avalt été organisé
pes serbes. Les observateurs
ux le confirmalent. Boulevers'ébranla et envoya des émiscosevic. Massacres, émotion,
mirites de la communauté inet ensistre enchainement dému charitait une incrédulité
se

diffusé



filmé ces corps? Sous la protection de la-quelle des forces en présence? De la po-lice serbe? Mais pourquot les crinfinels auraient-its laissé filmer les traces hor-ribles de leur forfait? Des séparatistes ko-sovars? Mais alors, pourquoi les Serbes auraient-its abandonné derrière eux les traces du massacre? Et quelles garanties les cameramen avaient-its prises de n'avoir été les dupes d'aucune mise en

si fort qu'il faut se dépêcher de Toutes ces questions montalent mals on n'osait, devant son poste, se les formuler à soi-même. Elles restaient taples, Pourquol? Allez savoir. On attendait que les journalistes de la télé, ceux qui prenaient la responsabilité de diffuser ces images, se les posent, ces questions, qu'ils nous fassent part de leurs propres doutes. Et comme ils ne le faisalent pas, malgré tout, on leur faisait confiance. On supposait qu'ils avalent eux-mêmes contre-enquêté, qu'ils ne s'étalent pas comentés de réceptionner ces cadavres enveyés par réceptionner ces cadavres enveyés par une fointaine agence, et de bricoler une nécrologie à pariir d'un document d'ac-

L'événement est

Une fols encore, on voulaît présupposer tout cela. On a beau savoir que les chaînes de télévision n'ont ni les moyens ni le temps de contre-enquêter sur les cargaisons de cadavres qui leur arrivent chaque matin de tous les charnlers du monde, on leur fait malgré tout conflance. Ni les moyens ni le temps: l'évenement est si cont qu'il faut se dépêcher de diffuser avant que la chaîne voisine n'âit ellement diffusé. Mats à cette impossibilité matérielle s'ajoute aussi - surtout 7 - une sorte de paralysie morale. Palper, soule-ver, même à distance, même en pensée, les corps martyrisés ? Comptabiliser dans l'entassement les enfants, les femines, les vieillards ? Interroger des mères en larmes ? Voilà pourquoi nous avons envie de croire sur parole ceux qui les filment ont envie de croire sur parole ceux qui les filment farmontrent. Ainsi se perpètue la chaîne famontrent. Ainsi se perpètue la chaîne famontrent.

Voyeurs légistes

article du Flyaro, Le reporter du quotiden auticle du Flyaro, Le reporter du quotiden du Kosovo, Renaud Girard, avait-il luimême contre-enquêté? Sans doute, mals surtout il avait vu, devinez quoi : des timages de télévision, tournées par la même agence, AP-TV, qui avait filmé les corps des villageois massacrés. Ces autres timages, selon lui, éclairalent différemment le contexte. Le village était désert à l'arrivée de la police serbe, et cette même police avait essuyé des tirs des collines en vironnantes. De l'hypothèse du massacre de sang-froid, on dérivait vers celle de l'affrontement armé.

Tout à leur ardeur de contre-enquête, les chaînes françaises diffusèrent donc ces fameuses images. Qu'y vit-on 7 Un polite pled. Sur toutes les chaînes, cette image fut ainsi traduite : le village étant désert à l'arrivée de la police serbe, les village citant desert à l'arrivée de la police serbe, les village citant desert à l'arrivée de la police serbe, les village citant desert à l'arrivée de la police serbe, les village citant desert à l'arrivée de la police serbe, les village et l'appoil et executés. L'on vit aussi les assaillants serbes par les policiers serbes paur être extenties par les policiers serbes par être entraînés du l'arriste de puit les collines alentour. Le plus ruelles, et paraître se protéger de coups de feu três depuis les positions des séparatistes, sur les collines avaient de lif diffinés riots jours plus têt, elles semblailent prendre, à la lumière de la contre-enquête ces images appelées à l'appui de la contre-enquête value l'avait et e commis quelques l'au celle sur l'avait et exemple et exemple et en contre-enquête ment à tout prendre encore moins de valuer probante que celles de caldaves. Et que la vérité, sous l'abendance de contre-enquête en la contre-enquête de calles de calles de caller des l'avait de l'avait de l'avait de l'avait de l'avait de l'avait de l'ava

ue par réflexe, affleuraient Quels journalistes avaient

Contre le . point .

Schneidermann

Α,

Par Daniel



Claude Chabrol sur le plateau de « Bouillon de culture » le 9 Janvier 1999

Adieu Chabrol

Vendred! 8 Janvler, France 2, sur le coup de 23 h 30. Claude Chabrol, conmentant un livre qu'il vient promouvolr, déclare avoir été « copain comme cochon avec Jean-Marie Le Pen ». On tique un peu, On attend une sulte. On veut être rassuré. Ce ne sera pas le cas: « Je n'ai jamais été inquièté par Le Pen (...). Il entrerait ici, que vous soyiez id ou pas, on se taperait sur l'épaule. Il n'y a pas de doute. »

Stupeur. Sur le plateau, Jacques Attali semble troublé par cet hommage inattendu. Il fait une renarque. Pivot passe à autre chose. Ai-le bien entendu? Talentueux, iconoclaste, volontiers moralisateur... et copain de Le Pen. Allons donc! Adleu Chabrol, on r'almait blen. Mieux vaut écouter en boucle le nouveau Plerre Perret.

Chabrol répudié

En quelques jours nous aurons donc pur lire (dans vos colonnes) que Claude Chabrol encense « Le Juste prix», et voir ou entendre (dans «Bouillon de culture») Claude Chabrol évoquer en souriant une amitié de jadis avec Jean-Marie Le Pen. « Le Juste Prix»? Une émission « culturelle », où l'on apprend les numéros des départements français. Le Pen ? Un « fout-len manques rigolardes sur l'épaule.

Il me faudra donc admettre que je nanque d'humour, ou répudier na vieille connivence (croyals-je) avec un chéaste nonnné Chabrol qui, en deux énormités proférées « à » ou « sur » la télé, au a changé de visage.

Chabrol (suite et fin)

France 3 est souvent intéressante - et souvent en retard. Généralement, c'est à cause de la pub. Dimanche 10, le match OM-Lens, avec ses prolongations et ses rediffusions de séquences au ralenti, a dla lasser les fans de foot eux-mêmes.

Comblen de courageux sont restés pour voir M^{nt.} Voynet et Serge July, très bien colifés tous les deux? A table La semaine dernière. France-inter, radio dont la redevance fournit l'essentiel des ressources, a très largement ouvert son antenne, Aclaude Chabrol dont elle a sponsories le film Au caur du memonge.

l'admettralis qu'une radio de service public appule, éventuellement financhèrement si elle est à l'aise, des artistes pratiquant le chant, la musique, la poésie, l'art dramatique, etc., arts constituant une partie de son fonds de commerce. Que France it e de son fonds de commerce. Que France inter emploie ses deniers à promouvoir du

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : Le Monde Télévision-Radio-Mul-fimédia, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris, Cedex 05, ou sur Internet : riv@le-paris, 6.

visuel, qui plus est, l'œuvre d'un cinéaste contrasti debutant, benéficiant par alliquis d'autres facilités des caisses de l'Etat, je le comprends difficilement.

Si, au 51º film, on doit encore appeler à l'aide, il faut que les debutants alent un sacré taient pour percer ouyet un sens de l'économie dont les anciens et France-inter devraient, à coup sûr, s'inspirer.

Serge Bidet Creuzler-ic-Victox (Ailler) Et les Shadoks

parlaient

Récemment, nous avons vécu, par l'Innage, les catastrophes naturelles qui ont touché la Chine – inondations sans pareilles, – le Honduras et le Nicaragua – cyclone Milch, coulées de boue. Des pertes humaines et matérielles considérables... La mauvalse série continue, si j'en crois les dernières nouvelles radiophoriques et télévisées particulièrement alarmistes : en plein hiver, dans la région parisienne, il a chelgé pendant une heure et dentié, au point de paralyser queiques heures la circulation. De la neige en hiver, pensez i culation. De la neige en hiver, pensez i culation prévui prévui par la météo, mais la plupart des gens ont préféré leur volture au train ou au métro. Il ne restait donc plus, comme d'habitude, qu'à désigner des couns cons. Comme d'habitude, on organiss, à la radio, un de ces faux débats dont nous avous le secret, collage surréaliste de pariottes hutiles. Comment mettre en action des chasse-neige bloqués par les bouchons constitués par les voltures? se demondalent doctement des Shadoks. Avant la fin du débat, la couche de neige avait praticipale in neige jusqu'aux essieux, en février, aux portes des Alpes... Est-l'encore tolérable qu'on ne puisse empérior la neige de tomber alleurs que dans les stations de sports d'hiver, penalant les stations de sports d'hiver, penalant les stations de sonts.

Contre le « polar »

L'émission « Boullon de cuiture », traitant des « policiers » tendrait à baraliser un genre qui, on l'oublie trop souvent, est loin d'être hoffersif. Dans les « polars », l'assassinat nous est présenté comme événément absolument normal et indolore.

Ce genre d'histoire délétère, violent, est complètement déconnecté de la réalité et est finalement anesthésié parce que à la fin, le coupable sera toujours découvert par le bon fite sagace, et châté par le justice érnément parte. Que le public dans sa grande majorité s'y complaise, voire se délecte, pourrait s'expliquer par un besoin confus d'échapper à un sentiment de cupabilité face au monde imparfait et brutal dans lequel nous sommés bagarés; un peu à la manière dont la litunie américaine du « vestem » est née du remords et de l'envière de se blanchir d'un peuplé hanté par le souvenir de tant de crimes commis contre les indiens.

Les romans policiers à mon sens constituent la face fécale de la littérature. Ils se gardent bien de nous fahre partager la souffrance indicible qu'engendre un meurtre sur la victine et sur ses proches. Le vraitaire, M. Pivot, serait de souligner ce mai de nous faire partager ces douleurs.

Qui a déjà vu, « de ses yeux vu», et combien de fois, un cadavre fafchement abattu, un revolver braqué, un couteau prointé sur lui ? Peu d'entre nous ou de nos proches et pas si souvent, pas si conseire.

Communisme et anarchisme

Nous venous de line avec indignation l'article de Jacques Siciler sur Marius et Jeannette.

Que l'on aime le chréma de Guédigulan soit -, que l'on aime les idées politiques qu'il y expose, pourquol pas? Mais que l'on qualifie cela de libertaire !!! Pourquol pas Georges Marchais ilbertaire !!! Pourquol pas Georges Marchais ilbertaire !!! Pourquol pas Georges Marchais ilbertaire ?!

Que l'on confonde communisme - même ravalé - et ainarchisme reève soit d'un confusionnisme total, soit d'une ignorrance qui surprend de la part d'un rédacteur du Monde.

de la mort du reportage »

Hervé Brusini: « Ce film est l'histoire

* Comment est ne ce projet de raconter l'Histoire du journalisme à la
télévision l'

- C'est une très vielle histoire... Ça remonte à 1976, quaid j'arrive à la Sorbonnie à 1976, quaid j'arrive à la device de fibripartie sous forme écrite (voir la vérité, le
journalisme de télévision, Prancis James
reste chercheur, je deviens grand reporter.
Les années passent et J'apprends que l'on
va flère le choquandème auniversaire de
l'Information à la télévision, je présente
un projet à Nicolas Petitiean, responsable
de l'unité documentaire de Hance 2. Au
départ, je pensais à un documentaire qui
comparerait l'évolution des « JT » à n'
l'échelon mondial, c'était très ambitieux, on a resserre.

- Commentaire sur l'information télévisée nu
départ, je pensais à un documentaire qui
comparerait l'évolution des « JT » à
l'échelon mondial, c'était très ambitieux, on a resserre.

- Commentaire sur l'information télévisée nu
départ, je pensais à un documentaire qui
comparerait l'évolution des « JT » à
l'échelon mondial, c'était très ambitieux, et
les series traveux. Notre propose n'est
pas de déroncer mais de décrire de facin
de poursuive la probématique de nos
précédents traveux. Notre propose n'est
pas de déroncer mais de décrire de facin
n'avec l'évolution de la technologie, les
pressions du pouvoir, la concurrence,
mais pas seulement, je dis aux journent est-on
n'avec l'évolution de la technologie, et comment, paraliètement, le reportage a subi eu
me modification profonde ? Qu'est-ce
qui fait que les reportages des années so me
n'ont rien à voir avec ceux des années so
pareremple ?

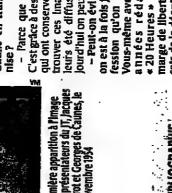
pareremple ?

Première apparition à l'Image des présentateurs du JT, Jacques Perrot et Georges de Caunes, le 8 novembre 1954



oo'. Le "JT", mise en scêne e l'actualité, de ernard Miège, INA, Les Informations
Les Informations
lifeisses, de Mariène
oulomb-Gully, PUF,
ollection « Que
sis-je? », 1995.
I Histoire de la
flévision sous
e Gaulle, de Jérôme
lourdon, INA, 1990.
b La Batuille du
20 Heures", 40 ans
le journaux kilévisés,
le Jacques Asline,
cropole, 1990.
Treize heurcskringt
keures, le manuée en
avspens, de Gérard
deblanc Hilzeroth, - Je vistonne depuis une vingtahre d'unnées à l'INA. Jei di voir des centaines
d'heures, qui m'ont servi notamment à
réaliser une série diffusée en 1998 sur
France 2, quatre minutes, tous les samedis, à 13 heures, sur l'histoire de la télévision encore. J'al utilisé mes propres reportages et Interviews, anciens et
nouveaux. Sur la guerre du Golfe, j'al
trouvé un film tourné par un reporter
d'images, Roger Motte, à titre personne.
Il raconte l'histoire d'une équipe de branquignols - nous - pris dans le maeistrôm
de la guerre. Les coulisses de l'hôtel à
Riad. Ce sont les seules images où on voie
les journalistes au travall à ce monent-là.

- Quelle mémolre des « JT » trouvet-on à l'ina è e ceux qu'on «kinescopail », c'est-à-dire qu'on cepiali en les enregistrant devant le poste de télévision, il
n'y a pas forcèment de son. Pas de traces
des journaux présentés par Pierre Desgraupes. On a d'ailleurs très peu de journaux en entier de cette épaque. Disons
que la conservation des « JT » reste aléatolre jusque dans le milleu des années 70,
La première image du journal télévisé est
en réalité celle de la centième édition, qui
fut l'occasion d'une cédivation. C'est tà
qu'on voit le jeune Gevages de Caumes
pas de son. Quel fut le centième édition, du
l'épeque ? Il y a pien d'innages connne ça,
qui sont des éutignes. Heureusement, parfols, on a un petit descriptif, écrit a
l'éncre, comme dans les archives départementales. On a découvert aussi ces
grandes séries qui duralent des heures,
diffusées le week-end, dans les années 50,





télévisée

50 ans d'info

des épopées scientifiques. On peut dire que ce sont eux qui ont donné naissance au grand reportage. C'est là, en tout cas, que des arts de faire se sont constitués, que des arts de faire se sont constitués, que des rècits ont été mis au point. «Cinq colonnes à la une » en est issu, donnant naissance au personnage du grand reporter, incamé d'abord par Roger Louis.

- Pourquoi a-t-on si peu parié avant vous de «l'enfer», ces séquences interdités, parroi lesquelles figurent des images d'ordre politique, on d'autres, assez drôles, comme celles de de Gaulle en train de se moucher à Venise?

lourd be?

- Parce que « l'enfer » n'existe phis.
- Parce que « l'enfer » n'existe phis.
- C'estgrace à des documentalistes de l'INA qui ont conservé les fiches qu'on a pu retrouver ces innages (certaines ont d'allieurs eté diffusées, d'autres pas). Auulours eté diffusées, d'autres pas). Auulours eté diffusées, d'autres pas). Auulours eté à la fois juge et partie d'une prufession qu'on est amené à critiquer. Vous-même avez été pendant plusieurs ann ées réda cteur en chef du « 20 Heures » sur France 2. Quelle marge de liberté sur les chapitres (élicats de la déontologie ?

- Je me suis sent absolument libre.
- Vous n'avez pas évoqué la fausse interview de Henter de repérer les malversations de tenter de repérer les malversations de tenter de repérer les malversations d'interreger la quoildeinneté banabe du métic. Les rédactions ne sont pas des gangs, je n'exomère pas pour autant les lournalistes quand lis font des erreurs mais le débat sur l'information ne peut se réduire à la chasse au trafiquant d'images.
- Vous n'ouvez pus non plus le chapitre important de l'info-specracle, inauguré par la célèbre interview de Mitterrand par Yves Mourous.
- Vous n'ouvez pus non plus le chapitre dipance du public vis-à-vis de l'info, que vous évoquez, ne vient pus en partit de delà autant que du soupon que les plus graves menaces sur la profes-élon?

une vareur van must populaire et mrale, moins habituelle que les clichés sur la

en phase avec la vie d'aujourd'hui » Hervé Chabalier : « Le CSA n'est pas

Le directeur de l'agence CAPA, qui produit les reportages du magazine de France 3 « Parole d'Expert I », sanctionné pour publicité clandestine, demande au Conseil supérieur de l'audiovisuel de clarifier sa réglementation

« France 3 a décidé d'arrêter le maga-ne de consonunation « Parole d'Ex-rt l », qui, selon le Conseil supérieur l'audiovisuel (CSA), se serait rendu



es malheurs de Sophie

Sophie Fontanel, ex-animatrice de « Nulle part ailleurs », livre dans un roman ses états d'âme d'éphémère vedette de la télé

S. Ke.

Le Plus Jeime Métier du monde, de
Sophie Fontanel, Nils éditions, 180 p., 110 F
(16,77 euros).

ejan Omirbaev, entre

"la maison Usher (1928) s'ins-la maison Usher (1928) s'ins-surs nouvelles d'Edgar Poe, Le Portrait ovale et le texte ême titre. En 1840, un châte-r sa femme, qu'il aime pas-nais au fur et à mesure que

eur sortie en cassettes va permettre de (re)découvrir les deux premiers films de Darejan Omirbaev, éalisateur kazakh auteur de « Tueur à gages » qui vient de sortir en salle ressionnisme et néoréalisme

presque tous les autres garçons. Cette incommunicabillé se remforce encore sa solitude, seulement troublée par l'attrait qu'il se découvre pour une jeune infirmière qu'un opportun trou pratiqué dans les douches lui permet d'observer à loish:

La parenté évidente entre l'enfant de Kandiogramma et le leune homme de Kairat est d'autant plus énouvante qu'elle entet en lumière la qualité du regard de Darejan Omitbaev, e entre impressionnisme et néoréalisme.

t d'apprentissage d'une vie simple, Omitbaev ion par sa matirise, son sens accompti du ca-nière d'insérer avec un formidable nature) les ouble dans la réalité. Il ne cède à aucun effet connament traduire par l'ellipse le temps qui

ssiques

et rares

Deux moyens métrages muets de Jean Epstein – « La Chute de la maison

■ Kaïrat : 1 cassette VHS, Secam, N., v.a. sous-titrée, 75 m/n.
■ Kardiogramma : 1 cassette VHS, Secam, couleur, v.a. sous-titrée, 75 m/n.
Sous-titrée, 75 m/n.
Doriane Films (II, rue Dorian, 75012 Paris), 169 F
(25,76 curos) chaque cassette (prix indicatifs).

matique et s'achève sur un plan brutal. C'est une suite d'impressions des trois fennmes, dans le passé, le présent et l'avenir, tandis que la caméra capte les sensations de l'homme, fuyant l'amour et se grisant de vitesse et de liberté dans sa voltire de marche productions de l'homme. ture de sport.

Reau début pour une collection qui veut se consacrer à des films rares, muets et pariants.

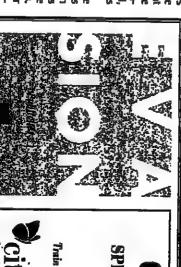
Jucques Skiller

I cassette VHS Secam, N., muct.
45 min + 40 min, avec livret de
présentation. Collection « Cinémathèque »
(56, rue de la Roquette, 750H Poris ,
01-43-14-08-98), 139 F (21,196).
(Prix indicatifs.)

inaugurent une nouvelle collection pour cinéphiles

trois faces » –

Usher » et « La Glace à



CARNAVAL DE VENISE

SPECIAL MARDI GRAS 12-18/2/1999

rtes + 4 muits sur plare en hôtel 4* (Lido ou Nestre) base chambre double et petit-déjenner. A partir de F 3.780

Minitel 3625 CIT EVASION

Réprésentations de la violer

pressionnisme et néoréalisme

Représentations de la violen

CINÉMA. « Funny Games », de Michael Haneke, et « The End of Violence », de Wim Wenders, deux pièces à verser au dossier

E débat récurrent sur la violence au cinéma, l'impact des Images et le voyeurisme du public ont donné lieu à une apre polèmique lors du Festival de Cannes en 1997 à l'occasion de la projection de Funny Games, un film terrible qui sort aujourd'hul en vidéo, en même temps que The End of Violence, une réflexion plus abstraite sur le sujet.

Avec Funny Games, le réalisateur autrichien Michaite sur le sujet.

Avec Funny Games, le réalisateur autrichien Michaite sur le sujet.

Avec Funny Games, le réalisateur autrichien milère une ceuvre entièrement consacrée à la remprésentation de la violence, qu'il entend dénoncer d'une traiect toire sin guilère une ceuvre entièrement consacrée à la remprésentation de la violence, qu'il entend dénoncer d'une manière que beaucterondogle du hasard, ont été édités par Les Films du Paradoxe en un coffret de trois cassettes en 1998 (voir supplément a TRM » daté 8-9 mars 1998).

Funny Games, d'autant plus radical mentes d'un banal telefilm, provoque neures d'un banal telefilm, provoque neure gratuite, l'est beaucoup moins. Machiavélique, Hannek ne montre ja-re

Directorial competition of the c

(Prix indicatifs.)

mais les sévices perpétrés par ses deux « héros » en gants biancs et pousse la démonstration jusqu'à les faire nous prendre à partie, mise en accusation implicite de notre voyeurisme.

La violence traitée comme un jeu manage disme méthodique, le dérèglement des conventions du genre pour mieux faire l'essentir l'insoutenable: magistraie di ment construit, ce huis-clos étouffant ne laisse aucune issue. A son sujet, on a évoqué, blen sût, Orange mécanique, mais on pense tout aussi bien à la scène finale et terrifiante de La Cérémonie, de Ciaude Chabrol. Alors, audace ou racolinge de de résistance.

Sur les mêmes thèmes, mais dans un registre totalement différent, The End

Soudan, l'esclavage n'est pas révolu

JEUDI 28 JANVIER 20.55 FRANCE 2

■ Punny Games: 1 cassette VHS, Secum, couleur, v.o. sous-tirrée ou v.f., 108 min.

M 6 Vidéo. 99 F (15,09 €).
■ The End of violence: 1 cassette VHS, Secum, couleur, v.o. sous-tirrée ou v.f., 120 min. TF 1 Vidéo. 89 F (13,57 €)

DOMINICAINE SEJOUR EN REPUBLIQU

Vols, sépours, circuits, crolsières 3617 AIRVOL ; prix discount 1 + de 2000 locations, hôtels, infast stations, enneignement infast stations, enneignement infast stations, enneignement infast stations.

THE PARTY OF THE P

propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartentents en châteaux aux amateurs de culture et color.

CUENDET Location de demeurel de Charme

tentents en châteaux aux amâteurs de culture et calme, de confort et qualité. Prix i partir de 3,500 Floemaine

Catalogue Italie (Toscane, Ombne, Vénétie...) 336 pages, 30 E

A partir de

"EVASION" Renseig. publicité: 2 01.42.17.39.40

Réducto

Sont sur Minitel anute III.

Spektal departs itembalets
prix exceptionnels a saisir
+ de 1000 oilres!

9 jours/7 nuits
Hotel Boca Chica Beach 3'
Formule tout compris
Vol Air France A/R

au départ de Paris

5 440 FRF

en phase avec la vie d'aujourd'hui » Hervé Chabalier : « Le CSA n'est pas

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

VENDREDI 29 JANVIER 23.25 FRANCE 3

Le chah d'Iran et ses amis américains

S Roi des rois, Soleil des Aryens, a guitte son pays le 16 janvier 1979 officiellement Dour des Vacances, en fant définitivement —, balayé par un élan nationaliste irrépressible de millions d'immlens, désireux de reconquétir leur lidentité. Dans L'Iran, récit d'une révolution, un volet de la collection « Les Grandes Erreurs de l'Histoire » réalisé par Patrick jeudy sur une idée originale de la productrice Françoise Castro, Marc Kravetz, qui couvrit l'événement pour Libérations qui couvrit l'événement phale de l'imam Khometuy, le le février, arrivée portée à la hauteur du mythe par un « fram en apesanteur».

Mais le journaliste revient aussi sur la vague de fond qui a commencé de la revendication nationaliste incarnée par le premier ministre Mohamad Mossadegh. Une vague de fond dont ni le chah ni ses protecteurs américains n'avaient mesuré la dimension, convaincus qu'ils étaient qu'ils en viendraient à bout - par la conjugaison de la répression et des réformes, jusqu'à l'acculturation parfois – et obnubilés par le communisme au point d'en oubbier les autres forces

ERREURS DE
L'HISTOIRE, Parce qu'il
a « couvert » sur le
terrain le départ du chah
et l'arrivée triomphale
de l'imain Khomeiny,
Marc Kravetz réussit
à animer les images
d'archives qui illustrent
ce « Récit d'une
révolution » réalisé
par Patrick Jeudy

vives d'une nation tiraillée par des ten-sions et des contradictions. Ce fut bien une accumulation d'« erreurs de l'His-Khomeiny salvant la fo A Pécole Refah

A juste titre, Marc Kravetz insiste sur la dimension « américaino» de l'iran impérial. Washington étant résolu à renforcer un régime qui, en pleine guerre froide, représentait un allie sur riche, une forteresse présumé inexpugion dont une grande partie basculait dans le camp des alliés de l'Union sovietique. Un régime présenté comme un modèle, moderniste, ouvert à l'Oc-

cident, et dont les zones d'ombre, étaient occultées ou tenues pour négle geables : jusqu'à l'accession à la présidence américaine du démocrate Jimmy Carter, qui se fit le champion du respect des droits de l'Homme, et au lâchage de l'empereur, lorsque sa chute parut inévitable.

Khomelny aura non seulement réussi à obtenir la fin du régime impérial, mais aussi la fin politique de Jimmy Carter. C'est le jour de l'investiture de son successeur Ronald Reagan que les cinquants lours de détention.

Le documentaire omet, et c'est dommage, d'évoquer le rôle des laites et des interes d'an jours de détention.

Le documentaire omet, et c'est dommage, d'évoquer le rôle des laites et des libéraux qui, tout au long de l'annéi 1977, out secoué la rigidité du régime impérial, au point qu'on avait partié d'un « printemps de Téhéran ».

Liran, récit d'une révolution fait ainsi la autour d'un homme qui vasit portié d'un « printemps de Téhéran ».

Liran, récit d'une révolution fait ainsi la autour d'un homme qui vasit prograsselin sivement pris la stature et acharnée.

Ces mèmes religieux qui, du fait de leur organisation, ont fait main basse aur le nuivement...

Jean-Michel Destang ont rapporté du Soudan un reportage accablant sur une pratique en principe abolie, le commerce humain ENVOYÉ SPÉCIAL. Olivier Weber et The A probe depuis seize ans a un conflit aux populations chrethennes et animistes du Sud, le Soudan n'est pas seudement une terre de famine. C'est aussi un pays oi l'esclavagisme sévit encore aufourd'hui. Cet Etat de l'Afrique orientale situé dans la région du haut Nil compte des dizaines de milliers d'ètres humains asservis. Oltvier Weber, grand reporter au Point, et lean-Michel Destang, réalisateur, tous deux lauréats du prix Albert-Londres, ont décidé de lever le voile sur un commerce scandaleux. Soudan, sur la piste des cochaves est le résultat de plusieurs mois d'enquète. Destautat de puisieurs mois d'enquète. Destacutat de puisieurs mois d'enquète. Destacutat de puisieurs mois d'enquète. Destacutat de puisieurs mois d'enquète. Destacture se régions rebelles, le régime islamiste de Khartoum encourage les expéditions puntitives dans les villages. Les hommes, jugés trop peu doclies, sont tués sur place. Les femmes et les enfants son enlevés par centaines, confuits dans des camps, puis rèduits en esclavage au service des riches familles islamistes du Nord. Contraînts de changer de nom, de renier leurs origines et leur religion, ils y subissent humiliation, sévices corporels, abus sexuels. Les jeunes garçons sont convertis de force à l'islam, et parfois embés dans des milices pour alter se battre au Pakistan, en Iran ou en Afghanister.

des enfants échangés en pleine brousse contre une vallse de billets, des rescapés de l'enfer portant dans leurs bras les enfants de leurs négrers, un garçon de douze ans qui a perdu un vell sous les coups, un autre les jambes rongées par les chaines qu'on lut a fait parter deux ans durinnt, sur la piète des parters deux Sondens, en la piète des exchares dure vingt-skullnutes, vingt-six minutes qu'in le bassent pas de pouvoir Islamiste de Kharteum pour soumettre les populations chiètlemes, Pouraint de populations chiètlemes, Pouraint de pret l'évi-

L'Actualité Multimédia sur France Info

tous les samedis dans "Multimédia" tous les dimanches dans "Info-Net"

avec Jerônie Colombain

Dimanche 24 - Lundi 25 Janvier 1999 • Telévision 🗏 Radio 🛡 Multimédia 📙 Monde

de charmeurs de serpents, de grandes envolées musicales ponctuent le road-

3

Augusto Pinochet CHILI IMPRESSIONS. En 1977, avec « Monsieur le Président », père de famille lose Maria Berzosa achevait une remarquable

MERCREDI 27 JANVIER 21.35 HISTOIRE

série documentaire sur la dictature chilienne chantre de la « démocratie autoritaire » oar un portrait sarcastique du chef de l'Etat, bon chrétien et



VENDREDI 29 JANVIER 19.00 ODYSSÉE

Secte, argent et politique au pays de Moon

A L'OMBRE DE MOON.

Miguel Curiel inaugure
une nouvelle case

s ans plus tard, elle raconte 15 un livre, *L'Ombre de Moon*

sur le témoignage de l'ex-belle-fille thématique mensuelle consacré à la secte du révérend avec un document Son film est basé

des audifer 9º prix 14.00 L*Usage du monde.
L*Indonésie 3. Indonésie :
comment Semar restautra la
paradis. Invités : Négaweb,
Gus Dur, Amengku Suwono X.
Thiany de Besucd, Andrée
Felland. 12.40 Des pap 17.6 M France-Culture XII. Le Wol du papillori, de de Monsieur Dhrianche, de monsieur Dhrianche, de monsieur Dhrianche, de emot d'Europe. Prague.

13.06 L'Autro Histolre, Psaume 83, de Zemilista, par le Ciceur philiamonique et Venne, dir. Riccarda Chally: Quantot cordes terregisaré en 1950, de Petrasa, par le Quarietto petrasa, par le Quarietto 10.00 Polyphoriks,
10.00 Polyphoriks,
Opéra et musique liturgique.
Cenvres de Veril, Pucciri,
Monteverd.
11.30 Le Fasticuli Informations:
7.00 ; 8.00 ; 9.00;
13.00 ; 19.00 ; 23.00.
7.00 Voyage, voyages, 9.07 L'Ateller
du nusicien, inauguration de Torgue
d'Aucti. France-Musique n 19.07 Cot M, 14.00 Partrait. Staphen kovacevich, chef d'orchestre et plano. 16.30 Restival de Ditasol, Jian Wang, violonceile, val de Ditasol, Jian Wang, violonceile, Kun-Woo Palk, plano: Junte pour violonceile seul re 2, de Bach; Simole pour violonceile et plano op. 19, de Rachman Innov. 18.00 Sin fonia. Geurras de Bietet, Faurel, Debussy, Iranel Theilia.

20.00 Le Retrour d'Ulysse dans sa patrile.

Opin ale Monteverd.

Opin ale Monteverd.

Interprété par le Coro-Antanio Ilyrao, framente Britonia with Garrido, G. Banditeili (Périslope), Assa, Mc Klehr (Minere | Fortuna), P. Montever | Fortuna), P. Schoffin (Pisando), A. Schoffin (Pisando), A. Fernandez (Junon), A. Fagotio (Iro), etc. dictorial set. dell'original control of the secondo co nouvelle pour la contrebasse, l'écriture et l'improvisation. 1.09 Les Nuits de France Musique. Radio-Classique

Du lund au vendredi

Le week-end

France-Inter

Informations: Journaux & 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 2.30, 0.00 et flashs toutes les heures.

5.00 Dimanche matin (Brighte Fullent), 5.10 (20 crée des liens, 1.10 Embayquement immédiol, 6.45 La Chronique du bribeuri, 7.45 Chronique du bribeuri, 7.45 Chronique du bribeuri, 7.45 Chronique thésite (J.-M. 1914), 7.45 Science-Inter, 7.50 Notatione, 8.22 Thée (Angélique du lient, 8.30 Interpresse, 8.37 La Chronique thésite (J.-M. 1914), 8.45 L'Europe an quartidien, 8.50 L'Histoire a Chiquante ans, 9.30 Le Choix d'inter (Lourent embayare et l'Histoire a Chiquante ans, 9.30 Le Choix d'inter (Lourent embayare), 8.45 L'Europe and quartidien, 8.50 L'Histoire a Chiquante ans, 9.30 Le Choix d'inter (Lourent Bruchen, 19.00 Curriculum vite fait (Serge fournet), 1.00 Zappening (Ratileen et impossibles (Robert Arnaut), 19.30 Lissoires possibles et impossibles (Robert Arnaut), 19.30 Lissoires possibles et impossibles (Robert Arnaut), 19.30 Lissoires possibles et impossibles (Clande Viller), 18.30 Pigures de proue libre (Kilst); Anne Collei, 16.30 je vous écris du plus tointain de mes réves (Clande Viller), 18.30 Les pilits bateaux (Nocile Bréhant), 20.00 Le Masque et la piume (Jérême Garcin), 21.00 Les de proue (Jérême Garcin), 21.00 Les de proue (Jérême Garcin), 21.00 Les de loires de Radio-France: Fieldrift (Valon) par l'Orchestre philharmonique de Radio-France: Alagunica (Riv 23, de pach, Converte), 23.00 Chiefenra jazz (fuifen Delh Fierl), 20.10 Noctilique dérigite Kernel).

France

>

A SALL DECOMMEND TO SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

et « douée pour le bonheur

Simone de Beauvoir, libre



MARDI 26 JANVIER 20.40 ARTE

MERCREDI 27 JANVIER 0.10 FRANCE 3

et « douée pour le bonheur » Simone de Beauvoir, libre

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS. Elle avait choisi son destin : penser et construire une œuvre. Loin des stéréotypes, le portrait de Valérie Stroh privilégie la parole et les écrits du « Castor », et nous fait assister à quelques entretiens avec Sartre

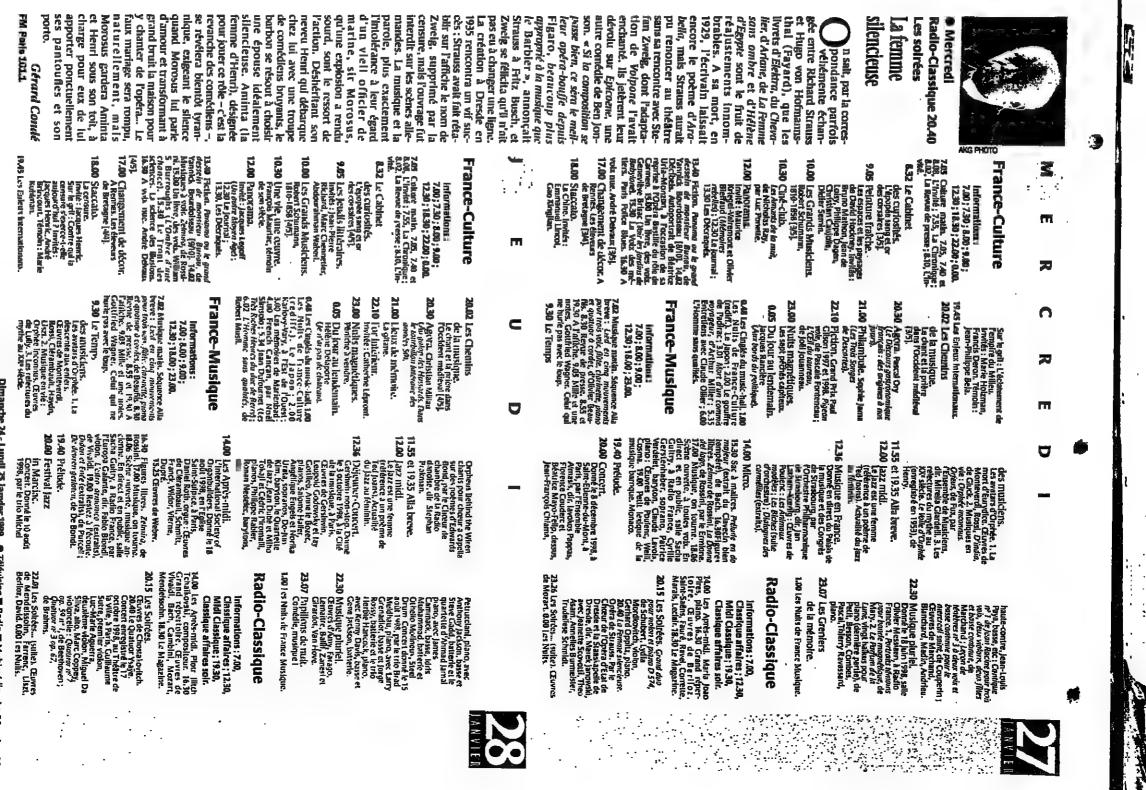
novie. Ancien coliticur et vral saltim-sanciue, Manna, Faculyte de M. Battu, est in incroyable vieillard de quatre-vingts ins, pas plus haut qu'un gamin de dix ans. In main, dans un village de pècheurs, on e trouve ivre, arc-bouté à une barque sosée sur le sable devant l'océan Indien. Le dialogue du grand et digne M. Battu ivec son tout petit adicint, accroupl et moqueur, est l'une des scènes magiques moqueur, est l'une des scènes magiques

le cinéma itinérant de M. Battu LA VIE EN FACE. Entre cirque et rêve, le périple d'une troupe de projectionnistes ambulants sur les routes du Bengale. Un bel

hommage au septième art qui glisse vers la parodie des mélodrames indiens, avec musique et grands numeros

beli in life	
	h

	b = 1000 = 10			in they table to the second second	
CÉLÉBRITÉS Magazine présenté par Alexandra Bronkers. Invités : Laetitia Casta; Thierry Lhermitte. L'Atlantis ; Le Who's Who; La lingerie de Chantal Thomass : Les fournisseurs des rois ; Le bal de Polytechnique; Les Windsor à la noce ; Les cadeaux les plus extravagants (85 min). 33.55 et 4.10, 4.55 Histofres naturelles. Documentaire.	ANGE CARDIEN ANGE CARDIEN La part du doute. Série, Avec Mimie Mathy (100 min). Un pêcheur, Soupconné du meurtre de son fière et acquetté faute de preuves, tente de prouver son invocence avec l'aide de Joséphane. 22,30	à pic. Série. Duel. 17.00 Suntset Beach. Série. 17.40 Beverly Hills. Série. 17.40 Beverly Hills. Série. Les filles de Buffalo. 18.30 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.	un grand chet. R comme raid. Invité : Georges Landriot. 12.15 Le juste Prix. jeu. 12.50 A vrai dire. Les navets. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.30 Arnbesque. Série. Canal meurtre. 15.25 La Loi est la Ioi. Série. Deux mondes différents. 16.15 L'Homme qui tombe	6.20 L 6.45 J 6.55 J 6.55 J 8.28 G 8.30 J 9.15 J 10.10 J 11.10 J	5.55 LA Phillo selon Philippe.
Présenté par Ariette Chabos et Alain Duhamel. Quels remèdes à l'Insécurité ? Invités : Jean-Pierre Balduyck, Dominique Baudis, Maurice Charrier, Nelly Olin, Aziz Sahiri, Michel Marcus (95 min). 4948578 0.40 Journal, Météo. 1.00 Le Cercle. Animalité. Invités : Bernard Werlycr, Elfsabeth de Funtenay,	CA SE DISCUTE JOUR APRÈS JOUR La chirurgia esthétique. Présenté par Jean-Luc Delarue (130 min). Sonano Un homme et trois femmes ont accepté d'être filmés avant, pendant et après une opération de chirurgie esthétique. Ils témoignens 23.05	17.25 Cap des Pins. Reulleton. 17.55 Hartley, coeurs à vif. Série. 18.45 Et un, et deux. ct trois, jeu. 19.20 Qui est qui ? jeu. 20.00 Journal, Météo.	12.20 Pyramide, Jeu. 12.55 et 13.45 Météo. 13.00 Journal. 13.50 Consomag. 13.55 Derrick. Série. Une nuit d'octobre. 15.00 Soko. Anna a peur. 15.50 La Chance aux chansons. [1/3] Annour, castagnettes et mambos. 16.50 Des chiffres et des lettres, Jeu. 17.15 et 19.50 L'Euro.	aux chansons (reutr.). 6.30 Télémaths. Magazinc. 8.30 et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. wir les Jardins de Babylone, de Ceneviève Brissac. 8.35 Annaureusement vôtre. 9.00 Annour, gloire et besuté. Feuilleton. 9.30 Tout un programme. Magazine. 11.40 Flash d'information. 11.45 Motus, jeu. 11.40 Les Z'annours. jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'en 2000.	France 2
LE MONTREUR DE BOXE Film. Dominique Ladoge (1995). Avec Richard Bohringer, Karl Makinen (100 mint. 484488 A la fin du XIX siècle, un montreur de boxe forain recrute dans les Alpes un jeune ct robuste bücheron dont il fait un champion du ring. 0.45 I.a Case de l'Onche Doc. Les Mystères du premier film. Documentaire.	LE SOLEIL DES VOYOUS Film. Jean Delannoy (1967). Avec Jean Gabin, Robert Stack (100 min). Un truand à la retraite décide de monter son dernier casse avec un veil ami américain. Une série noire a la française 22.40 Soir 3, Mêtén.	de Janwillen de Janwillen Van de Wetering. 18.55 Le 19-20 de Pinformation. 20.05 Cosby. Série. Les pieds dans le piae. 20.35 Fout le sport. 20.55	13.25 Parole d'Expert. Invitée : Laura Fleasel. 14.25 Les Craquantes. Série. Le crémier sonne toujours deux fois. 14.50 Simon et Simon. Série. jumeaux. Un partum de femme. 16.40 Les Minikeums. 17.45 Le Kadox. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour.	Entro	France 3
CHICAGO JOE ET LA SHOW GIRL Film. Bernard Rose (1990, v.o.). Avec Emily Doyd, klefer Sutherland (100 min). ***********************************	L'ANNÉE DE L'ÉVEIL II II Film. Gérard Corbiau (1990). Avec Laurent Grévill, Grégoire Colin (95 min). D'après le recit autobiographique de Charles fullet, une chronique de l'éveil o la vie adulte et à la vocation d'écrivain, justs, humaine, bouleversante.	Arte 19.00 Nature: Expédition sous-marine dans le cratère du drugon. Documentaire (1998, 45 min). 71818 20.15 Réportage.	dérangeant cherche classe accueillante. Documentaire. 15.35 Entretien. 16.05 Loncly Planet. Le sud de Pinde. 16.55 Cent personnalités présentent cent films. Invité : Michel Serrault. 17.05 L'Ibis rouge E S 18.74 Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Simon (1975, 80 min). 278125 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. L'Assemblée des mouches.	domanide. 6.25 Alicmand. Méthode Victor : leçon 20. 6.45 Ça tourrae Bromby. Flash Fluor et Compagnie : Ketchup; Daco'Dac et Lucle ; L'ile aux doux dingues : Drôles de Vikings. 6.30 Au nom de la loi. Serie. Les éperons. 8.30 Les Ecrans du savoir. Allo ! la Terre ; Le Desous des cartes : [2/2] Etats-Unis ; Au cœur des martières : Le cristal ; Falseur d'images : Philippe Decouffé ; 9.20 Mon héros préféré : Gargantua ; Cinq sur cinq ; Galliée. 10.35 Sigmaringen, l'ultirae (rahlson. Documentaire. 11.35 Le Monde des animaux. Myanmar, terre sans défense. 12.05 et 13.30 La Vic au quoildien. 12.20 Cellulo. 12.50 100% question. 13.15 Silence, ça pousse i Magazine. 13.45 Le journal de la santé. 14.00 Fête des bébés. Magazine. 14.30 La Cinquième rencontre Famille et école. Ecole et handikap. 14.35 Elève	La Cinquième 5.30 Les Amphis de La Cinquième. Amphis à la
COUPS POUR COUPS POUR COUPS Eilm. Deran Saraffan (1990). Awec Jean-Claude Van Damme, Cynthia Gitb (100 mln). Un inspecteur de police s'inifitre parmi les détenus d'un établissement pénitentioire pour enquêter sur une série de meurtres. Interdit aux moins de douze aris. 0.25 et 5.15 Culture putb.	CEIL POUR CEIL Film. Steve Carver (1983). Avec Chuck Norris, David Carradine (115 mln). Un Texas Ronger d'El Poso affronte un ancien chompion de karaté lié à la mafia mesicaine.	oeux enlants. Série. La course aux courses [1/2]. 19.54 Le Six Minutes. 20.10 Notre belle familie. Série. Mark felt du leuraté. 20.40 Les Produits stars. Magazine. Le surf. 20.50	Téléfilm, Noel Nosseck. Avec Susan Lucci, Lee Horsley (105 rain), Sorgzyi 15.15 Les Routes du paradis. Série. Pour l'étembé. 17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Le château de l'enfer. 18.25 Loïs et Clark. Série. Qui a tué Harrison ? 19.20 Mariés.		M 6



bster & Art Blakey
. 7653864



1			
N.			ė,
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
		K	

 dis minimum	3	
		Nemeth, contrapess, dir. Robi Lakaros, violon: Sonane as 20, 94, de Prokoffer; Danns hongroter; Sonanes an 20, 46 de De Sarastas; Geuves de Willams et Laklor. Laklor. Euves de Willams et Laklor. Rutsque Dluriel. Ceuves de Willams et Laklor. Euves de Willams et Laklor. Euves de Willams et Laklor. Ceuves de Willams et Rutsell, Any et Janson. 23.07 Le Bel Audourd'hui. Société de musique de Québe. Ceuves de Lemag. Harral, varèe. Musique. Radio-Classique affaires soir. Mid Classique affaires soir. Mid Classique affaires soir. Mid Classique affaires soir. Audo Les Aptès-mid. Les dernières mines de Handel. Les Gernidre- pertoire. Cuvres de von Weber. Mendelssohn, Gounond, Franch, Faust, Branch, Les Gernières et Des Soirées. 20.15 Les Soirées. And Daniel Berebonn, Conres soir and Mendelssohn, Gounond, Franch, And Daniel Berebonn, Conres soir and Des Marsan, ber ha Mendelssohn, Courond, de Mendelssohn, Courond, de Mendelssohn, Courond, de Mendelssohn, Gounond, Franch, And Daniel Berebonn, Conferio gwer plane et Planiste. Mendels Soirées. Mendels pane et planiste Conrect pane plane et Planiste Conrect pane la Philiammonte Conrect pane et Planiste Conr
- Indiana -	- .	Ric. 8.30 Revue de presec. 8.35 or 19.30 A l'article. 9.43 Mille et ume notes. Cartirled Wagner. Celai qui motes. Cartirled Wagner. Celai qui motes. Cartirled Wagner. Celai qui mote de multipole de l'histoire d'Orphée des Tristoire. Couves de Poliziano, Peri, Guvres de Poliziano, Peri, Mandayerdi, Rossi, Porpora, Pergollesi, Telemann, Gluck, Pergollesi, Telemann, Sanda breve. 12.00 Jazz midi. 12.35 Déjeune-Concert. Donné le 10 Janvier, du jazz au temisique, salt Cla de la musique, salt-Gulhen Queyras, de Haydin, Saltoi de Paques de Houre. Donné le 10 Janvier, Barrier, Jazz, Edunitore. Saltoi de Langae. Saltoi de Langae. Saltoi de Buch.
, .,	Ω Z	invite; André Lebeau, Sur le pil : Conquête apalaie et concratei, invités : Coger Legards. Coger Legards. Coger Legards. Cistade Bommerie. Lemoin : Hubar Reves. Les Chenulus Les Chenulus Les Chenulus Les Chenulus Les Chenulus Les Chenulus Le Crand Débat. Parité de Musici. Le Grand Débat. En Calaboration Chenillier-Gendrau, Serge Sur. Chenillier-Gendrau, Serge Sur. Le gourmandies. Le gourmand
	ב ב	France-Culture Informations: 7.00; 7.30; 8.00; 9.00; 1230; 1830; 22.00; 0.00. 7.05 Culture main. 7.05, 7.0 et 8.08; Univide 7.55, 1a Circoloue: 8.02; La Revue de presse; 8.10; Univide 7.55, 1a Circoloue: 8.02; La Revue de presse; 8.10; Univide 7.55, 1a Circoloue: 8.02; La Revue de presse; 8.10; Univide 6.00;
		Series De Control de la contro

	Philibarnonia del Presido del Principale Philibarnonia del Contres soprano. M. Contres soprano. Chef d'orchestre et plansiste. Défont (ouverture), de ven Plansiste. Chéfont (ouverture), de ven Verber plansiste. Chéfont (ouverte de l'armorte, de ven Verber plansiste. Transiste plansis	Heira Hollige, I. Hardon's; Le Heira Hollige, I. Hardon's mercellands; L. Ozene de feu, salle, de Strawisky. 230 Musique, Pluttiel, Gagneut, Garres de Bacti, Gagneut, Garres de Bacti, Gagneut, Durdand, Soutzal, Durdand, Gorden, Soutzal, Durdand, Soutzal, Durdand, Soutzal, Durdand, Soutzal, Durdand, Gorden, Schulert, Groupe des Shie, Dublert, Groupe des Shie, Dublert, Groupe des Shie, Dublert, Studer, Groupe
9.39 Le Temps 9.30 Le Temps 9.30 Le Temps des musiclers Linitation d'Orphe et Christole d'Orphe et Regiles, l'elemann, Cluck, Havdn, Stavinsky, Milhaud 11.55 et 19.35 Alla breve. 12.00 Jazz an lefunion. 12.30 Déleune-Concert, Domné le lo janvier, al de la forsione et Regiles de la musique, Alla Déleune-Concert, Domné le lo janvier, a la Cité de la musique, kolonnelle, Andrew Wiest, plano: Culver de la forsione de Lucerne, Domné le santide de Lucerne, Litros et Meher. 5 Lucerne de santide de la later	Rosalii Foreite a freuvez de Rosalii Foreite a freuvez de Rosalii Toreite a freuvez de Rosalii 1700 Musique, na il 1806 Serire ouverte, jazz. En direct et en public, sale Sache Scophone, 1900 Le Vreambaire der musiquer fredit ibnirelles. Gemean (Java). 19.40 Préfude. 20.00 Concert.	XXX sickle. Oxydoxy, de Xxx sickle. Oxydoxy, de Xxx sickle. Oxydoxy, de Xxx sickle. Oxydoxy, de Yxx sickle. Oxydoxy. Alab brove. 12.00 fazz midl. Le kaz est une efemne teleforace à un poème de Ted Joans). A si féminh. 2.26 Déleittes-Concert. Donnée le le Javier. Portonte le le Javier. JA00 Les Aprix-sixidi. Festival de Paluirs de Leuren. Expresse de Veber: gan or sixidi. Festival de Paluirs de Les Artickalirs. Thomas Zehetmalt. Voloins: Couvers de Veber: De Retiron de Bach. 15.00 Les Aprix-sixidi. Festival de Paluirs de Lavierne. Der Birmingham die Lavierne. Den Birmingham die Lavierne. Der Birmingham die Certaid Manison. 19.00 fazz, saikerz Erahms. 19.00 fazz, saikerz Erahms. 19.00 fazz, saikerz Erahms. Donnie Gan Berdin. panne. Der Porteste et en bubk. 20.00 Cunture. Br. dieter et en pubk. Situlgart, die Zax, saikerz Erhime. 19.00 fazz, saikerz Erhime. 20.00 Cunture de kovac, Reahms. 19.00 fazz, saikerz Erhime. 20.00 Cunture de La Radio de Studiger, die Certy de Libriu. 20.00 Cunture de Kord de Sa novembre 1998, par l'Orchestre et Gany Bertini; cençons even hantigart, die Cary Bertini; par l'Orchestre et Zeny Bertini; cençons even hantigart, die Cary Bertini; cençons even hantigual.
Richard Bonneries. Richard Bonneries. Richard Bonneries. Richard Bonneries. 20.02 Les Chemins and Ce la musique. Le chart et la prière dans l'Occident médieval (1/5). 20.30 Agora. Faint Lettingant fils. Richard de Mussen. 20.30 Agora. Faint Lettingant forcident médieval (1/5). Invites percht Bauloum. Mario Boutai, Monique Chemiller-Centrale. Le Mussen. Lettingant Parcht Bauloum. Mario Bottai, Monique Chemiller-Centrale. Chemiller-Centrale. Cand Prix Pavi Claon 1997 et 1993. Et new. Chemiller-Centrale. 22.10 Fiction. Za.00 Nults magnétiques. La gournancies. La gournancies. Agora de Bernard Comment. Za.00 Nults magnétiques. La gournancies. Agora de Bernard Comment. Agora Musis magnétiques. La gournancies. Agora Musis angenétiques.	(rediff.). Le jagon, 1.59 Cora Vaucaire; 2.56 il dalt une fols Tignes; 4.26 Le clei sur in the; 4.36 Jean-jacques (203 L'Honnue sara qualités. France-Musique Informations: 7.00, 8.00; 20.00; 7.20 Musique malin, 54 quence Alla breve; 1.14c, 6st cliq mouvements pour frois vous, filte, connectes pour frois vous, filter, promote quotation d'accounte de la connecte pour filter promote quotation d'accounte de la connecte pour filter pour filter promote de la connecte de la connecte pour filter promote de la connecte de la connecte pour filter promote de la connecte de la conn	Chart a musiciant, Le chart et la priece dans l'Occident medident (2010 Vector medident medident (2010 Vector medident medicities. Les avasts d'Otiphée et d'Euriphée et d'Euriphée et d'Euriphée medice medice on mythie au mysique en vier Otiphée et d'Euriphée medice medice mention de service mentions. Otiphée et d'Euriphée et d'Euriphée et d'Euriphée l'Activitée de service de service de service mentions des services de mysique en vier Otiphée et d'Euriphée et
Informations: 7.00; 7.30; 8.00; 7.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.00; 7.30; 8.32; 1.83; 1.8	Yannick Bourdolean (AND), 14,02 Tours de chont, La chanson est-elle une culture? I widd: Pietre Gross (La Gounde Historie de la chanson hopolie), 13,00 Un livre, des volts. Alain Bouland (Lifthorne majade d' na mour?, 15,30 Me moited d' na mour?, 15,30 Me moited d' na mour.), 15,30 Me moited d' na mour 15,30 Me moite d' hangement de decor. Andre Delvaux [15]. 17,00 Changement de decor. As mermes, Les éleveurs de Breiagane [14]. 18,00 Stactuto, En direct de Santa-Aribhel-sur-Orge, La conquéte de l'espace.	France-Culture Informations: 7.00;730;8.00;9.00; 7.00;730;8.00;9.00; 7.00;730;8.00;9.00; 7.00;730;8.00;9.00; 7.00;730;8.00;9.00; 8.02;Cithure matin. 7.05;7.40 et 8.08;Cithure matin. 7.05;7.40 et 8.08;Cithure to des consilers [35]; 8.02;Lis Revue de presse; 8.10;Un-Wite: 8.32; Le Cabinet des Culture matin. 7.05;7.40 et 9.00;7.00;7.00;7.00;7.00;7.00;7.00;7.00;
Lundi, mardi, jeudi et vendredi 15.00 France-Musique Les après-midi En préambule au Freischütz E titre de cette série ne doit pas laisser présentoire allemand capté, par exemple, au fin fond de la Bohéme, en décor naturel, comme naguère cer-	taine Tosca a Rome. Non, il s'agit seulement de faire découvrir ce que Weber avait le preischillz, et qui n'y ressemble guère tant il est vrai que ce Singspiel, conçu dans les rares moments de loisirs que lui laissait la direction de l'opéra de Dresde et sans lliusions sur son éventuel succès, est surtout écrit dans le style du sujet – populaire, fantastique, sentimental – auquel on ne saurait réduire cehi du musiclen. Si Peter Schmolls e souvent encone de Mozart l'onverte encone de Mozart l'onverte d	ture et la marche de Turande sauthentique sont d'une aprete harmonique très audacieuse. Dix ans avant le Freischitz, l'opèra romantique Silvana coce maturité, Plus tardixe, l'ouverture de Preciosa dont les couleurs vives et le brio nous transportent au ceur de l'Espagne des Gitans, mériterait aussi d'être mieux comnue. L'exotisme si présent chez Weber, qui en dehors de Silvana ru a guère traité de sujets allemands, reloint celui de L'Enlèvement au sérait. En conclusion, on pourra emendre la cantate Kanny und Siès, composée pour célèbrer la victoire de l'Europe sur Napoléon, dans un enregistrement réalisé à Leipzig à l'époque de la guerre frolde et malheure usement amputé, pour des raisons poilitiques, de l'explosion triomphale de God Savethit sa cause du God Savethit sa cause du God Savethit a cause du solo de soprano. Gérard Contifére le masse alle du Freischitz a cause du solo de soprano. Gérard Contifére Pen solo de soprano.

Le Monde

| | ls. | | | | | | • • | 412F11 | P58836 | • • •
 | 1 | | ÷ 91893 | • |
 | | . • | 96280 | | =
 | | 74292 | zk | | 18487
 | | | • | 19748 |
 | • | | |
 | į | ģ | | |
 | | | | |
 | - | Avec
Jec. | | | eni.
 | ŧ-ż | ili). | 0.0 | . NE | ĔĔĔ
 | = |
|------------|-----------------------------------|--|---|--|--|---|--|--|---
--	--	--	--
--	--	--	--
--	--	--	--
--	---	--	---
---	--	--	--
--	---	--	--
--	--	--	---
---	--	---	--
---	---	--	--
--	--	--	--
--	--		
ort	30, 0.30 Term	se sur glace.	y à XIII.
 | Orchest re | Westfunk | 76 | omques. | slecte a Venise
 | ! | | 1 Flamenca | Dame | utherfand.
Fille do resime
 | e Donizetii.
: Ioan Sutherlan | ustin 5000 | Journal de Mui | e Donizetti. | Donnelly Mose
 | | | rale. | 268 | lial
Alsiane.
 | MCM Tubes. | | egenus. | at Juliette (v.n.).
Magazina
 | | (v.u.) | | leethan. | ala Videos.
 | ٠, | CK (120 min). | 9 | ennes |
 | 20.105.alu com | lous, he e1995).
105 mins. e een. | r en Algerie p
mise? 23.15 in
mad. | | 0.05 La Jurke. 1
 | seninet. Sette
23.00 La Femine | dres, 23.45 N
ne vaplus(15 n | ne
Finders Selle. 1 | ne. 20.30 Pres
00 Out of the L | 13.00 Top of 23.00 Top of 1.17, one. 0.00
 | Mahin. Avec C. |
| Eurosp | 9.00 et 22. | 19.30 Cour.
Trophy | 19.55 Rugb
Cham | (125 m
22,00 Pating | Champ
23.00 Furns | Mazzo | OF ST OF ST | 20.45 La Fer | 35 min | 21.40 Erkh
 | Avecilio | 200 | (65 min | 24.45 Magach |
 | | Muzzik | 19.55 Ciudac | 20.59 Soirée | Joan S
21.00 to
 | Sollstes | Anson A | 23.00 Le | Operado | Malcoln
 | | MCM | 19.30 L'Intég | (75 min | and a region
 | 21.00 et 1.00 | 21.30 Rebel | 23.00 Martin | Romeo (23.30 Romeo)
 | 0.00 Mineshi | of Stille | MTV | 20.00 Top Sel | 22.00 Amenie.
 | 23.00 MIV II | niadire one | Chaîne | euroné | RTBF 1
 | P.30 Journal. | Film Merrak Al | 20.55 to Guera
quot elle s'eter
segue, 23.45 fon | TSR | 19.30 Journal 2
Hrian Lilbson
 | chaming acree. | Whie. Serie. And | BBC Prin | louis, Selic. 21 | Serie 22.00 Wor
Anthors Show,
Pape 2, 23 45 Hi
 | Fuggino, Allia So |
| Série Club | 19.35 Happy Days.
Le cauchemar | de Fonzie.
20.05 et 22.10 American | Studio, Magazine. | Audy et le reine
de la reine | 20.40 Models Inc. Possesson. | L'ombre d'un doute. | g
g | 23.05 Buffy contre | 23.50 Paire d'as. | Le serment d'Hispocrale
(55 min). 142090
 | Dienou Channel | Mency Change | Aventures | des Robinson sulsses. | de Raven Jones.
 | 20.35 et 23.00 Tous | 20.40 Sunny. | Telefilm, Jane Prowse.
Avec Pascale Blackburn. | Jocelyne Barker (95 min). \$24553 | 22.15 Zorro.
 | 2.35 Soul Man, | un pasteur d'enfer. | 23.05 La Kédac, Leroi du rock.
12 20 at 0 50 il in monda | de chiens, Chéricase. | 3.55 Microsoap.
 | 0.70 Art Altack (10 min). | Canal J | 7.25 Azahh 11 | 705 |
 | | | |
 | Canal limmy | 0.00 Presque parfalte. | Mike fari du cinéava.
8.30 Stytychift: | Dim Pain Dom. | (55 min). 22372583
1.25 New York Police Blues.
 | Le tok do monde. | rights votes the | 2.20 linagine
John Lemon 🖿 🖀 | Film. Andrew Solt (1988, v.o., 105 min. 281/2487 | 8.05 kalin Lehikara,
Sweet Tayanka, Concert
 | | | 2 | |
 | | | | | _
 | _ |
| | 20.20 Le Kangourou
du désert | 21.15 Going Wild.
Le déset de Namb. | 21.40 Un chasseur | | | | 23.25 Mémoire de gestes. | | |
 | 20.30 et 22.45 Aujound'hal. | ZWAS II STANCE: | La Patrie en danger. | Avec Plerre Santini | T
 | | | 98298 | 0.30 Déhat. Avec Mirellie
Hadas-Lebel (30 min). |
 | | | | |
 | (95 min). 6883845 | Film. Christian Vincent | | |
 | 蜂管 | | |
 | = | shections. | Mramics
antionics | |
 | | | | |
 | Awee Martin Sizeen. | | - | |
 | | | - | |
 | Shoot to montras (50 orbs). |
| | | | | CIUDAD FLAMENCA
Le temps du festival de | flamenco, les rues de | au rythne des guitares et | de la danse gitane. Des | spectacles, fes images et | les volx sont un hymne à | as juse de vivre.
 | | Cable | at catallita | | 77.5
 | 20.00 Journal (TSR). | 20.30 Journal (France 2). | Z1.00 et 1.00 TV 5 Infos. | 22,00 Journal TV 5. | 22.30 Ascenseur pour
 | Fechafaud II II II III Film. Louis Malle (1955, N.). | Awer Jerone Moreau | | |
 | | KTL9 | 19.50 La Vie de famille. | 20.15 Friends. | Cetal qui s'enervait.
20.40 La Contenir
 | de l'argent | (1986) Avec Paul Newman | 22.45 Wellen # | Film. Michael Wadleigh
(1980), Avec Albert Finney
 | 0.40 Friends. (25 min). | TMC | 20.00 Larry of Larry | 20.30 Their minutes pour | changer ke mende.
20.35 Pendant la pob.
 | 20.55 les Enfants d'Edouard | Pièce de F. Jackson
et R. Bottomiey. | 22.55 Rendez-wags | Jove le destin | (110 min). S10212
 | 0.45 Le Retour d'Arsene
Lupin. | Le čalion de junot
(55 milo). | | |
 | | | an XX ⁻ siècle, [1742].
22.10 Nouvelle France. | 23.20 Sur les traces | 23.45 Ryste la riverense, quand
la ferme amendaire
 | change de rôle |
| Canal + | En daly Jusqu'à 9.00 | 7.00 et 7.20, 8.55 | | | | | 6.10 Le Vrai Journal. | 9.00 Meurines à répétition. | Avec Michael Ironalda | (90 m/m). 4ptere
 | TAMORE C APPEAR | Avec Axelle Grelet. | [1/2] (95 mln). 1912892 | Corb Is note to | ► En clafr Jusqu'à 13.35
 | | | | | 20128
 | ×. | | Sot | |
 | 18.24 Flack distinguishments | 18:30 Nulle part alleurs. | Magazine. | 20.30 Pas si vite. Magazine. | 20.40
 | | LE FLIC DE | SAN FRANCISCO | Avec Eddie Murphy,
 | | er spécialisé dan | négnciations de prises d'otages | aou ajjranter un oongereux et
imprévisible criminel. | 33.35
 | 77.33 | BOXE | CHAMPIONNAT WBA DES POIDS LÉGERS | Jean-Baptiste Mendy (Fr.) – | En direct du palais des sports
 | de la Porte de Versailles,
à Paris (110 min) | ÷ | Film Anne Goursaud. | Avec Mickey Rourke | 2.20 El Che, enquête sur un
 | nomme de regende Film, documentaire. | Maurice Dugowson
(1997, 100 min). 21896171 | 4.00 The Raven.
Teléfilm, L. Lanoss. | Avec Carmen Electra (85 min). 4516182 |
 | FIRM, M. Pagillero (1955) |
| | Odyssée | Odyssée Série Club | Odyssée Série Club 2 0.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days, du désert. Le caudemar de Forzie 2 71.15 Golig Wild. 20.05 et 22.10 American | Odyssée Série Club Eurosport 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days, 9.00 et 22.30, 0.30 Tennis, de Fonzie. 19.35 Muzzik 21.15 Going Wild. 20.05 et 22.10 American 19.35 Gourse sur glace. Tophee Andres. T | Odyssée Série Club Eurosport 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days, 9.40 et 22.30, 0.30 Tennis, Internationaus d'Australie, de Fonzie, 19.35 Murzilk 21.15 Goling Wild. 20.05 et 22.10 American 19.55 Rugby à XIII. Club PLAMENCA 22.10 E Temps du festival de 22.10 E Temps du festival de 22.10 E Temps | Odyssée Série Club Eurosport 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days, 9.00 et 22.30, 0.30 Tennis, du désert. du désert. du désert. 20.00 Le désert de Namb. 20.05 Studio, Magazine, 19.30 Course sur glace. Thombse Andros. 20.00 Campus Show. 19.55 Muzzik Clubab Flamen. 20.10 Campus Show. 19.55 Muzzik Clubab Flamen. 20.10 Le désert de Namb. 20.10 Campus Show. 19.55 Muzzik Clubab Flamen. 20.10 Le désert de Namb. 20.10 Campus Show. 19.55 Muzzik Clubab Flamen. 20.10 Le désert de Namb. 20.10 Le désert de La March. 20.10 Le désert de La March. 20.10 Le désert de La March. 20.10 Le désert de Namb. 20.10 Le désert de La March. 20.10 Le désert de Namb. 20.10 Le désert de La March. 20.10 | Colyssée Série Club Eurosport 20.0 Le Kangourou 19.35 Happy Days. 9.00 et 22.30, 0.30 Tennis. didéser. de Kangourou 19.35 Happy Days. 9.00 et 22.30, 0.30 Tennis. didéser. de Kangourou 19.35 Happy Days. 9.00 et 22.30, 0.30 Tennis. 20.0 Le désert de Numb. 20.05 et 22.10 American 19.30 Course sur glace. Tophee Advisors. 21.45 Muzzik 21.46 Le Temps de la festival de Championar de La termps du festival de Championar de La termps de stemps nouveaux. 21.35 University Hospital. 23.00 De la maison autonome du doute. A program au sythme des guiltares et la maison autonome de la maison d | Odyssée Série Club Eurosport 20.0 Le Kangourou 19.35 Happy Days. 20.0 Le Kangourou 19.35 Happy Days. 19.35 Muzzik 19.35 Muzzik Clubab Flamenca Le desert de Name. 20.0 Le famps du festival de Serie de Innerson de Innerstonaus d'Australle. 19.35 Muzzik Clubab Flamenca 20.0 Le famps du festival de Serie de Innerson autonomée de perser. 20.0 Le trops du festival de Serie de Innerson autonomée de perser. 20.0 Le trops du festival de Serie de Innerson autonomée de perser. 20.0 Le trops du festival de Series. 20.0 De la maison autonomée de perser. 20.0 De la maison autonomée de perser. | Clubab FLAMENCA 19.35 Murzik 19.35 Murzik 19.35 Murzik 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days, du désert. 19.30 Course sur glace. 20.00 Le désert de Namb. 20.00 Les Mombres de Santas autonomie de penser. 20.40 Models Inc. Possesson. 20.40 Eurogoals 99 min). 20.30 et 0.45 Mezzo l'Info. 20.45 La Fenice. 20.45 La Fenice. | Odyssée Série Club Le désert de Namen. 19.35 Murzik CIUDAD FLAMENCA Le désert de Namen. 19.35 Murzik Z1.15 Golng Wild. Z2.10 Le désert de Namen. Studio, Magazine. CIUDAD FLAMENCA Le désert de Namen. 20.10 Campus Show. Rampenco, les rues de la raison autonome de la naison autonome de la naison autonome de la danse gitante. Des répétitions jusqu'aux Spectacles, les images et con la maison autonome de gestes. C2.0 Les Momies du désert Samen ything des guitares et de la danse gitante. Des repétitions jusqu'aux Spectacles, les images et con la majorn autonome de gestes. C2.0 Les Momies du désert Samen y manue à la renice. C3.00 Les Momies du désert C | Codyssée Série Ciulb Eurosport 20.0 Le Kangourou 19.35 Muzzik 19.35 Muzzik 20.0 Le Kangourou 19.45 Happy Days. did ésert. did ésert. 20.0 Le décat de Numb. 20.0 De la maison autonome de perser. de la danse gitane. Des repronome de perser. 20.0 Les rues de la danse gitane. Des repronomie de perser. 20.0 Les maison autonome de gestes. 20.0 les maison autonome de gestes. | Odyssée 20.0 Le Kangourou 19.35 Happy Days. du déser. du déser. 21.15 Colig Wild. 20.0 E Kangourou 19.35 Happy Days. du déser. 21.15 Colig Wild. 20.0 Et Sangourou 19.35 Happy Days. du déser. 21.15 Colig Wild. 20.0 Et Sangourou 19.35 Happy Days. du déser. 21.15 Colig Wild. 20.0 Et Sangourou 19.35 Happy Days. du déser. 20.05 et 22.10 American 20.10 Campus Show. Persévérant. 20.10 Campus Show. Rud Atie reine 22.10 Et Pemps de la damse gitante. Des vers des tambor de penser. 21.35 University Hospital. 21.35 University Hospital | Odyssée Serie Club Eurosport 19.35 Muzzik 19.55 Muzzik 19.50 Luzik 19.50 Luzik 19.50 Muzzik 19.50 Luzik 19.50 L | Câble Odyssée Série Club Le cauchemar an dia désert. de fourte. 19.35 Happy Days. 19.30 Course sur glace. 19.30 Course sur gla | Cable Ca | Câble Cable Ca | CUDAD FLAMENCA 19.35 Happy Days. 4 di désert. 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days. 4 di désert. 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days. 4 di désert. 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days. 4 di désert. 20.20 Le Kangourou 19.35 Happy Days. 20.20 Le Kangourou 20.20 Le Course sur glace. 20.20 Les Memoire de gestes. 20.20 Les Memoire de gestes. | Câble Cabo Journal (Fance 2) Carrier (Carrier Carrier Courts and Salor (Fance 1) Cabo Journal (Fance 2) Carrier (Carrier C | Câble et 22.0 Le Kangourou 19.35 Happy Days 19.25 Muzzalk 19.35 Happy Days 19.25 Muzzalk 19.35 Happy Days 19.26 Course str. glace. Le decente de de decente de de decente de gente de service. 19.35 Muzzalk 19.35 Muzzalk 19.35 Happy Days 19.26 Course str. glace. Le decente de de de decente de gente de service. 19.35 Muzzalk 19.35 Muzzalk 19.30 Happy Days 19.26 Course str. glace. Le decente de gente de decente de gente de service. 19.35 Muzzalk 19.30 La Temps Course str. glace. 20.21 O American 19.35 Muzzalk 19.30 Course str. glace. 20.20 Le Temps de la majorant de gente de service. 20.20 Le Temps de la majorant de gente de la majorant de gente de la majorant de gente de service. 20.20 Les Mondre de gestes. 20.20 Butte d'alia majorant de gente de vivre. 20.20 Les Mondre de gestes. 20.20 Butte d'alia majorant de gente de service. 20.20 Les Mondre de gestes. 20.20 Butte d'alia majorant de gente de vivre. 20.20 Les Mondre de gestes. 20.20 Butte d'alia majorant de gente de vivre. 20.20 Les Mondre de gestes. 20.20 Butte d'alia majorant d'alia majorant de gente de vivre. 20.20 Les Mondre de gestes. 20.20 Butte d'alia majorant d'alia majorant de gente de vivre. 20.20 Butte d'alia majorant de gente de vivre. 20.20 Butte d'alia majorant d'alia majoran | Odyssée Série Club au désert. au rythne des gultares et de la france de gestes. de la damse gitance. Des des métalentes. au rythne des gultares et de la france de gestes. de la damse gitance. au rythne des gultares et de la france de gestes. de la damse gitance. au rythne des gultares et de la gestes. au rythne des gultares et de la france de gestes. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la damse gitance. au rythne des gultares et de la france de gestes. au rythne des gultares et de la france de gestes. au rythne des gultares et de la france de gestes. au rythne des gultares et de la france de gestes. au rythne des gultares et de gestes. au rythne des gultares et de gestes. au rythne des gultares et de la france de gestes. au rythne des gultares et de la | Câble Cable Ca | Câble target and the same of t | Odyssée Serle Club 19.55 Muzzik Ciudado Flamenca 2.10 Estressant Ciudado Flamenca 2.10 Estressant Ciudado Flamenca 2.10 Les Termos 2.10 Les Montes de gestes 2.10 Les Variante de gestes 2.10 Les Variante de gestes 2.10 Les Variante de gestes 2.10 Les Montes de gestes 2.10 Les Montes de gestes 2.10 Les Variante de les Varia | Câble Cable Cample Competed on ca | Câble Câ | Câble frames of some lives at 1.05 ce Nangourou at 19.35 Happy Days and desert and deser | Câble de vivre. Câble sont au prince de ser 1.05 cul de control. Câble de vivre. Câble sont au prane et 5.2.0 te remps du festival de ferente au rythure de segulares et 6 maison autonome de penser. Câble de vivre. Câble de vivre. Câble et 1.05 University Hospital. Al facult une fois. Al facult | Câble Câ | Câble fe danse grante. Des et 22.0 Journal (1920) Le Kangourou de descrite de durbe se percevierant. 19.33 Murzik Le temps du festival de de danse de descrite de durbens de contente de galtete de durbens de descrite de durbens de contente de galtete de durbe se previerant. 19.33 Murzik Le temps du festival de de de danse grante. Des de farente de galtete. Des de farente de galtete de galtete. Des de farente grante. Des de farente grante. Des des danses grante. Des de farente grante. Des de farente grante. Des de farente grante. Des de farente de galtete de danse de farente grante. Des de farente | Câble de vire. 2.35 Mutzalk 19.55 | Câble fe votes sour au yellous described and an yellouse guldares et des famines are perfetacion, les manages et la described and au yellouse guldares et described and au yellouse guldares et des famines des guldares et de famines des guldares et des des gulda | Cable Ca | Câble et sont al comparation of the familiar and the control of th | Câble et vive. Câble tames gittares et et services. Câble et sons et | CABLE CAMERICA CASE COLUB SECRETARIA CASE COLUB FLAMENCA CULTUDAD | CABLE CATEGORY WILL COUNTY STATE COLOR WILL COUNTY STATE COLOR WILL COUNTY STATE COLOR WILL CHARGE A MARKET COLOR OF COLOR COL | Cable Ca | 19.55 Muzzik Calubab Frankra, Le termys directed team. 19.55 Muzzik Le termys directed de described des | 19.55 Muzzik Cable termys directed towas 2.10 termys 2.10 termys and towas 2.10 termys and towas 2.15 Muzzik Cable termys directed towas 2.15 Muzzik 2.15 Muzzik 2.10 termys directed towas 2.15 Muzzik 2. | 19.55 Muzzik 19.50 Le ference and ference 19.55 Muzzik 19.50 Le ference 19.55 Muzzik 19.55 Muzz | 19.55 Mutzzik 19.55 | 19.55 MULTINE AND LAMBOUT IN THE CASE OF THE COURT IN THE CASE OF | 19.55 MULTICAL 19.55 MULTICAL | Câble et service de gallates et sont montre de gelet de l'activate de l'activate de gallates et se gallates et | 19.55 MILLION FLAMENCA LIGHER AND LESSON TO THE EXEMPT DAY LIGHTON FOR THE PERSON THE LIGHT AND THE STATES AND THE LIGHT AND THE STATES AND T | 2.35 Mutative de galtares et al. 15.5 Mutative de galtares et al. | 19.55 MULTING 19.55 | 19.55 MULZIK
19.55 MULZIK
19 | 1.15 COLOURS FLAMENCA 1.15 | 19.55 Muzzik 10.049556 20.040556 20.040556 20.040566 20.040666 20.05069 Will. 20.05069 Wil | Cable Ca | 19.35 Milliants 19.35 Mill | Câble Carrier and ofference of participation of the carrier and ofference of the carrier and of the carrier and ofference of the car | Câble de n'enze de l'actre de personne de personne de l'actre de l | 19.35 Nutration of the control of th |

1-

HOT SHOTS I 2
Film, Jim Abrahams (1993).
Avec Charlle Sheen, Richard
Crenna (90 min).
Le pilote complexé de Hot
Shots s'est retiré en Inde. Deux
ans après la guerre du Goife,
on le rappelle pour éliminer
Saddam Hussein. 20.58

BOIRE
ET DÉBOIRES II II
Film, Blake Edwards (1987).
Film, Bruce Willis

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

COMMENT
CA VA?
Les troubles du somi
Magazine présenté
par Jean Lanzi

SOIRÉE THÉMATIQUE: LES TROIS SŒURS DU YORKSHIRE

erowicz, matues....

Jo, Arte Info.

ortuge: La Tête dans les nuages.

Hess et Udo Kampen

LA VIE EN FACE : CINÉMA ITINÉRANT

QUESTIONS
POUR
UN CHAMPION
Masters d'argent.
Divertissement présenté
par julien Lepers
(110 min).

Documentaire, Andrzej Fidyk
(1998, 60 mln).

Le périple à travers l'Inde d'un des deux mille
cinémas ambulants qui dévoilent aux youx
éthouis des villageois les merveilles du 7° art.

La Cinquième

20.50

LE MONDE DES SCEURS BRONTÉ
21.45 Huricvent.
Téléfim. David Skynner. Avec Oria Brady.
Robert Cavanah (1998, 115 min). 8028572 SNOISIA

(105 min). azgos 15.15 Les Routes du paradis. Série, Pour l'éternité. 17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bols. Série. L'armée d'élite.

L'armée d'élite.

18.25 Lots et Clark. Série.
Le globe de Krypton.

19.20 Mariés, deux enfants.

Série. La course
aux courses [2/2].

19.54 Le Six Minutes.

20.10 Notre belle famille.

Série. Grandes
premères.

20.40 E = M 6 découverte.

POURQUOI ÇA MARCHE Magazine présenté par

et que

deviennent les internautes, auditeurs i » de fidèles

tique, international... le choix est vaste.
RFI propose d'entendre à la carte l'ensemble de sa production quotidienne en langue française et dans quiclques-unes (anglais, espagnol, portugais ou chinois) des dix-sept langues étrangères qu'elle utilise, ainsi que des magazines comme 24 heures en France ».
Si les stations parient sur l'information, c'est parce que les sites les plus visités sur le Web, sont ceux qui font du « news », « Lorsqu'il y a des pics importants de

ENQUETE

de dexumentaires

time selections

Les ondes en

Avec peu de sons, quelques images et beaucoup de textes, les radios nationales ont lancé depuis quelques mois de nouveaux sites sur Internet. Point commun : elles proposent toutes de l'information.

net depuis quelques années, la piupart des années, la piupart des années, la piupart des radios nationales n'offisient que peu de services à leurs « visiteur s » ; elle s propossient la liste des fréquences, les propossient la liste des fréquences, quelques jeux interacités et une boîte aux lettres. Les stations vouisient, avant tout, figurer sur le Réseau mondial. Depuis quelques mois, les grandes radios se sont lancées dans une véritable course à l'information sur le Net, en offrant de nouveaux sites plus performants, réactualisés plusieurs fois par jour.

Il est aujourd'hul possible d'écouter en direct depuis son ordinateur, Français expatriés plusieurs fois par jour les français expatriés qui peuvent recevoir en temps réel des nouvelles détaillées de leur pays :

« Soixante-cinq pour cent des internautes surjant sur le site de Radio-Français en Anné-vivent à l'étranger, en Anné-

31.

0

0

internautes deviennent de fervents « Que les auditeurs

0000 0000 0000

iteurs

irivent à l'étranger, en Amérinent

ité d'entre eux », explique

Eric Duval, responsable internet de la Malson ronde.

Europe 1 propuse, elle, depuis septembre, un site entièrement consacré à l'information, baptisé « Europinfos ». Dix journalistes se relaient nuit et jour pour fabriquer ce journal « en ligne », réactualisé en permanence. Les nouvelles y sont traitées sous forme de brèves. Si l'on désire en savoir plus sur un sujet, il suffit de cliquer sur une kône pour obtenir un texte plus complet, accompagné parfois d'un élément soncre d'une à deux minutes – interviews, reportages... et de photos. La station de la rue François l'i propose également de retrouver à tous moments certains éditloriaux, comme celui de Catherine Nay, diffusé du lundi au vendredi à 7 h 46.

Sur RTL, les internautes peuvent, composer depuis six mois, un journal soncre « à la carte ». Le serveur leur demande de sélectionner quelques-unes des soixante nouvelles mises en ligne, chaque jour, par les trois journalistes. Sport, politique, international... le chuix est vaste.

REI propose d'entendre à la carte l'ensemble de sa production auordalisens en

consultation, c'est toujours à cause d'une actuolité chande », rémarque Anne Coutet, d'une tard, directrice édéguée à la présidence de RTL. « Ce créneau set porteus. Nous le constatous tous les jours », confirme Edmond Zucchelli, rédicteur en chef du service Multimédia d'Europe I. « Comme la plupart de nos confirmes, mous me gugnants pus envore d'argent, mois le peuse qu'à moyen terme nous arriverous à un certain équilibre thuncier. »

En développant leurs sites, les radios espèrent conquérir de nouveaux auditeurs. « Les internautes qui nous rendent trélèes sont souvent beaucoup plus jounes que noire public, observe Anne Coutand. Mous voulous être présents sur ce nouveau média, comme nous l'avons été, il y a quelques années, acrè de étéléphone, puis le Miquel, A la différence de ce dernier, qui ne pouvait pas stocker beaucoup d'injormations, nous avons, avec cet outil, une grande capacité de ménoire. Il est donc pussible d'envisager de constituer à terme une importante base de données qui sera consultable à volunt par tout le monde. « C'est pourque RTL archive, depuits six mois, toutes les informations diffusées à l'antenne, qu'il est possible de retrouver en tapant une simple date suivie d'un sujet ou d'un non. De son côté, Europe I propose d'éconter en intégralité certains numières de son émission politique » Le club de la presse », diffusée le dinanche à l'all se le cour d'interne à de la presse », diffusée le dinanche à l'all se le cour d'interne le club de la presse.

w Nous n'en sommes encore qu'à la phase de démarrage, explique Michèle Claveau, journaliste changée de l'information sur le Net à RTL. Nous ne comalisons pas encore très bien notre public, ni ce qu'il recherche en priorite. Veul-il consulter des archives, revenir sur des deviennents, avoir accès à des dessions ou prendre comanissance des deutes dernières nouvelles Paous avançons à titons. Dans les radiese, l'arrivée d'internet suscite un grand intère, média à part entière, conjugant le texte l'image et le son. Les émissions qui donnent la parole au public, comme « Le téléphone soune», diffusé du limiti au vendredi à 19 h 20 sur France-Inter, forni de plus en plus appel au Web pour connaître les réactions des auditeurs, en temps réel, au travers des messages qu'ils laissent.

Reste à espèrer, comme on le murnure dans tous les couloirs, « que les audieurs deviennent de Jervents internantes et que les internantes deviennent de Jidèles audi-teurs ! » Patrice Laurent

■ RTL: www.ntji
■ Europe 1: www.curopetjr
■ France-Info et France-Inter:
www.radio-irance,ir
■ RF1: www.rfi,fr
■ Liste de tous les sites internet de stations radio: www.curint,ir

1che 24 - Lundi 25 janvier 1999 ● Television ■ Radio ▼ Multimédia - Le Monde

es ondes en ligne



Une sélection de documentaires

LES MYSTÈRES DU PREMIER FILM Jean-Pierre Ameris (1995, 52 min).

ENVOYÉ SPÉCIAL AU PARADIS Paul Sommers (1994, 35 min). [3/6] Mission à la Dominique.

CIAO «BELLA CIAO» lorge Amat (1994, 65 min). L'exil des militants d'extrêm gauche Italiens en France.

LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ

LES PETITES INDES Renuka George (1996, 47 m Histoire

Pres d'un demi-siècle après son entrée au Royaume-Uni, la

LES CRANDS COMPOSITEURS Kriss Rusmanis (1997, 60 min.). [377] Gustav Mahler.

LES GRANDES EXPOSITIONS Jacqueline Plessis (1983, 30 min). Manet.

L'HISTOIRE DE L'ITALLE
AU XX; SIÈCLE
Rolco Quilid (1984, 30 min).
[17/42] La récession économique.
JAZZ COLLECTION
Christian Palitique (1997, 60 min).
[8/12] Michal Portal.

23.00 14.55 14.10 20.20 14.05 20.00 14.55 14.00 20.00 14.05 20.00 14.05 20.00 14.05 20.00 14.05 20.00 14.05 20.00 14.05 20.00 12.00 14.05 11.00 14.05 12.00 14.05 11.00 14.05 DE LA MAISON tu ma me je MISSISSIPPI, LES ANNÉES NOIRES Comile Field et Marigin Mulford 150 min.), [272] NOUVELLE FRANCE

DE PENSER
Violaine Dejole-Robin (25 min).

DON SERGIO, L'HOMME
L'AUTOMOBILE
L'AUTOMOBILE
L'AUTOMOBILE
L'AUTOMOBILE
L'AUTOMOBILE
L'AUTOMOBILE
L'AUTOMOBILE
L'A PUISSANCE DU PASSÉ
David Grubin (85 min).
Ville majeure
de l'Europe occidentale.
GLOBAL FAMILY VII
(30 min). Les shapes
andgrées de Canadinga.
GOING WILD
CS min). Les shapes
andgrées de Canadinga.
GOING WILD
CS min). Le décert de Namile.
LE KANGOUROU
D'U DÉSERT
Rental Murakarn (35 min).
Le RANGOURE DE GESTES
Laurent Lutaud (35 min).
Le Autherie.
LES MÉTIERS
Michel Gauriat (30 min). Les MéTIERS
Michel Gauriat (30 min).
L'an et la ville.
C'annin). Londanie et syrie.
PLANS DE VOL
(30 min). Entre clei et mer.
LE TEMPS
DES CATHÉDRALES
GOGES Siephane et Rovand Darbols
(1979, 50 min). Vers
des temps nouveaux.
UN CHASSEUIT
PERSÉVÉRANT
(30 min). SUR LES TRACES
DE LA NATURE
Garth Lucas at Ann Striming (1995,
25 mini. (2702)
L'ite aux cireaux. LES SPI ENDEURS NATURELLES DE L'EUROPE |ten-Marc Dauphin (1992, 53 min). |712] Les grands parcs natures. PARLONS DES ORDURES Jeonifer Schwein et Lette Schwein (1994, 60 min). PETITS GADGETS ET GRANDES INVENTIONS Fairbanku et Carlisle (1950, 15 min), [5 et 6/60). LES TRUBUS INDIENNES Henry Newison (1994, 30 min). [5/20] Les Chinool. ROSIE LA RIVETEUSE Cantle Field (1980, 70 mln). Quan change de rôte. POUR L'AMOUR
DES CROCODILES
John Stainton, [1970].
[1993, 45 shinh, [1970].
LA QUÊTE DU FUTUR
Edward Garrick (1994, 30 m/m).
[22/22] Des oxidinateurs
et des hommes. Odyssée LES AQUANAUTES John E. McKenney (1994, 55 min). Les épaves sous-merines. L'ÉPOPÉE DES FUSÉES Alan R. Martin (1997, 50 mln). JAJJA travers l'atmosphiere.

ANTARCTIQUE, LA NOUVELLE FRONTIÈRE Gibban Creman en Doodd Mickman (1992, 50 min) [22].

A L'OMBRE DE MOON
Miguel Curiel (205 min.)

• Lire notre article page 6.

ALBINOS EN AFRIQUE
Abin elifor (30 min.)

En Afrique, les albinos sont
victures d'une discrimination

» traditionnelle ».

CHEVAUX, ESPOIR

ET RÊVE AU PAYS

DU CIEL BLEU

Morgan Olofisen (30 min.)

Le dur quotidien de deux

erfants de Mongolie.

LA COTE SAUVAGE

DE LA COLOMBIE

BRITANNIQUE

Câbie candinate can be more than the control of the

Eurosport

9. do et 18.30, 23.00

Rainge artistique,
20.40 et 19.30, 23.00

Rainge artistique,
20.40 et 19.30

Rainge artistique

Canal +

Fen clair jusqu's 9.00

6.59 et 12.28, 1.19 Fin-up,
7.00 et 7.20, 8.55, 18.25

7.20 et 7.20, 8.55, 18.25

7.20 Ed Nortial de Pemploi,
7.30 Telentible's, Safa,
Flash infox,
7.35 Ed Surprises,
7.35 Le Journal du cinéma,
7.37 (1997), 90 min),
7.39 Le Part |
7.30 Le Fouvoir de Page |
7.30 Le Fouvoir de Page |
7.31 1 an de *. Magazine,
7.35 Le Part |
7.36 Le Fouvoir de Page |
7.37 (1997), 95 min),
7.38 Le Part |
7.39 Le Part |
7.30 Lian de *. Magazine,
7.30 Le Fouvoir de Page |
7.31 1 an de *. Magazine,
7.35 Le Part |
7.30 Le Fouvoir de Page |
7.30 Le Fouvoir de

The second of the second of	
الأصل	is Isla
	II.

		•		
-	Tana and and and and and and and and and		ه مدافق سمارو دیاد محمد ما	· - •
1.35 et 4.15, 5.00 Histoires naturelles.	LES MAGAZINES DU MERCREDI LE DROIT DE SAVOIR Les mystères de Parls. présenté par Charles Villeneuve (80 min). 8987331 0.30 Minult sport. Spécial patinage artistique. Libro couples. Championnat d'Europe (40 min). 291883 Le couple Saroh Abitbof et Stéphane Bernadis vise le podium 1.10 Nautisme. Magazine. 1.20 TF 1 nuit, Météo.	23.10	COMBIEN CA COÛTE? Le temps c'est de l'argent. Magazine présenté par Jean-Pierre Pernaut. Assurances automobiles; Comment les sportifs gèrent leur image; Home service; Le Carnaval de Rto. 1788911	20.00 Journal, Météo.
	ÇA SE DISCUTE Faut-II réinventer la vie de couple ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (110 min). 0.55 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait (80 min). 2.19 Mezro l'info. Magazine; 2. Jour du Seigneur. M	22.45	20.55 LA TRAVERSÉE DU PHARE Téléfilm. Thierry Redier. Avec C. Touzet (110 min). 9849 Orpheline après la mort de si père pêcheur, une jeune fille est recueillie par sa tante et son mari, gardien de phare. Elle rencontre un autre orphelin	20.00 Journal, Météo.

UN SIÈCLE
D'ÉCRIVAINS
Simona de Beauvoir.
Documentaire. Valérie Strob
22018

Opéra de Verdi. L'uret de Joseph et Camille du Locle d'après Schiliker. Mise en schne. Luc Bondy. Chorégraphie. Luchada Childs. Par les Chœurs du théâtre du Châtelet et l'Orchestre de Paris, dir. Anionio Pappano. Avec Roberto Alagna (Don Carlos), José Van Dam (Philippe II), Karita Mattilida (Elisabeth de Valois), Thomas Hampson (Rodrigue, marquis de Posa). Enregistré au théâtre du Châtelet, à Paris, en 1996

ALLY MCBEAL
Une histoire cochonne.
Série, Avec Collsta
Série, Avec Collsta
Flockhart, Gil Bellows
(S0 min).
Jennifer Higgins décide
de poursuivre la société parce
que des éléments féminins
du bureau n'apprécient pas
ses tenues provocantes.

23.00

(55 min). 2201827

• Lire notire article page 7.

1.05 Comment (a va?

Les troubles du sommell Ronflement : la radiofréquence à l'assaut des décibels ; Trente mille cardiologues à Dallas ; Comment ça marche ? : Le ronflement (rediff., 55 min). 6070516

A l'entracte, entrepiers avec Luc Bondy, Amonio Pappano, José Van Dom et Roberto Alagno.

1.25 L'Œll du malin

Film. Claude Chabrol (1961, N.).

Avec Jacques Charrier, Stéphane Audran,
Walter Reyer (rediff., 80 mln).

Walter Reyer (rediff., 80 mln).

Walter Reyer (rediff., 80 mln).

23.50 Dharma & Greg.
Un été indien.
Série (25 min.). 491264
0.15 Susan !
La belle et le rocker.
Série (25 min.). 2801
0.40 Pourquoi ça marche.
Magazine (rediff.).

1290 1235 10.10

5	
Le Monde	
● Télévision ■ Radio ▼ Multimedia	
Dimanche 24 - Lundi 25 janvier 19	

		ă de	
COMBIEN ÇA COÛTE ? Le temps c'est de l'argent. Magazine présenté par Jean-Pierre Pernaut. Assurances automobiles; Comment les sportifs gèrent ieur image; Home service; Le Carnaval de Rio. (140 min).	Planète Animaux; Paddington, 7.20 TF I jeunesse. SOS Croco; Sonic le rebelle; Fin Brindacier; Papyrus; Hé Arnold; Spiderman; Power Rangers dans Pespace; Beetlborgs Metallik; Castors allumés. 11.20 21, jump Sirecet, Série. 12.15 Tac O Tac., jeu. 12.20 Le juste Prix. jeu. 12.20 Le juste Prix. jeu. 12.20 A vrai dire. Magazine. Le sucre. 19.00 journal, Météo. 13.45 Les Feux de l'amour. Feuillecto. 14.35 25° sud. Série. 15.30 Cinq sur 5 I Série. La randonnée. 16.20 Extrême limite. Série. La randonnée. 16.20 Extrême limite. Série. 16.20 Mecilcopter. Série. 16.20 Mecilcopter. Série. 17.40 Beverily Hills. Série. 19.05 Le Bigdil. jeu. 20.05 journal, Météo.	5.55 Les Années fac. Série. Chute libre. 6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Une belle histoire. 6.43 et 6.58 Météo. 6.45 Journal. 7.00 Tr i Jeunesse. Salut les Toons.	1
LA TRAVERSÉE DU PHARE Tétélim. Thierry Redler. Avec C. Touzet (110 min). 9848689 Orpheline après la mort de son père pêcheur, une jeune fille est recueillie par sa tante et son mari, gardien de phare. Elle rencontre un autre orphelin	10.55 et 13.50, 17.10 Un livre, cles livres. Ma sæur est une calomité, de L. Cillot. 11.00 Flash d'Information, 11.05 et 13.40 L'Euro. 11.10 Motus, Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide, Jeu. 12.35 pet 13.45 Météo. 13.50 Journal. 13.55 Derrick, Série. Une clongue journée. 14.55 Soko, Série. Un cadeau de la concurrence. 15.40 Tiercé. 15.51 La Chance aux chansons, [3/3], 16.40 Des chiffres et des lettres, Jeu. 17.15 Cap des Pfns, Feuilleton. 17.45 Rince ta baignoire. Magazine. 18.15 Friends, Série. Celui qui va se marier. 18.45 Et un, et deux, et trois, Jeu. 19.20 Qui est qui l' Jeu. 19.55 et 20.45 Trage du l'oto, 20.00 Journal, Météo.	5.50 La Chance aux chartsons (rediff.). 6.30 Telématin. Magazine. 8.35 Amourcusement vôtre. 9.00 Amour, gloire ot beauté. Feuilleton. 9.30 La Planète de Dankov Kons	France 2
LA MARCHE DU SIÈCLE Le Merche du siècle: 1947-1999. Présentée par JM. Cavada. En direct de la Sorbonne (160 min). 2049200 Le dernière émission. © Lire motre article page 4. 23.45 Soir 3, Météc.	Le Magleten; Fals-mol peur; Cinékeum, 11,30 A table I Magazine, 11,52 et 18,52 L'Euro, mode d'emplol. 11,52 et 18,52 L'Euro, mode d'emplol. 11,52 et 18,52 L'Euro, 13,25 Parole d'expert, invité: Laurent Malet. 14,25 Parole d'expert, invité: Laurent Malet. 14,25 Mère et fils, Série, Maggle fraude. 14,58 Questions au gouvernement, 16,40 Les Minikeums, 16,40 Les Minikeums, Tom-Tom et Nana; Les Razmoket; Mission Pirattak, 17,45 C'est pas sorcier, Les phares (rediff), 18,50 Un livre, un jour, un champlon, Jeu, Les phares (rediff), 18,50 Un livre, un jour, de Pascal Bonafoux, de Pascal Bonafoux, de Pascal Bonafoux, de Pascal Bonafoux, 18,55 Le 19-20	6.00 Euronews. 6.45 1, 2, 3, silex. 7.45 Les Minikeums. Denis la mailce ; inspecteur Gadget; Princesse Staria; jumanji; Extrêmes Ghostbusiers;	France 3
LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: LES SOLDATS DE L'IRA [2/2] Du terrorisme au combat politique. Documentaire. Peter Taylor (1997, 55 min). 21.40 Les Cent Photos du siècle. Les survivants des Andes, 1972 (5 min).	Arte Aprile 19.00 Comneitsvan du Pays de Galles. Arte 19.00 Comneitsvan du Pays de Galles. Arte 19.00 Comneitsvance: La Main. Elogo de la main.	5.30 Les Amphis de La Cinquième, Vidéocours de droit international de l'environnement. 6.25 Allemand. Méthode Victor: leçon d'initiation. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie; ketchup: Daco'Dac et Lucle; L'ile aux doux dingues; Drôles de Vikings 8.00 Au nant de la loi. Série. Chasseur de primes. 8.30	La Cinquième
GRAINES DE STAR Divertissement présenté par Laurent Boyer. En direct du Zénith de Nancy. Invités : MC Solaar, Faudel (130 min). Ce soir, quatre chanteurs, trois imitateurs et six top models.	Ace Venture, diffective privé. 11.55 Météo. 12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Les amours d'avian. 12.30 La Minute beauté. 12.31 La Petite Malson daus la prinire. Série. L'Indien. 13.30 Mé Kid. Dossier: Les coulisses d'un cirque. La Familie Delajungle; Sacrés dragons; Enigma; Draculto; Robin des Bois junior; Les Minipouss; Corentin. 17.05 et 5.30 Des elips et des bulles. 17.40 Max et associés. Série. Max chuz les boulistes. 17.40 Max et associés. Série. Une star est née. 19.20 Mariés, deux enfants. Série. Un bébé, ça peut rapporter gros. 19.24 Le 5ht Minutes. 20.40 Une journée avec. 20.50	8.00 9.05 10.50	™

		=-	٠.,							le "				_	10								. ~	اب			_	_			_	_	_		_		_	_	_		_					_	_	_			_	_	_		_	_	•						
	Diff. : voir tableau.	a colere. Remarquable	passe de l'humour cinglant à	fustiger tous les racismes et	des situations extrêmes pour	familles. Une comédie qui finit en tracédie Soite Lee utilise	leurs communoules et de Jeurs	se metrent a wive ensemble de	issue d'un milieu modeste. Ils	secrétaire d'origine italienne.	petite fille, s'éprend d'une	Anders at quarter care at	une borne position sociale et	Un jeune architecte noir, qui a	Sciorra, Spike Lee.	Awer Wesley Salpes, Amadella	CNUTE EXTREME	CINC CHEMOS		à 22 h 20.	Diff.: kundi 25 janwier	la musique Lord dantane: mykatake ac	connaitre une personnalité	York. Permet de mieux	iusau'à son assassinat à New	corriere de John Lennon, qui fit	et d'entretiens la vie et la	partir de documents d'archives	Film de montros refractant à	Film américain. Andrew Solt (1988).	JOHN LENNON BE	IMAGINE:	Canai Jimmy	. 6	et satellite		rable	OCICCION.	SAIRCHION		regorder un telefilm.	souvent l'impression de	interprétées. Mais on a	portraits de Jemmes	vie adulte. Deux beaux	de l'intégration sociale de la	l'immaturité adolescente et	confrontation de	arriera non mos	Manhaniy armir en	leur relation ancienne,	Elles essaient de renouer	devenue codre d'entreprise.	apres, Annie est reçue a	connues étudiantes. Dix ans	Annie et Hannah se sont	(1996), Avec Kalrin Cardidge, . Lynda Steadman,	Film orkannique, Mike Leigh	P'AUJOURD'HU!	DEUX FILLES:	insoutenables.	de asec biecontion, tant	peut en conseiller la vision
	Le Disbit en robe bieur a	Comme un oiseau sur la branche	Les Caprices d'un fleuve 🗷 🗷	Canadian Decon	La Degut M	CINESTAR 2		Les horaires en gras étalique signalent les diffusions en v.o.	La Valse des partins 🗷 🗷	Un ménage explosif	Tourse follow do Ital	Secrets of merconges # #	Rio Negro III	Refour yers le Dillir 3 a	Retour vers la futur 2	- Pelilo Siar	the Nodes transparen	Wister Janes I	Le Piulty des éléphanis		Fallule comme chez vous III	Oune III	Drugsture Cowboy II II	Demière sortie pour Brooidyn N	Contre-enquête M	Dynati M. M.	Cing darroom daris in what in	A chacun sa guerra H	CINESTART		Les iveraires en <i>gras kolique</i> signalent	La valigia dei sogni 🗷 👺	Rue de l'Estrapado II II	Le Pont II II	Police spéciale M M	ins Gros Brass	Le Grand Sommel II II	re confre designed at the	Les Counts femilentes X in	GINE CLASSICS	CINIÉ CI ACCICE	s'intègre à une équipe de	en rénovation à Londres, Il	chantier d'un vieil immeuble	trouve time embauche air is		7	Avec Robert Carlyle, Emer	•	INFF RAFE	Cinéstar 2			All of	:0		4						
The Transfer (1954) and and such such persons in visiting	Carl Franklin (1995, 105 min). Avec Densel Washington.	John Badham (1990, 105 rain). Avec Mei Gibson.	Bernard Giraudeau (1996, 110 min). Avec Bernard Giraudeau.	Michael Noore (1995, 95 min). Avec Alan Alda.	Yves Amoureux (1987, 120 min). Avec Cérard Jugnot.			les diffusions en v.o.	Mariin Scorseve (1983, 110 min), Avec Robert De Nivo.	Feter Vales (1995, 105 min). Ayec Peter Falk.	Bud Smith (1988, 90 arin). Aver Anthony Michael Pall.	Miller Leigh (1996, 140 ardry, Avec Timothy Spail.	Atahualon Lichy (1990, 138 min), Avec Angela Modma	Robert Zemedás (1990, 115 min), ávec Alichael I Soc	British 2 September 1988 188 milet State Michael Com-	Limited 1 Showker 1988 198 with Johns Mich Molin	Minima digraph of the minima to the control of the	Mile Shois (1993-110 mis) Aver Side of Care	Painte Crandragal (1986, 170 pilo, Avec Met G050n.	Cerard Jugnot (1996, 108 min). Ayec Cérard Jugnot.	Tom Ropeleuski (1989, 95 min). Ayes John Larvoquette.	David Lynch (1984, 135 grin). Assec Kyle McLachtan.	Gus Van Sant (1989, 100 min). Avec Matt Difforc	UI Edel (1985, 100 rain), here Stephen Lang.	Skillney Luraet (1990, 179 min). Avec Nick Note.	Terry Californ (1984, 145 min), Ages Songhan Process	Life Coffice (1907 10) miles divise Clared Inc.	JOS AVTIET (1994, 125 min). Avec Elijah Wood.			l les diffusions en v.o.			-	-	•	Historia Hawke (1996, M. 13) min). Avec Microshops Recent						sion (film, telefilm, documentaire,	_									OL COL		TIS TO STATE OF THE STATE OF TH		E						
			1735	19.15	94.P	בוו					į	3	9		20.30	Š	200		1250		7.55			9290		OI.			Lu			13.35 11.45 19.00 Za.30 f5.45	30,30 14,10 23,0S	17.30 1.35 14.40	15.55 19.00 2.20 13.50.21.50	26.17 APO 10 PEARS APOCO OCUE	55.11 pc.91 52.01 pc.51 cc.52	1.35 22,05	22.15 20 30	Lu Ma	ı	œuvre a	Sean O'	arand di	hrimani	furtes ou	ouvrier i	Dans les	Christie	Ford et Jack Cardiff (1965) Rod Taylor, Maggie Smith	Film brits	TE JEU		DW.: W	annees	contre l	proléto	professi	grande	mobile	un hun	משפה שה	margin
21.00	!	228		5	15.00	Ma			18.15			755	2				200.51						3		22.38	i i		20.30	Ma			19,00 Z0.30		14.40 0.45	220 13.50	16 20 22 00 M	1025 1650	1.35 22.05 0.45 9.55 20.30	22.15 20 30.13.05 15.20 19.00	Lu Ma Me Je Ve		œuvre autobiographi	Sean O'Casey, D'aprè	ramaturi Garin	britannique II devien	Wieres e	rlandais	années		Pr. Maggio	anvico-au	LE JEUNE CASSID	<u>ਜ</u>	DW.: you moreum	années Thatcher.	contre le système poi	ige a la s	onnels, c	partie n	mobile et des comédi	un humour jaune.	avec un réalisme im	marginaux dont Ken
5			į	S		Me				!	22.15		Ē	3	à	. 6	ł	05.70		20.35	3.3		1			9.90	j		Me				2	9.20 11.25	21.50 11.50	72.76 TE 06.70	25 825					aphique, une	après une	arand dramaturae idealiste	CON	uar xun	ouvrier irlandais participe aux	1910-192		(1965). Avec	dricain. Jo	III III Ydis		-		politica	nointiage a la solidaine nointiage a la solidaine	professionnels, ce film est un	ž	nédiens en	e. Tourn	s implaca iscine com	Ken Loa
	NA.	4.95		7.40	19.05	Je				į	2	900.00							10.55	16.50		20.30						0.45	Je		_	-			11.50 20.30			.55		_	•									i P	훜					itique des	hie	run.		٠,			Loach
					020	Ve							9.00	à		21.30						3.45		į	# 0 # 0	ŧ			Ve		Tire no	ogler Bern	"Ilm françal		26 11 33.	nm: -fin	injusteme	film de Ch	de La Dis	มะเรอกภลเ เฉลารถกรรณ	régulaire	STATE SUL H	a improvi	comporte	Réalisme	cousin de	contrarié	examens.	Royan po	de fomille	ciumini	Quaren	Attiny, coa	(1992). Ave	Film franc	BEAU FIXE	Paris Première	DID: : WO	apporta	he découp	dur, mail	Jut comn	anglo-in
	13,15	<u>.</u>				Sa					11 35					0.65						11.10	73.05		•.90	•		6.40	Sa		tre artic	and Verley.	5. Xavier B			11 25 JOHN	injustement boude.	ristian Vi	de La Discrète, le deuxième	personnages. Après le si	הפטונגטושיות טטגס נוזר כ הנועדים הבחודה ולחה וה	nanarei,	d'improvisation, exercice de	comportements, bouffees	Réalisme objectif des	l'une d'el	s par l'irra	Leurs pla	ur oréogr	de famille aux environs de	cincialient dans une ma	Quatre files de vingt ans,	- Zyloer stell	c isabella C	als Christla	Xe W		r rapieau.	on style p	oge de R	tiff Colum	rencé par	andais de
			ě	š		<u>5</u>				11.50					č	!	20.30	929		I₽-00		0.30						22-25	Dį,	1 10 10	Lire notre article page 22.	Ogier, Bernard Verlay.	eauvols			er		film de Christian Vincent a été	euxième	personnages. Après le succès	686	siye sur ic naturei, dejini par ie:	ercice de	uffees	15	es.	ption du	examens, Leurs plans sont	er leurs	de famille aux environs de	ברווה.	or ans,	. 2	(1992). Avec Isabella Carré, Judith	n Vincent				apporta son style personnel.	le découpage de Ford, mais y	mplace pa	John Ford,	anglo-irlandais de 1916. Le film
																					-								_									-																									3

The second secon

Voyage au caur des fourmilières, à travers le monde (bois du jura, Côle d'Ivoire, Afrique tropicale, royaume d'Alta).

Etomantes Images:

LE CAPITAINE NEMO

ET LA VILLE

SOUS-MARINE
Film bitandque, Jamas Hill (1963).
Avec Robert Rynn.
Chuck Connors.
Quatre hommes, une femme et un enfant, naufragds au milleu de l'Atlantique, sont recueillis par le sous-marin du capitaine Nemo et découverne une cité decouverne une cité sous-marine que celui-ci a fondée pour que les hommes y vivent en paix. Librement inspire de Jules Verne, ce film d'aventures, porté vers la science-fiction et l'écologie, est un agréable spectacle. LE FLIC

LE FLIC

The AMCRICAL

Film and clean. Thomse Carter

(1997). Avec Eddis Murphy.

Michael Hapasen.

Michael Hapasen.

Michael Hapasen.

Michael Hapasen.

Michael Ger of Cripitie dans

for regociations de prises

d'otogos dolt affronter un

dangereux et imprévisible

crimitiel. Ce titre nacoleur
qui dolt foire penser au Filic

de Beverly Hills - recouvre

un polar mal fichu dans

lequel Eddie Murphy h'est

pos d son avantage.

LOVE IN PARIS

Film américale Ame Coursud

(1971, Avec Michee Rouna,

Angle Everlan, interdit

aux moins de douze ans.

Veru d Paris pour retrouver

celle avec l'aquelle il avoit

eu une liaison rès

passionnée, John Gray

passionnée, John Gray

passionnée, John Gray

dautres jeux sexuels. Cette

suite de Neuf semaines 1/2

se veut très érotique et ne

réussif, si l'on peut dire.

qu'à faire bâiller d'ennun.

k. Via
R. C. to misc
R. Dos en
AIT
LLER
MKNaughan
Rooker
Rooker
Rooker
A. C. Chez son
qui abrite
rignon abrite
Plui-ci est
rizha son

ATTAVILLE,
LA VÉRITABLE HISTOIRE
DES FOURMIS
Film documentaire français.
Gérald Calderon (1997).
Commentaire : Jean-Claude
Carrière:

Le nom qui sult le genre de l'émis-sion (film, téléfime, documentaire, etc.) est celai du tétaltement

22.00 22.33
22.00 22.33
22.00 15.00 5.05
20.00 20.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
20.00 10.00
2

India Spaniers = 23.00 Is roralires on gras Holique signatent les diffusions en «o.	EE Syndrome thinois L'Ultime Randonnde L'Oitime Randonnde LES horaires en gras Railigne signalent is
CINÉ CINÉMA I, CINÉ CINÉMA 41, CINÉ CINEMA III	Lundi
Jaona Junior 🖩 🗃 José Con (1926, 95 mint. Avec Nicolas Cage.	1 III III 1

7,35 29,38

19.26 46.99 12.25 9.48 1 27.10 15.88 12.55 17.55 18.30 18.30 18.30 18.30 18.30 18.30

Dimanche 1 | | | | | | 129 025 145 245 170 240 180 245 183 035 11.15

22.40

					141414		M	1317	condition were the pendit vendre	Jelle		>	ndre
				_	×	3	-	=	111	=	≡	-	=
Arlzona Junior 🗷 🗷	Joel Corn (1986, 95 mint. Avec Nicolas Cage.	95.11				17.54	20.30	27.5	8	7.0		20	
I A to the sale of the Castle of the Sale	Share Barrels of Chicks and all the state of												
	PIETTE BEUCHGI (1990, IQU MIII), AVEC FANNY ANGENI.	Ą			2	2	2	_	3	7		3	8
a strategy	71m Burton (1989, 125 min). Avec Michael Keaton.	8	ŝ	č	0.50 15.30			2.15	22.15 HR.25 0.09 1.50	អ	ş		5
Le Cobaye 2 🛣	Faihad Mann (1995, 95 min). Avec Painck Bergin.	MATS 2M.30 1.33 77.35 7.55	7	R	2	19	13					0.10	
Соще	Denys Granter-Deferre (1994, 50 min). Avec Richard Amenina.	2	12	2	12.05 19.10 15.09 0.15 17.15	15.00		0.15	7,15				3
Hargo #	Joel Coon et Euhan Coon (1995, 100 min). Avec Steve Bracemi.	12,15 9,25 14,45 4,19 14,35 22,40 8,10 21,00 11,50	ei	JC.	7	£13	14.55	~	24	2	_	21.00	3
Le Four de guerre 🔳 🔳	Dino Risk (1985, 110 min). Avec Coluche.		-	8 1.0		7		9	1.45 11.45 20.05 10.65 25.50 26.30	56.02			
Garçon I 🗷 🗷	Claude Sauter (1983, 45 min). Avec Yves Mowfard.	1655 9.05 1855 2205 4.15 12.15 18.55 18.15 22.40	S		55		22.05	1131	2.15		18.55	16.15	977
Girl 6 ■	Spire Lee (1996, 110 min). Avec Theresa Randle.	20.30 PA.25 B.20 IA-65 A.25	¥	z	2	1645	3		17.00 16.75 12.45	=	36.75	12.6	
Les Gladinteurs	Delmer Daves (1954, 100 min). Avec Victor Mature.	Z	8	55 12.5	1550 1155 1255 2355				01.01 01.00 00.00 10.10	3	2		2
Jungic Fevar	Spike Lee (1990, 130 min). Avec Wesley Snipes.	7	233	3.75	in			7	78.39 12.50	8	1		!
Millar's Crossing M	Josi Coen et Ethan Coen (1990, 110 min), Avec Gabrief Bynne.	13	2 2	5	13.25 22.46 0.05 20 30			_	48.35 16.30 22.15 Ng.76 15.40	30 22.1	5 78.56		8.5
Noyade Intendite	Plene Granier-Deferre (1987, 100 mm) Aver Philippe Noires.	d	2 6	0.26 17.55 20.30	_		_	12.35	2	22.10 12.00	12 00		
Les Petits Champions 🖪	Slephen Herek (1992, 100 min). Ayec Emilio Eslevez.	27.77				22.73	פניפנ	200	22.75 T0.10 20 30 35.30 8.25 14.30	2	_	14.30	
Sacré marlage	Leonard Nimoy (1993, 95 min). Avec Panicia Arquette.	17.	17.25		2.25 22.55		_	14.19	14.19 15.00	8			613
Total Recall II II	Paul Verhoevers (1990, 115 mm). Avec Arnold Schwarzenegger.	R	R	ā		300		3	22.10 13.46 18.40 E.45 18.00 JR.39	65 160	24.86	_	
VIIIe & vanitre	Jean-Plerre Mocky (1991, 165 min). Asst. Fout Novembre.	Q40 14.10 11.40 14.13 3.05 1.50 22.20 11.00	≝	2	=		76.13		3.05	2	2	8	
incharacters on some thetenrechmental actual and an extension of	2 1 2 1 2 2 2 2 2 2												

E D I	EUrosport Goupe du nonde anouge 13.00 Teruis. Internationaux d'Australie (13.00 Teruis. Internationaux d'Australie (13.00 Teruis. Internationaux d'Australie (13.00 Teruis. Internationaux d'Australie (13.00 Teruis. 13.00 Maritis. Pan 13.00 Teruis. 13.00 Maritis. Pan 13.00 Teruis. 13.00 Teruis. 13.00 Maritis. Pan 13.00 Teruis.
œ	
<u>ن</u> ح	19.35 Happy Days. Mol finite, fron 1 20.05 et 22.10 American 20.05 et 22.10 American 20.05 et 22.10 American 20.06 Gampus Show. 20.05 Gammer. 20.06 Gampus Show. 20.05 Gammer. 20.06 Homicide. 20.07 Homicide. 20.08 Homicide. 20.08 Homicide. 20.08 Homicide. 20.09 Homicide. 20.09 Homicide. 20.00 Homicide.
	Odyssée 200 on the Road Again. 1955 On the Road Again. 200 Florante et Syné. 200 Florante et Syné. 200 Florante et Syné. 200 Florante et Syné. 200 Florante et Barriale. 200 Florante et Barriale. 200 Florante et Barriale. 200 Florante et Barriale. 200 Vivre sur la barriale. 200 Vivre sur la barriale. 200 Vivre sur la barriale. 200 Florante et Marchial. 200 Florante et Ilmossin. 200 Florante et Barriale. 200
To Receive on	20.55 France 2 LA TRAVERSÉE DU FHAVERSÉE DU PHAVERSÉE LU LO TV SÍNCOS. 22.39 JOURNAI (TSA). 22.39 JOURNAI (TSA). 23.15 Michel Strogoff. PHAROS. 23.00 JOURNAI (TSA). 23.15 Michel Strogoff. PHAROS. 23.16 Michel Strogoff. PHAROS. 23.17 Canads 23.18 Michel Strogoff. PHAROS. 23.19 Michel Strogoff. PHAROS. 23.10
	En clair jusqu'à 9.05 5.59 et 12.28, 0.09 Fin-up. 7.06 et 7.20, 9.00, 18.25 Fight linfos. 7.25 ABC News. 7.25 Fight linfos. 7.25 ABC News. 7.25 Fight linfos. 7.25 Fight linfos. 7.25 Ga cartoon. 7.26 Telecubbles. Série. 7.26 Cartoon. 7.27 Ca cartoon. 7.28 Ca cartoon. 7.28 Ca cartoon. 7.29 Film. James Hill 19.06 S Apartment # Film. James Hill 19.06 S Apartment # Film. John Payson 19.06 Le Capitalbo Nemo et 11.10 loe's Apartment # Film. John Payson 19.07 Castoon. 19.08 Le Capitalbo. 11.20 Pas si vite. Magache. 11.10 loe's Apartment # Film. John Payson 19.08 Le Capitalbo. 12.30 Un autre journal. 13.31 Les mois ontit ders John 12.30 Les mois ontit des John 12.30 Les mois ontit des John 12.30 Les mois ontit 13.31 Les mois ontit 13.31 Les mois ontit 13.32 Les mois ontit 13.33 Les mois ontit 13.34 Les mois ontit 13.35 Les mois ontit 13.35 Les mois ontit 13.36 Les mois ontit 13.39 Les mois ontit 13.39 Les mois ontit 13.39 Les mois ontit 13.30 Les pournal du chémia. 15.30 Le Journal du chémia. 15.30 Le Journal du chémia. 15.31 Les mois ontit 15.32 Les mois ontit 15.33 Les mois ontit 15.34 Les mois ontit 15.35 Les mois ontit 15.35 Les mois ontit 15.36 Les mois ontit 15.37 Le Pari II et series 15.38 Les polidité l'assassin. 15.48 Nulle part alilleurs. 20.30 Le Journal du chémia. 22.31 The Raven. 22.31 Le Polidité l'assassin. 174 Film. Robert Guedigulan (1997), Avec Arlane Ascaride 1997),

Ve Sa Di Nes 1235 256 11.85 1620 19.89 1231 21.20

9.30 16.10 2.38 2.13 19.36

UGE ET FLIC

ENVOYÉ SPÉCIAL Présenté par B. Benyamin.

UN VAMPIRE

SOIRÉE THÉMATIQUE : A L'ABRI DU DANGER

MORT
SUR LE NIL
Film, John Guillermin (19)

et deux, et trois.

EAUX

personne

exorcisme d'un enfer

WE U DI

q.50) E:L'ÉVEIL. ga. Gérard Next Laurent he Colle. dolescent qui a dolescent qui a dolescent qui a dolescent qui a he pair ses nt de troupe à he

s'inglire parmit les détenus :
d'un établissament
pénitantiaire pour enquêter
sur une série de meurtres. Il y
découvre un véritable
escadron de la moir et un
trofic d'organes humains.
Suspense bien conduit dans
un univers de violence et de
peur.

MONTREUR DE BOXE
I français, Dominique, Ludage
5), Avec Richard Bohringer,
Mahiner.

0.56 Arie
KAFKA III III
Film américain, Steven
Soderbergh (1991, N.), Avec
Jeremy trons, Theresa Russell,
Joel Grey (VA.)

EIL Stève Carver uck Norris, David

ver d'El Paso ncien champion à la mafia u cinéma

DES VOYOUS an Delarmoy Galvin, lubert Flon.

DES ORFÈVRES II II

Film français, Henri-Georges
Clouzot (1947, N.). Avec Bernsed
Biter, Suzy Delait, Louis Jouvet.
A la suite d'une impradence,
une joile chanteuse de
music-hait se trouve
compromise dans une affaire
de meurtre. Son mori, Jakoux
mais fidèle, cherche à la
protéger. Un inspecteur de
police, hecide sur les passions
hummines, conduit l'enquête.
Le grand retour de Cinuzot
après is Liberation, d'après
un roman policier de S.A.
Sterman, Des interprêtes,
Jouvet en tête, d'une vérité
faie dans le cinéma français
de l'époque et la performance
ébioussante de Siazy Delaie.
Rediff, du dimanche A Prague, en 1919, un homme, employé le jour dans une compagnie d'assurances, écrit la nuit des romans effroyants que personne ne publie. Après la mort d'un collègue de bureau, il se lance dans une enquête dont toutes les pistes mênent au mystérieux château qui dontine la ville. Une fiction à laquelle se trouve mêlé Franz Kafka, et qui aurait pu inspirer ses écrits. Tourné à Prague en décors récis et dans les studios de Barrandov, ce film — qui a déconcerté les admirateurs de Sexe, mensonges et vidéo, le premier long métrage de Soderberght—, est traité en style expressionniste avec des images en noir et blanc superbes et inquiétantes, de brusques passages à la couleur, intello et jubilatoire.

Rediff, du vendredi 22 janvier.

in retraite décide in retraite décide n dernier casse omi américain. re à le française asychologique re à Jean bin écrase un bin écrase un bin écrase un bin écrase un tout cela n'a stance.

VENDRED n Jeune Noir, wedette d'une mission de télévision, est scassiné en direct. Il s'agit une mise en scène des rrvices secrets. Le faux radaver raconte son hisroire. est pénible de voir Georges est pénible de voir Georges trouver sa veine parodique en tenus des Barbouzes. Ét comique d'Eric Blanc est en limité, hélas i

22.65 TF 1
ON N'EST PAS
DES ANGES...
ELLES NON PLUS
Film françals, Michai Lang (1980).
Avec Sabine Azéma, Pierre
Versior.

frois copains qui no pensent u'à draguer s'aperçoivent u'ils oiment vroiment la nême feunne, leur amie de oujours. Un vaudeville très ulat. Dommage pour Sabine

LE DIABOLIQUE

DOCTEUR MABUSE

Film Allomand, Fritz Lang (19n),
R.), Avec Dawn Adams, Fener Van
Eyth, Cast I trube (* 0.).
En 1960 à Berlin, un
oventurier qui veut s'emput et
d'une chaîne d'usines
domitques or installe son
ovjemisation crimhielle dans
un priface dom'thy nazis
un priface dom'thy nazis
un priface dom'thy nazis
un priface dom'thy nazis
un activation en 1943 et d'où
il peut fout voir sons être vu,
Le dernier film de Fritz Luny
o repris, dans un contevte
moderne, la mythologie de
Ma'une, le mai intégral Lu
mise en scèree soigneusement
organisée, domc le point de
vue de la pubsiance enroyen
eur de la pubsiance enroyen
sur un monte inquestant où
tous les gessannages «
neentent les uns aux autres
parce, qu'ils eur, hus,
quelque choss à caèchet.

par Jacques Siciler Les films de la semaine

Radinalisation de l'authorisation de XXX siècle, un treur de boxe fordin te dans les Alpes un et robuste bûtheron il fait un champion du Cela suscite l'erive d'un Cela suscite l'erive d'un Cela suscite l'erive d'un controles. Sauf le von, naif et monipulé, et e « vraie jeune file », les patriques sont très pothiques. Et le film se pothiques. Et le film se communs sur les méfaits civilisation à l'authe du la les les modifies de communs sur les méfaits civilisation à l'authe du la les les modifies de la lance avalanche de communs sur les méfaits de la lance de l'authorise de la lance de la

23.10 France 2 L'INVITÉ SURPRISE Film français. Georges Lautner 1989). Avec Eric Blanc, Victor Lanuaux.

RO.56 Frances 2

BAD BOYS

Film americain, Michael Bay
(1991), Avec Martin Lawrence,
(1991), Avec Martin Lawrence,
(1991), Avec Martin Lawrence,
(1991), Avec Martin Lawrence,
(1991), Avec Martin Lewing Martin
Deux Alfos noits forment le
tandem de Choc de la braine
des stupdflants de Miomi.
L'un est un tomberur, l'autro
un bou père de famille. Un
important stock d'héroine est
déroble dans les locaux de la
valice.

1.25 Ario MERCRED 0.16 France 2
DE MAYERLING A
SARAJEVO = =
Film francols. Max Ophilis
(1959-40, N.), Avec Edwiga
Fediliters, India Lodge, Jean
Worms, Galvielle Put Fist.

Lire notre article
page 22.

V GIRL M e. Bernard Rose fly Lloyd, Klefer J.

SAMEDI

Film americain. Chailes Reisner (1928, N., muett. Avec Buster Keavon, Ernest Turrance, Tom Lewis 1.40 AID
STEAMBOAT BILL
JUNIOR (CADET D'EAU
DOUCE)

1944, une fille
wentr star
Américain qui
n service
r se persuade
r se fait
une danseuse sle
ouant à s'époter
is vont
vaprès un fait
n drame social
oupre
de la guerre et
s de deux
ise en scène

MARDI

20.50 TF 1

BOIRE ET DÉBOIRES

Film américain. Blake Edwards (1987). Avec Aim Hasinger, férucc Willis, print Larroquette.

Une jeune femme perd tout contrôle los squ'ells boit un

ellm trancu-lialien, Claude Chabros (1961, N.). Avec Jacques Charries, Stephane Austran, Walter Reyet.

Un derivain rate, secus faire un teportage en Bovière, rencontre un derivam allemand et sa femme, d'enigine française, dond le boulieur lui inspire une devorunte envie. Il décenue une faile dans leur vie cognyagle. Un des urands échecs commerciaux de Chabrol. Une curve à redécouvrir : étude, par un réalisme chinque, d'une néverose et d'une fascination. Commerchaire à la première persunue donnant le point de vue du «xoyvur ».

a vegeur e. du vendredi 18 janvær.

Revenu de l'université, un jeune homme retrouve son père, propriétaire d'un vieux bateau sur le Missisippi. Il tombe unouneren de la fille d'un banquier. Les pères son en bayarre d'intérêt. Une histoire de familles inches et d'unnours contranées profoméan avec une certaine profoméan psychologique. Le film amer est burkesque à la fois

an-Pierre Mody hel Simon, Michel Calabru,

erimenée à un diner est d'affaires. Et comme este est faincée à un avocat faincée à un avocat psychopathes... Un thème de comédie américaine des armées 30 qui vire à l'obsurde. Blake Edwards, dans une mise en scène frénétique, a porié cela vers le cauchemar de dessin animé. Kim Basiluger est seul verre, Ellé ravage la vie, d'un cadre modèle qui l'avait enimenée à un diner De nos Jouis, à San
Früncisco, dans une pièce
vida, un jeune journaliste
recuellité le récit de la vie d'un
vampire, né deux siècles
auporavan, à La ...
Adaptation
d'un-roinan d'Anne Rice parti
en 1976. Le thème du
vampirisme est lei renouvelé
par des sentiments
d'un costumes, éclalrages
créent une d'unessime, le
plus souvent ambigus.
Décors, costumes, etallrages
créent une d'unosphère
fantastique, certes, mais
jo miss en scène traine un
peu en route, la réussite
esthétique et les grandes
qualités de l'interprétation
emportent les réserves.

MORT SUR LE NIL E
Fim britannique, John Guillennin
(1978), Avec Peter Uslinov, Jane
Birkin. n crime est commis sur un ateau, au cours d'une otsière sur le Nil. Autant de assagers, autant de expects, le détective beige ercule Poirot est ib. SI vous innez les intrigues policières intrandées, l'humour cup of a d'Agaiha Christie et les innéros d'acteurs façon tro, alors vous serez bien – servi. ELIFFHANGER

(1992). Avec Sylvaster Stallone, lohn Lithgow. rès deux comédies sans ccès, Sylvester Stallone rient au flim d'oventures saclé et, d'u même coup, rouve son statut de dette. Suite de scènes rientes et spectaculaires

Une femme qui alme, follement les bijoux rêve de posséder une dague incrustrée de diaments, exposée au Musée Topkopi d'Istanbul. Elle prépare, avec son amant. le cambriolage de ce musée. Contédie policière avec grand morceau de browoure : le vol audacieux, rappélant celui d'un film noir tourné en France par Dassin, Du riffit chez les hommes. Mais ici toute l'action met en voleur Métina Mercouri et son tempérament explosif. ilm americain, jules Dassin 1960, Awer Meling Mercouri Terer Untinov, Maximillan Scholl M.C.)

愛IMANCHE

comporte des éléments autobiographiques. Les gags de Buster Keaton et les séquences d'un cyclone sont d'une grande originalité. Rediff, du jeudi 21 janvier.

MINE

大学の かいしょう かんしゅ アンドラ

L'exorcisme d'un enfer personne

NORD. Signé Xavier Beauvois, un premier film inconfortable sur une famille engluée dans la détresse et l'impossibilité de communiquer. Une effrayante noirceur. Peut-être un exorcisme...

vit avec son pere préparateur en pharmacle, le fait en ca abruit par l'akcol (Bernard Verley, qui a plus. Au px également produit le film), une mère lasse pour une cu et perdue (Bulle Ogier), et une sceur handi- vient lui rei capée mentale en fauteuil roulant (Agnès pense qu'ils VENDREDI 29 JANVIER 0.15 FRANCE 2

DE MAYERLING A SARAJEVO. Réalisé dans des conditions difficiles en 1939-1940, ce film de Max Ophuls est marqué par une atmosphère de fatalité. Edwige Feuillère y est remarquable ignité et passion d'une archiduche

Canal +

Canal +

Canal +

Canal +

Canal +

Canal Carrier and the formation of the printing o

⋜ Þ Z

Mezzo

O.00 Arte
LES NUITS
DE LA PLEINE LUNE
Une fois par mols, en
fonction du calendrier
lunaire, de minuit à
7 heures du matin,
programmation
« alternative » faite de
films expérimentaux et
d'art vidéo. Avec
aujourd'hui Sleep, une
curlosité d'Andy Warhol.

20.00 UT 5:
Portrait d'un orchestre
arnateur.
20.30 Beethoven
par Davis et Arrau,
Aves Claudio Arrau, plano.
Par fonchestre
yemphonique de Londres,
dir. Colin Davis
(1.20 min).
7407204
22.30 I Muurini.
Connart enregistré en 1994
(50 min).
33.30 Portrait (52 min).

nka. Igu'à 15.00 19.30

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hul

20.45 De l'actualité
à l'Histoire.
Présenté par Marc Parro
et Berrand le Gendre,
réacteur en che
et commande Don
Eurodissey,
Avec Olivier Donart.
Impression. Avec
160 min).
30023941

Câble et satellite

Muzzik

Disney Channel

19.35 La Bande à Dingo.
20.05 Zorro. L'homme au fouer.
20.40 L'lle au trésor
des Muppels B
Film. Brian Henson (1996).
Avec Tim Curry, Kevin
Bishop 95 min).

22.15 Cc que saveit Maisle.
Téléfilm. Edouard Molloaro.
Avec Laura Martel, Evelyne
Bouix (85 min).

33.40 Ivanthoé.
6.0.5 Turn et Sheenah.
6.35 Turn et Sheenah.
6.35 Le Labo des Blouzes.
6.45 Le Retour
de Sherlock Holmes.
Le rituel Musgiave
(50 min). 20.05 Hallelujah,
Shows 19 et 20.
Enregistre en 1997.
Par le Nova Scotla Mass
Choir.
21.00 Festival d'art famenco.
Mont-de Marsan 1998.
Tomatio et son groupe.
21.30 Fela Tio José
De Paula.
22.00 El Cabroro.
Le chant de la sierra.
Le Cindad i-lamenca.
500990832
23.45 Hatmalf, solktaire,
solkdaire.
50090832
23.45 Hatmalf, solktaire,
solkdaire.
60 Grâce à la musique.
Frant List.
60 120 min.

(90 min). Addaesing (90 min). Addaesing (90 min). Addaesing (91 min). Addaesing (92 min). Addaesing (92 min). Addaesing (93 min). Addaesing (93 min).

Canai J
16.35 Les Mille et Une Nults.
17.00 Mot.
17.30 Snoopy.
17.55 Le Génie et la Chipie.
Yous rivez rien à déclarer?
18.40 A la déceuverte
des trébés antimaux.
Drôtes de reptiles.
19.10 Rocko.
19.25 Zhuggum plus. 20.00 MCM Session. Onoff.
21.00 Moesha. For Better
or For the Worth (v.o.).
21.30 Le Mag.
Princess Erika.
22.00 Rock Legends MCM

en concert.
0.00 MCM Tubes (360 min).

Canal Jimmy Z

20.00 Most Selected.
21.00 MTV Data Videos.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Celebrity Deathmatch.
Jackle Chan coutre
fean-Claude Van Damme.
23.00 Amout (20 min).

européennes Chaînes

RTBF 1

19.20 journal, 20.10 ic jurdin extra ardinates. 20.45 i 'Instit. Schle, ic Brutlarit. 21.20 i Centrates. 22.25 journal. 20.20 i Centrates. 22.25 journal. 20.20 i Centrates. 22.25 journal. 20.20 intends. Selec. 22.20 vibil 5 ship. 29.20 intends. 20.20 second souffile. 29.20 et al. 20.20 intends. 20.20 second souffile. 20.20 et al. 20.20 intends. 20.20 inten

LEIN LES YEUX

THALASSA
La Baie des survivas

rina Anissina -Pelzerat (France) ; BOUILLON DE CULTURE

FAUT PAS RÉVER

GRAND FORMAT: MERCREDI, 19 JUILLET 1961

X-FILES, L'INTÉGRALE

10 Tits chasse, Documentaire, 3,05 Hommo à poigne (5/7). 5,00 Mil-pie (5 min).

14.25 Mère et fils. Seri

r européen Inale): in - Brive et irand - Narbonna nt - Sacto

20.00 journal (RTBF).
20.30 journal (France 2).
21.00 TVS infos.
21.05 Faut pas réver.
e tire page 26.
22.00 journal TVS.
22.30 Um chantage en or.
Téléfim.
Avec Françoise Fabian
(90 min).
0.00 journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

n 5. Série.
n 5. Série.
le Infernale.
ernard Campan
er Bourdon
fr Bourdon
fr

RTL9

20.55

LLES JRD'HUI

19.50 La Vie de famille.
Frappé par la foudre.
20.15 et 0.20 Priorids.
Ceul avec Georges.
20.40 Les Salsons
du cœur **3 3**du cœur **3 3**du cœur **3 3**du cœur **3 3**du cœur **3 3**Crouse (120 min). 888887
22.40 Piranha 2,
les tueurs volants
Film, James Cameron
(1981). Avec Tricia O'Aval
Steve Adarachuk
Steve Adarachuk
Steve Adarachuk
Steve Marachuk
St

Téva

gh (1996). rtlidge, rtraits de quablement

ANCHE
senté
llardi.
sten;
sten;
sten; 20.25 Drohes d'histofres.
20.35 Le Drocheur
Film, Randa Halmes (1991).
Avec William Harri (1001005)
22.40 Thurr de chauffe.
23.45 Gliffese.
0.15 La Grande Dame
des Rocheuses. (30 min). TMC

20.30 Téva voyage,
grand tourisme.
grand tourisme.
20.55 La Lettre inachevée.
Téléfim, Valérie tumbroso
et Chanda Piraul
(90 min)
22.25 Téva mode collections.
22.30 Le Clan des menteurs.
Téléfim, leffrey Parter.
(90 min).
60020431
0.00 Téva dix umentaire.
Une filte contre
la Mafia (55 min). Festival

19.50 Pour l'amour
des crocediles, [9/10].
20.35 60 aus de télévision.
Des plomiers d'hier
à ceux d'aujourd'hui
(50 min). 20.30 La Malèdicitus
de Marialva.
Telétim.
Antanio de Macedo.
(95 min.)
22.05 Hap.
Tim. Jacques Santi (1987).
Avez Réchard Hebringer
(115 min.)

20.00 Schrichl
Grandeur et décadence
Grandeur et décadence
Grandeur et décadence
Floco, 50 min).

20.50 Friends,
Floc One Where Pinnele
Hates Problems (v.o.).

21.15 La Semaline sur Jimmy.
21.20 Absolutely Fabuleus,
Vacances en Provence (v.o.).

21.50 Chrombique
de La Havaine.
21.50 Acalum, Mayazine.
22.30 New York Police Blues,
Je ne wous pas musuir
(v.a., 45 mm).

28.12837

23.15 Olithie en un, Magazine.

Planète

23.15 Qualtee en un, Magazine.
23.45 Cop Rock.
Il Cotten Gaines
140 mins.
0.35 Top bab. Magazine.
1.35 The New Statesman.
Californie, nie wold i
(v.o., 25 min). Voyage

25 Janvier 1999

21.25 Les Grandes
Expositions. Manet.
21.55 Les Spiendeurs
naturelles de l'Europe.
[7/2]. Les grands
parcs naturels
parcs naturels
22.50 Cinq Colonnes à la Une
(35 min).

13-6me Rue
19.50 Krjak, rause plve
(50 mlet, 8520774
20.40 Paur ceril millions, 14-6ffm. Brighte Saurio),
(73 mlet), 3060888
22.13 La Fennev de paille #
Fim. Basil Dearden (1964, v.o.). Avec Seart Cornery,
Cina Lolloirigida
(120 mlet)
4 Nurit
de la pleine lune.
0.13 la Nuit
de la pleine lune.
1-10 mlet aremesse,
le ryche disbolique. La leçon
de Maitro Buck. Lublme
adeu. Equation à une
le romue. L'étrangèur de
Boston. Lucas Ruch
se repose (360 mln).

19.30 Odysselus, Magazine.
20.00 et 1.30 Serus la mer.
Les Dauphirs.
20.30 Long courrier.
21.30 Sur la route, Le Chili.
22.00 Circum, Magazine.
23.00 Airport, Magazine.
23.30 Suívez le guide.

25 Janvier 1999

■ Radio ▼ Multimédia

19.35 Happy Days.
Mod mark, non i
20.00 3° planète
après le Solell.
A Nightmare
on Dick Street (v.o.).
20.25 Townles, Things That Co
Bump in the Water (v.o.).
20.55 King of the Hill.
King of the Anthil (v.o.).
21.15 Docteur Katz,
Baes and Sids (v.o.).
21.45 Homicide.
Conc (50 min).
22.35 Oz. partie de dames
(v.o., 55 min).
Avec Narry Anderson,
Dennis Christophar
(180 min). Eurosport

9.00 et 10.45 Bobsleigh.
Coupe du monde.
13.00 et 20.00
Patinage artistique.
Championnats d'Europe.
22.00 L'Cell du sport.
23.00 Sportscentre.
24.15 Danse sportive.
Compétition internationale
(45 min).

21.05 Le Printemps de l'Elbe.
22.25 Dal Boje.
23.00 Les Métiers.
Lincusin : Le marquetteur et le décorateur et le décorateur sur porcelaine.
23.30 Le Musée d'Orsay.
L'art nouveau (55 min).

m

I

*

. _

A1116.)

Markey Commen

LES NUITS

DE LA PLEINE LUNE

Programme propose par

Claire Doutriaux et Paul Ouazan.

Switch, de Clara Finnegan (1997) : Kolfidoscope,
de Len Lye (1935) : Device, Upside Down, Plinth,
Volunteer, October 1997, de John Wood et Paul
Harrisson ; Afrivning of log, de Birgit Johnsen et
Hanne Nielsen (1993) : Light Checks (1993) et Tesf
(1971), de Jozef Robakowski ; 3-ferged, de John
Wood et Paul Harrisson (1997) ; Celour Fight, de
Len Lye (1938) ; The Girl Chewing Gum, de John
Smith (1976) ; Cars Cars, La Lu. Come to Me, My
Fingers, de Jozef Robakowski (1985-1990) ; Free
Rodersk Buchanan (1993) ; White Screen, de
Wolker Schreiner (1988) ; Volunteer, Wolf Section,
Octobre 97, Harry Houdini, de John Wood et Paul
Harrisson (1993-1997) ; Stokl in Fformien, de

Service to high

marten mi a

I

La Cinquième

6.45 Ça tourne Bromby. Oscar et sas amis ; Ces
anilmaux rigolos ; Muppet Bables ; Les
pastaguns ; iznogoud. 8.00 Bêtes de telét. Lorry
foyctérope et Charlle le caméléen. 8.30 Les
Aventurlers de la médechne. [5/7] Docteur Hugo
Lagercrantz.

8.55 Arts. 9.00 En quête d'art. Art et
consommation. 9.30 journal de la création.
10.00 Salvador Dail,
holographile d'un peintre.
Documentaire.
La vie de Salvador Dail (1904-1989),
peintre surréaliste d'origine espagnole.
Ceux qui fon rencontré retrocent let les
évériements importants de son existence,
mais évoquent aussi ses conceptions
politiques et religieuses.

71.00 Droit d'auteurs. Invites : Alain Finklehkraut,
Aminata Traoré, etc. 12.00 Le Magazine Ciné.
12.30 Arrêt sur images. 13.30 Les Lumières du
music-hall, France Call. 14.00 Rashalda, peuple
des mille et une mults. 15.00 Los Magazine Ciné.
L'Afrique de l'Ouest. 16.00 Le Sens de l'Histoire.
La Révolution française, l'Anctien Régime,
invités: Max Gallo, Pierre Chawn. 17.35 Couples
légendaires, juan Carlos et Sophie d'Espagne.
18.05 Le Fugitif. Série. Mort d'un petit tueur. Borgo Park; 1, 2, 3, silex: Scubidou; Les Pierrafeu; Les Jetson; Téfétaz: Minus et Cortex; Le Diable de Tasmanie; Title et Gros Minet; Superbat: Superman; Bahman, 10,10 C'est pas sorcier. Sports de glisse, sports de l'AZ Le 12-13 de l'information. Magazine. Magazine. Magazine. Magazine. 13,24 Keno. Jeu. 13,30 Les Quatre Dromadafres. Nagazine. 14,25 Sports dimanche. Magazine. 17,45 Va savoir. Un rhinocéros dans l'Ailler. 14,25 Sports dimanche. Magazine. 20,08 Bol d'air. Magazine. 20,15 Hôtel Caraibes. Cedric de Bragança [6/8] 30 min). Sitting min). Siting min. Siting Min. Siting 22,50 Politique dimanche. Magazine présenté par Christine Ockrent et cilies tecler. 23,50 Soir 3, Météco.

6.15 Anime ton week-end.

Magezine.

8.00 Rencontres à XV.

Magazine.

8.20 Rencontres à XV.

Magazine.

8.20 Expression directe.

Magazine.

8.30 Voix bouddhistes.

Magazine.

8.45 Connafture l'islant.

Magazine.

9.30 Orthodoxie.

10.00 Présence protestante.

10.00 Présence protestante.

10.00 Présence protestante.

10.30 Ourr du Seigneur.

11.50 Midl moins sept.

11.50 Midl moins sept.

12.55 Midl moins sept.

13.50 Argent public.

Avec Roselyne Bachelot.

13.50 L'euro.

13.00 Journal.

13.51 Les Plus Beaux

Moments du Loto.

13.05 Argent dimanche.

16.10 Zone sauvage.

Autour d'un étang.

17.00 Parcours olympique.

16.10 Zone sauvage.

Autour d'un étang.

17.00 Parcours olympique.

16.10 Zone sauvage.

Autour d'un étang.

17.00 Parcours olympique.

16.10 Zone sauvage.

Autour d'un étang.

17.00 Parcours olympique.

18.05 et 4.35 Stade 2.

Avec Denis Charvet,

Dominique Rocheteau.

19.15 et 23.00 1 000 enfants

vers l'an 2000.

19.20 Vivement

dinnanche prochain.

20.05 Journal, Météco.

5.50 Les Années fac. série.
De Drage dans Pair.
6.20 Le Miracle de Pamour.
Série. Gros lot.
6.45 journal.
6.55 TF i Jeunesse.
8.25 JDrney I
Magazine.
8.25 plurnal.
8.25 plurnal.
8.25 plurnal.
8.25 plurnal.
8.25 plurnal.
8.25 plurnal.
8.26 plurnal.
8.26 plurnal.
8.27 plurnal.
8.28 plurnal.
8.29 Magazine.
8.29 Magazine.
8.20 Avrai dire.
Magazine. Leu.
12.20 Le Juste Prix. jeu.
12.20 Le Juste Prix. jeu.
12.20 Le Juste Prix. jeu.
12.20 Avrai dire.
Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.00 Journal, Météo.
14.15 Les Dessous
de Paim Beach. Série.
Crime sans partage.
15.10 Rick Hunter,
inspecteur choc.
Série. L'Incident.
15.0 Rick Hunter,
inspecteur choc.
Série. L'Incident.
15.0 Rick Hunter,
inspecteur choc.
Série. L'Incident.
15.0 Rick Hunter,
16.0 Rick Hunter,

유 17.15 C

Arte

18.55 Str

19.00 Maestro : Georges Prêtre répète
Debussy. Prétude à Partà-midi d'un foune
avec Porchestre symphonique du SDR
avec Porchestre symphonique du SDR
de Stuttgart (45 mln).
19.45 Météto, Arte Info.
20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire.
Série animée. Un panier économique.

20.34

20.84

SOIRÉE THÉMATIQUE:
CIEL, MES BIJOUX I
20.35 Topkapi ■
Film, Jules Dassin (1964).
Avec Mélina Mercouri, Peter Ustinov
(115 min).
De Golconde à la place Vendôme.

r i des cips.

d.

on

on

r Nico.

anili.

i. La finale

onnat

des surf.

agaille. Serie.

de surf.

agaille.

privée.

i. La finale

ontat.

anilie

ment.

croy-Beaulieu

annilie

ment.

to 422

agans

to 656-1.

annilie

ment.

to 422

agans

fille.

croy-Beaulieu

agans

fille.

to 423

agans

fille.

to 436-1.

agans

fille.

i. La fille.

agans

annilie

ment.

agans

agans

fille.

i. La fille.

agans

annilie

privée.

to fille.

i. La fille.

agans

agan

BAD BOYS

Film. Michael Bay (1994). Avec
Martin Lawrence, Will Smith
(125 min).

Deux flics noirs forment le
tandem de choc de la brigade
des stupéfants de Miami.

L'un est wit nombeur, l'autre un
bon père de famille.

Mise en scène façon citp.

20.55 TMC
ORGUEIL ET PRÉJUGÉS
Adaptee du superbe
ronnan de Jaux Austen,
une fiction bettamatique
en trois voiets. Dary est
beau et riche, ellzabeth
est breiligente, pauvre et
indépendante. Cela falt
nécessalrement des
2.00 Journal (FRB.
2.00 Tys Info.
2.00 Tys Info.
2.00 Journal (FRB.
2.00 Tys Info.
2.00 Hyd.
2.00 Tys Info.
2.00 Hyd.
2.00 Hyd.
2.00 Hyd.
2.00 Tys Info.
2.00 Hyd.
2.00

Canal + En doir (hasqu'à 9.00 6.59 et 12.28, 22.39 phi-up. 7.00 et 7.20, 4.22, 3.239 phi-up. 7.00 et 7.20, 4.22, 3.239 phi-up. 7.00 et 7.20, 4.22, 3.239 phi-up. 7.25 ABC News. 7.35 Teletublies. 5erie. Le fournail de l'emplot. 7.35 Teletublies. 5erie. Le gassage à nivem. 6.00 i an de-4. Magazine. 6.00 i an die 4.45 Pas si vite. Magazine. 6.00 i an die 4.45 Pas si vite. Magazine. 6.00 i an die 4.45 Pas si vite. Magazine. 6.00 i an die 6.00 i an die

1 The Property of the Norther of North College of the North College of t

18 La Monde • Tálévicion	PROGRAMMÉS POUR TUER Réfélint H. Gordon Boss. Avec Androw Mc Carthy (100 miln). 689478 0.50 Formule foot. Championnat de France D 1 (22* journée) (35 min). 428588 1.25 TF 1 nuit, Météo. 1.40 Thès chasse, La bécassine. 2.30 et 4400, 4.50 Histoires naturelles. Documentaire. 3.50 Musique (20 min).	STARMANIA 20 ans déjà. Diverdissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Muriel Robin, Maurane, Ophélle Winter, Carou, Le Chœur français de l'opéra, Françoise Pollet, Llane Foby, Peter Kingsbery, etc. (140 min). 178427	14.00 MacGyver, Magazine. Pitbulls, nés pour tuer? 14.00 MacGyver, Série. Dalton, l'esplon. 14.55 Alerte à Mallbu. Série. Retour mouvementé. 15.50 Filipper, Série. Vengeance en haute mer. 16.45 Dingue de tol. Série. Un secret bien mai gardé. 17.15 Hercule. Série. La réunion. 18.05 Sous le soiell. Série. La réunion. 18.05 Melrose Place. Série. A la recherche d'Arnanda [2/2]. 19.50 Blot modes, Magazine. 20.00 Journal, Météo.		
I Radio ▼ Multimédia - Dimanch	Magazine présenté par l'ilierry Ardisson (95 min). A5 Journal, Métén. 1.05 Cobra. Série. La bévue de Dallas. 1.45 Bouillon de culture. Magazine présenté par Bernard Pivot. Polémiques sur l'Europe. Invités : Jean-Claude Barreau, Afain Duhamel, Alain Finkielkraut, Gilles Perrault (rediff.). 3.30° continent. Documentaire. Les voiles du pôle. 3.53 Teants. Open d'Australle. Finate hammes. 3.23 Le Temps du rétour. Documentaire. Ma- fi (50 min.).	ement e-Ange felérie , Sophi villard, Carolli wid Do	15.10 Samedi sport. 15.15 Tierré. En direct. 15.15 Tierré. En direct. 15.45 Rugby. En direct. Coupe d'Europe : Ulster - Cotomiers. Finale (95 min). 673837 17.20 Ulster - Cotomiers. Remise de la Coupe. Finale. 17.47 et 18.40 Platean. 17.50 Priends. (1 et 2/2). Celul qui retrouve son singe. 18.50 Sur la vie d'ma mère. La cravate des stars. 19.20 Le Monde est petit. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.		
s 24 - Lundi 75 janvier 1989	DE BIG BROTHER Documentaire. Francis Gilbery (60 min). 2840 Soir 3, Météo. 28.40 Soir 3, Météo. 28.55 Qu'est-cc qu'elle dit, Zazie 7 (35 min). 188740 0.30 et 1.40 Saturnales. Journal des spectacles. Journales. L'art du flamenco: Cludad Baïla. Documentaire. François-Xavier Vives (60 min). 1.45 Sotumales (suite). Cycle danse: Flamenco et lepa. 2.10 La Preuve par ruis-Vive moins cher mais à quel pil.7 (redier.), a05 un liver, un lour. L'intégrale de la semaine écoutée (55 min).	TROIS SAISONS Téléfilm. Edwin Baily. Avec Guy Marchand, Marina Colovine (95 min). En 1943, en Corse, une jeune mariée ne pardonne pas à son mari de l'avoir abandannée le soir de ses noces pour participer au combat paur la libération d'Ajaccio 22,30	. 5	Erance 3 6.00 Eurongews. 6.45 Les Minikennis. 8.15 Les Minikennis. 8.16 Les Minikennis. 8.16 Les Pintre d'Adardis. 1.16 Cinckeum. Les Awentures de Tintin i le temple du Solell. Mission Piratar. 10.30 Expression directe. CGT. 10.40 L'Hebdio de RFO. 11.10 Cradisi gourmands. 11.42 Le 12-13 de l'info. 11.43 Le 12-13 de l'info. 11.40 Keno. Jeu. 14.05 Le Magazine du cheval. 14.05 Les Pieds sur l'herbe. 14.35 Les Pieds sur l'herbe.	
	Téléfilm. Jan Schütte. Avec Otto Tausig. Jakov Bodo (1993, 85 min.). Trois juifs new-yorkais décident de passer Noël en Pologne, leur pays d'origine. O.O. Music Planet: Neil Young, Rust Never Sleeps. Documentaire. Bernard Shakey (1979, 100 min.). Neil Young au sommet de sa forme, en 1979, entouré de ses fidèles accompagnateurs, le Crazy Horse, au Cow Palore de San Francisco. 140 Steamboat Bill Junior (Cadet d'ean douce) Film. Charles Reisner (1928, muet, N.). Avec Buster Keston, Ernest Torrence, Tom Lewis (rediff., 70 min.). Les gogs de Buster Keston et les séquences d'un cyclone sont d'une grande originalité.	INTURE HUMA) AGIE DES ANDI ntaire. Gerlinde Böhm min). mard Pagès; Katinka; Hen Lettre au Père Noël min).	professeur Madélenat, 13.00 Passe-partout. Corps et ânes. 15.30 Pl égale 3,14. 15.55 Sur les chemins du monde. 16.00 Voyage au fil de l'équateur. [2/2] Documentaire. 16.55 Exploration 'planète. Recensement d'espèces. 17.25 Planète océan. Le courant des profondeurs. 18.20 Va savoir ATTE 19.00 Histoire parailèle. Semaine du 30 janvier 1949. Les trente giorieuses. Invité: Michel Albert. 19.45 Météo, Arte Info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Chine : le grand bond dehors [1/2]. 20.15 Comment horripiler les gens. Série (v.o.) [3/3].		
	La chambre sicrée. Série (55 min). 400092 22.45 Buffy contre les vampires. Pieine lune. Série (50 min). 5310572 23.35 La Femme meurtile. Téléfilm. John Patterson. Avec Veronica Hamel, Judd Hirsch (100 min). 334769 Accusé d'avoir obusé d'une jeune femme, un non-lieu puis attaque sa victime en diffamation. 1.15 Boulevard des clips. 2.15 Flamen- co on the Rosts. Documentaire. 3.10 Fréquentsia. Michel Loeb. A20 jazz 6. Ben Webster & Art Blabey frediff. 80 mins.	LA TRILOGIE DU SAMEDI 20.55 Le Caméléon. Un don du ciel. Avec Michael T. Welss, Andrea Parker Série (55 min). 62412 Arrêté en Arizona par un shérij, Jarad se retrouve face à Mr. Lyle qui enhend monnayer son retour au Centre 21.50 The Sentinel.	16.10 Rayen. Série. Ski. 17.10 Mission casse-cou. Série. Un homme dangereux [2/2]. 18.10 Bugs. Série. Les renégats. 19.10 Turbo. Magazine. 19.45 Warning. Magazine. 19.54 Les Six Minutes. 20.00 Mode 6. Hermès. 20.10 et 3.55 Plus vite que la musique. La saga de i Will Survive; Chasseurs de talents; vanessa Mae, la pop star sezy du violon. 20.45 Ciné 6. Magazine.	4.55 M 6 [Rid. 4.55 M 6 [Rid. 4.55 M 6 [Rid. Les incorruptibles D'Elliot Mouse; i'hhe Mask ; Captalin Plahète; Ace Ventura Detective; Huiricanes. 9.10 M 6 boutique. 10.40 Hit machine: Allique Ethnik, The Corrs. 12.00 et 5.40 Pan de. 12.35 La Vig, à cinq. Série. Cenérosité. 13.30 Code Quantum. Série. L'amour r'a pas de couleur. 14.25 Caralbos Offshore. Série. Rituel vaudou. 15.15 La Belle et la Bête. Série. Vers la mer	
	D1 frima frima y wrsa nln) nln) hetet refer	SAMEDI COMÉDIE 20.35 H. Une histoire de professeurs. Série (20 min). 778788 20.55 Blague à part. Divorce. Série (25 min). 32209 21.20 Syin City. Un nouveau départ. Série (25 min). 32285 21.45 South Park. La grenouille mexicaine hypnotique du sud du Sri Lanka.	(95 min). 1877822 15.35 Footbell NFL Les melleurs moments de la selson. 17.05 Magutunts, filc on voyou. Série. La fin du petit commerce. Fin telir Jusqu'à 20.35 17.55 Décode pas Bunny, 18.05 Toousylvania. Série. 18.00 T.V.+. Magazine. 20.04 Jeun-Luc et Falpassa. Série. Les canards. 20.05 Les Simpson. Yive les éboueurs. 20.30 Le Journal du cinéma.	n-up. nonprises. e.i. daine. algle #8 h: daisea daine. algle #8 h: daisea daine. salle. insumer l.	
	Planète 19.35 Les Gramles Bataliles du passé. 13/28 , les siège de la forchelle (60 min). 140000 20.35 Antarctique, 12/25 , les rouvelle frontière. 12/25 o min). 1822/72 21.25 Jazziche du futur. 12/27 , Des ordinateurs et des hommes. 1972 , Michel Portal 197	2250 Le Rentrol. Un ban avocat (65 min). 22.51 Le Rentrol. Un ban avocat (65 min). 23.55 Confessions chotiques (65 min). TMC 19.35 Cosby Mysteries. Legitime défenve 2448634 (25 min). 20.25 Drôles d'histoires. 20.40 Planète antimal. 21.45 Course sur glace. 22.45 Planète Terre. 23.45 Le Chinois : L'héritage. 7460 lin. Vittois Sindoni. Avec Charles Arnavour.	20.00 Journal (RTBF). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV5 Infos. 21.05 Thalasse. 21.05 Thalasse. 21.06 Enwoyé spécial. Toulon, laboratoire du Front national. Blessés au Front. Soudan, sur la piste des exclaves (90 min). 0.00 Journal TSR. 0.30 Soir 3 (France 3). RTL 9 19.50 La Vie de famille. 20.15 Eriegids. 20.16 Telegids. 20.17 Celul qui a un rôle. 20.40 Un cas pour deux. La mort du juge 8022000	20.55 France 3 TROIS SAISONS Plora a envie de vivre, d'aimer. Elle fait scandale dans la Corse rurale de l'après-guerre et s'enfult au Canada, Longtemps après, son fils vient l'enterrer au pays et découvre son histoire turnultueuse. Câble et satellite	
Dimanche		TÉVA 19.55 Paris modes (55 min). TÉVA 19.45 La Vie à cinq. Desillusiom. 20.30 Téva portrait, Reine Sanut : che culsinier. 20.55 Sculement par amour : la reletine fouret. Peletine höllige Monnier. 12.31 (55 min). 13.31 Téva mude cullections. 20.55 Téva mude cullections. 20.56 Téva mude cullections. 20.57 Téva mude cullections.	21.45 Les Grands jours de l'Europe. 29.01.66. 22.00 Les Mellleurs Moments des jO. jS/10]. Réusiles sporties. 22.30 La Saga des marques. Anthur Martin. Invité : François Caron. 23.00 Mille et une yies. (60 min). (60 min). (60 min). (72). La mise en orbite (72). La mise en orbite (73). La mise en orbite (74). La mise en orbite (75). La mise en orbite (76) min). (75) Première 20.00 Eco et quoi ? 20.30 Parlinage artistique. 22.25 Parls dernière. 23.20 Portrait. 23.20 Actan Dubb Foundation.		
M - Lundi 25 janvier 1999 🏚 TA	22.50 Post-nonante, Magazine. 23.45 Star Thyk. Deep Space Nine. Fingles. 0.35 Motor Thend. 0.55 Fallen Angels. (Imposee Mil Jeanna, Aver Cary Oldman, Aver Taly (40 min). Voyage 19.35 Cité partant. 20.00 et 0.30 Airport. 20.30 Lung courrier. 21.30 Sur la route. Le Venezuela. 22.00 Circum. 23.00 Sous la njer. Les Damphins.	2	21.20 Aladdin. 21.45 Timon et Pumbaa. 22.10 Les Histoires secrètes d'Enid Blyton. L'ileserété(90min). 2019496 23.40 ivanhoé. 0.30 Le Labo des Blouzes. 0.45 Les Histoires secrètes d'Enid Blyton. La Montapre secrètes d'Enid Blyton. 17.00 Droopy show. 17.05 Tex Avery. 17.35 Texakazoid. 17.55 Le Génic et la Chiple. A tes souhalts, Péndiope.		
Musician # Radin ▼ M	RTBE1 19.20 Journal, 20.30 1 20.20 Journal, 20.35 The W 10.20 Journal, 20.35 The W 10.20 Journal, 20.35 The W 10.20 Journal, 20.35 It is 22.20 Keyn, 22.25 Journal, 19.20 Journal, 20.35 It de la corbelle, 20.35 It de serpent à plunces 19.20 Journal, 20.35 It de serpent à plunces 19.20 Journal, 20.35 It de serpent à plunces 19.20 Journal, 20.35 It Journal, 20.35 Corted 19.20 Scandinavia, 10 1.305 Charolker an 18.205 Charolke	21.00 Moesha. Britice Habeten's Britice Habeten's Britice 1.00 Techno Files 1 1.00 Techno Files 1 1.00 Techno Files 1 1.00 The Grind. 21.00 The Grind. 21.00 The Grind. 21.00 MTV Live. 22.00 Celebrity Dea 23.00 Amour (40 min Chaînes	Muzzik 19.40 L'Orchestre de la RTYE jo Soler, Paulencel Dir, Arpad joa. J Marielle Labequ 21.40 Concerto pour treize ve récital de "Haza musique liturgie (95 min). 22.35 Sirella. 0.00 Renato Bruso et l'Orchestre de la Sutisse it. Dir. Bruno Amas (70 min). MCM	Eurosport 9,00 et 10,45 Bobs Caupe du mon 13,30 et 22,45 Pathage arti Championnats (125 min), 20,00 Luge, Championnats (25 min), 20,00 Luge, Championnats (25 min), 25 Tennis, Championnats (25 min), 26 min), 27 min) 28 min), 28 min), 28 min), 28 min), 29 min), 20 m	

ssion. Excellor. Birthday (v.o.). Ilitude. Ijics TV 8181408

Deathmatch. Imin). oor Charl.

ethotojournalis itekagan ost mo

a little de Canal Pills State